





**CONSTAT** \_\_\_\_\_

**OBJECTIFS** \_\_\_\_\_

**DIAGNOSTIC** \_\_\_\_\_

**MÉMENTO** \_\_\_\_\_

## **1. La correction phonétique**

- 1.1. Qu'est-ce que la phonétique ?
- 1.2. Comparaison des deux langues au niveau des sons
- 1.3. Le rythme et l'intonation dans la langue française
- 1.4. Les erreurs liées aux liaisons et aux enchaînements

## **2. L'enseignement/ apprentissage du vocabulaire**

- 2.1. Pourquoi l'enseignement du vocabulaire ?
- 2.2. Qu'est-ce qu'apprendre le vocabulaire ?
- 2.3. Quel vocabulaire enseigner ?
- 2.4. Qu'est-ce que le lexique ?
- 2.5. Qu'est-ce que le vocabulaire ?
- 2.6. L'orthographe lexicale
- 2.7. Enseigner le vocabulaire en contexte
- 2.8. Quelques pistes d'exploitation du vocabulaire

## **3. L'enseignement/apprentissage de la grammaire**

- 3.1. Définition
- 3.2. La structure de la phrase
- 3.3. La ponctuation
- 3.4. L'adjectif qualificatif
- 3.5. Le genre et le nombre
- 3.6. Les noms propres et les noms communs
- 3.7. Les noms propres
- 3.8. Les articles
- 3.9. Les démonstratifs
- 3.10. Les possessifs

3.11. La négation

3.13. L'orthographe grammaticale

## 4. La lecture et la production écrite

4.1. Qu'est-ce que lire ?

4.2. Importance de la lecture

4.3. Types de textes et caractéristiques

4.4. Types de lecture

4.5. Qu'est-ce que la production écrite ?

4.6. Importance de la production écrite

4.7. Types de production écrite

4.8. Méthodologies de l'enseignement de la lecture : historique

## 5. Compréhension et production orales

5.1. Qu'est-ce que la compréhension orale ?

5.2. Importance de la compréhension orale

5.2. Importance de la compréhension orale

5.3. Différents types d'écoute

5.4. Les supports de la compréhension orale

5.6. Qu'est-ce que la production orale ?

5.7. Composantes de la compétence de communication orale

5.8. Contexte de la production orale

5.9. Les supports de la production orale

## DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

---

### 1. Démarche méthodologique de correction phonétique

1.1. La sensibilisation

1.2. La discrimination

1.3. La production

### 2. Démarche méthodologique d'une leçon de vocabulaire

2.1. Préalable

2.2. Les étapes d'une leçon de vocabulaire

### 3. Démarche méthodologique d'une leçon de grammaire

## **4. Démarche méthodologique de la lecture-écriture**

## **5. Démarche méthodologique de la lecture et la production écrite**

### **5.1. La lecture**

### **5.2. La production écrite**

## **6. Démarche méthodologique de compréhension et production orales**

### **6.1. Leçon de compréhension orale**

### **6.2. Leçon de production orale**

## **7. Méthodologie de l'enseignement des activités ludiques**

### **7.1. Objectifs**

### **7.2. Étapes méthodologiques de l'enseignement des jeux**

### **7.3. Étapes méthodologiques de l'enseignement des poèmes, comptines et chants**

## **CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ELEVES**

---

### **1. Correction phonétique**

### **2. Vocabulaire**

#### **2.2. L'antonymie**

#### **2.3. L'homonymie**

#### **2.4. La paronymie**

#### **2.5. Le champ lexical**

#### **2.6. La dérivation**

### **3. Grammaire**

#### **3.1. La structure de la phrase**

#### **3.3. L'orthographe grammaticale**

#### **4.2. L'argumentation**

#### **4.3. La lettre**

### **5. Compréhension et production orales**

#### **5.1. Le récit**

#### **5.3. L'argumentation**

**CORRIGÉS**

---

**BILAN**

---

**BIBLIOGRAPHIE**

---

## CONSTAT

---

Du point de vue phonétique, les élèves commettent des erreurs de prononciation, de rythme, d'intonation... qui nuisent souvent à la communication et à l'apprentissage de l'écrit. L'enseignement/apprentissage d'une langue, qui répond à un besoin de communication, ne saurait donc se passer d'une pratique phonétique minimale.

Du point de vue de l'expression et du bagage lexical, à 11 ans – âge minimum de l'élève de 5<sup>e</sup> année primaire – l'élève burundais a un certain niveau de maîtrise de l'oral et de l'écrit du kirundi (langue maternelle). Lorsqu'il s'exprime, on sent qu'il possède un langage clair et coloré avec des mots et des expressions variés qui ne souffrent pas ou peu de confusion de sens. Par contre, en français, langue étrangère, l'expression de cet élève accuse beaucoup de lacunes puisqu'après quatre ans d'apprentissage de cette langue il ne parvient pas encore à communiquer réellement. En effet, son vocabulaire reste à un stade passif ou peu utilisé du fait sans doute d'avoir été mal appris et, par conséquent, mal assimilé. Au cours de l'apprentissage, l'élève a emmagasiné beaucoup de mots et expressions qui restent inutilisés avec le risque de tomber rapidement dans l'oubli. Il est donc important d'aborder ce chapitre d'étude du vocabulaire en vue de l'enrichir en adoptant des méthodes susceptibles d'améliorer les compétences linguistiques de l'élève.

En ce qui concerne l'acquisition de la structure de la langue française, l'enseignement/apprentissage de la grammaire se fait de façon implicite au premier degré (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> années). Il n'est introduit de façon explicite qu'à partir de la 3<sup>e</sup> année. À ce niveau, les enseignants recourent à la méthode inductive pour faire découvrir les règles de fonctionnement de la langue. Cependant, les exercices proposés ne sont généralement pas tirés d'actes de parole mais de phrases hors contexte permettant uniquement d'appliquer la règle apprise pour se l'approprier. L'élève ne conceptualise pas suffisamment la règle et lorsqu'il passe à l'expression (orale ou écrite) il éprouve des difficultés de divers ordres. En effet, même si la phrase française et celle du Kirundi ont les mêmes constituants, elles diffèrent au niveau de la morphosyntaxe. L'enfant qui maîtrise déjà la structure de la phrase du Kirundi a souvent tendance à formuler des phrases selon le modèle déjà connu. D'où la fréquence des difficultés liées à la structure de la phrase, à la conjugaison et à l'orthographe grammaticale.

Par rapport à la maîtrise de la lecture, on peut supposer qu'à la fin du cycle primaire, l'élève devrait avoir acquis les mécanismes de la lecture courante d'un texte facile. Si la compréhension peut être encore problématique avec certains textes, il devrait tout au moins être en mesure de déchiffrer n'importe quel écrit. Du reste, cela ne serait pas étonnant du fait qu'il a appris à lire et à écrire dans sa langue maternelle depuis sa scolarisation à l'âge de 6-7 ans. Malheureusement, force est de constater que l'élève en fin de cycle primaire ne maîtrise ni la lecture de sa langue (Kirundi), ni la lecture en français qu'il a pourtant commencée en 2<sup>e</sup> année. Quand on lui demande de lire, l'élève est timide et démarre difficilement sa lecture, ânonnant les mots avec beaucoup d'hésitations.

Au niveau de la production écrite, le niveau des élèves est encore plus faible pour plusieurs raisons :

- l'activité de production écrite pourtant inscrite au programme est rarement abordée comme une leçon autonome ayant son propre objectif. Les instituteurs la considèrent comme un simple exercice d'approfondissement d'un texte lu. Rares sont ceux qui l'abordent spécifiquement en suivant une méthodologie susceptible de conduire les élèves à sa maîtrise ;
- la correction qui est une étape très importante de l'apprentissage et qui devrait permettre à l'élève d'améliorer ses productions n'est faite que dans le but d'attribuer une note ;
- les critères d'évaluation souvent mis en œuvre par la plupart des instituteurs sont peu objectifs et découragent les élèves.

Ces difficultés, combinées avec les conditions de travail pénibles des instituteurs, constituent la cause majeure de nombreux échecs et déperditions dont souffre le système d'enseignement burundais.

Il importe donc de se saisir du problème en vue de proposer, au niveau pédagogique, des moyens de remédiation à cette situation peu encourageante.

Le renforcement des compétences à l'oral vise deux objectifs : la compréhension et l'expression orales.

À l'écoute, l'élève de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup>, c'est-à-dire en fin de cycle, devrait être capable de comprendre de courts textes simples (en rapport avec son vécu quotidien) lus ou enregistrés.

De même, en expression orale, il devrait être en mesure de saisir toutes les occasions qui lui sont offertes pour exprimer ses idées et sentiments, individuellement ou en interaction. Mais force est de constater que l'élève de 5<sup>e</sup>-6<sup>e</sup> est loin d'avoir ce profil. En effet, quand on lui pose une simple question, il est incapable de répondre, soit parce qu'il ne comprend pas, soit parce qu'il n'arrive pas à formuler la réponse en français. La situation devient encore plus problématique pour lui lorsqu'il s'agit de réagir aux idées énoncées par d'autres ou d'exprimer les siennes.

Cette situation est due au fait d'une exploitation insuffisante de la méthode structurale/audiovisuelle proposée au niveau des classes inférieures. Les classes pléthoriques, l'insuffisance des documents pédagogiques, la situation sociolinguistique du pays ou le manque de bain linguistique... sont loin de favoriser l'expression orale.

La réussite de tout apprentissage dépend en grande partie du savoir et du savoir-faire du formateur. Or, les instituteurs éprouvent de grandes difficultés à interpréter et à exploiter les séquences des leçons proposées dans les documents didactiques mis à leur disposition. Ces difficultés sont observables lors des visites de classes ou à la lecture de leurs fiches de préparation qui laissent entrevoir des contradictions entre la conception théorique effectuée dans les bureaux pédagogiques et la pratique du terrain. En effet, les instituteurs n'ont pas la maîtrise nécessaire pour formuler les objectifs des leçons, choisir des méthodes ou techniques d'enseignement appropriée et élaborer des exercices adaptés de renforcement ou d'évaluation de son action. Les échecs constatés chez les élèves qui terminent le cycle primaire sont, en grande partie, imputables à cet état de choses. La situation est en outre aggravée par les effectifs pléthoriques dans les classes, l'insuffisance de matériel didactique et d'infrastructures scolaires, etc. Tous ces problèmes appellent l'application des techniques d'enseignement diversifiées que ce livret propose aux élèves-maîtres.

## OBJECTIFS

---

Après avoir exploité ce livret, l'élève-maître sera capable de :

- élaborer et confectionner des outils lui permettant de relever et de corriger certaines difficultés d'ordre phonétique afin d'exprimer ses idées et ses intentions devant son interlocuteur ;
- repérer les erreurs de prononciation, de rythme, d'intonation, d'enchaînement et de liaison commises par ses élèves et proposer une démarche méthodologique et des exercices appropriés ;
- choisir et appliquer les techniques d'enseignement de la production orale et écrite ;
- déchiffrer un texte ;
- accéder au sens en respectant les phases de planification et de méthodologie qui lui sont proposées.



Le livret est composé de sept parties :

1. Un **constat** qui dégage l'état des lieux de l'enseignement/apprentissage du français de la 1<sup>re</sup> à la 6<sup>e</sup> année.
2. Une série d'exercices préalables : le **diagnostic**.
3. Un **mémento** qui expose un apport de connaissances aux niveaux qualitatif et quantitatif.
4. Une **démarche méthodologique** qui est un ensemble de conseils et d'activités permettant de recourir à une méthodologie et une pédagogie efficaces.
5. Une série d'**exercices pour les élèves**.
6. Le **corrigé** des exercices proposés.
7. Un **bilan** personnel.

## DIAGNOSTIC

---

**Autotest 1 : Indiquez les liaisons obligatoires et interdites dans le texte ci-dessous.**

### La rentrée

Dans la cour de l'école, les élèves chantent Burundi Bwacu. Ensuite, ils entrent en classe et s'assoient.

Le nouveau maître entre et dit :

- Bonjour, les enfants. Je m'appelle Gahungu Gérard.
- Bonjour, Monsieur – répondent les élèves.
- Maintenant, je vais faire l'appel. Quand vous entendez votre nom, vous vous levez et vous dites « Présent, Monsieur » pour les garçons, et « Présente, Monsieur » pour les filles.
- Bahaga Pascasie.
- Présente, Monsieur.
- Kagabo Michel.

Joseph se lève et dit :

- Michel est absent, il est malade, il a très mal à la tête.
- Vous irez lui rendre visite ce soir.

**Autotest 2 : Répondez par vrai ou faux.**

	VRAI	FAUX
1. Les homographes sont des homonymes qui s'écrivent de la même façon mais qui ont des sens différents.		
2. Le vocabulaire qu'il faut apprendre est celui qu'on rencontre souvent en communication.		
3. Le vocabulaire à proposer aux apprenants est celui dont ils ont besoin pour s'exprimer.		

4. Le vocabulaire à proposer aux apprenants est celui qui est constitué par le français fondamental.		
5. Les homonymes sont des jeux de vocabulaire.		
7. Les mots de même famille forment un sous-ensemble du champ lexical.		
6. Les mots vocabulaire et lexique sont des synonymes.		
8. L'orthographe lexicale est aussi appelée orthographe grammaticale.		
9. Les mots synonymes doivent avoir un sens identique sans aucune nuance.		

**Autotest 3 : Réponds par oui ou non.**

	OUI	NON
1. Une phrase est toujours constituée d'un GS, d'un GV et d'un GC.		
2. Le radical d'un verbe est la partie qui varie en fonction du mode, du temps et de la personne.		
3. Le sujet d'un verbe est toujours un GN.		
4. La terminaison est la partie invariable de la forme verbale.		
5. Les verbes d'état sont tantôt construits avec un COD, tantôt avec un COI, tantôt avec un attribut du sujet.		
6. Pour conjuguer les verbes de mouvement à un temps composé, on utilise l'auxiliaire <i>avoir</i> .		
7. Dans un discours direct, les paroles sont fidèlement rapportées.		
8. La concordance des temps concerne les propositions principales et subordonnées.		
9. Les verbes intransitifs se construisent sans complément d'objet.		
10. Seule la conjugaison des verbes transitifs directs permet la transformation de la voix active à la voix passive et vice-versa.		
11. Le verbe <i>aller</i> se construit avec un complément circonstanciel facultatif.		
12. Les pronoms <i>en</i> et <i>y</i> ne désignent jamais des êtres animés.		
13. Les signes de ponctuation sont porteurs de sens.		
14. Placé avant ou après le nom, l'adjectif qualificatif garde le même sens.		

**Autotest 4 : Lisez attentivement le texte proposé, puis répondez aux questions.**

Un homme avait deux fils, Ntimba et Gahinda qui, sans être jumeaux, se ressemblaient comme deux gouttes d'eau.

Ils étaient très beaux, ils s'aimaient et on ne les voyait jamais l'un sans l'autre.

Les deux frères étaient encore jeunes quand un incendie emporta leurs parents avec tous leurs biens.

Ils partirent ensemble chercher du travail au loin.

Le hasard les fit frapper chez le vieil homme qui avait connu leur père.

Il les accueillit chez lui et se prit d'affection pour eux. Il n'avait point de fils mais seulement une fille.

Bientôt, il voulut la donner à l'un des deux orphelins.

Ces derniers étaient tous les deux sensibles aux attraits de la jeune fille qui, de son côté, ne savait comment choisir entre deux garçons aussi semblables de visage et d'esprit. Finalement, le vieil homme prit l'aîné pour gendre.

Ntimba, tout à son nouveau bonheur négligea les liens de sang et délaissa Gahinda.

Celui-ci souffrit beaucoup de son isolement. Un matin, n'y tenant plus, Gahinda quitta la maison.

Longtemps, il alla droit devant lui jusqu'au moment où il rencontra un fleuve qu'il ne put traverser.


Il s'assit sur la rive et, pensant à son mauvais sort, il mourut de douleur. Il fut transformé en pierre.

Quand son frère s'aperçut de sa disparition, il comprit et se reprocha son égoïsme. Il partit et alla à sa recherche ; il parvint au bord de la rivière.

Épuisé, il s'assit par terre, à côté de la pierre contre laquelle il s'appuya. Il fut changé en arbre.

Sa femme partit à son tour sur ses traces. Elle réussit à se traîner jusqu'au pied de cet arbre ; elle pleura jusqu'à en mourir en pensant à son mari. Elle fut transformée en une plante grimpante qui s'enroula autour du tronc élancé.

Désormais, ces deux plantes représentent un amour parfait.

 Tiré et adapté de *Pour apprendre le français*, 6<sup>e</sup> année, livre de l'élève, Bujumbura, BER, 2005, p. 157

1. Proposez un titre à ce texte.

.....

2. Proposez des questions de compréhension de ce texte.

.....

.....

.....

3. Repérez un passage de ce texte pour traiter le rythme et les *e* muets.

.....

.....

**Autotest 5 : Choisissez la bonne réponse.**

1. En apprentissage de la compréhension orale, l'objectif est de :
  - a. faire comprendre le document écrit dans les moindres détails.
  - b. faire résumer le document écouté.
  - c. faire restituer le document écouté.
2. En compréhension orale, il faut que les élèves :
  - a. travaillent avec le texte sous les yeux.
  - b. travaillent sans texte.
  - c. lisent le texte avant l'écoute.
3. Quand un élève donne une réponse fautive :
  - a. l'instituteur lui fait des reproches avant de demander aux autres de le corriger.
  - b. l'instituteur l'amène à s'auto-corriger avant de demander l'intervention d'un autre élève.
  - c. l'instituteur n'intervient pas.
4. En apprentissage de la production orale, l'objectif est d'apprendre à :
  - a. réciter un texte appris.
  - b. s'exprimer sans faire d'erreur.
  - c. s'exprimer en situation de communication.
5. En classe, les élèves doivent :
  - a. dialoguer entre eux et avec l'instituteur.
  - b. dialoguer seulement avec l'instituteur.
  - c. dialoguer uniquement entre eux.
6. En séance de production orale, l'instituteur évalue :
  - a. seulement le sens du message produit.
  - b. le sens, la correction du langage et l'attitude du locuteur.
  - c. uniquement les gestes et les mimiques qui accompagnent la communication.

**À PROPOS DU DIAGNOSTIC**

- Si vous n'avez fait aucune erreur ou très peu, (re)lisez les séquences pour renforcer les acquis.
- Si vous avez une bonne réponse sur deux, lisez les séquences et tentez de mieux comprendre quelles sont les principales difficultés.
- Si vous avez beaucoup de mauvaises réponses, (re)lisez attentivement toutes les séquences.

## MÉMENTO

---

### 1. La correction phonétique

#### 1.1. Qu'est-ce que la phonétique ?

Selon une étude de Queen's University at Kingston, « la phonétique est l'étude scientifique des sons du langage. Elle exclut des sons non langagiers produits par les êtres humains, comme les toux, les raclements de gorge..., même s'ils servent parfois à communiquer. Elle exclut aussi les sons non-humains »<sup>1</sup>.

D'après cette étude, la phonétique se divise en trois domaines :

- la **phonétique articulatoire**, qui s'occupe de l'activité des cordes vocales, de la bouche, etc., c'est-à-dire, de tout ce qui rend possible la parole ;
- la **phonétique acoustique**, qui examine les caractéristiques d'émission des sons du langage. Par exemple, le son [s] en français a une fréquence plus élevée (tonalité aiguë, comme dans *sou*) que le son [ʃ] (tonalité grave, comme dans *chou*) ;
- la **phonétique auditive**, qui étudie les phénomènes de perception des sons du langage par les êtres humains et nous permet de saisir une syllabe accentuée, sa durée et son intensité.

En phonétique, ce n'est pas l'orthographe qui importe, mais la prononciation. Il existe une façon de représenter les sons. Pour cela, on se sert de l'Alphabet Phonétique International (API). Dans cet alphabet, chaque son est représenté par un symbole. L'API permet de représenter tous les sons possibles sans tenir compte de leur graphie :

▶ Ex. : [t] : *attente, éteindre, thé.*

[s] : *sot, assurance, descente, attention.*

Quand on se sert de l'API pour représenter les prononciations, on les entoure par des crochets ([ ]). Ainsi, le mot *veau* se transcrit en API [vo]. Il est possible de faire de la phonétique en opposant deux langues pour saisir leurs différences et leurs ressemblances.

Nous allons comparer la phonétique du kirundi à celle du français au niveau des sons, du rythme et de l'intonation puis nous évoquerons les liaisons et les enchaînements en français.

#### 1.2. Comparaison des deux langues au niveau des sons

##### 1.2.1. Difficultés rencontrées

La plupart des erreurs de prononciations commises par les élèves burundais en français résultent du fait que les deux langues utilisent des systèmes phonétiques qui, malgré quelques ressemblances, sont très différents ; en témoigne le tableau suivant<sup>2</sup> auquel vous pourrez vous reporter dans la suite du cours.

<sup>1</sup> Tiré du site <http://post.queensu.ca/lessardg/cours/215/chap2.html>.

<sup>2</sup> Extrait et adapté de *Les techniques d'apprentissage*, Bujumbura, BER, février 1985, pp. 8-10.

	API	Kirundi		Français	
		Graphie(s)	Exemples	Graphie(s)	Exemples
<b>Voyelles</b>	[i]	I	ivi, ikibira	i, î, ï, y	lit, île, haïr, analyse
	[y]	—	—	u, û, uë, eû	jupe, flûte, aiguë, eûmes
	[u]	U	umuntu	ou, où, ou	poupée, goûter, où
	[e]	E	ewe, ego	e, er, ez, ai, es, et	bébé, chanter, chez, j'ai, des, et
	[ɛ]	—	—	è, ê, er, et, er, el, ai, ei	mère, Raphaël, verbe, rejet, sel, lait, pleine
	[ø]	—	—	eu, œu, eû	bleu, œufs, jeûne
	[ə]	—	—	e	aimablement
	[œ]	—	—	eu, œu	heure, œuf
	[o]	O	ingo, inkono	o, au, eau, ô	repos, saut, peau, tantôt
	[ɔ]	—	—	o, au	orgueil, Paul
	[a]	A	abana	a, â, à	mardi, gâteau, là
	[ɑ]	—	—	â	pâte
<b>Voyelles nasales</b>	[ɛ̃]	—	—	in, im, ain, aim, ein, eim, yn, ym, en	indifférent, impoli, nain, faim, plein, larynx, sympathique, chiendent
	[œ̃]	—	—	un, um, eun	un, parfum, (à) jeûn
	[ɔ̃]	—	—	on, om	pont, ombre
	[ã]	—	—	an, am, en, em, aon	enfant, champion, vent, temps, paon
<b>semi-voyelles</b>	[j]	Y	Yakobo	i + voy., il, ill, voy. + y, y	sien, portail, famille, noyau, envoyer, yeux
	[ɥ]	—	—	i + voy.	puits, nuage, nuée
	[w]	W	iwacu	ou + voy., oi, oin	oui, foire, loin
<b>Consonnes</b>	[p]	P	ipampa	p, pp	père, appétit
	[b]	(m)b	imbere, imbo	b, bb	robe, abbé
	[m]	M	amata	m, mm	mot, homme
	[f]	F	ifuku	f, ff, ph	farine, effacer, photo
	[v]	V	amavuta	v, w, f	venir, wagon, neuf ans
	[pf]	Pf	impfizi		

[t]	T	ibati	t, th, d	tissu, latte, thé, grand- oncle
[d]	D	data	d, dd, dh	dot, addition, adhérer
[n]	N	inanasi	n, nn	notice, annuel
[s]	S	sabina	s, ss, c, ç, sc, t, x, z	seau, dessin, cirage, façon, scie, nation, six, quartz
[z]	Z	izuru	z, s, x	zéro, rose, Xavier
[ts]	Ts	umushatsi	—	—
[l]	—	—	l, ll	lire, ballon
[r]	R	itara	—	—
[ʃ]	Sh	ishure	ch, sch, sh	chat, schéma, short
[ɟ]	J	ijambo	j, g + i, e	joli, girafe, pigeon
[ŋ]	Ny	inyoni	gn	gagner
[ŋ]	Ng	ingoma	—	—
[c]	c	icumu	—	—
[g]	G	ikigori	g, gu, c, x	gâteau, guitare, second, examen
[k]	K	ikawa	c, cc, cu, q, qu, cqu, k, ch, x	café, accès, cueillir, coq, queue, grecque, kilo, technique, taxi
[h]	H	amahanga	—	—
[R]	—	—	r, rr, rh	route, arranger, rhume

Lorsqu'il y a des difficultés à prononcer un mot auquel on fait face, il faut recourir au dictionnaire pour vérifier sa transcription en API.

► Ex. : Le mot *gageure* se prononce [gaʒyR] au lieu de [gaʒœR].

Nous allons étudier successivement : les voyelles, les semi-voyelles, les consonnes et les groupes consonantiques.

### • Les voyelles

Alors que le kirundi n'utilise que cinq voyelles orales, le français en utilise seize dont douze orales et quatre nasales. De là naissent des difficultés et des erreurs de prononciation, notamment, l'élève burundais aura tendance à dénasaliser tous les sons. Il en résulte souvent des confusions pouvant altérer les sens du message. Une voyelle est dite orale lorsqu'elle est uniquement émise par la bouche. Elle est dite nasale lorsqu'elle est émise par la bouche mais aussi par le nez.

► Ex. : *beau* au lieu de *bon* ; *mais* au lieu de *main* ; *chat* au lieu de *chant* ; *Paul est assis à côté du pot* au lieu de *Paul est assis à côté du pont*.

De plus, certaines voyelles existent dans les deux langues mais se lisent différemment ; c'est le cas de *u* qui se lit [u] en kirundi et [y] en français. Comme le son [y] n'existe pas en kirundi, l'élève aura tendance à le rapprocher du son le plus proche, ce qui, dans la communication, crée des erreurs pouvant nuire au sens.



Nous vous invitons à chercher d'autres exemples !

- ▶ Ex. : *roue* au lieu de *rue* ; ou *bis* au lieu de *bus*.

Il existe aussi en français des voyelles, dites fermées, ouvertes ou moyennes, que l'on ne retrouve pas en kirundi. La mauvaise prononciation de ces sons crée des erreurs pouvant entraîner des modifications de sens. Ainsi, un écolier lira *paix* au lieu de *peu* ; *lait* au lieu de *le* ; *sait* au lieu de *se*.

### • Les semi-voyelles

Le kirundi ne comporte pas de semi-voyelles contrairement au français qui en compte trois.

- ▶ Ex. : [j] dans *pied, feuille, ail...* ; [w] dans *roi, oui...* ; [ɥ] dans *lui, puits...*



Nous vous invitons à chercher d'autres exemples !

### • Les consonnes

Certaines graphies du français n'existent pas en kirundi ; il s'agit de *q*, *x* et *l*. D'ailleurs, cette dernière n'a aucune correspondante phonétique en kirundi, elle est généralement remplacée par le son [r]. Ainsi, un élève lira *rit* au lieu de *lit*, *rare* au lieu de *l'art* ou *prix* au lieu de *pli*. De plus, en kirundi, un son correspond à une seule graphie alors qu'en français un son peut en avoir plusieurs :

- |   |                                      |
|---|--------------------------------------|
| ▶ Ex. : [k] : <i>cahier, quatre, kilo, acquisition...</i>   | [ʃ] : <i>schéma, chemise...</i>      |
| [s] : <i>saison, classe, leçon, scie, six, attention...</i> | [f] : <i>fait, efface, phrase...</i> |
| [z] : <i>onze, rose, dixième...</i>                         | [ʒ] : <i>jupe, pigeon, girafe...</i> |



Nous vous invitons à chercher d'autres exemples !

### • Les groupes consonantiques

Étant donné que certains groupes consonantiques n'existent pas en kirundi, leur lecture en français se fait avec difficulté ; l'élève a tendance à glisser une voyelle d'appui entre les consonnes.

- ▶ Ex. : *insitallation* au lieu de *installation* ; *piné* au lieu de *pneu* ; *sitation* au lieu de *station* ; *pilume* au lieu de *plume...*



Nous vous invitons à chercher d'autres exemples !

## 1.3. Le rythme et l'intonation dans la langue française

### 1.3.1. Le rythme, le groupe rythmique et l'accent tonique

Le **rythme de la phrase française** est généralement créé par la place de l'accent tonique (´) qui frappe la dernière syllabe prononcée d'un groupe de mots appelé groupe rythmique (/).

- ▶ Ex. : *La semaine dernière / Jean est allé au marché / pour acheter deux coqs.*



Nous avons dans cette phrase trois accents toniques – un sur *dernière*, un sur *marché* et un sur *coqs* –, ainsi que trois groupes rythmiques qui viennent après chacun de ces mots.

Un **groupe rythmique** est un ensemble de syllabes qui constitue une unité de sens et dont la dernière est porteuse de l'accent tonique. Pour une communication efficace (compréhension et production) un groupe rythmique ne devrait pas dépasser sept syllabes.

L'**accent tonique** est l'accent normal du français lorsqu'on parle sans émotion, sans affection, sans insistance. Bien qu'il soit appelé accent tonique, il se marque par un allongement de la syllabe (en général, la syllabe accentuée est deux fois plus longue que les autres).

L'accent tonique est toujours placé sur la dernière voyelle prononcée.

▶ Ex. : *Paris, administration, immensité, chocolat.*

Quand un mot se termine par un *e* muet, l'accent tonique porte sur la voyelle qui le précède.

▶ Ex. : *aime, entre, table, quatre, prennent.*

Le *e* final est accentué dans le seul cas du pronom personnel *le*.

▶ Ex. : *Prends-le ! Mange-le ! Donne-le !*

En définitive, le non respect du rythme conduit à une déformation du message. Ainsi, les erreurs les plus récurrentes liées au rythme sont notamment de trois ordres :

1. Oubli d'une lettre.

▶ Ex. : *Il va à # école demain* au lieu de *Il va à l'école demain.*

2. Ajout d'une voyelle ou d'une syllabe accentuée.

▶ Ex. : *Ils adorent la vie.* → En allongeant démesurément la prononciation de la syllabe *do*, on met l'accent sur la dernière voyelle et le découpage syllabique normalement qui devrait être *a/dorent* devient *a/do/rent*.

3. Ajout d'un phonème y compris les liaisons.

▶ Ex. : *Il est trop petit.* → En prononçant le *t* final.  
*Il va à Paris.* → En prononçant le *s* final.



Nous vous invitons à chercher d'autres exemples !

### 1.3.2. L'intonation

Selon *Le point sur la phonétique*, l'intonation est le mouvement mélodique d'une phrase, c'est-à-dire, les montées et les descentes de la voix pendant la production d'un énoncé.

En français, l'intonation a trois fonctions :

- **Fonction distinctive** : elle permet, en l'absence des marques syntaxiques, de distinguer, par exemple, une phrase déclarative d'une phrase interrogative ou impérative. Ainsi, selon l'intonation un même énoncé peut être déclaratif, interrogatif ou exclamatif.


▶ Ex. : *Tu viens.* → énoncé déclaratif

*Tu viens ?* → énoncé interrogatif


*Tu viens !* → énoncé exclamatif

- **Fonction démarcative** : elle consiste à marquer une frontière entre des groupes rythmiques. Le

changement de frontière entre les groupes rythmiques est porteur de sens.

- ▶ Ex. : *Jean, Jacques, Paul et Henri sont venus.*   
*Jean-Jacques, Paul et Henri sont venus.*  
*Jean-Jacques et Paul-Henri sont venus.*

- **Fonction expressive** : elle appartient au niveau du subjectif. Elle traduit les émotions, les intentions, les attitudes du locuteur. Ainsi un énoncé peut exprimer des sens différents selon l'intention du locuteur et du contexte communicatif.

- ▶ Ex. : Tu viens samedi ? 

Tu rentres aujourd'hui ?

Cette interrogation peut être une demande de confirmation, un reproche ou une expression de l'incrédulité.



Nous  
vous invitons  
à chercher  
d'autres  
exemples !


### 1.3.3. Les erreurs d'intonation

Le système phonétique français ne connaît pas de ton alors que le kirundi est une langue à tons. De là naissent des difficultés et des confusions qui à l'oral peuvent altérer le sens du message. Par rapport à l'intonation, trois cas d'erreurs sont possibles.

1. L'erreur d'intonation par rapport à la fonction distinctive.

- ▶ Ex. : Un énoncé interrogatif à la place d'un énoncé exclamatif : *Tu pars ?* au lieu de *Tu pars !*

2. L'élève ne marque pas les frontières des groupes rythmiques.

- ▶ Ex. : *Tu vas / bien / madame ?* au lieu de *Tu vas bien / madame ?* 

3. L'élève donne une autre fonction expressive : la jalousie, par exemple, à la place de la surprise.

- ▶ Ex. : *Il a eu 10 sur 10 en français !* → Surprise ou jalousie perceptible à l'oral.



Toutes ces erreurs peuvent se produire ensemble.



Nous  
vous invitons  
à chercher  
d'autres  
exemples !

### 1.4. Les erreurs liées aux liaisons et aux enchaînements

On parle de liaison lorsqu'une consonne écrite non prononcée se lie à la voyelle initiale du mot suivant pour former une nouvelle syllabe.

- ▶ Ex. : *grand*□*arbre* [gRãtaRbR]  
*Les*□*enfants* [lezãfã]



Toute consonne finale non prononcée n'entraîne pas forcément une liaison.

Il existe des liaisons obligatoires, interdites et facultatives.



Nous  
vous invitons  
à chercher  
d'autres  
exemples !

#### • Liaisons obligatoires

Elles marquent une relation étroite entre les mots en contact et se retrouvent généralement :

- entre un nom et son déterminant : *des* ☐ *étoiles* ; *ces* ☐ *écoles* ; *de bons* ☐ *amis*...
- devant un *h* muet initial : *de beaux* ☐ *habits* ; *un vieil* ☐ *homme* ; *de belles* ☐ *histoires* ; *des* ☐ *herbes*...
- entre un verbe et son pronom sujet : *vous* ☐ *avez du retard* ; *ils* ☐ *écrivent de belles lettres*...
- dans certaines expressions figées : à tout ☐ à l'heure ; tout ☐ à coup ; tout ☐ à fait...
- avec des conjonctions, des prépositions ou des adverbes monosyllabiques : *en* ☐ *attente* ; *quant* ☐ *à eux* ; *quand* ☐ *il* ; *très* ☐ *élevé*...
- avec le verbe auxiliaire *être* : *il est* ☐ *en congé*.

Souvent la consonne liée change de nature : *s* et *x* deviennent *z* ; *d* devient *t* (par exemple : *quand* ☐ *il* reviendra se prononce [kãtil]).

### • Les liaisons interdites

Les liaisons sont interdites à la frontière de deux groupes rythmiques et syntaxiques importants :

- entre un groupe nominal et un groupe verbal : *les élèves* # *attendent*...
- entre un nom et un adjectif postposé : *un étudiant* # *intelligent* ; *un enfant* # *américain*...
- devant un *h* aspiré : *ce sont des* # *héros* ; *des* # *huttes* ; *des* # *handicapés* ; *des* # *hurlements*...
- après le pronom personnel dans une inversion : *Ont-ils* # *averti leurs parents* ?
- après les noms propres : *Louis* # *élève la voix*.
- après l'adverbe interrogatif *combien* : *Combien* # *en voulez-vous* ?
- dans certaines expressions figées : *nez* # *à nez* ; *mort* # *ou vif*...
- avec les conjonctions *et* et *ou* : *du vin* # *ou du lait* ? ; *bon* # *et sage*...

### • Les liaisons facultatives

Elles dépendent du niveau de langue et de la situation de communication : en situation familière ou informelle, on supprime certaines liaisons qui, en discours officiel, sont indispensables :

- ▶ Ex. : *Je vais* ☐ *écrire* peut aussi se dire *Je vais* # *écrire*.

### • Les enchaînements

Dans un groupe rythmique, la voix ne s'arrête pas entre les mots. Lorsqu'on prononce la consonne finale d'un mot avec la voyelle du mot qui suit (avec formation d'une nouvelle syllabe), on parle d'enchaînement consonantique.

- ▶ Ex. : *Il*ˉ *habite* à *Muramvya*.  
*Elle*ˉ *habite* à *Muramvya*.

Lorsque deux voyelles qui se suivent forment une seule syllabe, on parle d'enchaînement vocalique.

- ▶ Ex. : *Tu*ˉ *as un*ˉ *vélo* ?  
*J'ai une*ˉ *amie*.

## 2. L'enseignement / apprentissage du vocabulaire

### 2.1. Pourquoi l'enseignement du vocabulaire ?

L'importance de l'enseignement du vocabulaire d'une langue n'est plus à démontrer. En effet, comme le dit si bien le *Guide pratique du maître* : « Le mot est le support de l'idée et sans mot, point d'idée. Plus on connaît de mots, plus on peut émettre d'idées. Connaître une langue, c'est avoir à sa disposition un très grand nombre de possibilités de dire la même chose. C'est aussi interpréter le monde avec le plus en plus de précision en sachant choisir le terme juste »<sup>3</sup>.

Il importe donc de donner aux élèves la possibilité d'exprimer une même réalité avec des énoncés différents (paraphrase) et en les entraînant à utiliser, dans des situations de communication variées, le mot juste et ses synonymes.

Certains verbes peuvent être synonymes dans un contexte et ne pas l'être dans un autre. En voici quelques exemples :

#### a. lancer et envoyer

Je peux dire : Marc **lance** le ballon à son frère ou Marc **envoie** le ballon à son frère. Mais je ne peux pas dire : Marc **lance** un cadeau à son frère pour Marc **envoie** un cadeau à son frère.

#### b. ramper et progresser

Je peux dire : Pour se déplacer, le boa **rampe** ou Pour se déplacer, le boa **progresser** sur son ventre. Mais je ne peux pas dire : Jean **progresser** devant ses supérieurs pour avoir des faveurs pour signifier que Jean **rampe** devant ses supérieurs pour avoir des faveurs.

#### c. renvoyer et congédier

Je peux dire : Kaguru **a renvoyé** tous les mauvais élèves ou Kaguru **a congédié** tous les mauvais élèves. Mais je ne peux pas dire : Kaguru **a congédié** le paquet à son expéditeur dans le sens de Kaguru **a renvoyé** le paquet à son expéditeur.

### 2.2. Qu'est-ce qu'apprendre le vocabulaire ?

Selon le *Guide pratique du maître* : « Apprendre le vocabulaire c'est, d'une part, apprendre à connaître les relations entre les mots et les choses, c'est-à-dire, être capable de désigner les objets ou les notions. C'est aussi prendre conscience des relations que les mots peuvent avoir entre eux : synonyme, antonymes, homonymes, paronymes, mots dérivés... C'est enfin apprendre à utiliser les mots en s'adaptant aux circonstances (registres de langue) et selon le contexte ou la situation de communication donnée (exposé, conversation, rédaction...) »<sup>4</sup>.

On distingue trois registres/niveaux de langue : le registre familier, le registre courant et le registre soutenu :

- **Le registre familier**

Il est utilisé entre proches, c'est-à-dire, entre personnes appartenant à une même communauté sociale. Il suppose, en principe, l'absence de tout lien hiérarchique rigide entre les interlocuteurs. Les mots familiers ne peuvent être utilisés qu'entre personnes qui entretiennent des relations de

<sup>3</sup> *Guide pratique du maître*, Paris, EDICEF, 1993, p. 293.

<sup>4</sup> *Ibidem*, p. 290.

camaraderie ou qui sont égaux (membres de la famille, amis, camarades de classe, collègues de travail...).

- ▶ Ex. : *Banuma et Bamire n'ont rien mangé depuis ce matin. Ils se demandent où ils peuvent trouver de quoi calmer leur faim.*

*Banuma : « Et si on allait prendre quelques épis de maïs dans ce champ ? ».*

*Bamire : « Je n'ai pas envie de me faire pincer par le propriétaire. Il veille tout le temps et pourrait nous surprendre ».*

Ce registre utilise :

1. Des phrases asyntaxiques/clivées, c'est-à-dire, qui ne respectent pas les règles de la grammaire écrite.

- ▶ Ex. : *Bizimana, son frère, il garde les vaches.*

Pour : *Le frère de Bizimana garde les vaches.*

*Gahungu, sa petite sœur, elle plante des arbres.*

Pour : *La petite sœur de Gahungu plante des arbres.*

2. Des phrases elliptiques (avec omissions de certains éléments).

- ▶ Ex. : *Gahuna joue au football, Magume au ping-pong et Karire à cache-cache.* → ellipse du verbe

*À l'école, les élèves apprennent des leçons, font de la propreté et travaillent dans le jardin scolaire.* → ellipse du sujet

3. Des pléonasmes (répétition des mots dont le sens est identique).

- ▶ Ex. : *Dans cette forêt, les arbres sont pleins de fruits. Les enfants montent en haut pour les cueillir ; après ils descendent en bas et se régalent.*

4. Des élisions non obligatoires (suppression de la voyelle finale d'un mot devant un autre mot commençant par une voyelle) marquées par une apostrophe.

- ▶ Ex. : *T'as fini ?*

Pour : *Tu as fini ? As-tu fini ? Est-ce que tu as fini ?*

*T'es là ?*

Pour : *Tu es là ? Es-tu là ? Est-ce que tu es là ?*

5. La forme interrogative directe (sans mot interrogatif ni inversion).

- ▶ Ex. : *Tu peux appeler Ndugu ?*

Pour : *Peux-tu appeler Ndugu ? Est-ce que tu peux appeler Ndugu ?*

6. Un vocabulaire familier, parfois chargé de nuances affectives ou sociales.

- ▶ Ex. : *Mon chou, écoute bien ce que je te dis : tu devras travailler fort, respecter les autres ainsi que leurs biens, être juste et éviter tout ce qui peut te faire perdre du crédit et déshonorer ta famille.*

7. La suppression de *ne* dans la négation.

- ▶ Ex. : *Je sais pas qui a pris mes affaires.*

8. Le pronom sujet *on* a la place de *nous*.

- ▶ Ex. : *Lundi dernier, je suis allé voir mon oncle qui habite à Cankuzo. On a passé de bons moments ensemble.*

- **Le registre courant**

Les mots courants appartiennent au langage de type commercial et administratif. C'est un langage correct tant du point de vue lexical que syntaxique. Il convient bien pour la communication impersonnelle et implique une distance entre les interlocuteurs. C'est le discours de l'homme politique, du journaliste, de l'enseignant et des élèves...

- ▶ Ex. : *Sur ordre du commissaire général, la Police a arrêté le bandit qui a volé avant-hier chez le commerçant Makuta.*

- **Le registre soutenu**

Le registre soutenu ou soigné est un langage recherché et surveillé. C'est un langage par excellence de littérature qui utilise des phrases souvent longues avec respect méticuleux de la syntaxe. Ce registre est le moins utilisé aujourd'hui. On le retrouve principalement dans des écrits et surtout dans les ouvrages anciens.

- ▶ Ex. : *Le directeur des douanes a été appréhendé par la police pour avoir tenté de voler en falsifiant certains documents.*



Nous vous invitons à chercher d'autres exemples !

### 2.3. Quel vocabulaire enseigner ?

Généralement, le vocabulaire que l'on propose aux élèves est en corrélation directe avec leurs besoins d'expression (socioculturels et professionnels). Il est concret ou abstrait au niveau cognitif des bénéficiaires.

Au Burundi, les mots à faire apprendre ne sont pas connus. Ceci est d'autant plus vrai que les programmes et les manuels scolaires n'ont pas tenu compte d'une quelconque étude préalable qui aurait défini, pour chaque niveau d'enseignement, la nature et le nombre de mots à enseigner. Cependant, l'école primaire burundaise propose à l'apprentissage des élèves un vocabulaire en rapport avec leurs besoins d'expression. Les thèmes pédagogiques utilisés dans les manuels tiennent compte du milieu environnant de l'élève, mais aussi, dans une certaine mesure, du milieu éloigné pour une ouverture nécessaire au monde extérieur.

Il est donc demandé à l'instituteur de ne pas s'écarter de cet esprit dans le choix des mots à faire apprendre, les exemples qu'il aura à donner et les exercices à proposer aux élèves.

### 2.4. Qu'est-ce que le lexique ?

Le lexique est défini dans le *Guide pour le maître* comme « l'ensemble de tous les mots qui sont à la disposition d'un individu (lexique individuel) ou d'une communauté (lexique global du français : tous les mots dont disposent les francophones) »<sup>5</sup>.

<sup>5</sup> *Ibidem*, p. 290.

## 2.5. Qu'est-ce que le vocabulaire ?

Le vocabulaire, quant à lui, est défini comme « l'ensemble des mots effectivement employés par un individu dans un discours oral ou écrit »<sup>6</sup>.

On parle dès lors du **vocabulaire passif** et du **vocabulaire actif**. Le **vocabulaire passif** est celui qu'un locuteur comprend bien en réception, mais qu'il n'utilise presque jamais, alors que le **vocabulaire actif** est celui dont il se sert quotidiennement dans le discours oral ou écrit ; ou qu'il réemploie spontanément après l'apprentissage.

Le vocabulaire actif d'un individu change avec le temps : selon les différentes situations de communication, on apprend des mots nouveaux et on les utilise.

Notez que le vocabulaire passif est plus dense que le vocabulaire actif.

## 2.6. L'orthographe lexicale

Enseigner le vocabulaire, c'est aussi apprendre à orthographier les mots. L'orthographe lexicale, appelée également orthographe d'usage définit la façon d'écrire les mots du lexique indépendamment de leur usage dans la phrase ou le texte. Chaque mot possède une orthographe définie. Le stade oral de la langue précédant toujours le stade écrit, l'orthographe d'usage est censé représenter, en signes linguistiques, la prononciation des mots selon la correspondance lettre-phonème.

## 2.7. Enseigner le vocabulaire en contexte

- **Justification**

Le sens d'un mot est toujours défini par son contexte. En effet, « le vocabulaire d'une langue est un ensemble organisé. Pour cela, il convient de ne jamais enseigner un mot isolément, mais toujours en contexte »<sup>7</sup>.

L. Beheydt, cité par Bogaards, souligne la valeur du contexte pour la compréhension des mots. Il fait remarquer qu'« il est absurde d'apprendre des mots hors contexte puisque les mots isolés sont privés de leur versatilité polysémique et de leur variation sémantique qui sont leurs caractéristiques fondamentales »<sup>8</sup>. D'autres chercheurs comme K. Haastrup cité, lui aussi, par Bogaards, affirment que « les mots appris par inférence sont mieux retenus parce qu'ils sont insérés dans un réseau sémantique »<sup>9</sup>.

- **Choix du contexte**

Le contexte est constitué par un support significatif, motivant et incitatif de communication, construit autour d'un thème ou puisé dans des actes de paroles. Par exemple, le thème de la santé

---

<sup>6</sup> *Ibidem.*

<sup>7</sup> AJOUTER TEXTE DE LA NOTE. JE NE LA TROUVE PAS.

<sup>8</sup> AJOUTER TEXTE DE LA NOTE. JE NE LA TROUVE PAS.

<sup>9</sup> AJOUTER TEXTE DE LA NOTE. JE NE LA TROUVE PAS.

donne lieu à l'exploitation du vocabulaire du domaine médical à partir d'une visite d'un centre hospitalier.

Le support peut être une image, un texte, un document sonore, un document authentique, un événement vécu ou rapporté, etc.

## 2.8. Quelques pistes d'exploitation du vocabulaire

### • La synonymie

Les synonymes sont des mots ou des expressions ayant un sens identique ou très proche. Ils peuvent, dans un contexte, être utilisés l'un pour l'autre sans modification majeure du sens. Ils servent à éviter les répétitions et à donner les éclaircissements de sens.

- ▶ Ex. : 1. *mettre/porter* : Marie a **mis** une belle robe ; Paul **porte** un pantalon déchiré.
- 2. *habiter/vivre* : Mon oncle **habitait** la capitale Bujumbura il y a quinze ans. Aujourd'hui, il **vit** à la campagne
- 3. *heureux/ravi* : Quand il a appris sa réussite, Kanyoni était **heureux**. Par sa réussite, il était **ravi**.

N.B. : La synonymie varie avec le contexte. Il y aura toujours des contextes où les deux mots ne pourront plus être remplacés l'un par l'autre.

- ▶ Ex. : Dès son arrivée, le maître a **mis** comme d'habitude sa veste sur un crochet.  
Le verbe *mettre* a, dans ce contexte, le sens de *placer*.  
Je peux dire aussi : Luc a **mis** tout son argent dans l'habillement.  
Ici, le verbe *mettre* a le sens de *dépenser*.

Selon le contexte, le même mot peut donc avoir des synonymes différents.

À noter également que les mots synonymes appartiennent toujours à la même classe grammaticale.

Les sens des mots, même synonymes dans le même contexte ne se recouvrent jamais exactement l'un l'autre : les mots peuvent, en effet, marquer des intensités différentes.

- ▶ Ex. : J'ai quand même été **surpris** d'apprendre l'échec de cette élève. Ses parents aussi n'en reviennent pas. Ils sont **étonnés** et disent qu'ils n'y comprennent rien.  
Monsieur, je suis vraiment **sidéré** de vous remettre cette lettre. En la lisant, Ntiba reste longtemps sans parler, **stupéfié** d'apprendre sa révocation.

Les mots peuvent appartenir à des registres (niveaux) différents : familier (1), courant (2) et soutenu (3).

- ▶ Ex. : Mes enfants, vous irez à l'école à pied, je n'ai pas de **bagnole** (1) aujourd'hui.  
Patron, je m'excuse ; je vais être en retard cet après-midi : je n'ai pas de **voiture** (2).  
Ce jour-là j'avais adressé une correspondance à Monsieur le Chef du charroi pour solliciter un **véhicule** (3) en vue d'effectuer une mission d'inspection à Rutana dont le rapport devrait être transmis à monsieur l'inspecteur général avant la fin du mois.



### • L'antonymie

Les antonymies sont des mots de sens contraires.

- ▶ Ex. : *Ciza a **prêté** son livre de lecture à Kaneza. Le petit frère de celle-ci l'a déchiré.  
Pour le payer, sa mère a **emprunté** de l'argent à sa sœur qui travaille à la banque.*

La langue française dispose de plusieurs moyens pour exprimer l'idée de contraire :

- par dérivation, à l'aide de préfixes.

- ▶ Ex. : 1. *Cet enfant écrit mal : son écriture n'est pas **lisible** : elle est complètement **illisible**.*  
2. *Hier, nous avons visité le port de Bujumbura. À ce moment-là, certains travailleurs **chargeaient** du café dans un bateau à destination du port de Kigoma en Tanzanie ; d'autres **déchargeaient** du ciment dans un autre bateau en provenance du port de Mpulungu en Zambie.*

- à l'aide de couples complémentaires.

- ▶ Ex. : *Kabuye pleure ; il n'a pas obtenu son certificat professionnel. Kabura le console : « Cesse de pleurer mon ami, tu sais bien que la vie est faite de **réussites** et d'**échecs** ».*

- à l'aide de couples réciproques qui s'expriment mutuellement.

- ▶ Ex. : *Pour pouvoir payer les frais de scolarisation de ses enfants, Sunzu a **vendu** la maison qu'il avait **achetée** l'année précédente.*



Nous vous  
invitons à chercher  
d'autres exemples !

### • L'homonymie

Deux mots de sens différents qui se prononcent de la même manière sont homonymiques ou homophones.

- ▶ Ex. : 1. *En sa qualité de **maire** de la ville, la **mère** de Carine effectuera une mission à Alger. Elle en profitera pour voir la **mer** Méditerranée.*  
2. *Quand on lui a annoncé la mort de son père, Paul avait le **cœur** meurtri. Ses amis, venus le reconforter, chantaient en **chœur**.*

Les homonymes peuvent s'écrire de la même manière. Ce sont des homonymes homographes.

- ▶ Ex. : *L'année passée, mon oncle a acheté un **car**. Après quelques jours, celui-ci a subi des dommages dus à un accident. Mon oncle ne peut pas le faire réparer **car** il n'a pas d'argent.*

### • La paronymie

Les paronymes sont des mots qui présentent une ressemblance plus moins grande par leur forme et leur prononciation.

- ▶ Ex. : 1. *Au cours de son **allocution**, le président a promis d'augmenter les **allocations** familiales des fonctionnaires.*  
2. *Quand le corbeau crie, on dit qu'il **croasse** ; son cri est le **croassement**. Quand la grenouille crie, on dit qu'elle **coasse**, son cri est le **coassement**.*

### • La dérivation

La dérivation est le procédé qui consiste, depuis un mot de base, à former un nouveau mot soit :

- par addition.

▶ Ex. : *Au travail, ne cherche pas à te faire **aimer**, mais fais ton travail avec amour et respecte de ceux qui ont besoin de tes services et tu verras : en quelques jours tu te rendras compte que tu es devenu **aimable** sans que tu aies cherché expressément à l'être.*

- par suppression.

▶ Ex. : *Kamikazi a des douleurs au niveau **du cœur**. Le médecin l'ausculte pour diagnostiquer une éventuelle maladie **cardiaque**.*

- par préfixation et par suffixation.

▶ Ex. : *Bubi est un enfant naturel. Elle cherche à **connaître** son père. Elle fait des enquêtes et finit par le trouver. Malheureusement, son père a un cœur dur et ne veut pas la **reconnaître** (préfixe).*

*Cimpaye est un homme qui, d'habitude, n'est pas **calme**. Ce matin, son voisin l'a injustement injurié. Curieusement, il lui a répondu **calmement** (suffixe).*

Les préfixes et les suffixes viennent s'ajouter à un mot de base appelé **radical**. Pour comprendre ce que sont un préfixe et un suffixe, se reporter aux tableaux 1 et 2 ci-dessous.

**Tableau 1 : Les préfixes**

Préfixes	Sens	Exemples de mots	Attention aux mots qui ont l'air d'avoir un préfixe
in-, im-, ir-, il-, imm-	contraire	injuste, impossible, irrégulier, illettré, immigrer	intérêt, imprégner, irritation, illustrer, immense
dé-	contraire	déplier, décourager	début
re-, ré-	de nouveau	remettre, réécrire	regarde, répondre

**Tableau 2 : Les suffixes**

Suffixes	Sens	Exemples de mots
-tion, -ation, -ion, -sion	Action	punition, animation, union, immersion
-ment, -age, -ade, -ance, -ence	action, résultat d'une action	campement, nettoyage, noyade, importance, compétence
-eur, -ateur	agent de l'action	chauffeur, animateur
-ien	métier, origine	chirurgien, tanzanien
-ier	Métier	boutiquier
-ier	plante ou arbre	avocatier, citronnier, bananier, palmier, théier, caféier...
-iste	Profession	journaliste

### • Le champ lexical

On appelle champ lexical l'ensemble des mots qui se rapportent à une même réalité. Les mots qui forment un champ lexical peuvent avoir comme points communs d'être synonymes ou d'appartenir à la même famille, au même domaine ou à la même notion.

Prenons l'exemple de champ lexical du mot *guerre* :

- synonymes : *Un pays trop peuplé est parfois un théâtre de **conflits** fonciers qui peuvent dégénérer en véritables **combats** entre les gens d'une même communauté.*
- même famille : *Nkamasi est un **guerrier** qui a de l'expérience, il a **guerroyé** un peu partout dans le monde.*
- même domaine : *Le capitaine Ciza a la mission de surveiller les frontières de notre pays. Pour cela, on lui a fourni des **armes** et des **munitions**.*
- Même option : *Ce matin, la Police s'est introduite dans notre quartier pour un contrôle de routine. Mais les habitants ont manifesté beaucoup d'**hostilité**, ce qui a provoqué des coups et des **blessures** de deux côtés.*



Nous

vous invitons  
à chercher  
d'autres  
exemples !

### • Le champ sémantique

Le champ sémantique est l'ensemble des différentes significations d'un mot dans les différents contextes où il se trouve.

Prenons l'exemple du verbe *tourner*<sup>10</sup> :

1. Changer d'orientation par un déplacement circulaire (*tourner autour*).

- ▶ Ex. : *Ces voleurs, on les avait vus le matin **tourner autour** de l'enclos avant de s'y introduire.*

2. Marcher en sens contraire (*tourner le dos à quelqu'un*).

- ▶ Ex. : *Gatavu et Mbunde étaient sur cette route en pleine conversation ; ils venaient à peine de **se tourner le dos** pour continuer chacun sa route quand l'accident se produisit.*

3. Traiter avec mépris (*tourner le dos à quelqu'un*).

- ▶ Ex. : *Kagayo n'aime pas Rubeya ; il le trouve idiot. Quand celui-ci lui parle, il **lui tourne souvent le dos**...*

4. Chercher à séduire, manifester de l'intérêt pour quelqu'un (*tourner autour de quelqu'un*).

- ▶ Ex. : *Gahungu ne cesse de **tourner autour de** Gakobwa ; il a beaucoup d'estime pour elle.*

5. Examiner une question sous tous les angles ; minutieusement (*tourner et retourner une question*).

- ▶ Ex. : *Pour s'adresser au directeur, les élèves de notre école doivent décliner leur identité. Les enseignants le font également, surtout lorsqu'ils sont nouveaux. Les élèves, tout comme leurs enseignants, n'aiment pas cette manière d'agir de sorte qu'ils ont fini par la **tourner en dérision** : un élève ou un enseignant qui emprunte quelque chose à son camarade décline d'abord son identité avant de l'obtenir.*

6. Imprimer à quelque chose un mouvement de rotation autour de son axe (*tourner la clef dans la serrure*).

<sup>10</sup> Cf. *Le Petit Larousse illustré*, Paris, Larousse, 2000, p. 1020.

- ▶ Ex. : *Pour ouvrir cette, porte, on ne **tourne** qu'une seule fois la clef dans la serrure.*

7. Bien formuler un énoncé (*bien tourner ses phrases*).

- ▶ Ex. : *Il a un langage correct, il **tourne bien ses phrases**.*

8. Oublier le passé, changer de sujet, d'occupation (*tourner la page*).

- ▶ Ex. : *Aujourd'hui, nous connaissons beaucoup de problèmes, nous refusons de nous y enliser et devons **tourner la page** pour préparer l'avenir de nos enfants.*

### 3. L'enseignement/apprentissage de la grammaire

#### 3.1. Définition

*Le Petit Larousse* définit la grammaire comme « un ensemble de règles phonétiques, morphologiques et syntaxiques, écrites et orales d'une langue »<sup>11</sup> ou encore comme « une étude et une description de ces règles ». Plusieurs autres définitions qui se recoupent et se complètent désignent la grammaire comme un ensemble de règles qui permettent de combiner les unités linguistiques d'une langue pour former des phrases qui composent des énoncés. Selon cette vision communicative, du point de vue didactique, la grammaire traite de la structure de la phrase, de la conjugaison ainsi que de l'orthographe grammaticale. Au cours de cette séquence, il s'agira essentiellement de relever les difficultés les plus récurrentes à ces divers niveaux pour y remédier.

#### 3.2. La structure de la phrase

En français comme en kirundi, la structure de base d'une phrase est constituée de trois éléments :

- le groupe sujet (GS) ;
- le groupe verbe (GV) ;
- le groupe complément (GC).

- ▶ Ex. : N zo bimu barira.

GS GC GV

Hamagara urya mwana.

GV GC

Taha !

GV

- Je le lui dirais.

GS GC GV

Appelle cet enfant.

GV GC

Rentre !

GV

Comme le montrent ces exemples, les deux phrases comportent le même nombre d'éléments mais sous des formes différentes : en français, les trois éléments sont nettement séparés alors qu'en kirundi, ils peuvent être séparés ou liés.

Au niveau de la structure de la phrase, l'élève burundais qui recourt souvent à la traduction et à la comparaison des deux langues éprouvent donc des difficultés liées à l'ordre (ou place) des constituants (sujet et compléments) et à la construction des verbes.

<sup>11</sup> *Le Petit Larousse illustré*, Paris, Larousse, 2000, p. 490.

## 3.2.1. Le groupe sujet

Le groupe sujet est l'un des éléments indispensables de la phrase.

- **Place du GS dans la phrase**

Il se place habituellement avant le verbe auquel il donne ses marques de personne, de nombre et quelquefois aussi de genre.

▶ Ex. : *Toi et moi travaillons à la banque.*

*Jeanne et son frère sont arrivés tard dans la nuit.*

Il peut cependant être éloigné ou placé après le verbe.

▶ Ex. : *Mon père, avec l'aide des voisins et de l'administration, a reconstruit notre maison.*  
→ sujet éloigné

*Dans le jardin potager de mon père poussent divers fruits.* → sujet postposé

*Avez-vous répondu à l'invitation ?* → sujet inversé

- **Classe grammaticale**

La classe grammaticale du groupe sujet est très variable. Il peut être :

- un groupe nominal ;
- un pronom (personnel, relatif, indéfini, démonstratif...);
- un infinitif ou un groupe infinitif ;
- une proposition subordonnée (relative ou conjonctive) ;
- un adverbe de quantité.

▶ Ex. : *Notre maîtresse* (= groupe nominal) *avait placé un poisson rouge dans un bocal, près de la fenêtre. C'était* (= pronom démonstratif) *un ami qu'on* (= pronom indéfini) *retrouvait chaque jour. Sa présence* (= groupe nominal) *semblait calmer certains élèves. Un matin, plus de poisson ! On* (= pronom indéfini) *pensa qu'il* (= pronom personnel) *était mort, mais personne* (= pronom indéfini) *n'avait retrouvé son corps. Qu'on l'ait volé, pourchassé ou tué* (= proposition subordonnée conjonctive) *était une idée inacceptable ! Qui le retrouvera* (= subordonnée relative) *sera récompensé, disait toujours l'institutrice* (= groupe nominal). *Se l'imaginer* (= groupe infinitif) *seulement réjouissait chacun des élèves. Beaucoup* (= adverbe de quantité) *le manifestaient sur le visage.*



Nous  
vous invitons  
à chercher  
d'autres  
exemples !

- **Sujet grammatical et sujet réel**

Certains pronoms (*il*, *c'* et *ce*) peuvent ne présenter aucun rapport de sens avec le verbe et ne servent alors qu'à remplir la fonction grammaticale de sujet (sujet grammatical ou apparent). Un autre groupe dans la phrase remplit par le sens la fonction de sujet (sujet réel). Il est alors possible de passer de la tournure impersonnelle à la structure normale de la phrase.

▶ Ex. : *Il passe beaucoup de gens sur cette route. Beaucoup de gens passent sur cette route.*

S. app.                      S. réel

*C'est dangereux de voyager la nuit. Voyager la nuit est dangereux.*

S. app.                      S. réel

*Ce n'est pas bon de fumer. Fumer n'est pas bon.*

S. app.                      S. réel

Il est également possible qu'aucun groupe dans la phrase ne remplisse par le sens la fonction de sujet. C'est généralement le cas avec les verbes typiquement impersonnels.

▶ Ex. : *Il fait nuit.*

*Pour terminer ce repas, il nous faut du bon vin.*



Nous  
vous invitons  
à chercher  
d'autres  
exemples !

### 3.2.2. Le groupe verbe

Le verbe, noyau de la phrase verbale, n'a pas de fonction propre, si ce n'est celle de donner le sens à la phrase.

▶ Ex. : *Les enfants **jouent** dans la cour de l'école.*

L'ensemble des verbes se classent selon :

- qu'ils expriment une action ou un état (verbes d'action ou verbes d'état) ;
- qu'ils se construisent avec ou sans complément d'objet (verbes transitifs ou verbes intransitifs).

#### • Les verbes d'action

Les verbes d'action expriment une action faite par le sujet. En situation de communication, ceux qui se construisent sans complément d'objet sont appelés verbes intransitifs.

▶ Ex. : *Le bébé dort.*

*Les élèves vont en pique-nique.*

Ceux qui se construisent avec un ou plusieurs compléments d'objet sont dits transitifs. Ils peuvent être transitifs directs (s'ils se construisent avec un COD), indirects (s'ils se construisent avec un COI) ou avoir une double construction (s'ils s'emploient avec les deux compléments).

▶ Ex. : *Jeanne écrit.* → construction intransitive

*Jeanne écrit **une lettre**.* → construction transitive directe

*Jeanne écrit **à ses parents**.* → construction transitive indirecte

*Jeanne écrit **une lettre à ses parents**.* → double construction

#### • Les verbes d'état

Ce sont des verbes qui expriment l'état ou la qualité du sujet. Il s'agit des verbes : *être, devenir, paraître, sembler, demeurer, rester, avoir l'air, passer pour...* Ils se construisent généralement avec un attribut du sujet.

- ▶ Ex. : *Gahungu est très inquiet. Son fils Pascal passe pour **un délinquant** ; pourtant, son petit frère a l'air **sage**.*

△ Les verbes *demeurer* et *rester* s'emploient aussi avec des compléments circonstanciels qui font partie de l'ensemble verbal.

- ▶ Ex. : *Son père est resté en Algérie.*

### 3.2.3. Le groupe complément

Dans une phrase verbale, le groupe complément complète le sens déterminé par le verbe. Les compléments du verbe peuvent être :

- **essentiels** ou **obligatoires** (COD, COI, attribut du sujet ou du COD). Ils font alors partie de l'ensemble verbal et ne peuvent être ni déplacés ni supprimés sans modifier le sens de la phrase.

- ▶ Ex. : *L'instituteur a lu mon devoir et l'a jugé satisfaisant. J'en suis fier.*

Suj. COD COD Attr. du COD COI Attr. suj

- **facultatifs** (compléments circonstanciels). Ils sont mobiles et peuvent être supprimés sans modifier le sens de la phrase.

- ▶ Ex. : *Demain, après les cours, / j'irai au marché / pour acheter des fruits.*

CC de temps

C. circ. de but

△ Avec le verbe *aller*, le complément circonstanciel de lieu est obligatoire.

- ▶ Ex. : *La rentrée scolaire approche. Ma mère va **à la banque** (CC de lieu) pour chercher de l'argent et nous acheter le matériel scolaire.*

#### • Le COD

Peuvent être COD du verbe : un nom ou un GN, un pronom (*le, la, les, l', en, que*), un verbe à l'infinitif ou une proposition subordonnée.

- ▶ Ex. : *Ce matin, je porte une robe que ma mère m'a offerte pour mon anniversaire.*

GN Pronom

*Ma cousine l'aime bien et en voudrait une pareille.*

Pronom

*Je pense qu'elle lui en achètera une.*

Proposition subordonnée

#### • Le COI

Il peut être : un nom ou un GN (introduit par une préposition), un pronom (*lui, leur, en, y*), un verbe à l'infinitif ou une proposition subordonnée.

- ▶ Ex. : *Mon père se souvient de cet homme, il lui a volé toute sa richesse.*

GN Pronom

*Quand il y pense, il menace de se venger. Je doute qu'il puisse lui pardonner un jour.*

Groupe inf.

Prop. sub.

△ Le pronom *y* ne désigne jamais des êtres animés. Il représente en général des choses, des notions abstraites et des lieux.

- ▶ Ex. : *Je réfléchis à mon avenir.* → *J'y réfléchis.*  
*Pense à ton jardin !* → *Penses-y !*

Le pronom *en* remplace généralement un GN complément précédé de la préposition *de*. Il peut être utilisé pour remplacer une quantité exprimée par un article partitif (*du, de l', de la, des*).

- ▶ Ex. : *Elle parle souvent de son enfance.* → *Elle en parle souvent.*  
– *Combien de tomates voulez-vous ?* / – *J'en veux un kilo.*



Nous  
vous invitons  
à chercher  
d'autres  
exemples !

### • L'attribut du sujet

Il peut être : un nom (dans un groupe nominal prépositionnel), un pronom, un adjectif, un adverbe ou une proposition subordonnée.

- ▶ Ex. : *Mon oncle est malade* (= adjectif) *mais il a toujours l'air gai* (= adjectif). *Je me demande souvent ce qu'il a ou qui* (= pronom) *il est pour supporter ainsi sa douleur.*  
*Mon père m'a dit qu'il reste ce qu'il a toujours été* (= proposition subordonnée).

### • L'attribut du complément d'objet

Il s'agit dans la plupart des cas d'un GN avec ou sans déterminant, d'un adjectif qualificatif ou d'un groupe adverbial.

- ▶ Ex. : *On a élu Gatore délégué de classe* (= GN). *Tout le monde l'estime capable* (= adjectif) *de jouer ce rôle.* *Je le crois personnellement bien* (= adverbe) *et de bonne foi* (= groupe prépositionnel) *pour conseiller ses camarades.*

## 3.3. La ponctuation

D'après le *Le Petit Larousse illustré*, la ponctuation est « un ensemble de signes graphiques tels que le point, la virgule, les tirets... marquant les pauses entre phrases ou éléments de phrases, ainsi que les rapports syntaxiques »<sup>12</sup>.

La ponctuation sert à rendre le texte plus compréhensible à la fois pour le lecteur et l'auditeur.

Signe	Rôle	Intonation	Exemples
Le point .	Le point marque la fin d'une phrase déclarative. Il est toujours suivi par une majuscule.	Descendante	<i>Vous vous taisez. Le maître entre.</i>
La virgule ,	La virgule s'emploie dans les énumérations et sépare des groupes de même fonction.	Montante	<i>Hommes, femmes, enfants, vieillards, tous étaient présents au stade pour célébrer le 48<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance du Burundi.</i>

<sup>12</sup> *Le Petit Larousse illustré*, Paris, Larousse, 2000, p. 803.



Le point-virgule ;	Le point-virgule sépare les éléments d'une longue phrase où figurent déjà des virgules. Il sépare également les éléments d'une énumération, les propositions indépendantes ou juxtaposées. Il n'est jamais suivi d'une majuscule.	Descendante	<i>Papy reçoit des visiteurs. Il envoie son fils à la boutique pour acheter de la bière, des limonades, des amuse-gueules ; il prend des verres, ouvre les bouteilles et sert ses visiteurs.</i>
Les deux points :	Les deux points introduisent une explication, une énumération, une citation ou le début d'un discours direct.	Descendante	<i>Le directeur dit : « Tous les élèves doivent porter l'uniforme ».</i> <i>Il m'a remis deux colis : l'un pour toi, l'autre pour Keza.</i>
Le point d'interrogation ?	Le point d'interrogation termine une phrase interrogative. Lorsque l'interrogation est indirecte, le point d'interrogation est absent.	Montante.	<i>Pourquoi pleures-tu ?</i> <i>Il demande pourquoi l'enfant pleure.</i>
Le point d'exclamation !	Le point d'exclamation termine une phrase exclamative et exprime un sentiment (la joie, la surprise, la tristesse...) Il peut être utilisé après l'interjection.	Descendante	<i>Comme il fait chaud !</i> <i>Oh ! Quel joli cadeau !</i>
Le point de suspension ...	Les points de suspension, toujours au nombre de trois à l'intérieur ou en fin de phrase, indiquent, le plus souvent, une interruption volontaire.	Linéaire	<i>Notre fête scolaire était animée de danses traditionnelles, de danses modernes, de sketches...</i>
Les guillemets « »	Les guillemets servent à identifier des paroles rapportées en discours direct. Ils servent aussi à souligner des mots, des expressions...	Descendante	<i>L'instituteur dit aux élèves : « Soyez attentifs en classe ».</i> <i>En lisant le texte « Seteka » dans Pour apprendre le français, livre de l'élève, 6<sup>e</sup>, à la page 71, on découvre les qualités d'un Mushingantahe.</i>
Les parenthèses ( )	Les parenthèses sont employées pour intercaler dans sa phrase quelques indications pour donner des précisions.	Descendante	<i>Pour dessiner, il faut se munir du matériel approprié (un crayon, une gomme, une règle graduée...) et l'utiliser avec soin.</i>

	Elles peuvent jouer le rôle de virgule, surtout pour les mots mis en apposition.		<i>Bujumbura (la capitale du Burundi) se trouve au bord du lac Tanganyika.</i>
--	--	--	--

△ La place et la nature des signes de ponctuation peuvent changer le sens de toute une phrase.

- ▶ Ex. : 1. *Le président déclare : « Le peuple est souverain et doit se prononcer sur les questions d'importance capitale ».*  
2. *Le président déclare le peuple, est souverain et doit se prononcer sur les questions d'importance capitale.*

Dans la phrase 1, c'est le peuple qui est souverain et qui doit se prononcer sur les questions d'importance capitale. Dans la phrase 2, c'est le président qui est souverain et qui doit se prononcer sur les questions d'importance capitale. Nous remarquons que dans les deux phrases, tous les mots employés sont identiques. Elles se différencient par les signes de ponctuation ; ce qui entraîne une différence au niveau du sens.

L'instituteur ou l'élève-maître doit donc attirer l'attention des élèves sur l'importance de l'emploi correct de la ponctuation pour donner du sens à leurs messages.

### 3.4. L'adjectif qualificatif

L'adjectif qualificatif est le mot qui se rapporte à un nom pour le qualifier ou pour le déterminer. Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte. Il se place toujours à côté de lui.

L'adjectif qualificatif se place avant le nom quand :

- il est plus court que lui.
  - ▶ Ex. : *À la fin de l'année, mon frère a été proclamé premier de classe ; la direction a décidé de lui offrir un joli cadeau. Ce jour-là, il avait mis un beau pantalon et une belle chemise que son parrain lui avait apportés de la Tanzanie.*
- il est adjectif ordinal.
  - ▶ Ex. : *Toyi a été enregistré à l'état civil la deuxième quinzaine du mois d'octobre. Il se mariera le samedi de la première semaine du mois de décembre.*

Il se place après le nom quand :

- il est plus long que lui.
  - ▶ Ex. : *Ciza revoit régulièrement ses notes et réussit bien aux travaux trimestriels. C'est un élève intelligent.*
- il indique une couleur.
  - ▶ Ex. : *Les élèves du Lycée du Saint-Esprit portent des chemises blanches et des jupes ou pantalons bleus.*
- il indique une forme géométrique.
  - ▶ Ex. : *Mon père veut construire une maison. On lui propose une parcelle qui a une forme trapézoïdale au quartier Carama. Quand il est allé la montrer à son ami, ce dernier*

*lui conseille de chercher un terrain rectangulaire car celui-ci facilite le choix d'un plan de construction.*

- c'est un participe passé.

▶ Ex. : *La langue parlée précède toujours la langue écrite.*

△ Dans une phrase, quand un nom a plusieurs adjectifs qualificatifs, le participe passé se place toujours en dernière position.

Certains adjectifs qualificatifs peuvent changer de sens suivant la place qu'ils occupent dans une phrase. C'est notamment le cas de *grand*, *pauvre*, *brave*, *ancien* ou *drôle*.

▶ Ex. : *Bugabo est un **grand homme** ; il est généreux, serviable et humble.*

*Kibwa est un **homme grand**, gros et fort.*

*Un grand homme* est un homme célèbre tandis qu'*un homme grand* est un homme de grande taille.

### 3.5. Le genre et le nombre

#### 3.5.1. Qu'entendre par *genre* ?

Selon le *Dictionnaire universel*, on entend par genre une « classification morphologique de certaines catégories grammaticales (nom, prénom, etc.) réparties, en français, en masculin et féminin <sup>13</sup> ». Le terme *masculin* est défini dans le même dictionnaire comme un adjectif désignant ce « qui appartient au mâle, à l'homme : [...] qui a ses qualités, ses caractères ou ceux qu'on lui prête traditionnellement <sup>14</sup> », tandis que l'adjectif *féminin* veut dire ce « qui est propre à la femme ou considéré comme tel <sup>15</sup> ».

En français, tout nom, qu'il désigne un être vivant, un objet ou une idée abstraite ou concrète, peut être de genre masculin ou féminin. Par exemple : *un garçon, une femme, un lapin, une voiture, une montagne, un banc, une joie, un honneur...*

#### 3.5.2. Le genre dans la catégorie animée

En catégorie animée, le genre correspond généralement au sexe. Par exemple : *un garçon / une fille ; un homme / une femme...*

On peut retenir que ces noms ont une forme spéciale pour le féminin et pour le masculin. Ils désignent des personnes ou des animaux. Ainsi, on dira : *un frère / une sœur ; un employé / une employée ; un époux / une épouse ; un mathématicien / une mathématicienne ; un veuf / une veuve ; un canard / une cane...*

Néanmoins, il existe des exceptions. Ainsi, les noms comme *la sentinelle*, *la victime* et *le témoin* peuvent désigner des hommes ou des femmes, et *la souris*, *la girafe*, *la mouche* et *le moustique* sont des noms des animaux qui sont mâles ou femelles.

<sup>13</sup> *Dictionnaire universel*, Paris, Hachette, 5<sup>e</sup> éd., 2008, p. 549.

<sup>14</sup> *Ibidem*, p. 779.

<sup>15</sup> *Ibidem*, p. 493.

### 3.5.3. Le genre dans la catégorie non animée

Pour les noms de la catégorie non animée, la distinction entre le masculin et le féminin ne suit aucune logique. Autrement dit, rien n'explique pas pourquoi un mot est au genre masculin, un autre au féminin et vice-versa. Par exemple, *un livre*, *un caillou*, *un champ* et *un amour* sont des noms masculins tandis que *une arachide*, *une pierre*, *une armoire*, *une montagne* et *une idée* sont féminins.

N.B. : Les noms qui désignent les petits des animaux sont en général au masculin. On dira *un poussin*, *un chiot*, *un veau*, *un lapereau*, *un chaton*, *un lionceau*, *un éléphanteau*, *un porcelet*<sup>16</sup>.

### 3.5.4. Les marques du genre

D'une façon générale, les noms féminins se terminent par la lettre *e*. Par exemple : *une carte*, *une rivière*, *une marmite*, *une feuille*, *une intelligence*...

Cette règle a, cependant, beaucoup d'exceptions. D'un côté, il existe des noms de genre masculin qui se terminent par la lettre *e*. Par exemple : *un livre*, *un conte*, *un chapitre*, *un cadre*... De l'autre, nous avons des noms de genre féminin qui ne se terminent pas par la lettre *e*, comme : *une maison*, *une souris*, *une passion*...

Notons, en plus, que le féminin ne se marque pas de la même manière dans le code oral et dans le code écrit. En effet, certains mots changent la forme à l'écrit sans la changer à l'oral. Par exemple : *un employé* [âmplwaje] devient au féminin *une employée* [âmplwaje].

Pour d'autres noms, le féminin est marqué par l'ajout d'une consonne : *un marchand* [maR[â] devient au féminin *une marchande* [maR[âd(ə)].

Quelquefois, l'ajout d'une consonne entraîne un changement de la voyelle précédente : *un cousin* [kuzÈ] devient au féminin *une cousine* [kuzin].

Dans d'autres cas, le féminin est marqué par le changement de la dernière consonne : *un loup* [lu] devient au féminin *une louve* [luv].

## 3.6. Les noms propres et les noms communs

Les humains, les animaux, les idées et les choses sont désignés par des noms.

### 3.6.1. Qu'est-ce qu'un nom ?

Le *Dictionnaire universel* définit un nom comme un « mot qui sert à désigner un être vivant, une chose (abstraite ou concrète), un groupe » ; le synonyme de nom est le *substantif*<sup>17</sup>. Ainsi, on distingue deux sortes de noms, à savoir, les noms **propres** et les noms **communs** ou les substantifs. Par exemple : *Pierre*, *Jeanne*, *Madame*, *Annonciate*, *Jésus Christ* et *Burundi* sont des noms propres, tandis que *homme*, *femme*, *médecin*, *pays*, *vache*, *être*, *ville*, *bruit* et *liberté* sont des noms communs.

<sup>16</sup> Voir B. Combette, J. Fresson, R. Tomasson, *Bâtir une grammaire. Classe de sixième*, Paris, Delagrave, 1977, p. 89.

<sup>17</sup> *Dictionnaire universel*, Paris, Hachette, 5<sup>e</sup> éd., 2008, p. 869.

## 3.6.2. Les noms communs

Un nom commun est, selon le *Dictionnaire universel*, « donné à toutes les choses, à tous les êtres conçus comme appartenant à une même catégorie (ex. : *homme, arbre, cheval*)<sup>18</sup> ». Un nom commun est le même pour tous les humains, tous les animaux et tous les objets de la même sorte. Par exemple : le nom *enfant* renvoie à tout enfant quels que soient sa couleur, sa nationalité, son genre, sa religion...

Autrement dit, les noms communs désignent des personnes ou des choses. Ils sont de plusieurs sortes :

- les noms communs de la catégorie des animés : *un homme, un oiseau, une chèvre...* ;
- les noms communs de la catégorie des inanimés : *une table, une voiture, un caillou...* ;
- les noms communs désignant des objets comptables : *un arbre, une bouteille, un livre...* ;
- les noms communs désignant des objets non comptables : *le lait, l'eau, l'huile, le sang, le sable...* ;
- les noms communs désignant des objets abstraits : *le courage, la liberté, l'intelligence, l'amitié...* ;
- les noms communs désignant des objets concrets : *une chaise, une radio, une porte, un savon, un cahier...*

N.B. : Un nom commun peut appartenir à plusieurs catégories. Par exemple : *un livre* est inanimé, comptable et concret.

Quand on veut employer un nom commun, il faut lui donner un support qui le détermine. C'est ce support qu'on appelle *déterminant*. Les déterminants actualisent donc le substantif de différentes manières en fonction de la vision que le locuteur veut donner.

- **Actualisation par l'article défini**

- ▶ Ex. : *Tiens, voilà **le** Maître ! **Les** élèves sont contents de le revoir à côté **du** tableau.*

- **Actualisation par l'article indéfini**

- ▶ Ex. : *L'enseignante nous a donné **un** exercice de rédaction.*

- **Actualisation par l'article zéro**

- ▶ Ex. : *« **Unité, Travail, Progrès** » est la devise du Burundi.*

- **Actualisation par le démonstratif**

- ▶ Ex. : ***Cette** femme qui est enceinte est celle qui nous a amenés en voiture **ce** matin.*

- **Actualisation par le possessif**

- ▶ Ex. : *Gérard, où est **mon** cahier ? **Notre** enseignant me le demande.*

- **Actualisation par les quantificateurs**

- ▶ Ex. : *J'ai reçu **un** paquet, **des** factures, **quelques** lettres personnelles mais **pas de** timbres.*

## 3.7. Les noms propres

<sup>18</sup> *Ibidem*, p. 869.

Selon le *Dictionnaire universel*, un nom propre « désigne un être singulier, unique (ex. : *Socrate, Kigali*)<sup>19</sup> ».

En principe, les noms propres désignent des réalités particulières ou des individus uniques même si ces derniers possèdent le même prénom. Par exemple : *Louis, Marianne, Melchior, Simon, Thérence* et *Gloriose* sont des prénoms de personnes. En communication, chacun de ces prénoms désigne toujours une seule personne.

Contrairement aux noms communs, les noms propres commencent toujours par une lettre majuscule.

En général, les noms propres s'emploient sans article sauf pour le cas de régionalisme ou de registre de langue populaire. Ils servent à appeler et désigner quelqu'un à ou de qui l'on parle.

▶ Ex. : *Michel, êtes-vous sorcier ?*

*Tu dors, Suzanne ?*

*Je m'adresse à Léonidas et Béatrice.*

Certaines catégories de noms propres ne sont pas précédées du déterminant dans leur emploi courant. Il s'agit notamment des noms de famille, des noms de ville et des prénoms comme on les voit respectivement dans cet exemple : *Wakana n'est pas venu à l'école aujourd'hui. Samedi, il était allé voir sa tante à Gitega. Elle s'appelle Catherine.*

Néanmoins, on peut réintroduire le déterminant pour exprimer certains sens. Par exemple : *Les Baganwa* (sans le *s* du pluriel) , *Ce cher Pascal, Le Paris des années soixante...*

On constate que l'article *les* n'influence pas la graphie du nom propre qui ne prend pas la marque du pluriel.

Au contraire, d'autres catégories ont besoin d'un déterminant. Il s'agit, par exemple, de la plupart des noms géographiques comme *le Maroc, le Nil, la Méditerranée, la Ruvubu...*

N.B. : Les noms propres peuvent être employés pour désigner un élément lié à un personnage. Par exemple, *un Picasso* veut dire « un tableau de Picasso ».

Ils peuvent aussi être utilisés dans une relation métaphorique avec un personnage célèbre. Par exemple, la phrase *Jérémie est un Don Juan* veut dire que Jérémie est un séducteur comme Don Juan l'est dans la pièce de théâtre de Molière.

### 3.8. Les articles

L'article est un constituant du groupe nominal. C'est un déterminant du nom avec lequel il s'accorde en genre et en nombre. Il sert à préciser le sens du nom dans la phrase.

Il y a trois sortes d'articles :

- l'article défini.

▶ Ex. : *La pluie est tombée hier soir.*

- l'article indéfini.

<sup>19</sup> *Ibidem*, p. 869.

▶ Ex. : *Un vent violent a détruit les plantations.*

- l'article partitif.

▶ Ex. : *Quel temps sec ! Il faudrait **de la** pluie pour les cultures.*

### 3.8.1. Les articles définis

#### • **Forme des articles définis**

Masculin singulier	Féminin singulier	Masculin et féminin pluriel
Le	la	les

Les articles *le* et *la* deviennent *l'* s'ils sont placés devant une voyelle ou un *h* muet. On dit qu'il y a élision. Par exemple : *l'homme, l'oiseau, l'eau, l'heure.*

N.B. : Il n'y a pas élision devant un *h* aspiré. Par exemple : *la Hollande, le héros.*

Les articles *le* et *les* se contractent avec les prépositions *à* et *de*.

**à + le → au** Ex. : *Il se rend **au** magasin pour acheter des chaussures.*

**à + les → aux** Ex. : *Le professeur parle **aux** élèves.*

**de + le → du** Ex. : *Les résultats **du** concours seront affichés à la commune scolaire.*

**de + les → des** Ex. : *Les feuilles **des** arbres couvraient les rues après la pluie.*

#### • **Emploi des articles définis**

On emploie l'article défini lorsque :

- le nom désigne une personne ou une chose connue ou unique.

▶ Ex. : ***Le** soleil nous éclaire **la** journée.*

***Le** président de la République préside **le** conseil des ministres.*

- le nom a une valeur générale.

▶ Ex. : ***Les** jeunes adorent **les** jeux vidéo.*

- le nom est déterminé par :

• une proposition subordonnée relative.

▶ Ex. : ***La** route que les enfants ont prise pour aller à la plage est très dangereuse.*

• Un complément de nom

▶ Ex. : ***La** maison de mon voisin a été détruite par l'orage.*

• Le contexte

▶ Ex. : *Nous sommes rentrés de Ngozi samedi dernier ; **la** circulation était grande.*

On emploie l'article défini devant :

- les noms géographiques : *l'Europe, la Suède, le Canada, le Burundi...*
- les noms des peuples et des langues : *les Burundais, les Congolais, les Français...* ; *le français, le kirundi, l'anglais, l'espagnol...*
- les noms des saisons, les dates, les noms des fêtes : *l'hiver, le 1<sup>er</sup> novembre, la Toussaint, le nouvel an...*
- les noms désignant les couleurs : *le rouge, le blanc, le rose...*
- le superlatif : *La Chine est le pays le plus peuplé du monde.*
- les titres (sauf devant madame et mademoiselle) : *le roi, la reine, le président, le maire...*

On emploie l'article défini pour exprimer :

- une mesure : *L'essence coûte 2080 F le litre.*
- un chiffre approximatif : *Je pense que cette femme a la quarantaine* (= elle a environ quarante ans).

N.B. : On ne met pas d'article devant Noël et Pâques.

On ne met pas d'article devant les noms des mois.

### 3.8.2. Les articles indéfinis

#### • Formes des articles indéfinis

masculin singulier	féminin singulier	masculin et féminin pluriel
Un	Une	des

▶ Ex. : *Il a acheté **une** moto neuve.*

*Pour ton séjour, il faudra apporter **des** draps, **des** babouches, **un** essuie-main...*

#### • Emploi des articles indéfinis

On emploie l'article indéfini :

- devant des noms comptables (personnes et choses qu'on peut compter).
  - ▶ Ex. : *La mère a acheté **un** gâteau et **des** bonbons à l'occasion de l'anniversaire de son fils.*
- lorsque le nom désigne une personne ou une chose non identifiée.
  - ▶ Ex. : ***Un** homme est passé. Il n'a pas laissé son nom.*
- lorsque le nom est déterminé par un adjectif, un complément du nom ou une proposition subordonnée relative.
  - ▶ Ex. : *Tout près du lac Cohoha, on découvre **un** paysage magnifique (= adjectif).*  
*Ce tableau représente **un** paysage d'hiver (= complément du nom).*  
*C'est **un** paysage qui me rappelle mon village natal (= proposition subordonnée relative).*



### 3.9. Les démonstratifs

Les démonstratifs (adjectifs et pronoms) permettent de désigner une personne ou une chose (objet ou idée).

L'**adjectif démonstratif** est un déterminant du nom.

- ▶ Ex. : *Dans **ce** magasin, il y a beaucoup d'articles.*  
***Ces** histoires m'intéressent beaucoup.*

Le **pronom démonstratif** remplace un mot ou un groupe de mots.

#### 3.9.1. Les adjectifs démonstratifs

Ils se placent devant un nom pour montrer la personne, l'animal ou la chose dont on parle.

- **Formes des adjectifs démonstratifs**

Singulier		pluriel	
Masculin	féminin	masculin	féminin
ce, cet	cette	ces	

L'adjectif démonstratif *ce* s'écrit *cet* devant un nom (ou un adjectif) masculin commençant par une voyelle ou un *h* muet. Par exemple : ***cet** enfant, **cet** écolier, **cet** hôtel, **cet** admirable endroit.*

N.B. : On emploie *ce* devant un *h* aspiré : ***ce** héros, **ce** hibou.*

- **Emploi des adjectifs démonstratifs**

L'adjectif démonstratif s'emploie :

- pour désigner (montrer) quelqu'un ou quelque chose.
  - ▶ Ex. : ***Ce** monsieur, c'est le directeur du centre de réadaptation de Gitega.*  
*Tu vois **cet** autobus, il va en province Kirundo.*
- pour reprendre un nom déjà mentionné.
  - ▶ Ex. : *Son père a un Peugeot. **Cette** voiture est très pratique.*

Cet adjectif peut marquer d'autres nuances. Il peut rappeler ce dont on a déjà parlé, annoncer ce qui suit, marquer la proximité dans le temps et dans l'espace. Par exemple : *Écouter **cette** histoire.*

Comme les autres adjectifs du français, les adjectifs démonstratifs s'accordent en genre et en nombre avec le nom qu'ils accompagnent ou qu'ils précèdent.

N.B. : On peut employer les particules *ci* et *là* après le nom.

La particule *ci* indique la proximité :

- dans le temps : *Il y a beaucoup de délinquants **ces** jours-**ci**.* (= en ce moment)
- dans l'espace : *Prends **ce** médecin-**ci**, tu te sentiras mieux dans quelques jours.*

La particule *là* indique l'éloignement :

- dans le temps : *Au Burundi, il y a eu la colonisation allemande. À cette époque-là, les Burundais étaient soumis aux travaux forcés.* (= passé)

*Venez tous à la maison, dimanche 23 juin. On fêtera l'anniversaire de mon fils aîné ce jour-là.* (= futur)

- dans l'espace : *Cette arbre-là, au fond du jardin, est un eucalyptus.* (= l'arbre est loin de nous)

Les particules *ci* et *là* servent également à différencier deux noms : *Qu'est-ce que tu préfères ? Cette photo-ci en couleur ou cette photo-là en noir blanc.*

### 3.9.2. Les pronoms démonstratifs

#### • Formes des pronoms démonstratifs

		singulier	pluriel
Masculin	forme simple	celui	ceux
	forme composée	celui-ci celui-là	ceux-ci ceux-là
Féminin	forme simple	celle	celles
	forme composée	celle-ci celle-là	celles-ci celles-là
Neutre		ce, ceci cela, ça	

#### • Emploi des pronoms démonstratifs

Le pronom démonstratif reprend un nom déjà évoqué (mentionné). Cela évite la répétition ou permet de faire une différenciation.

- *Formes composées*

Les pronoms démonstratifs peuvent être suivis des particules *ci* et *là*.

▶ Ex. : – *C'est ce vélo que tu préfères ?* / – *Oui, c'est celui-là.* (= reprise du nom)

*Quels jouets préfères-tu ? Ceux-ci ou ceux-là ?* (= différenciation)

*Cette plage est magnifique, mais celle-ci est encore mieux.*

- *Formes simples*

Les pronoms démonstratifs simples sont suivis de la préposition *de* ou d'un pronom relatif.

▶ Ex. : – *Quel livre dois-je t'acheter ?* / – *Il faut acheter celui d'histoire.*

*Ma mère m'a acheté deux robes ; j'ai choisi celle qui est rouge.*

Le pronom peut aussi être suivi d'un participe passé ou d'une préposition autre que *de*. Dans ce cas, la subordonnée relative est sous-entendue.

- ▶ Ex. : *Les petits enfants sont exposés à beaucoup de maladies, surtout **celles** liées au manque d'hygiène.*

*J'aime les émissions télévisées, en particulier **celles** sur la santé.*

N.B. : *Ce, ceci, cela* et *ça* sont des pronoms démonstratifs neutres employés uniquement au singulier ; ils ne désignent que des choses.

- *Emploi du pronom neutre*

Le pronom neutre a deux formes couramment employées : *ce* et *cela/ça*.

Le pronom *ce* s'emploie comme sujet du verbe *être* :

- pour identifier ou présenter.

- ▶ Ex. : – *Qui a renversé le verre de lait ? / – **C'est** le chat.*

– *Qui a pris mes affaires ? / – **C'est** ton petit frère.*

*Ces garçons, **ce** sont des joueurs de football.*

- pour reprendre une phrase ou un groupe de mots.

- ▶ Ex. : *Il y avait beaucoup de monde à la fête, **c'était** agréable.*

*Répondre aux exigences de la société, **c'est** très difficile.*

*La poliomyélite, **c'est** une maladie dangereuse.*

- dans une construction impersonnelle à la place de *il*. Cet emploi est fréquent à l'oral.

- ▶ Ex. : ***C'est** important de savoir lire.*

Il s'emploie également avec un pronom relatif.

- ▶ Ex. : *Je veux savoir **ce qui** lui est arrivé.*

*Prends **ce que** tu préfères.*

Et il peut reprendre une proposition.

- ▶ Ex. : *Gaston et Caroline ont bien travaillé à l'école, **ce qui** a plu à leur papa.*

Les pronoms *ceci* et *cela* s'emploient comme sujets des verbes autres que *être*, comme complément ou attribut.

- ▶ Ex. : *Mon commerce ne prospère pas mais **ceci** (= sujet) ne me décourage pas.*

*Le directeur a dit **ceci** (= COD) : « Le port de l'uniforme à l'école est obligatoire ».*

*Mon souhait est **ceci** (= attribut) : « Que la paix règne dans le monde ».*

Le pronom *ceci* s'emploie pour désigner un élément rapproché dans l'espace. Il peut introduire une idée qui suit.

- ▶ Ex. : *Il m'a dit **ceci** : « Je ne cesserai jamais de te secourir ».*

Le pronom *cela* reprend une proposition ou une idée qui le précède.

- ▶ Ex. : *On m'a dit que sa femme est partie en France. **Cela** n'est pas vrai.*

Il s'emploie pour désigner un élément éloigné dans l'espace physique.

Le pronom *ça* reprend un groupe de mots ou une phrase.

- ▶ Ex. : *Tes affaires ne sont pas en ordre. Il faut que tu ranges tout ça pour éviter le désordre.*

Ce pronom est également utilisé dans de nombreuses expressions de la langue familière.

- ▶ Ex. : – *Vous avez fini ?* / – *Oui, ça y est.*  
– *Comment ça va ?* / – *Ça va bien, merci.*

### 3.10. Les possessifs

Les possessifs (adjectifs et pronoms) expriment un rapport de possession ; ils établissent une relation entre des personnes et des choses.

L'adjectif possessif est un déterminant du nom au même titre que les articles. Par exemple : *Ses enfants étudient en France.*

Le pronom possessif remplace un nom précédé d'un adjectif possessif. Par exemple : – *Est-ce que ce sont tes enfants ?* / – *Oui, ce sont les miens.*

#### 3.10.1. Les adjectifs possessifs

- **Forme des adjectifs possessifs**

L'adjectif possessif s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il précède ; il varie selon la personne du possesseur.

		Singulier		pluriel	
		masculin	féminin	masculin	féminin
<b>Un possesseur</b>	Je	mon	ma	mes	mes
	tu	ton	ta	tes	tes
	il / elle	son	sa	ses	ses
<b>Plusieurs possesseurs</b>	Nous	notre	notre	nos	nos
	vous	votre	votre	vos	vos
	ils / elles	leur	leur	leurs	leurs

N.B. : *ma, ta, sa* + voyelle ou *h* muet → *mon, ton, son* : **mon** amie, **ton** intervention, **son** habitation.

- **Emploi des adjectifs possessifs**

Les adjectifs possessifs expriment la possession.

- ▶ Ex. : *J'aime mon pays.*  
*Il s'est rendu célèbre par ses exploits sportifs.*  
*Notre hospitalité légendaire nous fait honneur.*

L'adjectif possessif peut avoir une valeur affective ou exprimer l'habitude.

▶ Ex. : *Il est vraiment sage **ton** fils.*

*À quelle heure prends-tu **ton** déjeuner ?*

L'adjectif possessif s'emploie aussi dans de nombreuses expressions : *passer **son** temps, avoir **son** permis de conduire, passer **son** bac, gagner **sa** vie, etc.*

△ 1. Il ne faut pas confondre *son, sa, ses* et *leur(s)*.

▶ Ex. : *Il avait invité tous **ses** amis à son mariage.* → un possesseur

*Ils avaient invité tous **leurs** amis à leur mariage.* → plusieurs possesseurs

2. Il ne faut pas confondre *leur* et *leur(s)*. La langue française a tendance à employer l'adjectif singulier et non le pluriel, même quand il y a plusieurs possesseurs.

▶ Ex. : *Les élèves-maîtres ont leur livret de français ouvert sur leur table-banc.* = Chaque élève-maître n'a qu'un livret et une table-banc.

*À l'issue de la formation, l'animateur a demandé aux instituteurs d'exprimer leur avis sur le déroulement du stage.* = Chaque stagiaire a son avis.

### 3.10.2. Les pronoms possessifs

#### • Forme des pronoms possessifs

Le pronom possessif remplace le groupe **adjectif possessif + nom**.

▶ Ex. : – *C'est ton fils ?* / – *Oui, c'est **le mien*** (= mon fils).

*Votre citronnier a beaucoup plus de fruits que **le nôtre*** (= notre citronnier). *Comment faites-vous ?*

*J'ai oublié mon stylo ; Pierre m'a prêté **le sien*** (= son stylo).

*C'est mon opinion ; elle peut ne pas être **la tienne*** (= ton opinion) !

	Singulier		pluriel
mon cahier	→ <b>le mien</b>	notre pays	→ <b>le nôtre</b>
ma valise	→ <b>la mienne</b>	notre école	→ <b>la nôtre</b>
mes habits	→ <b>les miens</b>	nos cousins	→ <b>les nôtres</b>
mes chemises	→ <b>les miennes</b>	nos tantes	→ <b>les nôtres</b>
ton cahier	→ <b>le tien</b>	votre pays	→ <b>le vôtre</b>
ta valise	→ <b>la tienne</b>	votre école	→ <b>la vôtre</b>
tes habits	→ <b>les tiens</b>	vos cousins	→ <b>les vôtres</b>
tes chemises	→ <b>les tiennes</b>	vos tantes	→ <b>les vôtres</b>

son cahier	→ <b>le sien</b>	leur pays	→ <b>le leur</b>
sa valise	→ <b>la sienne</b>	leur école	→ <b>la leur</b>
ses habits	→ <b>les siens</b>	leurs cousins	→ <b>les leurs</b>
ses chemises	→ <b>les siennes</b>	leurs tantes	→ <b>les leurs</b>

### • Emploi des pronoms possessifs

Il faut faire attention à la contraction de *le*, *la* et *les* avec :

1. **de** : *Léa va garder nos enfants samedi ; elle pourra aussi s'occuper **des** vôtres (= de + les).*
2. **à** : *As-tu déjà écrit à tes parents ? Moi, je n'ai pas encore écrit **aux** miens (= à + les).*

### • Autres moyens d'exprimer la possession

1. Être à quelqu'un (à + nom / à + pronom tonique)

- ▶ Ex. : – *J'ai trouvé un téléphone mobile sur mon bureau. Est-ce qu'il est **à toi** ? / – Non, il est **à Jean**.*
- *À qui est cette serviette ? / – Elle n'est pas **à moi**.*

N.B. : Pour répondre à la question : *À qui sont ces livres ?*, ne dites pas : *Ce sont à nous*. Vous devez dire : *Ils sont à nous*. Et dans les cas de *À qui est ce livre ?*, ne dites pas : *Ce livre, c'est de moi*. Vous devez dire : *Ce livre, il est à moi*. / *Ce livre, c'est le mien*.

2. Appartenir à quelqu'un (= être la propriété de)

- ▶ Ex. : *En démocratie, le pouvoir **appartient** au peuple.*
- La terre arable appartient aux agriculteurs, le sous-sol **appartient** à l'État.*

N.B. : Ne dites pas : *Cette maison appartient à nous*. Vous devez dire : *Cette maison nous appartient*.

3. Pronom démonstratif + de + nom

- ▶ Ex. : – *C'est ta moto ?*
- *Non, c'est celle de Prime.*

N.B. : Pour répondre à la question : *À qui est cette belle voiture ?*, ne dites pas : *C'est celle de lui*. Vous devez dire par exemple : *C'est celle de Carmel*.

## 3.11. La négation

La négation est utilisée dans la transformation négative des phrases.

Cette transformation négative se fait lorsque le locuteur veut nier une affirmation. Elle est caractérisée par la présence de deux particules négatives : *ne/n'* et *pas, jamais, plus, rien, aucun, pas encore...* ou *nulle part*, placées successivement avant et après le verbe.

- ▶ Ex. : *Tous les élèves **ne** travaillent **pas** de la même manière : les uns étudient quand il y a trop de bruit, les autres préfèrent le silence. Il y en a qui apprennent par cœur en parlant ou en écrivant.*

Lorsqu'il s'agit de la négation d'un choix, on utilise la négation *ni... ni...*

- ▶ Ex. : *Pour mon anniversaire, j'ai invité tous mes amis. Mais curieusement, **ni** Paul **ni** Jean, personne n'est venu.*

### • Comment répondre aux questions ?

Pour répondre négativement aux questions, on peut utiliser :

#### - **ne ... jamais**

Cette négation montre que l'action n'existe pas, qu'elle n'a pas existé et qu'elle n'existera à aucun moment. Elle marque donc le degré zéro de la fréquence. C'est le contraire de *souvent, toujours, déjà*.

- ▶ Ex. : 1. – *Avez-vous déjà bu le vin de céleri ?*  
– *Non, je **ne** l'ai **jamais** goûté. Comment est-il ?*  
– *Il sent bon et il est sucré.*
2. – *Claude va souvent à la piscine le week-end ?*  
– *Non, il **n'y** va **jamais**. Il fait plutôt la grâce matinée.*

#### - **ne ... plus**

C'est une négation qui indique qu'une action a eu lieu dans le passé et qu'elle est déjà terminée au moment où l'on parle. C'est le contraire de *encore* et de *toujours*.

- ▶ Ex. : – *Benoît, tu travailles encore à la REGIDESO ?*  
– *Non, je **n'y** travaille **plus**, on m'a limogé il y a deux ans.*

Dans la négation *ne ... plus*, il y a une information de durée et une notion de rupture du comportement dans le passé.

- ▶ Ex. : *Depuis que Lambert travaille à la banque, il **n'habite plus** au quartier Buyenzi.*

#### - **ne ... personne**

Cette négation marque l'absence d'individu. C'est le contraire de *quelqu'un, les personnes, les gens*.

- ▶ Ex. : – *Es-tu allé récupérer ton dictionnaire ?*  
– *Oui, mais je **n'y** ai trouvé **personne**, je vais y retourner ce soir.*

*Personne* peut être le sujet de la phrase négative. Il est suivi de la négation *ne*.

- ▶ Ex. : *Éric est malade, mais **personne ne** me l'avait dit.*

Après un verbe transitif indirect, *personne* suit une préposition.

- ▶ Ex. : *Depuis le jour de la proclamation des résultats du concours national, Jeanne **ne** parle **à personne**.*

#### - **ne ... pas encore**

Cette négation signifie qu'une action n'a pas lieu au moment où l'on parle mais qu'elle va se passer dans le futur.

- ▶ Ex. : – *As-tu déjà préparé l'interrogation de mathématiques ?*  
– *Je n'ai pas encore commencé. Je vais étudier cet après-midi.*

### - ne ... rien

Cette expression marque le degré zéro de la quantité. C'est le contraire de *quelque chose* et de *tout*.

- ▶ Ex. : – *Tu prends une limonade ? / – Non, je ne bois rien.*  
– *Clémence a tout mangé ? / – Non, elle n'a rien mangé.*

N.B. : La négation *ne ... rien* n'est jamais suivi d'un nom.

### - ne ... aucun

Cette négation marque aussi le degré zéro de la quantité, mais elle concerne toujours un nom. *Aucun* est toujours singulier mais il s'accorde en genre avec le nom.

- ▶ Ex. : – *Avez-vous des photographies de votre famille ?*  
– *Non, je n'ai aucune photographie. / Non, je n'en ai aucune.*

N.B. : Dans une phrase négative, *aucun* peut précéder un GN sujet.

- ▶ Ex. : *Aucun parent n'a accepté de payer anticipativement les frais de renforcement.*

### - ne ... nulle part

Cette négation marque l'absence de lieu.

- ▶ Ex. : – *Où est-ce que vous allez ?*  
– *Nous n'allons nulle part, nous restons à la maison.*

## 3.12. La conjugaison

La conjugaison est l'ensemble des formes que peut prendre un verbe lorsqu'il est conjugué à divers modes et temps.

En français, contrairement au kirundi, la forme verbale (base et terminaison) varie beaucoup selon le mode, le temps et la personne.

EXEMPLES		
TEMPS	FRANÇAIS « APPELER »	KIRUNDI « GUHAMAGARA »
<b>Présent</b>	J'appelle Tu appelles Il/Elle appelle Nous appelons Vous appelez Ils/Elles appellent	Ndahamagara Urahamagara Arahamagara Turahamagara Murahamagara Barahamagara
<b>Futur</b>	J'appellerai Tu appelleras Il/Elle appellera Nus appellerons Vous appellerez Ils/Elles appelleront	Nzohamagara Uzohamagara Azohamagara Tuzohamagara Muzohamagara Bazohamagara

Comme le montrent ces exemples, en français, dans un même mode et même temps, un verbe peut avoir plusieurs bases (radicaux) et terminaisons alors qu'ils ne varient pas en kirundi.



Compte tenu de cette situation, l'élève burundais, qui a tendance à traduire et à comparer les deux langues, éprouve des difficultés liées à l'emploi des modes et des temps.

### 3.12.1. Modes

Il existe :

- **quatre modes personnels** qui indiquent la manière dont l'action est envisagée. L'action peut être réelle (mode indicatif), non réalisée (mode subjectif), éventuelle (mode conditionnel) ou ordonnée (mode impératif).
  - ▶ Ex. : *L'instituteur **exige** (action réelle) que tous les élèves **soient** (action non réalisée) en classe à 7h30, mais ils **aimeraient** (action éventuelle) commencer les cours à 8h, car certains d'entre eux **habitent** (action réelle) loin de l'école. Constatant que les élèves voulaient encore discuter, l'enseignant finit par leur dire : « **Taisez-vous** (action ordonnée) et **respectez** (action ordonnée) le règlement scolaire ! ».*
- **trois modes impersonnels** dont le verbe ne varie pas en personne. Il s'agit des modes infinitif, participe et gérondif.
  - ▶ Ex. : *Kamikazi a décidé de **sortir** (infinitif) sans permission. **En traversant** (gérondif) la route, son directeur l'a aperçue et l'a appelée pour lui demander pourquoi elle est rentrée avant l'heure. **Surprise** (participe), elle s'est mise à trembler et s'est excusée en pleurant.*

### 3.12.2. Temps

En fonction du temps, la forme verbale varie beaucoup au niveau de ses deux principales parties qui sont le radical et la terminaison.

On peut classer les verbes en quatre tableaux, c'est-à-dire, à partir de leur radical (base) au présent de l'indicatif ou en trois groupes en fonction de la terminaison de leur infinitif .

#### • Classification des verbes en tableaux

Tableaux	Nombre de bases	Exemples	Bases
Tableau 1	1	Cueillir	<b>cueill-es</b> <b>cueill-es</b> <b>cueill-e</b> <b>cueill-ons</b> <b>cueill-ez</b> <b>cueill-ent</b>
Tableau 2	2	Dormir	<b>dor-s</b> <b>dor-s</b> <b>dor-t</b> <b>dorm-ons</b> <b>dorm-ez</b> <b>dorm-ent</b>

Tableau 3	2	Envoyer	<b>envoi-e</b> <b>envoi-es</b> <b>envoi-e</b> <b>envoy-ons</b> <b>envoy-ez</b> <b>envoi-ent</b>
Tableau 4	3	Surprendre	<b>surprend-s</b> <b>surprend-s</b> <b>surprend-ø</b> <b>surpren-ons</b> <b>surpren-ez</b> <b>surprenn-ent</b>

Certains verbes du tableau 1 présentent des particularités orthographiques tels que la cédille (*commencer* > *nous commençons*), l'accent, le *e* muet intercalé entre une consonne et une voyelle (*manger* > *nous mangeons*), etc.

N.B. : Il existe des verbes irréguliers qui ne peuvent être classés dans aucun des quatre tableaux. Ils sont dits hors tableaux. Par exemple : *aller* > *je vais, tu vas, il va, nous allons, vous allez, ils vont* ; *faire* > *je fais, tu fais, il fait, nous faisons, vous faites, ils font* ; *avoir* > *j'ai, tu as, il a, nous avons, vous avez, ils ont*.

Au niveau des terminaisons, la forme verbale varie en fonction des modes, des temps et des personnes.

- ▶ Ex. : *Je sais qu'il viendra ce soir.*  
*Je savais qu'il viendrait ce soir.*  
*Il faut que tu saches qu'il viendra ce soir.*

### • Classification des verbes en groupes

- Groupe I : verbes en **-er**, comme *aimer, travailler, mener, plonger, tracer*.

C'est le groupe le plus régulier parce que son radical ne subit pas de modifications au cours de la conjugaison.

- Groupe II : verbes en **-ir**, comme *finir, mûrir*.

Il s'agit des verbes dont le participe présent se termine par *-issant* et la première personne du pluriel se termine par *-issons*.

Ce deuxième groupe est également régulier, mais il a deux bases (radicaux).

△ En français, la plupart des verbes appartiennent aux groupes I et II.

- Groupe III : verbes irréguliers subdivisés à leur tour en trois groupes :
  - verbes en **-ir** : *mourir*.
  - verbes en **-oir** : *recevoir*.
  - verbes en **-re** : *rendre, mettre*.

△ Certains verbes ne sont pas classés à cause de leur grande irrégularité. Ex. : *aller, faire, avoir, être.*

△ En définitive, qu'on adopte le premier ou le deuxième type de classement n'est pas l'essentiel, l'important c'est de pouvoir les utiliser correctement en communication.

• **Difficultés récurrentes en conjugaison**

En conjugaison, l'élève burundais pour qui le français est une langue étrangère, éprouve des difficultés liées au choix des auxiliaires et à la concordance des temps lors des différentes transformations (passage d'un discours à un autre ou d'une voix à une autre).

**a. Choix des auxiliaires**

On emploie l'auxiliaire :

AVOIR	ÊTRE
<ul style="list-style-type: none"> <li>- pour conjuguer les auxiliaires <i>avoir</i> et <i>être</i> eux-mêmes. Ex. : <i>J'ai été absent au cours.</i> <i>Ils ont eu leur solde.</i></li> <li>- pour tous les verbes transitifs directs ou indirects. Ex. : <i>Nous avons mangé des oranges.</i> <i>Ils ont déjà réfléchi au sujet de mémoire.</i></li> <li>- pour la plupart des verbes intransitifs. Ex. : <i>Les élèves ont bavardé.</i></li> <li>- pour les verbes essentiellement impersonnels. Ex. : <i>Il a plu ce matin.</i></li> <li>- pour les verbes transitifs ou employés intransitivement quand on veut insister sur l'action (<i>aborder, embellir, grandir, divorcer, changer, tourner...</i>).</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- pour certains verbes intransitifs indiquant un mouvement (<i>aller, arriver, monter, rester, venir, sortir...</i>).</li> <li>- pour certains verbes intransitifs indiquant un changement d'état (<i>décéder, devenir, naître, tomber...</i>).</li> <li>△ Si ces verbes sont employés transitivement, ils se construisent avec avoir. Ex. : <i>J'ai sorti ma chèvre très tôt.</i> <i>J'ai retourné l'omelette dans la poêle.</i></li> <li>- pour les verbes transitifs ou employés intransitivement quand on veut marquer le résultat provenant d'une action (<i>ressusciter, descendre, monter, passer...</i>).</li> <li>△ Si ces verbes sont employés transitivement, c'est l'auxiliaire avoir qui est obligatoire. Ex : <i>Tu es monté dans ta chambre.</i> <i>Les prix ont encore monté.</i> <i>Elle a monté ses bagages dans sa chambre.</i></li> </ul>

**NOUS VOUS INVITONS À CHERCHER D'AUTRES EXEMPLES**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

△ Les verbes occasionnellement impersonnels se conjuguent avec l'auxiliaire utilisé par ces mêmes verbes en emploi personnel.

▶ Ex. : *Il est arrivé un grand malheur !*

*Il a paru sage de nous abstenir.*

### b. Concordance des temps

On appelle concordance des temps, la correspondance nécessaire, d'après le sens et la chronologie des actions, entre le temps du verbe de la proposition principale et le temps du verbe de la proposition subordonnée. Cette dernière exprime un fait qui peut être antérieur, simultané ou postérieur par rapport à l'action principale.

La concordance des temps n'est pas toujours un automatisme. Elle est souvent déterminée par le contexte de communication. Mais d'une manière générale elle respecte certaines règles.

TEMPS DU VERBE DE LA PRINCIPALE	TEMPS DU VERBE DE LA SUBORDONNÉE	EXEMPLES
Présent	Présent	<i>Je sais que vous étudiez bien.</i>
	Présent du subjonctif	<i>Je veux que mes élèves réussissent.</i>
	Futur	<i>Je pense que mes élèves réussiront.</i>
	Imparfait	<i>Je sais que Éric était malade.</i>
	Passé composé	<i>Je pense que Kaze a révisé la leçon.</i>
	Plus-que-parfait	<i>Les parents croient que les élèves avaient dérangé l'instituteur.</i>
	Futur antérieur	<i>Le directeur pense que le secrétaire aura multiplié les questionnaires d'examen dans deux jours.</i>
	Passé simple	<i>Je sais qu'il dansa dès qu'il vit les résultats du concours.</i>
Passé	Futur	<i>L'instituteur a dit que le directeur nous rendra visite aujourd'hui.</i>
	Imparfait	<i>Nous croyions que nous étions sages.</i>
	Plus-que-parfait	<i>Ma sœur savait que maman lui avait acheté des biscuits.</i>
	Conditionnel présent	<i>Je sais qu'il travaillerait sérieusement.</i>

	Conditionnel passé	<i>On racontait que Ntare Rusatsi serait né avec des semences.</i>
--	--------------------	--

**NOUS VOUS INVITONS À CHERCHER D'AUTRES EXEMPLES**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

**La concordance des temps avec *si***

La subordonnée conjonctive de condition est introduite par *si* et plusieurs cas de concordance s'observent.

TEMPS DE LA PRINCIPALE	TEMPS DE LA SUBORDONNÉE (CONDITION)	EXEMPLES
Présent	Présent	<i>Si tu viens le dimanche soir, nous t'accueillons gentiment.</i>
Futur simple	Présent	<i>Si tu viens ce soir, nous t'accueillerons gentiment.</i>
Présent du conditionnel	Imparfait	<i>Si tu étais venu ce soir, nous t'aurions accueilli gentiment.</i>

**NOUS VOUS INVITONS À CHERCHER D'AUTRES EXEMPLES**

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

△ Ne pas confondre *si*, conjonction de subordination, avec *si*, adverbe interrogatif.

- ▶ Ex. : *Si* (= conjonction de subordination) *tu m'invites à ton anniversaire, je viendrai mais je me demande si* (= adverbe interrogatif) *j'aurai un cadeau à t'offrir.*

### c. Modifications du passage du discours direct au discours indirect

	DISCOURS DIRECT	DISCOURS INDIRECT
<b>TEMPS</b>	<b>VERBE DÉCLARATIF AU PRÉSENT OU AU FUTUR</b> Présent, futur ou passé par rapport au moment où l'on parle. Ex. : <i>Le directeur déclare : « Tu as tort ». / « Tu auras tort ». / « Tu as eu tort. »</i>	<b>VERBE DÉCLARATIF AU PRÉSENT OU AU FUTUR</b> Pas de changement. Ex. : <i>Le directeur déclare que tu as tort. / tu auras tort. / tu as eu tort.</i>
	<b>VERBE DÉCLARATIF AU PASSÉ</b> Ex. : <i>Le directeur disait/déclara : « Tu as tort ». / « Tu auras tort ». / « Tu as eu tort ».</i>	<b>VERBE DÉCLARATIF AU PASSÉ</b> Ex. : <i>Le directeur disait/déclara que tu avais tort. / Tu aurais tort. / tu avais eu tort.</i>
<b>MODES</b>	<b>INDICATIF</b> Ex. : <i>L'instituteur dit : « Je sors ».</i> <b>SUBJONCTIF</b> Ex. : <i>Le directeur ordonne : « Qu'elle parte ! ».</i> <b>IMPÉRATIF</b> Ex. : <i>Le policier exige : « Viens ! ».</i>	<b>INDICATIF</b> Ex. : <i>L'instituteur dit qu'il sort.</i> <b>SUBJONCTIF</b> Ex. : <i>Le directeur ordonne qu'elle parte.</i> <b>SUBJONCTIF OU INFINITIF</b> Ex. : <i>Le policier exige que tu viennes. Le policier (t')exige de venir.</i>
<b>PRONOMS PERSONNELS</b>	1 <sup>re</sup> personne Ex. : <i>Charles dit : « Donne-moi mon livre ! ».</i>  2 <sup>e</sup> personne Ex. : <i>Le policier ordonne : « Tais-toi ! ».</i>	3 <sup>e</sup> personne sauf si <i>je</i> est celui qui parle. Ex. : <i>Charles ordonne que tu lui donnes son livre (de lui donner son livre).</i>  3 <sup>e</sup> personne sauf si <i>tu</i> est celui à qui on parle. Ex. : <i>Le policier ordonne qu'il se taise.</i>

	3 <sup>e</sup> personne Ex. : <i>Le commerçant demande : « Donne-lui son argent ! ».</i>	3 <sup>e</sup> personne Ex. : <i>Le commerçant demande que tu lui donnes son argent.</i>
<b>PRONOMS POSSESSIFS</b>	1 <sup>re</sup> personne Ex. : <i>Nyandwi dit à Kigeme : « Prête-moi ton livre car <b>le mien</b> est déchiré ».</i>  2 <sup>e</sup> personne Ex. : <i>Kana dit à Kagabo : « Utilise mon livre car <b>le tien</b>, je l'ai oublié à la maison ».</i>  3 <sup>e</sup> personne Ex. : <i>Berahino dit à Ciza : « Je vais partager mon livre avec mon voisin car il perdu <b>le sien</b> ».</i>	3 <sup>e</sup> personne Ex. : <i>Nyandwi dit à Kigeme de lui prêter son livre car <b>le sien</b> est déchiré.</i>  3 <sup>e</sup> personne Ex. : <i>Kana dit à Kagabo d'utiliser son livre car il a oublié <b>le sien</b> à la maison.</i>  3 <sup>e</sup> personne Ex. : <i>Berahino dit à Ciza qu'il va partager son livre avec son voisin car il a perdu <b>le sien</b>.</i>
<b>PRONOMS DÉMONSTRATIFS</b>	Ils varient : <i>ce, ceci</i> Ex. : <i>Le maître a dit : « Donne-moi ce livre-<b>ci</b> ! ».</i>	- <i>là, cela</i> Ex. : <i>Le maître a dit qu'on lui donne ce livre-<b>là</b>.</i>
<b>ADVERBES ET INDICATIONS TEMPORELLES</b>	<i>Ici</i> <i>Hier</i> <i>Demain</i> <i>Aujourd'hui</i> <i>L'année prochaine</i> <i>La semaine dernière</i> <i>Etc.</i>	<i>Là</i> <i>La veille</i> <i>Le lendemain</i> <i>Le jour même / Ce jour-là</i> <i>L'année suivante</i> <i>La semaine précédente</i> <i>Etc.</i>

## 3.12.3. La transformation passive

On appelle **voix**, les formes que prend le verbe pour exprimer le rôle du sujet dans l'action.

On distingue deux types de voix : la **voix active** et la **voix passive**.

On parle de **voix active**, lorsque le sujet fait l'action. La voix active comprend tous les temps simples et les temps composés des modes personnels formés avec un temps simple de l'auxiliaire *avoir* ou de l'auxiliaire *être* pour les verbes pronominaux.

► Ex. : *Dieu a créé l'homme. Il lui a donné l'intelligence et la sagesse.*

On dit que la phrase est à la **voix passive**, lorsque le sujet subit l'action.

▶ Ex. : *L'homme a été créé par Dieu. L'intelligence et la sagesse lui ont été données par lui.*

En français, pour que la transformation passive soit possible, il faut que la phrase active correspondante contienne un complément d'objet direct. Le verbe est donc transitif direct.

▶ Ex. : *Georges (GS) nettoie la classe (COD) tous les jours avant les cours. Tous l'aiment parce qu'il est matinal.*

*La classe (GS) est nettoyée tous les jours par Georges (complément d'agent) avant les cours. Il est aimé de tous (complément d'agent) parce qu'il est matinal.*

De la voix active à la voix passive, les deux phrases doivent garder le même sens.

Quand on transforme la phrase de la voix active à la voix passive, on observe les modifications suivantes :

VOIX ACTIVE	VOIX PASSIVE
Temps du verbe Ex. : Kaze <b>cueille</b> des mangues.	Être au même temps + participe passé Ex. : Des mangues <b>sont cueillies</b> par Kaze.
Groupe sujet Ex. : <b>Kaze</b> cueille des mangues.	Complément d'agent Ex. : Des mangues sont cueillies <b>par Kaze</b> .
Sujet <i>on</i> Ex. : <b>On</b> achète des cahiers au marché.	Pas de complément d'agent Ex. : Des cahiers sont achetés au marché.
COD Ex. : Kaze cueille <b>des mangues</b> .	Groupe sujet Ex. : <b>Des mangues</b> sont cueillies par Kaze.

La transformation passive entraîne les modifications suivantes :

- Le sujet de la phrase active devient le complément d'agent ; il est généralement précédé par la préposition *par*, mais pour certains verbes (les verbes de sentiment, d'accompagnement...), il peut être introduit par *de*. Le complément d'agent précise qui fait l'action.
- Le COD de la phrase active devient le sujet dans la phrase passive.
- Le verbe actif se transforme à la voix passive. Il comprend l'auxiliaire *être* conjugué en même temps que le verbe actif et le participe passé du verbe actif. Ce participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.
- Lorsque le sujet actif est le pronom personnel neutre *on*, la voix passive correspondante n'a pas de complément d'agent.

N.B. : On peut transformer en phrases passives, les phrases :

1. de type interrogatif ou exclamatif.

▶ Ex. : *Les médecins interdisent-ils la consommation des boissons alcoolisées ?  
La consommation des boissons alcoolisées est-elle interdite par les médecins ?*

2. de forme affirmative ou négative.

▶ Ex. : *Les mécaniciens n'identifient pas la panne de ce véhicule.*



*La panne de ce véhicule n'est pas identifiée par les mécaniciens.*

△ Il ne faut pas confondre la forme passive avec le passé composé actif des verbes qui se conjuguent avec l'auxiliaire *être*.

▶ Ex. : *Le voleur est passé* (passé composé actif) *par la fenêtre* (complément circonstanciel).

*L'examen est passé* (présent passif) *par les élèves* (complément d'agent).

Le complément d'agent est le plus souvent introduit par la préposition *par*. Mais pour certains verbes, il peut être introduit par la préposition *de*.

▶ Ex. : *Jésus Christ était accompagné de ses disciples.*

*Il est haï de tout le monde.*

### 3.13. L'orthographe grammaticale

Dans son étude sur la question, Haby décrit l'orthographe comme suit : « L'orthographe est une condition de la bonne compréhension de toute communication écrite. À celui qui lit, elle offre des indices qui facilitent la compréhension du texte ; à celui qui écrit, elle impose des contraintes qui réduisent les risques de malentendus ; s'il lui fait subir de graves atteintes, il suscite chez la plupart de ceux à qui il s'adresse un jugement défavorable qui, selon la nature des relations sociales ou professionnelles, peut aller jusqu'au discrédit. Pour ces motifs, il appartient à l'institution scolaire d'assurer une pratique adéquate de l'orthographe à tous ceux qu'elle contribue à former ». L'apprentissage de l'orthographe s'applique généralement à trois volets : l'orthographe lexicale, l'orthographe grammaticale et l'orthographe à la fois lexicale et grammaticale (cas des homophones).

La première ayant fait l'objet d'une étude séparée, le présent chapitre concernera les deux dernières, plus difficiles et plus exigeantes sans doute pour nos élèves.

L'enseignement de l'orthographe grammaticale a pour objectif de faire acquérir à l'élève une expression aussi parfaite que possible, compatible avec les règles grammaticales de fonctionnement. Ci-dessous sont ciblés les accords principaux auxquels le maître est toujours confronté au cours des séances de l'enseignement du français.

#### 3.13.1. Les homophones grammaticaux

Sujet à fautes d'orthographe par excellence, les homophones grammaticaux sont des mots qui ont une prononciation identique mais une nature grammaticale et une orthographe différentes. Il est donc essentiel d'être capable de les reconnaître afin de maîtriser leur orthographe.

Voici les principaux homophones à ne pas confondre.

- **à, a, as**

▶ Ex. : *Si tu as soif, on a de la bière à la maison.*

À est une préposition alors que *a* et *as* sont les formes du verbe *avoir* conjugué respectivement à la 3<sup>e</sup> et à la 2<sup>e</sup> personnes du présent.

- **se, ce**

▶ Ex. : *Il se rend dans ce champ pour s'approvisionner : c'est ce qu'il m'a dit.*

*Ce* peut être adjectif ou un pronom démonstratif alors que *se* est un pronom personnel réfléchi ou réciproque.

- ***c'est, s'est, ses, ces, sais, sait***

*C'est* est le pronom démonstratif suivi du verbe être à la 3<sup>e</sup> personne de l'indicatif présent. *S'est* est un pronom réfléchi placé avant le verbe être conjugué à la 3<sup>e</sup> personne du singulier. *Ses* est un adjectif possessif. *Ces* est un adjectif démonstratif. *Sais* et *sait* sont les formes du verbe *savoir* conjugué au présent de l'indicatif, 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personnes du singulier.

▶ Ex. : *Sais-tu que c'est aujourd'hui la rentrée scolaire ? Le surveillant s'est présenté à l'école avec ses belles lunettes. Ces lunettes lui vont bien et il le sait.*

- ***est, ait, aies, ai, et, es***

▶ Ex. : *Kayoya est malade de rentrer. Le maître lui dit : « Tu es très malade, il faut que tu aies quelqu'un pour t'accompagner ». J'ai accepté de l'accompagner même si je savais qu'il ne pouvait pas se faire soigner. Le dispensaire le plus proche est en effet à plus de 28 km.*

*Est* et *es* sont les formes du verbe être conjugué à la 3<sup>e</sup> et à la 2<sup>e</sup> personnes du présent de l'indicatif. *Et* est une conjonction de coordination. *Aies, aie* et *ait* sont les formes conjuguées du verbe *avoir* au subjonctif présent et *ai* la forme du verbe *avoir* à la 1<sup>re</sup> personne du singulier de l'indicatif présent.

- ***la, l'as, l'a, là***

▶ Ex. : *Hier, ma mère est rentrée des champs la houe sur l'épaule. À l'arrivée, sa fille l'a accueillie et lui a dit :*

– *Tu sais maman, nous avons un visiteur ; il est là dans la maison.*

– *C'est toi qui l'as invité ?*

– *Oui, maman, mais il ne restera pas longtemps.*

*La* est un article. *L'as* et *l'a* sont les formes verbales du verbe *avoir* (présent de l'indicatif, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> personnes du singulier) précédées par le pronom personnel *l'*. *Là* est un adverbe de lieu.

- ***leur, leurs***

▶ Ex. : *Les enfants travaillent avec leurs parents dans le jardin. Vers, midi, la mère rentre pour leur préparer de la nourriture.*

*Leurs* est un adjectif possessif. *Leur* est un pronom personnel (COI).

- ***même, même(s)***

▶ Ex. : *La belle-mère de Julie est vraiment injuste ; même si Julie travaille plus que ses propres enfants, elle ne lui accorde jamais les mêmes avantages.*

*Même* est un adverbe et *même(s)* est un adjectif indéfini.

- ***ni, n'y***

▶ Ex. : *Il est prévu un test de calcul ; ni les élèves ni les instituteurs n'y ont pensé.*

*Ni* est une conjonction de coordination et *n'y* est composé de l'adverbe de négation *ne* suivi du pronom adverbial *y*.

- ***on, ont, on ne/n'***

▶ Ex. : *Les pêcheurs ont un règlement à suivre ; ils savent qu'on ne pêche pas n'importe comment.*

*On* inspecte les filets utilisés.

*Ont* est le verbe *avoir* conjugué à la 3<sup>e</sup> personne du pluriel. *On ne/n'* est un pronom indéfini sujet suit d'un adverbe de négation. *On* est un pronom sujet.

- **ou, où**

- ▶ Ex. : – *Je ne sais pas si je reste **ou** si je dois venir avec toi.*  
– *Inutile de m'accompagner ; l'endroit **où** je vais n'est pas intéressant pour toi.*

*Ou* est une conjonction de coordination. *Où* est un pronom relatif, il peut être adverbe interrogatif.

- **quand, quant à/au**

- ▶ Ex. : ***Quand** il arrive à la maison, mon frère ne pense qu'à dormir. **Quant** à moi, je m'organise pour étudier et faire mes devoirs.*

*Quand* est une conjonction de temps équivalent de *lorsque*. *Quant à/au* est un adjectif interrogatif. Il peut être un adjectif exclamatif.

- **quel(s), quelle(s), qu'elle(s)**

- ▶ Ex. : *Juliette m'a dit **qu'elle** viendra au mariage de mon frère. Mais **quelle** tenue, se demande-t-elle.*

*Qu'elle* est composé de la conjonction de subordination *que* suivie du pronom sujet *elle*. *Quelle* est un adjectif interrogatif. Il peut être un adjectif exclamatif.

- **quelque ... que, quel(s) que, quelque(s)**

- ▶ Ex. : ***Quelque** habiles **que** soient nos footballeurs, ils ont perdu.*  
***Quels** **que** soient ses défauts, il est agréable.*  
*J'ai acheté **quelques** mètres de ce tissu.*  
*Cette fille est **quelque** peu timide.*

*Quelque ... que* est un adverbe et est invariable ; *quels que* est un adjectif relatif, il marque la concession avec indétermination ; *quelques* est un adjectif indéfini, il s'accorde avec le nom auquel il se rapporte ; *quelque* est un adjectif indéfini exprimant une quantité, une durée, une valeur, un degré indéterminé.

- **quoique, quoi que**

- ▶ Ex. : *Ce garçon, **quoique** maigre résiste beaucoup ; je ne l'ai jamais vu malade.*  
***Quoi** **que** vous fassiez, il mourra.*

*Quoique* est une conjonction de subordination équivalent de *bien que*. *Quoi que* est une locution équivalente de « quelle que soit la chose que ».

- **s'y, si**

- ▶ Ex. : ***Si** Kavura ne trouve pas de bus pour Ngagara, il **s'y** rendra à pied.*

*Si* est une conjonction de subordination et *s'y* est un composé du pronom réfléchi *se* et du pronom adverbial *y*.

### 3.13.2. Pluriel des adjectifs et des noms

- **Noms et adjectifs désignant des couleurs**

L'accord des adjectifs de couleur est loin d'être simple en français.

En règle générale, lorsque la couleur est un adjectif, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

- ▶ Ex. : *Si la vache parlait, elle dirait : l'herbe sèche ne m'intéresse pas, c'est pour cela que je ne broute que sur des collines **vertes**.*

Lorsque l'adjectif de couleur est un nom commun qui est pris adjectivement, il est invariable.

- ▶ Ex. : *Cet uniforme **marron** (de la couleur du marron) conviendrait bien pour nos élèves. Malheureusement, l'école voisine l'a déjà choisie.*

D'autres noms invariables exprimant une couleur sont : *orange, abricot, argent, azur, brique, bronze, chocolat...*

Cependant, certains autres, assimilés à des adjectifs s'accordent avec le nom qualifié : *mauve, pourpre, rose, écarlate, fauve et incarnat.*

- ▶ Ex. : *Ces messieurs qui portent des chemises **mauves** sont des jumeaux.*

Deux adjectifs employés pour désigner une seule couleur sont invariables.

- ▶ Ex. : *Cette couleur **bleu clair** (sans trait d'union) me va très bien ; je vais acheter ce tissu pour mon costume de mariage.*

S'il s'agit de deux adjectifs de couleurs différentes, on met un trait d'union et il n'y a pas d'accord non plus.

- ▶ Ex. : *Regarde ! C'est quand même manquer du **goût** que de mettre des souliers **bleu-vert**.*

#### • Noms ordinairement singuliers

Ce sont souvent des noms abstraits comme *soif, manger, courage, justice, haine...*

- ▶ Ex. : *Mes parents ont **faim et soif** ; je vais leur **apporter le manger et le boire** (apporter à manger et à boire).*

#### • Noms toujours pluriels

Ce sont des mots comme : *agissements, aguets, alentours, appointements, confins, environs, frais, honoraires, pourparlers, affres, ambages, annales, archives, entrailles, fiançailles, funérailles, mœurs, obsèques, représailles, semailles, ténèbres...*

- ▶ Ex. : *Aux pays du Sahel, la partie située aux **confins** du désert est réservée aux pâturages.*

### 3.13.3. Accord du verbe avec son sujet

#### • Verbe qui a pour sujet un collectif suivi de son complément

Il s'accorde avec le collectif si on tient compte de la totalité des personnes ou des objets.

- ▶ Ex. : *Une foule d'enfants **courait** dans tous les sens.*

Il s'accorde avec le complément si on tient compte de la pluralité des êtres ou des objets.

- ▶ Ex. : *Tous les soirs, une multitude de personnes **circulent** dans les rues du quartier de Bwiza.*

#### • Avec l'un et l'autre

Le verbe se met soit au singulier soit au pluriel.

- ▶ Ex. : *L'un et l'autre **se dit prêt** pour la compétition.*

*L'un et l'autre se disent prêts pour la compétition.*

- **Avec sujets joints par *ou* ou *ni***

Le verbe se met au pluriel si les deux sujets peuvent faire l'action.

▶ Ex. : *Son frère ou son ami l'aideront à porter les valises.*

*Ni son frère ni son ami n'ont voulu l'aider à porter les valises.*

Le verbe est au singulier si les sujets s'excluent, si l'action ne peut être attribuée qu'à un seul d'entre eux.

▶ Ex. : *Ni l'un ni l'autre n'est venu.*

*Ni l'une ni l'autre chemise ne convient à mon style.*

- **Sujets à des personnes différentes**

Le verbe s'écrit au pluriel :

- à la première personne qui l'emporte sur la deuxième ou la troisième *moi et toi = nous ; moi et lui = nous*.

▶ Ex. : *Mon frère et moi regardons un match à la télévision.*

*Toi et moi partirons demain en voyage.*

- à la deuxième personne qui l'emporte sur la troisième.

▶ Ex. : *Ton frère et toi partirez demain en voyage.*

- **Sujet contenant une énumération de plusieurs mots**

Le verbe se met au pluriel.

▶ Ex. : *Les jeux, la promenade, la conversation... ne lui plaisent guère.*

Mais si un mot singulier tel que *rien, tout, personne, cela...* résume l'ensemble des sujets énumérés, le verbe se met au singulier.

▶ Ex. : *Les jeux, la promenade, la conversation...rien ne lui plaît.*

- **Place du sujet**

Le verbe s'accorde avec le sujet quelle que soit la place de celui-ci.

▶ Ex. : *Quand viendras-tu ?*

*Ma cousine, orpheline de père et de mère, vient d'obtenir son diplôme des humanités générales*

- **Avec l'auxiliaire *être***

Lorsque le verbe est conjugué à un temps composé avec l'auxiliaire *être*, il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet.

▶ Ex. : *Ma mère et ma sœur sont parties en voyage.*

### 3.13.4. L'accord des participes passés

- **Participes passés à valeur d'adjectif**

Le participe passé sans auxiliaire (à valeur d'adjectif) s'accorde en genre et en nombre avec le nom ou le pronom auquel il se rapporte.

▶ Ex. : *Les fleurs séchées ne peuvent pas être vendues.*

- **Participes passés employés avec *être* et *avoir***

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *être* s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

▶ Ex. : *Mes amis sont **partis** pour faire des achats au marché.*

Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde en genre et nombre avec le COD si celui-ci est placé avant.

▶ Ex. : *Ces arbres, c'est moi qui les (COD) ai **coupés** pour gagner de l'espace à cultiver.  
Les mangues que (COD) j'ai **cueillies** hier étaient **mûres***

Si le COD est placé après ou s'il n'existe pas, le participe passé conjugué avec *avoir* reste invariable.

▶ Ex. : *J'ai **mangé** les fruits qui étaient sur la table, j'en avais besoin.*

- **Participes passés suivis de l'infinitif**

Le participe passé conjugué avec *avoir* et suivi d'un infinitif s'accorde si l'objet direct qui précède se rapporte au participe.

▶ Ex. : *Ces ouvriers, je les ai **vus** manger une montagne de pâte. C'est un signe qu'ils avaient faim.*

Si l'objet direct se rapporte à l'infinitif, le participe passé reste invariable.

▶ Ex. : *La fillette que j'ai **envoyé** chercher avait disparu de la maison depuis ce matin.*

N.B. : Il n'est pas toujours facile de savoir si l'objet direct se rapporte au participe ou à l'infinitif. Quelques procédés pratiques permettent parfois de trancher :

→ Dans le premier exemple, intercaler l'objet entre le participe et l'infinitif :

*J'ai **vu** les (ouvriers) manger.*

Puis remplacer l'infinitif par l'expression « en train de manger » :

*J'ai **vu** les (ouvriers) (en train de manger).*

Si la phrase garde son sens, faire l'accord.

→ Dans le deuxième exemple, la fillette n'était pas « en train de chercher » mais était cherchée, on ne peut donc pas faire l'accord du participe passé *envoyé*.

→ Si l'infinitif peut être (ou est) suivi d'un complément introduit par la préposition *par*, il est invariable.

▶ Ex. : *Les portes que j'ai **vu** repeindre en blanc étaient noires.*

Les portes étaient repeintes *par* sous-entendu, les ouvriers par exemple.

→ Si l'objet direct est l'être qui fait l'action exprimée par l'infinitif, il faut accorder le participe passé.

▶ Ex. : *Les hommes que j'ai **vus** déménager venaient de passer une dizaine d'années dans cette maison.*

*Les meubles que j'ai **vu** déménager étaient déjà trop vieux.*

→ Si l'infinitif a lui-même un complément d'objet direct, il faut accorder le participe passé.

▶ Ex. : *Ces enfants, je les ai **entendus** huer leurs camarades.*

### • Participe passé des verbes pronominaux

Deux cas de figures :

1. Le participe passé des verbes qui sont toujours pronominaux (*s'enfuir, se souvenir, se moquer, s'évanouir, se méfier, se réfugier...*) s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

▶ Ex. : *Les oiseaux se sont **enfuis** en entendant le bruit des enfants.*

2. Le participe passé des verbes occasionnellement pronominaux (*se donner, se laver, s'aimer...*) s'accorde en genre et en nombre avec le COD s'il est placé avant lui.

▶ Ex. : *Les filles se sont **lavées** le matin avant d'aller à l'école. (Elles ont lavé qui ? Elles-mêmes = se.)*

*Les filles se sont **lavé** les mains (COD) avant de manger. (Elles ont lavé quoi ? Les mains.)*

### 3.13.5. Le participe présent et l'adjectif verbal

Il faut bien faire la différence entre le participe présent et l'adjectif verbal, car leur orthographe ne suit pas les mêmes règles. Le participe présent est toujours invariable (il exprime une action).

▶ Ex. : *Ces enfants **tremblant** (qui tremblent) de peur ont été surpris en train de tricher à l'examen.*

Quant à l'adjectif verbal, il indique toujours un état et suit les règles d'accord d'un adjectif.

▶ Ex. : *Ces enfants **tremblants** (on les voit dans cet état) viennent d'être surpris en trichant à l'interrogation de mathématiques.*

L'orthographe de l'adjectif verbal et celle du participe présent ne sont pas toujours identiques.

Voici quelques exemples :

PARTICIPE PRÉSENT	ADJECTIF VERBAL
Adhérent	adhérent
Convainquant	convaincant
Différent	différent
Divergeant	divergent
Fatigant	fatigant
Négligeant	négligent
Provoquant	provocant

À noter également les orthographe de certains noms différentes de leur participe présent.

PARTICIPE PRÉSENT	NOM
Adhérent	un adhérent
Fabriquant	un fabricant
Présidant	un président
Résidant	un résident

△ Pour bien faire les accords, il faut bien lire et comprendre la phrase à écrire ainsi que la fonction de chaque mot.

- **Règles d'accord**

- Le participe présent est invariable. Il se forme toujours à partir du radical verbal (infinitif privé de la terminaison d'infinitif) suivi de *-ant*.
- L'adjectif verbal s'accorde avec le nom (ou pronom) qu'il précise. Au masculin singulier il est généralement identique au participe présent (terminaison *-ant*), mais il prend les marques du nombre et du genre commandées par la forme du nom ou du pronom auquel il se rapporte.

## 4. La lecture et la production écrite

### 4.1. Qu'est-ce que lire ?

**Lire : c'est prendre des saisies visuelles.** C'est-à-dire, observer, voir, regarder. En effet, on lit avec les yeux. En plus de cela, il faut reconnaître ce qu'on voit, autrement dit savoir déchiffrer.

**Lire : c'est prélever des indices.** C'est-à-dire identifier, sélectionner ou repérer des informations. C'est reconnaître parmi plusieurs éléments les informations ou les éléments qui intéressent le lecteur.

**Lire : c'est anticiper.** En lisant un texte on ne voit pas un mot mais un groupe de mots. On a donc imaginé et perçu la suite. C'est cela qui permet la lecture courante. Si on ne sait pas anticiper, la lecture se fait de façon ânonnée, c'est-à-dire, syllabe par syllabe.

**Lire : c'est émettre des hypothèses.** C'est-à-dire, établir des relations ou interpréter. En effet, au moment de la lecture, un bon lecteur parvient à s'imaginer un mot ou une phrase qui suit ou qui précède en essayant de construire le sens ou d'établir une logique.

**Lire : c'est construire du sens.** C'est ce qui différencie la vraie lecture du simple déchiffrage, car lire c'est avant tout donner du sens à ce qu'on a lu. En bref, lire c'est comprendre.

**Lire : c'est reconnaître la valeur de l'écrit.** Avoir un sens critique de ce qu'on lit.

### 4.2. Importance de la lecture

Parler de l'importance de la lecture revient à énoncer ses fonctions.

De ce point de vue, la lecture constitue une porte d'entrée dans la culture en tant que civilisation et en tant que moyen d'accéder aux connaissances. La lecture a donc une dimension **culturelle et informative**.

La lecture a aussi une fonction **sociale**. En effet, grâce à la lecture, les gens communiquent entre eux à distance par échange de correspondances notamment.

Par ailleurs, lire répond à un triple besoin :

- besoin de communiquer, en participant aux événements du cercle de la famille et des amis grâce aux écrits (lettres, mails...);
- besoin de se distraire en lisant un poème, une bande dessinée, un conte, une nouvelle, un roman (textes poétiques, narratifs, descriptifs);



- besoin d'agir à partir de consignes données dans une recette de cuisine, une notice d'emploi, une règle de jeu (textes programmatifs).

Ce qu'il faut retenir aussi c'est que l'habitude de la lecture crée l'envie et cultive le plaisir de lire. Pour y arriver, B. Bettelheim écrit : « Pour avoir envie de lire, l'enfant n'a pas besoin de savoir que la lecture lui sera utile plus tard ; il doit être convaincu qu'elle lui ouvrira tout un monde d'expériences merveilleuses, dissipera son ignorance, l'aidera à comprendre le monde et à maîtriser son destin »<sup>20</sup>.

Ces textes, en même temps que matière à lecture, constituent une voie de sensibilisation et d'entraînement des élèves aux divers types de production écrite.

Nous vous invitons à découvrir ci-dessous quelques exemples de ces textes.

### 4.3. Types de textes et caractéristiques

#### 4.3.1. Le récit

Exemple :

##### La légende des singes

Il y a longtemps, les singes habitaient au village comme les hommes. Ils parlaient comme eux, mais n'étaient pas leurs serviteurs. Un jour, les hommes ont eu l'idée d'organiser une fête. Retrouvons-les dans cette époque lointaine.

Là, le vin est abondant et tout le monde boit à sa soif. Mais, il y en a un qui boit plus que les autres, c'est le chef du village. Le lendemain, au lever du soleil, ses jambes se mettent à trembler et ses yeux ont du mal à s'ouvrir. Alors, ses femmes essayent de le conduire à sa

case mais lui, prend une autre direction.

C'est ainsi qu'il se retrouve dans un village de singes. Que de joie autour de lui !

Tous se pressent à venir voir un visiteur étrange. L'accueil est chaud : tous les singes s'approchent, riant et gambadant à qui mieux, qui pour lui tirer les vêtements, qui pour lui enlever son bonnet. Ils n'hésitent même pas à lui sauter sur les épaules.

Dans sa colère, le vieux s'en va porter plainte chez le Créateur. Celui-ci fait comparaître le chef des singes.

« Pourquoi tes gens ont-ils insulté le chef des hommes ? À partir de ce jour, tu serviras les hommes, toi et tes enfants », ordonne le Tout-Puissant.

 Tiré de *Pour apprendre le français*, 5<sup>e</sup> année, livre d'élève, Bujumbura, BER, 2005, p. 93

Appelé aussi texte narratif, le récit raconte une histoire, des événements. Il est construit selon un schéma en quatre temps :

1. Situation initiale : ici, singes et hommes vivent en harmonie en communautés séparées et utilisent la même langue.

<sup>20</sup> Cité par le *Guide pratique du maître*, Paris, EDICEF, 1993, p. 205.

2. Élément à l'origine du changement de la situation initiale : ivresse du chef du village des hommes au cours d'une fête.

3. Succession d'actions qui conduisent au dénouement : ivre, le chef ne peut plus s'orienter, refuse de se faire orienter pour rentrer chez lui, se retrouve dans le village des singes où il est humilié par les singes moqueurs. Se sentant insulté, il se plaint devant le Tout-Puissant qui fait comparaître le chef des singes.

4. Situation finale : condamnation des singes au service des hommes.

Dans un récit, les temps les plus utilisés sont le présent, le passé simple et le passé composé.

△ À la place du passé simple, on utilise souvent le passé composé.

Les connecteurs temporels et les verbes d'action sont les plus utilisés.

Divers types d'activités peuvent être proposées : inventer le début, le milieu ou la fin d'une histoire, compléter des récits lacunaires, raconter un fait divers (mariage, déménagement, vol...).

#### 4.3.2. La description

Exemple :

##### **Le surveillant**

Gongohi était un homme grand et gros, dont la voix portait loin. Toujours chaussé de chaussures à semelles de caoutchouc, il arrivait de façon inattendue. À son entrée au réfectoire, tous les bruits cessaient. Les fourchettes et les cuillères ne frottaient même plus le fond des assiettes. Quand il passait près d'eux, les garçons avaient tellement peur qu'ils se retenaient de mâcher.

 Extrait de *Climbié* de Bernard Dadié

Dans un texte descriptif, l'auteur indique comment est un être vivant (il s'agit d'un portrait), un objet, un lieu, un paysage, une atmosphère, une action, un événement, une situation, un fonctionnement... (il s'agit d'une description).

Un texte descriptif se caractérise essentiellement par l'emploi de verbes d'état, d'adjectifs qualificatifs et autres expansions du groupe nominal, et de repères spatiaux (lieux).

Les temps les plus utilisés sont l'imparfait et le présent de vérité générale.

Plusieurs types d'activités peuvent être proposées aux élèves : faire un portrait ou une description à partir d'une liste de mots, remettre en ordre les éléments d'une description ou d'un portrait, opposer le portrait (description) de deux personnages ou de deux choses, faire des portraits ou des descriptions imaginaires.

#### 4.3.3. La correspondance

D'après le site [Wikini.tuxcafe.org/wakka.php?wiki=correspondance\\_scolaire](http://Wikini.tuxcafe.org/wakka.php?wiki=correspondance_scolaire), « la correspondance est un écrit adressé à un individu ou à un organisme dans un but précis et utilisant les formes et les codes de la correspondance universelle ». Il existe plusieurs types de correspondance qui sont entre autres la lettre, la carte postale, la messagerie électronique, l'invitation, le télégramme, une note de

service, une circulaire, une déclaration de créance. Dans ce livret, nous traiterons uniquement de la lettre parce qu'elle figure au programme du 3<sup>e</sup> degré.

### • La lettre

Il existe deux types de lettre, à savoir, la lettre amicale et la lettre administrative.

#### 1. La lettre amicale

Adressée à des personnes proches, amis, famille, elle est écrite dans un registre familier et n'exige pas de présentation particulière. Néanmoins, selon Claude Peyrouet dans *La pratique de l'expression écrite*<sup>21</sup>, la lettre amicale obéit à un minimum de règles codifiées. Elle est généralement manuscrite, datée en haut à droite et signée en bas à droite. Elle utilise les formules d'appel : *Cher ami, Chers parents, Mon petit Nahimana*, etc., et celles de politesse : *Bien cordialement, Amicalement, Avec mes sentiments les plus affectueux*, etc.

Exemple :

Bujumbura, le 5 août 2008

Cher Isidore,

Je fais un excellent séjour à Bujumbura chez mon oncle. Bujumbura est une belle ville avec beaucoup de maisons et de voitures. J'ai pu visiter le musée vivant où j'ai vu des serpents, des crocodiles, des singes...

Il y fait très chaud mais heureusement nous allons souvent nous baigner au lac Tanganyika. Je rentrerai le 20 août et non le 17 comme prévu.

Je te souhaite de passer des vacances agréables avec tes parents.

À bientôt,

Amicalement.

Pascal

#### 2. La lettre administrative

Une lettre administrative est adressée aux services administratifs, employeurs, directeurs... Elle exige un style soutenu et une présentation particulière :

- les coordonnées de l'expéditeur (en haut à gauche) ;
- la date (en haut à droite) ;
- les coordonnées du destinataire (sous la date à droite) ;
- l'objet (à gauche, au même niveau que les coordonnées du destinataire) qui indique directement de quoi traite le contenu de la lettre ;
- la formule d'appel (*Monsieur le Directeur, Madame la Ministre, Mon Général, Révérende Sœur...*) ;
- le corps de la lettre ;
- la formule de politesse : elle dépend du titre du destinataire (*Je vous prie d'agréer, Madame/Monsieur..., l'expression de mon profond respect/de ma parfaite considération...*) ;
- la signature : elle vient à droite en dessous du dernier paragraphe de la lettre dans la moitié inférieure de la dernière page.

<sup>21</sup> Claude Peyrouet, *La pratique de l'expression écrite*, Paris, Nathan, 2009, p. 116.

Exemple :

Kanyamuneza Yvette

Bujumbura, le 21 août 2008

Quartier asiatique

BP 2015

Bujumbura

**Objet :** Candidature au poste de  
secrétaire administratif

À Monsieur le Directeur général  
de la Régie des productions pédagogiques (RPP)  
à **Bujumbura**.

Monsieur le Directeur général,

Je suis très intéressée par l'annonce que vous avez publiée pour le poste de secrétaire administratif dans votre établissement.

En effet, je suis détentrice d'un diplôme A1 et je suis actuellement à la recherche d'un emploi. Je maîtrise parfaitement les logiciels bureautiques Word, Excel et Power Point pour lesquels j'ai suivi une formation.

Vous trouverez ci-joint mon curriculum vitae.

En attendant une réponse favorable à ma requête, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur général, l'expression de mes sentiments respectueux.

Kanyamuneza Yvette

Comme le montrent les exemples ci-dessus, une lettre est un écrit adressé personnellement à quelqu'un. Elle peut être écrite pour donner des nouvelles, demander quelque chose ou un renseignement, informer, rendre compte, déclarer son accord, annoncer un événement important...

△ Pour certaines lettres, il est nécessaire de transmettre des copies pour information aux autorités hiérarchiques.

Plusieurs activités peuvent être proposées aux élèves : écrire une lettre (de remerciements, d'excuses, d'informations, de salutations...), répondre à une lettre, compléter une lettre, rédiger une carte postale...

## 4.3.4. Le compte rendu

Exemple : compte rendu d'un accident de roulage.

**Un cycliste heurte une voiture**

Mardi soir, à dix huit heures, Pierre Nahimana, un jeune cycliste de quinze ans résidant à Buyenzi, a heurté une voiture en stationnement à l'avenue Pierre Ngendandumwe. Assez sérieusement blessé à la jambe gauche, il a été conduit à l'hôpital Clinique Prince Louis Rwagasore où il a été hospitalisé.

L'exemple ci-dessus montre que le compte rendu est un texte oral ou écrit destiné à transmettre des informations sur un évènement, une réunion, un spectacle, un voyage..., afin que le destinataire puisse s'en faire une représentation fidèle et la plus complète possible. Il suit l'ordre logique. Il reprend les faits en les regroupant et en les synthétisant. Le rédacteur doit donc se garder de tout commentaire et ne rapporter que l'essentiel. Le compte rendu se caractérise donc par la clarté, la précision, la concision et la fidélité à la réalité.

Les temps les plus utilisés dans le compte rendu sont l'imparfait et le passé composé. Cependant, on peut utiliser le présent pour rendre les faits plus vivants.

Plusieurs activités peuvent être proposées aux élèves : écrire un compte rendu d'un évènement (un accident de roulage, une hospitalisation...), écrire un compte rendu d'après plusieurs vignettes...

## 4.3.5. Le résumé

Exemple :


- Texte original

**Entre frère et sœur**

Un sujet de fréquentes disputes nous était fourni par les repas. Notre maman, très bonne et qui nous aimait également, ne favorisait jamais l'un au détriment de l'autre... Sinon, celui qui se jugeait lésé, réclamait, pleurait, s'emportait, faisait une scène...

Donc, un jour, nous devions, ma sœur et moi, nous partager un mukeke (sorte de poisson). Pour ce partage, une grave question se posait. Qui aurait la moitié côté tête, qui, la moitié côté queue. Et quand la maman a dû procéder à la remise des parts, cela a fait un beau concert...

Enfin, ma mère a pris une décision énergique et, sous le prétexte que ma sœur manquait généralement d'appétit et qu'il fallait profiter d'un jour qu'elle avait faim, elle lui a donné la moitié convoitée...

 Texte tiré et adapté de *Formation qualifiante des enseignants sans qualification pédagogique (catégories I & II)*, Bujumbura, BER, 2003, p. 165

- Exemple de résumé

Un frère et une sœur avaient l'habitude de se disputer au moment des repas. Leur maman intervenait toujours pour les départager. Un jour, il était question de se partager un mukeke. Ils n'arrivaient pas à s'entendre de qui parmi eux aurait la moitié côté tête ou la moitié côté queue. La

mère a trouvé un prétexte pour donner la partie convoitée à sa fille : elle manquait généralement d'appétit.

Résumer, c'est recomposer un texte où l'on exprime avec un minimum de mots les idées, les arguments, le mouvement même de la pensée de l'auteur, en restant fidèle, dans la mesure du possible, à son esprit et à son ton.

Le résumé doit veiller au respect du contenu et de la forme du texte original.

On rédige un résumé de préférence à la troisième personne en évitant d'utiliser des expressions comme *l'auteur dit que*, *l'auteur mentionne que*.

Un bon résumé se caractérise par la brièveté (phrases courtes, simples et complètes), la clarté, la précision, la fidélité au texte original et son autonomie. Le résumé doit être objectif. Il n'apporte aucun jugement, aucune idée supplémentaire au texte original.

Plusieurs activités peuvent être proposées : proposer un titre à un texte, réduire une histoire à l'essentiel, donner le plan (les parties) d'un texte...

#### 4.3.6. L'argumentation

Exemple :

##### **Avis d'un élève sur le métier d'enseignant**

On dit que le métier d'enseignant favorise le repos : vingt heures de cours par semaine et beaucoup de vacances. À mon avis, cela relève d'une mauvaise information. Ma mère est une institutrice. D'abord, elle travaille quarante heures au lieu de vingt heures par semaine. Ensuite, son travail ne s'arrête pas à l'école ; à la maison, elle corrige les copies, prépare ses leçons pour le lendemain et se couche très tard la nuit, y compris les week-ends. Chaque matin, elle relit ses préparations et cherche du matériel didactique pour concrétiser ses leçons. En définitive, le métier d'enseignant ne ménage aucun repos à l'instituteur.

Un texte argumentatif est un écrit dans lequel l'émetteur cherche à convaincre le récepteur. Son intention est de montrer qu'il a raison. Pour cela, il donne des arguments et des exemples pour défendre sa position.

Une argumentation est conduite avec la plus grande rigueur. Ainsi, un texte argumentatif se caractérise par l'emploi du présent de vérité générale. Mais, il peut utiliser l'impératif et des pronoms de première et de deuxième personne. Il a aussi recours à de nombreux connecteurs tels que *mais*, *car*, *je suis pour/contre*, *je suis d'accord/contre*, *je crois que*, *à mon avis*, *je suis sûr(e) que*, *cependant*, *toutefois*, *néanmoins*...

Plusieurs sujets d'argumentation peuvent être proposés aux élèves : les droits de l'enfant, pour ou contre quelque chose (la dot, la loi sur la succession des femmes, le dépistage volontaire du VIH/SIDA, le planning familial...).

#### 4.4. Types de lecture

Au cours d'un débat organisé en avril 2008 sur les types de lecture, Abdelhamid Benzerari, ancien directeur d'école<sup>22</sup>, indique que l'enseignement du français met en œuvre trois types dont deux paraissent convenir à la situation de nos écoles : la lecture à haute voix et la lecture silencieuse.

##### 4.4.1. La lecture à haute voix

Lire à haute voix, « c'est faire acte de communication et établir une relation entre celui qui lit et celui qui écoute. La lecture, quand elle est expressive, donne au texte une teinte émotionnelle particulière. De plus, la prose oratoire, les scènes de théâtre, les poèmes, ne sont pleinement compris et goûtés que quand ils sont lus à haute voix. La lecture à haute voix permet de travailler la diction, la prononciation, le rythme, de moduler la voix, de préparer l'élève à prendre la parole en public avec confiance ».

##### 4.4.2. La lecture silencieuse

Lire en silence, « c'est lire avec l'œil parcourant les lignes et assurant une compréhension immédiate du sens. Pratiquée pour son utilité, elle a sa place dans l'éducation en raison de sa valeur éducative. Elle donne l'impression d'intimité et de confiance d'où naissent le goût et la passion de la lecture. Sa véritable portée est d'habituer l'élève à saisir par lui-même, le sens, l'intérêt d'un texte. L'effort intellectuel qu'elle impose assouplit la pensée, rend la compréhension plus prompte, familiarise l'élève avec les constructions les plus diverses et le conduit naturellement à la lecture expressive ».

#### 4.5. Qu'est-ce que la production écrite ?

La production (expression) écrite est un moyen de communication mis en œuvre par un émetteur (auteur) à un récepteur (lecteur) pour traduire par écrit son opinion, ses sentiments... sur un sujet précis.

#### 4.6. Importance de la production écrite

La production écrite permet de présenter des informations, de véhiculer des sentiments, de donner des impressions, de fixer des connaissances et de laisser une trace écrite, car l'oral est fuyant.

Dans l'enseignement/apprentissage, la production écrite est l'occasion pour les élèves timides de s'exprimer librement par écrit.

Pour l'instituteur, elle permet d'avoir un suivi plus personnalisé qu'à l'oral avec chaque élève. La production (expression) écrite permet également de faire le point sur la progression des élèves par le contrôle des acquis avec moins de subjectivité.

<sup>22</sup> Lu sur le site <http://www.lesdebats.com/editions/300408/contibution.htm>.

#### 4.7. Types de production écrite

Selon la progression pédagogique, on distingue : la production guidée, la production semi-guidée et la production libre.

##### 4.7.1. La production guidée

C'est une application fidèle d'un modèle à des fins de familiarisation.

Partons de cet exemple de lettre :

Les élèves de 6<sup>ème</sup> année

Rweza, le 15 janvier 2009

EP Rweza

BP 31 Muramya

**Objet :** Demande de terrain

À Monsieur l'Administrateur communal de et à **Muramvya**

Monsieur l'Administrateur,

Nous aimerions cultiver un petit jardin avec l'aide de notre instituteur, derrière notre école, sur le terrain qui appartient à la commune. Nous pourrions ainsi récolter quelques légumes pour faire une cantine à l'école.

Pourriez-vous nous donner l'autorisation de cultiver ce terrain ?

Dans l'attente d'une suite favorable à notre demande, nous vous prions d'agréer, Monsieur l'Administrateur, l'expression de notre considération distinguée.

Pour les élèves de 6<sup>e</sup> de l'école primaire de Rweza

La déléguée de classe

MUGISHA Marie Grâce

Exemple d'exercice à proposer aux élèves :

*Recopie cette lettre en ne changeant que l'adresse de l'expéditeur et du destinataire, le lieu et la date.*



Exemple de production guidée :

Les élèves de 5<sup>e</sup> année

Gitega, le 23 décembre 2009

EP Rukundo

BP 501 Gitega

**Objet :** Demande de terrain

À Monsieur l'Administrateur Communal de et à **Gitega**

Monsieur l'Administrateur,

Nous aimerions cultiver un petit jardin avec l'aide de notre instituteur, derrière notre école, sur le terrain qui appartient à la commune. Nous pourrions ainsi récolter quelques légumes pour faire une cantine à l'école.

Pourriez-vous nous donner l'autorisation de cultiver ce terrain ?

Dans l'attente d'une suite favorable à notre demande, nous vous prions d'agréer, Monsieur l'Administrateur, l'expression de notre considération distinguée.

Pour les élèves de 5<sup>e</sup> de l'école primaire de Rukundo

Le délégué de classe

Gatogato Jean-Marie Vianney

#### 4.7.2. La production semi-guidée

Elle suppose un type d'exercices où la tâche à accomplir implique un certain nombre de contraintes prédéfinies dans les consignes.

Exemple de lettre de protestation

Jean Paul SINDAYIGAYA

Twinkwavu, le 15 Janvier 2010

Délégué général de l'école

primaire de Twinkwavu

DPE Cankuzo

Direction scolaire Twinkwavu

À Monsieur le Directeur provincial de l'Enseignement à **CANKUZO**

**Objet :** Demande d'intervention

Monsieur le Directeur provincial,

J'ai l'insigne honneur de m'adresser à votre haute autorité pour demander votre intervention pour me réhabiliter dans mes droits.

En effet, Monsieur le Directeur provincial, il y a eu un vol de vitres et de livres dans l'établissement dont je suis délégué général et le Comité de gestion de l'école m'a demandé de mener des enquêtes pour identifier les coupables. Malheureusement, ces enquêtes n'ont abouti à rien. Par conséquent, le Comité de gestion a pensé que j'étais complice et a décidé de me renvoyer définitivement de l'école. J'ai été désagréablement surpris par cette décision ; c'est pour cette raison que je sollicite votre concours pour identifier les vrais coupables et que je sois rétabli dans mes droits.

Espérant une suite favorable à ma requête, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur provincial, l'expression de ma considération très distinguée.

Jean Paul SINDAYIGAYA

**Copie pour information à :**

- Monsieur l'Inspecteur provincial de Cankuzo
- Monsieur l'Inspecteur communal de Cendajuru
- Monsieur le Président du Comité de gestion de l'école primaire de Twinkwavu

Exemple d'exercice à proposer aux élèves :

*Écris une lettre de demande de redoublement à un directeur d'une école primaire en te référant au modèle ci-dessus.*

Nahimana Claver

Nyabiraba, le 21 mars 2011

Classe de 6<sup>e</sup> B

EP Nyabiraba

**Objet :** Demande de place de redoublement

À Monsieur le Directeur  
de l'école primaire  
de Nyabiraba à **Bujumbura**

Monsieur le Directeur,

J'ai l'insigne honneur de m'adresser auprès de votre haute autorité pour vous demander de m'accorder une place de redoublement.

En effet, Monsieur le Directeur, j'ai été malade durant tout le 3<sup>e</sup> trimestre. Mais, j'avais obtenu de bonnes notes dans les deux premiers trimestres comme le montre le bulletin en annexe à la présente.

J'espère continuer mes études avec succès une fois que cette place m'est accordée.

Espérant une suite favorable à ma demande, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma considération distinguée.

Nahimana Claver

#### 4.7.3. La production libre

Tenant compte de la consigne donnée, l'élève formule de façon autonome un sentiment, une idée, une opinion personnelle...

► Ex. : *Décrire une fête de mariage à laquelle on a participé.*

Comme le précise le *Guide pratique du maître*<sup>23</sup>, selon l'intention du rédacteur et quel que soit « **le niveau de production, l'élève produit plusieurs types de textes** : le récit, la description, la lettre, le compte rendu, le résumé, l'argumentation... ».

#### 4.8. Méthodologies de l'enseignement de la lecture : historique

Pour vous permettre d'opérer un choix judicieux de techniques d'enseignement de la lecture adaptées à vos classes, nous vous proposons une évolution historique des méthodologies telle que proposée par le *Guide pratique du maître*<sup>24</sup> et complétée par Bruno Germain<sup>25</sup>.

<sup>23</sup> *Guide pratique du maître*, Paris, EDICEF, 1993, p. 283.

<sup>24</sup> *Ibidem*, pp. 191-197.

<sup>25</sup> *Notes de lecture*, novembre 2004 repérées sur le site <http://www.bienlire.education.fr>.

Méthodes	Caractéristiques	Démarche
ÉPELLATIVE	Un apprentissage doit partir de ce qui est simple : la lettre, pour aller vers ce qui est complexe : le mot, la phrase.	Elle procédait par paliers : <ul style="list-style-type: none"> <li>- palier 1 : reconnaissance et mémorisation des lettres par ordre alphabétique ;</li> <li>- palier 2 : étude systématique des combinaisons consonnes-voyelles ;</li> <li>- palier 3 : apprentissage des mots par assemblage des syllabes ;</li> <li>- palier 4 : apprentissage de phrases et de textes par assemblage des mots.</li> </ul>
GLOBALE OU ANALYTIQUE	Elle est centrée sur l'apprenant : elle tient compte du développement mental de l'enfant, de son vécu et de ses intérêts.	Elle part d'une situation vécue illustrée par une phrase pour découvrir les mots, les syllabes et les lettres et remonter la pente : des lettres, découvrir les syllabes, les mots, les phrases.
SYNTHÉTIQUE OU SYLLABIQUE	Elle propose d'aller du simple au complexe, c'est-à-dire, de la lettre vers le mot en travaillant plus particulièrement la combinaison des consonnes et des voyelles dans les syllabes (la combinatoire).  La combinatoire devient le centre de l'apprentissage ; ce travail sur des associations consonnes-voyelles tente d'établir une correspondance entre le son et la ou les lettres, ce qui doit permettre à l'élève de passer du son à la lettre et vice-versa (association son/signe).  Ex. : Si j'entends (ou prononce) <i>p</i> , je dois voir (ou écrire) la lettre <i>p</i> et réciproquement : si je vois la lettre <i>p</i> je dois prononcer le son <i>p</i> .	La lettre à étudier est présentée dans un mot-clé (ou mot support). Ex. : <i>p</i> (la lettre), <i>une pipe</i> (mot-clé). <ul style="list-style-type: none"> <li>- On étudie les syllabes du mot-clé : <i>pi / pe</i>, on extrait ensuite la lettre <i>p</i> que l'on combine aux autres voyelles pour obtenir : <i>pa, po, pu, pou, pé, pè...</i></li> <li>- Ces syllabes sont combinées entre elles pour former des mots nouveaux : <i>papa, pipo, poupée...</i></li> <li>- Ces mots nouveaux sont combinés à des mots connus pour former des phrases : <i>Papa a une pipe. Pipo a une poupée.</i></li> </ul> Ce procédé de formation de syllabes et de mots est appelé combinatoire.
MIXTE	Un mélange des méthodes analytiques et synthétiques, à la recherche d'une démarche plus complète et efficace, reprenant à la fois les avantages et les points les plus intéressants de chacune.	L'apprentissage des élèves repose à la fois sur l'étude du code, sur la motivation par l'entrée dans des textes, et sur la maîtrise assez sommaire de quelques unités de la langue. Elle cherche à joindre l'étude technique et l'entrée dans le sens. Elle tente de lier l'entrée dans le texte entendu oralement ou observé, l'étude de sa compréhension et la décomposition de la langue.

## 5. Compréhension et production orales

### 5.1. Qu'est-ce que la compréhension orale ?

Sur le site <http://www.scelva.univ-rennes1.fr>, la compréhension orale est définie comme étant « la capacité d'accéder au sens à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document sonore ». Cette capacité met en jeu différentes opérations mentales : repérer, discriminer, traiter l'information pour réagir... Elle ne s'acquiert pas d'un coup : elle est le résultat d'un long entraînement mettant en jeu plusieurs stratégies susceptibles de favoriser l'écoute et la compréhension d'une diversité de messages, d'où qu'ils viennent, quels que soient le débit et la voix de l'émetteur.

### 5.2. Importance de la compréhension orale

D'après Jean-Michel Ducrot dans « Objectifs, supports et démarches », sur le site <http://www.edufle.net>, la compréhension orale vise à faire « acquérir progressivement à l'élève des stratégies d'écoute d'abord et de compréhension d'énoncés à l'oral ensuite ».

Les activités de compréhension orale aideront les élèves à :

- découvrir du lexique en situation, différents registres de langue en situation, des faits de civilisation, des accents différents ;
- reconnaître des sons ;
- repérer des mots-clés ;
- comprendre globalement ou en détails ;
- reconnaître des structures grammaticales en contexte ;
- prendre des notes...

### 5.3. Différents types d'écoute

D'après Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca<sup>26</sup>, il existe trois types d'écoute :

- l'**écoute de veille** (la motivation) qui a pour objectif d'attirer l'attention des élèves afin qu'ils suivent le reste de la leçon avec intérêt ;
- l'**écoute globale** (la compréhension globale) qui permet de découvrir le sens général du document écouté ;
- l'**écoute sélective** (la compréhension fine) qui ne porte pas sur tout le texte mais sur un passage du document écouté afin de le comprendre dans ses moindres détails.

<sup>26</sup> Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2005, p. 162.

#### 5.4. Les supports de la compréhension orale

La compréhension orale a comme support les textes ou messages oralisés et les documents sonores.

- **Différents types de textes oralisés**

En compréhension orale, les types de textes les plus exploités sont : le récit, la description/le portrait, le texte argumentatif, le compte rendu. Ces types de textes ainsi que leurs caractéristiques sont détaillés dans le Livret 2.

Ces textes doivent être en adéquation avec le niveau des élèves et tenir compte de leurs préoccupations ou leurs centres d'intérêt. Généralement, ils sont authentiques et sont proposés dans les manuels scolaires. Cela n'empêche pas l'instituteur de fabriquer ses propres textes en fonction des objectifs communicatifs fixés.

- Les documents sonores

Il s'agit des émissions radiophoniques, radiotélévisées, des enregistrements audio (cassettes, CD, DVD).

△ Pour qu'un document sonore soit bien compris par l'élève, l'instituteur doit veiller :

- à l'accessibilité au sens du document présenté en veillant à ce que la syntaxe et le lexique soient adaptés au niveau réel des élèves ;
- au débit, c'est-à-dire, la vitesse utilisée pour dire un énoncé. Il joue un rôle très important dans la compréhension orale, car les élèves ne pourront comprendre le document lu ou enregistré que si la vitesse est normale (ni trop rapide, ni trop lente) ;
- à la qualité du son : la présence de bruits dans un document sonore ou quand l'instituteur est en train de lire constituent un obstacle à la compréhension ;
- à la durée de l'enregistrement ou de la lecture du texte. En effet, la longueur du document peut nuire à la compréhension.

#### 5.6. Qu'est-ce que la production orale ?

La production orale, appelée aussi *expression* ou *communication orale*, est une compétence qui consiste à s'exprimer dans diverses situations de communication. Elle est la plus naturelle des formes d'expression, car la parole demeure le moyen de communication le plus utilisé dans la vie courante. Il s'agit donc d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire qui suppose l'écoute et la compréhension de ce que dit l'interlocuteur.

Cette compétence est complexe et difficile à acquérir, car elle fait appel à plusieurs composantes à la fois (phonétique, lexicale, grammaticale), discursive, socioculturelle et stratégique. En effet, pour formuler un message, si petit soit-il, à partir d'une situation de communication donnée, l'émetteur doit avoir un lexique suffisant et adéquat, utiliser des phrases correctes du point de vue syntaxique et faire preuve d'une bonne expression au niveau de la prononciation, du rythme et de l'intonation. Dans certaines situations, le recours aux gestes et mimiques est indispensable pour mieux se faire comprendre. L'acquisition de cette compétence exige donc un entraînement régulier et un engagement aussi bien des élèves que des instituteurs. En effet, les élèves ne peuvent s'exprimer qu'en fonction de ce qu'ils savent, de ce qu'ils ont acquis grâce au savoir et au savoir-faire de l'instituteur.

La compétence de production orale s'exerce individuellement ou en interaction (situation de conversation ou de débats).

### 5.7. Composantes de la compétence de communication orale

- **Composante linguistique**

Le respect des règles syntaxiques, lexicales et grammaticales permet de réaliser des messages d'accès facile.

▶ Ex. : *Mettre au passé un texte qui est au présent.*

- **Composante discursive ou communicative**

Organisation du message en fonction des actes de parole. La communication s'adapte à l'âge, au rôle ou au statut des interlocuteurs.

▶ Ex. : *Transformer un dialogue oral en un récit à la troisième personne.*

- **Composante socioculturelle**

Communiquer oralement consiste, non seulement à formuler des phrases, mais aussi à tenir compte des rituels de communication appropriés à des situations de communication (la manière de contacter quelqu'un, de se saluer, de prendre la parole face à son égal ou à son supérieur...).

▶ Ex. : *Varié les interlocuteurs dans des situations de communications variées.*

- **Composante stratégique**

En expression orale, le calme, les gestes, les mimes, les mimiques, les regards, les pauses, les silences... sont très significatifs. En effet, l'expression physique est un élément de l'expression orale qui facilite aussi la compréhension.

### 5.8. Contexte de la production orale

En fonction de la situation de communication, on peut s'exprimer individuellement ou en interaction.

- **Les activités interactives : elles sont généralement spontanées.**

- Dialogue / conversation : il s'agit d'un entretien libre, d'un échange de propos entre deux ou plusieurs personnes, de façon familière, à partir d'une situation de communication donnée (dialogue entre un marchand et son client, un maçon et son patron...).

△ Un dialogue entre le professeur et l'apprenant sous forme de questions-réponses ne place pas les interlocuteurs dans une situation de communication naturelle de la vie quotidienne. Il convient plutôt d'organiser des dialogues en contexte pour permettre aux élèves de s'exprimer à l'aise, et cela, dès le début de l'apprentissage.

- Entretien : c'est aussi une forme de conversation qui n'est pas nécessairement familière ; le ton dépend de l'objet de la communication ainsi que du statut des interlocuteurs (un élève et son directeur, un patient et un médecin...).
- Débat : discussion sur un thème donné entre des personnes d'opinions différentes (discussion entre filles et garçons sur le droit à la succession, les dangers du tabac, de l'alcool, les violences basées sur le genre, le planning familial, pour ou contre la dot, égalité des genres, l'investiture d'un Mushingantahe...).
- Jeux de rôles : il s'agit d'une scène jouée par deux ou trois élèves selon un scénario auquel ils ont brièvement pensé et non de la récitation d'un dialogue mémorisé. On peut partir notamment d'une histoire racontée, d'un texte lu...

Comme on le précise sur le site <http://www.lb.refer.org/fe/> l'absence de texte écrit présente deux avantages :

- éviter l'automatisme de la réplique mécanique ;
  - contraindre les élèves à s'écouter pour s'exprimer en utilisant des stratégies habituelles de communication (*Pardon ? Hein ? Comment ? Qu'est-ce que tu dis ?...*).
- **Les activités non interactives : elles exigent une préparation détaillée et la mémorisation d'un texte ou de ses grandes lignes.**
    - Compte rendu : c'est un rapport fait sur un évènement (une réunion, un match de football, une fête, un accident...).
    - Résumé oral de divers types textuels (le récit, le texte descriptif, le texte argumentatif...).
    - Dramatisation de textes (jeu de rôles, récitation).
    - Restitution d'une histoire vécue, d'un texte étudié, ou à partir d'un document authentique (la carte d'identité, l'extrait d'acte de naissance, l'extrait d'acte de mariage...).

### 5.9. Les supports de la production orale

Les supports des leçons de production orale sont généralement de courts textes, de petites situations ou tout simplement des illustrations muettes qui mettent en scène une situation de communication en rapport avec le vécu des élèves.

- **Les activités ludiques**

1. Cadre conceptuel

Par *activités ludiques*, il faut comprendre des activités dont le déroulement suscite une attitude ludique. Le mot *ludique* vient du latin *ludus* qui signifie *plaisanterie*.

Les activités d'apprentissage ludique sont donc celles qui plaisent à l'enfant, qui renferment un caractère de jeu. L'enfant apprend en jouant. Il ne se rend pas compte qu'il est en train d'apprendre, plutôt il se plaît à réaliser ces activités comme s'il était en récréation.

Il faut noter que l'instituteur peut faire de toute activité d'apprentissage une activité ludique, pourvu qu'il lui donne un caractère ludique, un cachet de jeu.



Néanmoins, l'on peut se convenir que les activités à caractère ludique enseignées à l'école primaire sont les poèmes et les comptines, les chants et les jeux linguistiques.

De manière simplifiée,

- un *poème* est un texte en vers qui se termine souvent par des sons rimés (c'est-à-dire que deux ou plusieurs vers du poème peuvent se terminer par un, deux ou plusieurs sons identiques) ;
- une *comptine* est un poème rythmé, récité ou chanté ;
- un *chant* est un poème chanté. Il développe la mélodie et aide à acquérir et fixer de nouveaux sons.

## 2. L'importance des activités ludiques

Les activités ludiques sont d'une capitale dans l'apprentissage d'une langue. Par le fait que l'élève ne se rend pas compte qu'il est en train d'apprendre mais plutôt qu'il est en train de s'amuser, il assimile vite et de façon implicite.

Ainsi, *au niveau phonétique*, les activités ludiques sont une occasion pour l'élève de s'exercer à une prononciation correcte des sons ou de la renforcer.

Au niveau du vocabulaire, les activités ludiques renferment souvent un nouveau lexique que l'instituteur est amené à expliquer, enrichissant de la sorte le bagage lexical de l'élève.

Au niveau grammatical, de nouvelles structures peuvent apparaître dans les activités ludiques et faire objet d'exploitation et d'explications, constituant ainsi un ajout sur les acquis grammaticaux de l'élève.

Néanmoins au niveau de la compréhension ou de l'acquisition du sens, la comptine peut ne véhiculer aucun sens digne d'être retenu, son rôle est purement phonétique.

## DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

### 1. Démarche méthodologique de correction phonétique

La correction phonétique est une activité qui consiste à remédier aux difficultés, de l'apprenant sur le son, le rythme, l'intonation, les liaisons et les enchaînements vocaliques et/ou consonantiques. Une mauvaise prononciation peut empêcher toute communication en français ou créer des malentendus. Travailler sur la correction phonétique en classe est donc absolument nécessaire. Cette activité intervient chaque fois que de besoin dans une classe de français ou d'autres disciplines.

Nous vous invitons à (re)découvrir les étapes de la correction phonétique, puis à concevoir des activités pour les élèves.

La plupart des erreurs phonétiques relèvent d'une mauvaise perception des sons de la langue cible, l'élève ayant déjà acquis ceux de sa langue maternelle. Pour rétablir une correction phonétique, l'instituteur ou l'élève-maître doit adopter une attitude souple pour ne pas démotiver les élèves.

La durée d'une séance de phonétique pour des enfants doit être relativement courte (entre 10 et 20 minutes en fonction de la taille de la classe) pour prévenir le phénomène de surdité et d'ennui.


La correction phonétique se fait en trois étapes : la **sensibilisation**, la **discrimination** et la **production**.

La correction phonétique est une activité qui consiste à remédier aux difficultés, de l'apprenant sur le son, le rythme, l'intonation, les liaisons et les enchaînements vocaliques et/ou consonantiques. Une mauvaise prononciation peut empêcher toute communication.

#### 1.1. La sensibilisation





À cette étape, l'élève-maître ou l'instituteur, ayant déjà ciblé une difficulté quelconque chez les élèves, choisit une liste de mots, d'expressions ou de phrases qu'il fait écouter sans aucune autre exploitation (syntaxique, sémantique ou lexicale). Pour familiariser ses élèves aux sons, au rythme ou à l'intonation, l'élève-maître ou l'instituteur utilise les mouvements de la bouche (arrondissement ou étirement des lèvres) pour faire percevoir les différents sons.

Il procède par deux types d'exercices :

SENSIBILISATION VISUELLE	SENSIBILISATION AUDITIVE
<p>L'instituteur ou l'élève-maître propose à l'élève d'émettre des sons à partir du fonctionnement correct de l'appareil phonatoire. On propose par exemple à l'élève l'arrondissement des lèvres pour la prononciation des voyelles [o], [y] et [u], ou leur écartement pour les voyelles [i] et [e].</p>	<p>Pour chaque difficulté (de prononciation, de rythme ou d'intonation), l'instituteur ou l'élève-maître propose un exercice qui la met clairement en relief. La correction est donc basée sur l'audition des modèles.</p> <p>Ex. :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Pour le son [y] : <i>lu, lune, lunette, plumes, cuvettes...</i></li> <li>- Pour le son [ɔ̃] : <i>son, pont, salon, onde, oncle...</i></li> <li>- Pour le son [l] : <i>lit, latte, élève, lion...</i></li> <li>- Pour le son [R] : <i>rire, riz, rue, rare, rime...</i></li> </ul> <p> (Ressource audio)</p>

### 1.2. La discrimination

À cette phase, à l'aide d'exercices variés, l'instituteur ou l'élève-maître essaie d'amener les élèves à comparer et à distinguer les faits articulatoires (prononciation) et prosodiques (rythme et intonation).

CONSIGNES	EXEMPLES
1. Écoute les quatre paires de mots et dis si c'est le 1 <sup>er</sup> ou le 2 <sup>e</sup> mot qui contient un son nasal	 <i>main / me</i> <i>bonne / bon</i> <i>personne / raison</i> <i>année / an</i>
2. Écoute les phrases suivantes et dis si elles sont déclaratives, interrogatives ou exclamatives.	 <i>Il pleut ?</i> <i>Il pleut.</i> <i>Il pleut !</i>
3. Combien de fois entends-tu le son [R] dans la phrase ?	 <i>À son retour, il relira tes travaux.</i>
4. Écoute et compte les groupes rythmiques.	 <i>Ton frère / vient dîner / à la maison / avec une amie.</i> <i>Un thé au lait / et un sandwich / s'il vous plaît !</i> <i>Il vient lundi / à Kirundo.</i> <i>Il vit à Kanyinya.</i>




Nous  
vous invitons  
à chercher  
d'autres  
exemples !

### 1.3. La production

À cette phase, l'élève-maître essaie d'amener l'élève à développer des automatismes articulatoires et prosodiques lui permettant de s'exprimer aisément dans la langue cible. Cet apprentissage se fait en deux étapes :

- **La production dirigée**

Au cours de cette étape, l'élève-maître guide l'élève en lui proposant des exercices illustrant une difficulté ciblée.

 **Exercice 1 : Trouve cinq mots contenant le son [y], [k]... et utilise-les dans des phrases complètes.**

.....

.....

.....

.....

☞ **Exercice 2 : Lis autrement cette phrase pour changer l'orientation du message : *Il est malade.***

👂 ☞ **Exercice 3 : Écoute la phrase suivante, puis établis un nouvel ordre des groupes rythmiques pour changer le message.**

*Benoît écrit au tableau.* (Intonation d'une phrase déclarative)

*Benoît, écris au tableau !* (Intonation d'une phrase impérative)

- **Production libre**

À cette phase, l'élève-maître veillera à ce que l'élève utilise les acquis des phrases précédentes dans diverses situations de communication, lors des séances d'expression orale, de lecture, de jeux de rôles, chants ou toute autre activité.

## 2. Démarche méthodologique d'une leçon de vocabulaire

### 2.1. Préalable

Comme toute leçon, une séance de vocabulaire se prépare. L'élève-maître doit choisir un support riche de contenus et adapté à son enseignement. Il doit savoir que le support dans la manuel de l'élève ne le prive pas d'en chercher et d'en utiliser un autre qui serait plus approprié. Cette préparation impose également à l'élève-maître d'avoir une grande maîtrise de ce qu'il doit enseigner, ainsi qu'une démarche méthodologique propre à conduire au résultat attendu.

### 2.2. Les étapes d'une leçon de vocabulaire

Une leçon de vocabulaire se déroule généralement en trois étapes :

- **Présentation et explication du support (texte, illustration, document authentique...)**

Il faudra ne pas s'engager dans des discussions inappropriées et rester dans le thème. L'élève-maître s'inspirera du guide (livre du maître) en ajoutant ou en retranchant des explications selon le niveau de sa classe. Il favorisera le doute lexical en permettant aux élèves de s'interroger sur un mot dont on connaît mal le sens. L'usage du dictionnaire est très indiqué dans ce cas. Si celui-ci n'existe pas, l'instituteur ou l'élève-maître devra jouer le rôle de substitution.

- **Exploitation du vocabulaire**

C'est une étape de systématisation et d'appropriation lexicale. L'élève-maître fera découvrir chaque terme dans une démarche plus ou moins actionnelle. Il peut amener l'élève à deviner la définition d'un terme (stratégie d'inférence), aussi précisément que possible, dans son contexte. Il se souviendra qu'un mot peut avoir plusieurs sens. Pour préciser le sens d'un mot, l'on devra recourir aux techniques de synonymie, d'antonymie, de traduction, etc.

Il sera également nécessaire d'illustrer l'emploi des mots étudiés dans la production des phrases (toujours en contexte). Il faudra évidemment savoir se limiter en évitant d'avoir une liste trop longue. Il devra également penser à l'orthographe des mots étudiés.

• **Applications**

Elles peuvent être conçues sous forme d'exercices de renforcement et d'entraînement à la recherche complémentaire (dérivation, champ lexical, jeux pédagogiques...). Certains exercices nécessitent l'aide du maître et ne correspondent donc pas à une évaluation. Ils font partie de la phase d'appropriation. D'autres peuvent avoir pour objectif de contrôler les connaissances. À ce titre, le travail des élèves est non seulement corrigé, mais aussi noté (devoirs, interrogations). Ultérieurement et selon les besoins constatés, l'élève-maître pourra organiser des séances de remédiation.

Concrètement, voici comment fonctionne cette démarche.

**Sujet de leçon : Autour du mot école**

Texte support (le texte se trouve au tableau)

Jacques raconte à son ami comment il s'est occupé pendant les grandes vacances : « Je me suis fait inscrire à l'auto-école pour apprendre à conduire. J'espérais que j'allais obtenir facilement un permis, puisque j'étais dans une bonne école. Malheureusement, comme la rentrée scolaire s'est vite annoncée, je n'ai pas eu le temps de passer le test pratique ».

**a. Observation du support**

Laisser les élèves lire le support et s'assurer qu'ils en comprennent le sens (expliquer le cas échéant les mots qui gênent la compréhension).

**b. Exploitation du vocabulaire à partir du texte-support**

L'élève-maître pose des questions pour amener les élèves à découvrir les mots ou expressions à acquérir. Par exemple :

1. Relève les mots ou expressions en rapport avec l'école (travail de groupes).
2. En connais-tu d'autres ? Lesquels ? (travail de groupes)
3. Fais des phrases avec les mots trouvés (travail individuel oral ou écrit).

**Corrigé :** 1. Les grandes vacances, l'auto-école, le permis, à bonne école, la rentrée scolaire, le test pratique. 2. Pendant que les élèves travaillent, l'élève-maître passe dans les groupes pour aider notamment ceux qui ont des difficultés. Réponses éventuelles : l'année scolaire, le journal de classe, le pupitre, etc. 3. Dans tous les cas, l'élève-maître veille à ce que les phrases produites soient correctes.

**c. Applications**

Les exercices se trouvent au tableau ou dans le livre de l'élève.

1. Chasse l'intrus : écolier – élève – étudiant – collègue – marmite – examen.
2. Complète le texte avec les mots ou expressions proposés pour lui donner un sens.

établissement – élève – bonnes – études – test – lycée – examens – disciplines

Bizimana a fait de ..... au ..... C'était une ..... très sérieuse. Elle réussissait à tous les ..... Elle sortait toujours

première dans toutes les ..... Bizimana est infatigable : aujourd'hui encore, elle se prépare à passer un ..... d'entrée dans un ..... supérieur de gestion.

**Corrigé :** L'élève-maître laisse les élèves travailler individuellement, ce qui n'exclut pas son aide, et passe ensuite à la correction au tableau. **1.** Marmite. **2.** Bizimana a fait de **bonnes études** au **lycée**. C'était une **élève** très sérieuse. Elle réussissait à tous les **examens**. Elle sortait toujours première dans toutes les **disciplines**. Bizimana est infatigable aujourd'hui encore, elle se prépare à passer un **test** d'entrée dans un **établissement** supérieur de gestion.

### 3. Démarche méthodologique d'une leçon de grammaire

La connaissance de la grammaire n'est pas une fin en soi, elle ne constitue pour l'apprenant qu'un moyen pour améliorer son expression orale et écrite. À cet effet, l'apprentissage de la grammaire ne peut être envisagé qu'à travers des situations de communication, des actes de parole ou des documents authentiques. Précisons en outre que l'enseignement de la grammaire doit se faire de façon graduelle ; elle doit aller du plus simple au plus complexe, d'abord dans le cadre d'une phrase ensuite dans un contexte. La démarche méthodologique de toute leçon de grammaire se fait en cinq étapes :

#### 1. Présentation et explication du support (phase d'accès au sens)

L'enseignant laisse les élèves lire le support (quelques phrases ou un court texte), puis il donne des explications éventuelles pour sa compréhension.

#### 2. Exploitation du support (phrase de découverte selon le précédé inductif)

À cette étape, les élèves observent le support, le manipulent et essaient d'émettre des hypothèses de fonctionnement de la règle à étudier.

L'enseignant, quant à lui, reformule ou complète la règle émise par les élèves.

#### 3. Appropriation du fonctionnement de la règle (conceptualisation de la règle)

L'enseignant fait lire la règle dans le livre de l'élève et, par des questions, il vérifie la compréhension de cette dernière.

#### 4. Exercices d'application (entraînement)

Ils sont de deux ordres :

- exercices de fixation qui sont faits collectivement, individuellement ou en groupes, puis corrigés en classe ;
- exercices d'évaluation qui sont faits individuellement pour vérifier le degré d'acquisition des compétences de chaque élève.

#### 5. Réinvestissement

À cette phase, les élèves sont appelés à réutiliser les acquis de la leçon ou d'une séquence pédagogique dans des séances d'expression orale et/ou écrite.

Ce schéma général d'une leçon de grammaire devra être adapté au niveau et aux difficultés des élèves. Dans chaque situation, l'enseignant devra savoir choisir des activités adaptées aux difficultés ciblées et bien les mener.

Nous vous proposons à titre d'exemples deux leçons.

• **Leçon de grammaire conjugaison : Conjugaison des verbes *pouvoir, vouloir et devoir* à l'imparfait**

→ Proposer par exemple le support suivant :

À soixante-dix ans, mon grand-père avait une santé fragile. Il ne **pouvait** plus aller loin à cause du rhumatisme. Même pour une petite sortie, je **devais** l'accompagner, car je ne **voulais** pas qu'il ait des problèmes en cours de route.

→ L'instituteur laisse les élèves lire le support et s'assure qu'ils en comprennent le sens (expliquer le cas échéant ce qui gêne la compréhension).

→ Par un travail interactif, l'instituteur exploite le support avec les élèves pour les amener à découvrir eux-mêmes la règle. L'instituteur pose par exemple les questions suivantes :

1. Quel est l'infinitif de chacun des verbes en gras ?

*Réponse attendue des élèves :* pouvait = pouvoir ; voulais = vouloir ; devais = devoir.

2. À votre avis, le temps évoqué par ce texte est au passé, au présent ou au futur ?

*Réponse attendue des élèves :* au passé.

3. À quel temps du passé sont conjugués les verbes en gras ?

*Réponse attendue des élèves :* à l'imparfait.

4. Complète la conjugaison de ces verbes à l'imparfait et sépare la base de la terminaison.

*Réponse attendue des élèves :*

<b>POUVOIR</b>	<b>VOULOIR</b>	<b>DEVOIR</b>
Je pouv-ais	Je voul-ais	Je dev-ais
Tu pouv-ais	Tu voul-ais	Tu dev-ais
Il pouv-ait	Il voul-ait	Il dev-ait
Nous pouv-ions	Nous voul-ions	Nous dev-ions
Vous pouv-iez	Vous voul-iez	Vous dev-iez
Ils pouv-aient	Ils voul-aient	Ils dev-aient

5. Conjuguer ces mêmes verbes au présent de l'indicatif en séparant le radical des terminaisons.

*Réponse attendue des élèves :*

<b>POUVOIR</b>	<b>VOULOIR</b>	<b>DEVOIR</b>
Je peu-x	Je veu-x	Je doi-s
Tu peu-x	Tu veu-x	Tu doi-s
Il peu-t	Il veu-t	Il doi-t
Nous pouv-ons	Nous voul-ons	Nous dev-ons
Vous pouv-ez	Vous voul-ez	Vous dev-ez
Ils peuv-ent	Ils veul-ent	Ils doiv-ent

6. Compare les bases de ces verbes au présent et à l'imparfait de l'indicatif. Que constates-tu ?

L'instituteur amène les élèves à constater que :

- À l'imparfait, chacun des trois verbes a une seule base (*pouv-*, *voul-*, *dev-*) alors qu'ils en ont trois au présent de l'indicatif (*peu-*, *pouv-*, *peuv-*, *veu-*, *voul-*, *veul-*, *doi-*, *dev-*, *doiv-*).
- Pour chacun des trois verbes, la base de l'imparfait est identique à celle du présent de l'indicatif aux 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du pluriel.

Après ce travail interactif, l'élève-maître reformule clairement la règle et la fait lire pour d'éventuels éclaircissements. Il leur demande de se mettre en groupe et de trouver d'autres qui obéissent à la même règle.

Enfin, l'élève-maître peut donner un exercice d'application (voir activités pour élèves).

### • Leçon de grammaire orthographe : L'accord des adjectifs de couleur

→ Proposer par exemple le support suivant :

À six ans, j'ai commencé mes études à Matara, dans un établissement dirigé par les sœurs blanches. C'était une belle et grande école, aux murs bruns et aux portes bleu foncé. Nous portions des jupes rouge foncé, des ceintures or, des chemises orange et des tricots marron confectionné par les sœurs.

→ Laisser les élèves lire le support et s'assurer qu'ils en comprennent le sens (expliquer le cas échéant ce qui gêne la compréhension).

→ Exploiter le support avec les élèves pour les amener à découvrir eux-mêmes la règle par un travail interactif. L'élève-maître pose par exemple les questions suivantes :

1. Relève dans ce texte les mots ou expressions qui désignent la couleur.

Réponse attendue des élèves : blanches, bruns, vertes, rouge foncé, marron, or, orange.

2. Comment sont-ils formés ?

Réponse attendue des élèves : Certains sont formés d'un seul mot (*blanches*, *orange*, *marron*, *or*), d'autres sont formés de deux mots (*bleu foncé*, *rouge foncé*).

3. Observe bien ces mots, que constates-tu au niveau des accords ?

Réponse attendue des élèves : Ceux qui sont composés de deux mots ne sont pas accordés. Parmi ceux qui sont formés d'un seul mot, certains sont accordés, d'autres non.

L'élève-maître amène les élèves à constater que les mots qui ne sont pas accordés désignent un fruit (*orange* et *marron*) ou une pierre précieuse (*or*).

Enfin, l'élève-maître fait la synthèse et formule clairement la règle qu'il fait relire.

**Règle :** Les adjectifs de couleurs s'accordent généralement avec le nom qu'ils qualifient.

Ex. : *L'école était dirigée par des sœurs blanches.*

Cependant, ils restent invariables dans les deux cas suivants :

1. S'ils dérivent d'un nom de fruit, de fleur ou de pierre précieuse.

Ex. : *Ma sœur a acheté des nappes orange.*

△ Les mots *fauve*, *mauve*, *rose* et *pourpre* font exception et s'accordent.



Ex. : *Jeanine a des babouches mauves.*

2. S'ils sont formés de deux adjectifs qualificatifs.

Ex. : *Elle porte souvent une jupe bleu ciel.*

Enfin, l'élève-maître peut donner un exercice d'application (voir partie « Concevoir des activités pour les élèves »).

### ► LA STRUCTURE DE LA PHRASE

#### • Pré-requis

L'élève connaît les différentes classes grammaticales de mots.

#### • Objectifs

L'élève doit pouvoir s'exprimer correctement en utilisant des phrases structurées et sensées.

#### • Énoncé et déroulement de l'activité

L'élève-maître élabore des exercices variés permettant aux élèves de remédier à leurs difficultés relatives à l'accord du verbe avec son sujet, à l'emploi et l'ordre des pronoms dans une phrase et à la construction des verbes.

#### • Résultats attendus pour les élèves-maîtres

Capacité des élèves-maîtres à choisir des exercices pouvant aider les élèves à remédier à leurs difficultés.

#### • Rôle du professeur

Le professeur devra veiller à ce que les exercices proposés par l'élève-maître permettent une meilleure remédiation aux difficultés des élèves.

Voici des exemples d'exercices sur la structure de la phrase

#### Exemple 1 : Retrouve l'ordre des mots pour former des phrases.

1. leur / tu / demanderas / la .....

2. montre / les / il / lui .....

3. a / en / lui / parlé / il .....

4. tous / a / lui / donné / elle / les .....

**Corrigé :** 1. Tu la leur demanderas. 2. Il les lui montre. 3. Il lui en a parlé. 4. Elle les lui a tous donnés.

#### Exemple 2 : Associe les éléments de la colonne A à ceux de la colonne B pour construire des phrases.

##### Colonne A

1. Vous avez pensé
2. Il rêve
3. Elle s'est excusée

##### Colonne B

- a. à l'ordinateur.
- b. au cadeau de Marie.
- c. d'un voyage en Italie.

4. Mon frère s'intéresse d. aux papiers de la voiture.  
5. Paul tient beaucoup e. chez son oncle.

**Corrigé :** 1-d ; 2-c ; 3-e ; 4-a ; 5-b.

#### 4. Démarche méthodologique de la lecture-écriture

La **lecture-écriture** est une activité qui est proposée sur le programme de la 2<sup>e</sup> année de l'école primaire. Elle est très importante du fait qu'elle développe les compétences de l'élève en lecture et en écriture qui, en 1<sup>re</sup> année, apprend de façon naturelle avec ses sens qui sont l'observation, l'écoute et le parler.

L'enseignement de la lecture-écriture tient compte des difficultés réelles d'ordre graphique et phonétique entre le français et le kirundi que l'élève burundais sera amené à affronter. La plupart des erreurs que les élèves commettent sont dues à une mauvaise perception des sons de la langue cible, l'élève ayant acquis ceux de sa langue maternelle.

Les premières leçons (1 et 2) constituent un transfert de connaissances du kirundi au français. Par conséquent, elles renferment peu de difficultés d'ordre graphique et phonologique sauf quelques éléments linguistiques présentés globalement comme *tout, un, une, est, voilà...*

Le problème sémantique n'est pas du tout posé surtout que les mots utilisés ont été déjà vus en première année.

Les seules difficultés résident au niveau des lettres muettes alors qu'en kirundi toute lettre écrite se prononce. Exemple : *malade, petit, dans, outil, bras...*

Les supports des leçons de lecture-écriture sont des images. Pour les leçons de 3 à 11, les images utilisées sont celles des leçons de langage de 1<sup>re</sup> année. Pour les élèves, c'est donc la redécouverte.

À partir de la leçon 12, on utilise les images de langage de 2<sup>e</sup> année.

N.B. : Les références des images à utiliser sont indiquées dans le fichier du maître.

Pour le premier et le deuxième trimestre, une leçon de lecture-écriture est enseignée sur sept périodes à savoir :

##### **Période 1 : De la phrase-clé à la lettre**

Le support est une image dont la référence est indiquée dans le fichier du maître. Ainsi, il est proposé une nouvelle lettre ou un nouveau son à étudier. Cette période comprend cinq étapes :

##### *1. Observation de l'image et découverte de la phrase-clé*

À cette étape, l'élève-maître amène les élèves à découvrir la phrase-clé en procédant comme suit :

- observation de l'image par les élèves ;
- questions sur cette image pour amener les élèves à la découverte de la phrase-clé ;
- répétition de cette phrase-clé par cinq élèves.

N.B. : Au moment des répétitions, l'élève-maître veille à la bonne prononciation, à la bonne intonation, aux liaisons et aux enchaînements...

## 2. Étude la phrase-clé

À ce niveau, l'élève-maître amène les élèves à reconnaître les mots qui constituent la phrase-clé. Cette étude se déroule de la manière suivante :

- écriture de la phrase-clé au tableau noir ;
- lecture de la phrase-clé par l'instituteur ou l'élève-maître;
- lecture de la phrase-clé par plusieurs élèves ;
- reconnaissance visuelle des mots de la phrase-clé ;
- reconnaissance auditive des mots de la phrase-clé.

N.B. : L'élève-maître montre un mot de la phrase-clé et un élève le lit. Ainsi, il corrige les erreurs phonétiques commises par les élèves.

## 3. Étude des mots-clés (contenant la nouvelle lettre ou le nouveau son)

Elle se fait de la manière suivante :

- isolement des mots-clés ;
- lecture de ces mots-clés par les élèves ;
- écriture de ces mots-clés au tableau noir par l'élève-maître.

## 4. Étude des syllabes-clés

Après la découverte des mots qui contiennent la nouvelle lettre ou le nouveau son à étudier, l'élève-maître amène les élèves à découvrir les syllabes-clés. Cette activité se fait de la manière suivante :

- isolement des mots-clés ;
- décomposition de ces mots en syllabes ;
- isolement de la ou des syllabes contenant le nouveau son dont la graphie peut être constituée d'une ou plusieurs lettres ;
- écriture de cette ou ces syllabes au tableau noir par l'élève-maître ;
- lecture de cette ou ces syllabes-clés par les élèves.

## 5. Découverte du nouveau son et de sa graphie

À partir de la ou des syllabes-clés, l'élève-maître pose des questions aux élèves pour qu'ils découvrent le nouveau son et sa graphie. Il procède de la manière suivante :

- observation de la ou des syllabes-clés par les élèves ;
- isolement de la graphie du nouveau son (on le souligne ou on l'entoure) ;
- lecture du nouveau son par les élèves ;
- écriture de la graphie du nouveau son en script (à la machine) et en cursive (à la main), en minuscule et en majuscule au tableau noir dans des lignes calligraphiées ;

N.B. : L'élève-maître explique aux élèves qu'ils rencontreront la graphie du son en script dans leur livret mais qu'ils ne seront pas amenés à l'écrire sur leur cahier.

- écriture de la graphie du nouveau son par les élèves en cursive sur le cahier de brouillon (majuscule et minuscule). Cet exercice clôture la période 1.

N.B. : Ensuite, les élèves écrivent cette graphie dans leur cahier calligraphié et l'élève-maître circule dans les rangées pour des corrections éventuelles.

## Période 2 : De la lettre à la syllabe

Cette période débute par une révision de la période précédente pour vérifier si les élèves maîtrisent la graphie du son qu'ils ont apprise. Par la suite, ils apprennent à faire des associations de cette graphie avec les lettres déjà étudiées.

Cette période comprend les étapes suivantes :

### 1. Révision de la période 1

Elle se fait comme suit :

- redécouverte de la phrase-clé et écriture de celle-ci au tableau noir par l'élève-maître ;
- lecture de cette phrase-clé, de la ou des syllabes-clés et des mots-clés.
- dictée des syllabes-clés après avoir effacé le tableau noir.

### 2. Travail sur les syllabes

Cette activité consiste à associer la graphie du son étudié en période précédente avec la lettre déjà étudiée, elle se fait de la manière suivante :

- rappel des syllabes-clés vues en période 1 ;
- association du nouveau son avec les lettres déjà étudiées ; par exemple :

	a	ta
	i	ti
t	e	te
	o	to
	u	tu

- repérage de la graphie du nouveau son dans ces syllabes ;
- lecture de ces syllabes dans le désordre pour éviter la mémorisation de celles-ci ;
- dictée des syllabes dans le cahier de brouillon après avoir effacé le tableau noir.

## Période 3 : De la syllabe au mot

Comme pour la période précédente, l'instituteur ou l'élève-maître débute cette période par une révision des syllabes vues en période 2 et procède ensuite de la manière suivante :

### 1. Chasse aux mots

Cette période consiste en la recherche des mots contenant les syllabes vues en période 2. L'élève-maître l'aborde comme suit :

- recherche des mots contenant le nouveau son par les élèves aidés par leur élève-maître ;
- écriture au tableau noir de quelques mots choisis parmi ceux qui sont donnés par les élèves ;
- observation de chaque mot suivie par son explication suivie du réemploi dans une phrase ;
- lecture et écriture de ces mots choisis dans le cahier de brouillon ;

- repérage par un élève de la graphie du nouveau son dans ces mots.

## 2. Lecture compréhensive des quatre premières vignettes avec images

Cette lecture se fait dans le livre de l'élève toujours à la page de gauche. Elle se fait de la manière suivante :

- découverte silencieuse du mot en relation avec l'image ;
- lecture du mot par plusieurs élèves suivi de l'explication si nécessaire ;
- réemploi du mot dans une phrase ;
- écriture du mot sur le cahier de brouillon ;
- dictée de mots sur le cahier de brouillon et correction immédiate.

N.B. : Pour expliquer les mots, l'élève-maître peut utiliser les techniques d'explication du vocabulaire telles que la monstration, le dessin ou l'image, les gestes et/ou les mimiques, la synonymie, l'onomatopée, la mise en situation...

## Période 4 : De la syllabe au mot (suite)

L'élève-maître commence tout d'abord par une révision de la période 2 pour la redécouverte des syllabes étudiées et les fait écrire au tableau noir. Ensuite, il passe à la révision de la période 3.

### 1. Révision de la période 3

Les étapes sont les suivantes :

- redécouverte de certains mots choisis en période 3 (voir chasse aux mots) ;
- écriture de ces mots au tableau ;
- lecture de ces syllabes et de ces mots par les élèves ;
- dictée de mots sur le cahier de brouillon après avoir effacé le tableau noir.

### 2. Lecture sur le livre de l'élève (page de gauche)

Cette lecture est normalement réalisée à la suite de la période 3. Mais, ici, contrairement à la période précédente, cette lecture s'applique sur toute la page de gauche. La démarche est la suivante :

- lecture de la phrase-clé, de son découpage en mots et en syllabes-clés et des mots avec vignettes par plusieurs élèves ;
- lecture compréhensive des quatre autres mots avec vignettes (étape semblable à celle des quatre premières vignettes) ;
- lecture des mots sans vignettes en suivant la même méthodologie que celle des mots avec vignettes ;
- relecture de l'ensemble, par plusieurs élèves, dans le désordre pour éviter la mémorisation ;
- exercice de copie-calligraphie, c'est-à-dire que l'élève-maître invite les élèves à copier deux phrases qui terminent la page de gauche de leur livre.

N.B. : L'élève-maître doit circuler dans les rangées pour des corrections éventuelles. Pendant les lectures, il doit aussi corriger les erreurs liées à la phonétique commises par les élèves.

### Période 5 : Du mot à la phrase

À la différence de la période précédente, cette activité se fait à la page de droite du livre de l'élève. Néanmoins, elle début aussi par une révision.

#### 1. Révision de la période 4

Elle se fait comme suit :

- Lecture de toute la page de gauche par quelques élèves
- Dictée de quelques mots choisis parmi ceux avec vignettes ou sans vignettes suivie d'une correction immédiate.

#### 2. Lecture de cinq à huit pages en haut de la page de droite

Ce travail se fait phrase par phrase.

##### a. Étude de la phrase 1

- Déchiffrage collectif silencieux de cette phrase.
- Lecture de cette phrase par un élève

N.B. : Cette lecture doit se faire à un rythme normal en respectant l'intonation, le rythme, la prononciation, les liaisons et enchaînements, et les *e* muets.

- Lecture de cette même phrase par un deuxième élève.
- Vérification de la compréhension et explication des mots si nécessaire en utilisant la technique appropriée.
- Lecture de la phrase 1 par un troisième élève.

N.B. : L'élève-maître doit suivre la même démarche pour toutes les autres phrases.

##### b. Relecture des phrases

Plusieurs élèves vont lire chacun une phrase. Les phrases sont lues dans le désordre pour éviter que les élèves les apprennent par cœur. Ex. : *Un élève X lit la phrase 2, un élève Y la phrase 7...*

N.B. : Pendant cette relecture, l'élève-maître corrige les erreurs phonétiques commises par les élèves.

##### c. Exercices écrits (sur le cahier)

L'élève-maître choisit un exercice à donner aux élèves. Exemples d'exercices :

- Copie de deux à trois phrases (parmi les cinq à huit proposées).
- Dictée d'une ou deux phrases parmi celles proposées et correction immédiate.
- Dictée d'une ou de deux phrases composées par l'élève-maître et correction immédiate.
- Copie de deux à trois phrases choisies parmi les cinq à huit phrases proposées.
- Dictée d'une ou de deux phrases composées par l'élève-maître.
- Auto-dictée d'une phrase choisie par l'élève-maître.

## Période 6 : De la phrase au texte

### 1. Révision de la période 5

Avant la lecture du texte, l'instituteur ou l'élève maître fait faire la révision de la période précédente. Il invite les élèves à lire cinq à huit phrases de la page de droite.

### 2. Lecture du texte

La démarche est la suivante :

- lecture magistrale (livres des élèves fermés) ;
- contrôle de la compréhension orale : l'élève-maître pose trois ou quatre questions d'ordre général concernant les personnages principaux du texte, le titre du texte, le moment de l'action... ;
- lecture silencieuse par les élèves ;
- explication des mots si nécessaire en utilisant les techniques d'explication du vocabulaire ;
- contrôle de la compréhension écrite ;
- lectures individuelles phrase par phrase,

N.B. : Au cours de ces lectures, l'élève-maître corrige les erreurs de prononciation, de rythme, d'intonation, de liaisons et d'enchaînements...

## Période 7 : Lecture-exercice

Cette période comprend très peu d'étapes.

### 1. Relecture du texte par les élèves

Un élève relit deux ou trois phrases, puis un autre continue.

N.B. : L'élève-maître veille à la qualité de la lecture à haute voix.

### 2. Questions d'intelligence

Elles sont proposées dans le fichier du maître mais l'élève-maître peut en concevoir d'autres.

### 3. Exercice écrit

L'exercice est proposé dans le livre de l'élève en bas de la page de droite. L'élève-maître fait expliquer la consigne et montre le modèle aux élèves.

## 5. Démarche méthodologique de la lecture et la production écrite

### 5.1. La lecture

Au niveau du 3<sup>e</sup> degré (5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> années), l'étude d'un texte se fait en deux moments distincts mais toujours complémentaires. Le premier moment correspond à la **lecture compréhension** et le second à la **lecture expressive** ; l'objectif commun étant de faire acquérir à l'élève la compétence d'une lecture autonome et durable.

### 5.1.1. Lecture compréhension

Nous proposons une démarche proche de celle décrite par Francine Cicurel dans *Lecture interactive en langue étrangère*<sup>27</sup>. Cette démarche se déroule en quatre temps :

- **Motivation (orienter / activer les connaissances)**

Toute leçon doit toujours commencer par une motivation (mise en situation de projet, mise en train), c'est-à-dire, une « séance apéritive » qui consiste à susciter chez l'apprenant l'envie et le désir d'apprendre, capter son attention, à l'intéresser. Lors de la conduite d'une leçon, la motivation des élèves revêt une grande importance en ce sens qu'elle met l'élève dans une situation qui l'amène à s'intéresser aux différents contours de la notion à apprendre.

Il existe plusieurs situations d'apprentissage ; l'élève-maître a la latitude d'inventer une situation susceptible de motiver ses élèves.

Exemples de techniques :

- Appel à l'expérience

Par des questions, l'élève-maître appelle les élèves à se remémorer des faits ou des événements qu'ils connaissent. Par exemple, à partir d'une fête de naissance, d'une cérémonie de dot, etc.

L'orientation peut se faire aussi en annonçant à l'avance le genre du document de lecture (débat, publicité, exode rural, sport...).

- Scénario d'anticipation

Dans la mesure où le document évoque des situations déjà rencontrées, l'instituteur ou l'élève maître peut donner le titre du texte en demandant aux élèves de dire ce que cela peut recouvrir.

- Association d'idées à partir de mots clés

Il s'agit de créer un réseau lexical à partir du titre ou du support pédagogique qui favorise la compréhension orale ou écrite d'un texte.

- **Compréhension globale**

Exemple de texte :

#### L'arrivée en ville

*Amadou habite la campagne. Pensant fuir la misère du terroir natal, il s'est joint à des camarades partis vers la ville, en quête de lendemains meilleurs.*

Après une semaine de marche, de secousses de tous genres, nous arrivâmes à la capitale, cette ville que déjà je chérissais avant même de l'avoir vue. Tout poussiéreux, nous débarquâmes du camion et nous entassâmes en désordre dans l'immense parking. Chacun de nous, son petit paquet sur la tête, attendait **anxieusement** le contrôle de la police. Aligné sur un rang, chacun exhibait sa carte d'identité et son laissez-passer au policier qui les examinait attentivement. Après avoir lu et relu toutes les indications portées sur chacune des pièces, il fixait leur propriétaire d'un regard **inquisiteur** et soupçonneux. Lorsqu'il estima son contrôle terminé, il nous dit d'un air imposant :

<sup>27</sup> Francine Cicurel, *Lecture interactive en langue étrangère, adapté par le guide pédagogique à l'usage des enseignants du primaire et secondaire du Burundi*, Régie des Productions Pédagogiques, Bujumbura, 2006, p. 39.



« C'est parfait ! Vous pouvez partir à présent. Mais faites attention et restez surtout sages. Sinon vous me retrouverez sur votre chemin », ajouta-t-il en brandissant le poing. « Vous saurez alors de quel bois se chauffe la police. »


Cette sérieuse mise en garde achevée, il s'éloigne en sifflant d'un air satisfait. À partir de ce moment commença le véritable **calvaire**. Je ne connaissais personne à la capitale.

Madougou, seul homme de ma connaissance, avait disparu de ma vue dès notre descente du véhicule. Je ne savais où aller. Je le cherchais partout des yeux, mais il demeurait introuvable. Je finis par me résigner et me joignis à d'autres camarades qui, comme moi, effectuaient leur premier séjour en ville. Eux non plus ne savaient quelle direction suivre. Comme pour saluer notre arrivée, la pluie se mit à **tomber dru** sans un seul coup de tonnerre. Ceci augmenta notre **panique**. Nous nous dispersâmes ça et là à la recherche d'abris. Mais à ma grande surprise, les citadins, au lieu de chercher refuge, continuaient normalement leurs affaires. La circulation restait intense et rapide. D'ailleurs, quelques uns s'étonnèrent de nous voir courir de la sorte. Une fois qu'ils apprirent la cause de notre **désarroi**, ils se mirent à rire.

Miraculeusement, au bout d'une trentaine de minutes, cette pluie cessa brusquement de tomber. Nous sortîmes de notre cachette. Bientôt, la nuit arriva et le ventre réclamait déjà son dû. J'avais une faim de loup. Que faire, moi qui n'avais pas un sou en poche ? Je m'assis tout malheureux sur mon maigre paquetage, la tête entre les mains. Je réfléchissais longuement... La faim rend l'individu parfois audacieux et entreprenant.

J'avais appris à me débrouiller à l'école coranique. Il nous arrivait en compagnie de notre **marabout** de parcourir les villages environnants. Nous n'emportions aucune provision. Dans chaque village, où nous arrivions, nous nous dispersions à la recherche de l'**aumône**. Quelques heures après, nous rejoignons notre marabout, nos récipients chargés de nourriture suffisante pour tout le groupe. Il nous arrivait quelquefois de ramener un peu d'argent en plus de la nourriture. « J'agirais de la même manière », conclus-je.

Alors je pris une assiette à un voisin à qui je confiais mes bagages. Comme promis, je partis armé de mon espoir et celui du groupe entier.

 D'après Sabba Mohamadou, *Abboki ou l'appel de la côte*, Nouvelles Éditions Africaines, repris dans *Pour apprendre le français*, 6<sup>e</sup> année, livre de l'élève, Bujumbura, BER, 2005, p. 116

### • Sensibilisation

La compréhension globale du texte commence d'abord par une observation de l'image s'il y en a, puis par l'observation du texte comme image. L'élève-maître fait travailler les élèves sur le titre du texte, le chapeau, l'auteur, la source, la typographie... en vue de formuler des hypothèses de lecture.

#### *Observation du texte comme image*

Si le texte s'y prête, cette observation se fait en suivant les éléments tel qu'indiqué dans le tableau ci-après :

Illustration (dessin, photo, image), s'il y en a	Elle permet d'anticiper sur le sens du texte.
Titre	<b>L'arrivée en ville</b> Il pose la problématique de l'exode rural.
Chapeau	<i>Amadou habite la campagne. Pensant fuir la misère du terroir natal, il s'est joint à des camarades partis vers la</i>

	<i>ville, en quête de lendemains meilleurs.</i> Il annonce le personnage central (Amadou) et le thème (l'exode rural ).
Auteur	Sabba Mohamadou
Origine du texte	Texte tiré de l'ouvrage : <i>Abboki ou l'appel de la côte.</i>
Édition	Nouvelles Éditions Africaines
Typographie du texte : Nombre de paragraphes  Mots en gras  Ponctuation : - Guillemets - Points de suspension	Cinq paragraphes.  Mots définis dans le lexique du manuel.  Pour identifier des paroles rapportées en discours direct. Pour montrer que l'idée n'est pas achevée et pour appuyer le sens de l'adverbe « longuement... ».

*Questions de compréhension globale*

Après la lecture magistrale, l'élève-maître pose trois à quatre questions pour faire découvrir les personnages du texte, de quoi il parle, le lieu et/ou le moment de l'action... Ces questions peuvent être annoncées avant la lecture pour l'orienter (grille d'écoute active).

• **Compréhension de détail**

La compréhension de détail, quant à elle, commence par une ou deux lectures silencieuses des élèves, paragraphe par paragraphe, suivie de l'explication des éléments inconnus du texte, généralement du vocabulaire, des expressions ou des tournures non habituelles. Ici, l'élève-maître doit éviter de transformer une leçon de lecture compréhension en une leçon de vocabulaire. Il doit se limiter juste aux éléments qui gênent la compréhension du texte.

Pour s'assurer de la bonne compréhension du texte, l'élève-maître pose des questions qui amènent l'élève à comprendre le texte en profondeur.

Différents types d'activités peuvent être proposés : questions ouvertes et/ou fermées avec justification de la réponse (QCM, vrai ou faux).

C'est à cette phase que l'élève-maître fait découvrir les types de textes et leurs caractéristiques (récit, description, argumentation...).

• **Expression libre (réagir / relier les connaissances)**

Elle donne aux élèves l'occasion de s'exprimer oralement sur une question d'ordre général en rapport avec le texte ou un point du texte faisant appel à leur réflexion sur le vécu quotidien.

### 5.1.2. Lecture expressive

- **Rappel / motivation**

En 5<sup>e</sup> tout comme en 6<sup>e</sup> année, la lecture expressive porte toujours sur le texte lu en compréhension. C'est pour cette raison que cette lecture démarre toujours avec un rappel des contenus du texte en question.

- **Phonétique**

Pour cette lecture, l'élève-maître choisit un passage du texte contenant des difficultés de lecture, le lit, le fait lire et traite une à deux règles de lecture ciblées : l'intonation, le rythme, la ponctuation, les liaisons, les enchaînements, les *e* muets, etc.

Nous proposons un système de codage de texte mettant en valeur les différentes syllabes accentuées (en gras), les liaisons (□), les enchaînements (˘), les *e* muets (e), etc.

- **Lectures individuelles**

Ces lectures commencent par la lecture de tout le texte par l'élève-maître. Cette lecture doit être un véritable modèle, sachant que le texte à l'oral dépend du respect des règles de lecture.

Les différentes lectures individuelles des élèves sont donc comme un exercice d'application. On doit ménager un temps suffisant pour faire lire un maximum d'élèves possibles. Il faut faire travailler les élèves ayant une lecture aisée au même titre que les autres.

L'élève-maître sollicitera de façon imprévisible, un élève pour lire une partie et un autre pour continuer.

Il doit toujours adopter une attitude corrective souple en évitant de corriger de façon systématique sous peine de démotiver les élèves faibles.

## 5.2. La production écrite

Nous vous invitons à (re)découvrir les étapes méthodologiques d'une production écrite, puis à concevoir des activités pour les élèves.

La production écrite d'un texte, quel qu'il soit, suit quatre étapes : la présentation et l'explication du support, la planification, la mise en texte et la correction.

### 5.2.1. Présentation et explication du support

La production écrite part toujours des supports qui sont généralement une illustration, un court texte, un document authentique ou une expérience vécue ou imaginaire. L'élève-maître présente et explique le support et la consigne aux élèves. Cette dernière doit être claire et précise pour ne pas prêter à confusion.

À cette phase, il explique aussi les critères d'évaluation pour que les élèves sachent clairement ce qu'on attend d'eux...

• **Planification**

Guidés par l'élève-maître (par de petites questions), les élèves rassemblent les idées, élaborent le plan de rédaction et établissent une liste d'outils nécessaires à la production (mots, verbes et expressions appropriés au type de texte à produire, connecteurs, indicateurs de temps et de lieu, modes et temps...).

Il serait mieux que la collecte des idées se fasse en groupes à l'aide des questions ou des orientations de l'élève-maître.

• **Mise en texte**

Selon le *Guide pratique du maître*<sup>28</sup>, le plan de mise en texte est généralement en trois ou quatre parties dont le contenu dépend du type de texte à produire :

- Le récit

1. La **situation initiale** : le personnage principal vit une situation normale dans un monde réel. C'est une situation d'équilibre.
2. Le **déroulement** (ou péripéties) qui commence par un élément déclencheur (qui fait basculer la situation de départ) et se poursuit par différents événements ou actions que fait ou subit le personnage principal.
3. Le **dénouement** : le personnage principal réussit ou échoue (dans un univers réel ou irréel comme dans un conte par exemple).
4. La **situation finale** : le personnage principal trouve une nouvelle situation d'équilibre.

- L'argumentation

Avant de passer à la rédaction individuelle, l'élève-maître rappelle aux élèves les trois parties d'une argumentation, leur contenu et leur importance :

1. L'**introduction** annonce le sujet et le plan à suivre. Cette annonce doit être courte et concise (une ou deux phrases suffisent). Une bonne introduction est celle qui suscite l'intérêt du lecteur.
2. Le **développement** est une phase très importante au cours de laquelle le sujet est traité dans son entièreté. Le rédacteur doit veiller à l'enchaînement et à la cohérence des idées. Si besoin, les idées peuvent être appuyées par des exemples.
3. La **conclusion** rappelle brièvement les points essentiels traités. Elle reprend en une ou deux phrases ce qui a été dit et précise selon le sujet traité, le point de vue du rédacteur, la morale à tirer... Bref, elle est la dernière impression que le rédacteur laisse au lecteur. C'est pour cela qu'il est très important de la réussir car une mauvaise conclusion affaiblit la portée du texte produit.

- La description / portrait

1. L'**introduction** : elle indique une impression générale.
2. Le **développement** : s'il s'agit de décrire un lieu, deux cas de figure se présentent :

<sup>28</sup> *Guide pratique du maître*, Paris, EDICEF, 1993, pp. 273-275, complété par le site [http://www.fzpc.club.fr/Go/synth\\_Ecrit/Redaction.htm](http://www.fzpc.club.fr/Go/synth_Ecrit/Redaction.htm).

- le lieu est évoqué par un observateur qui se déplace et qui décrit la réalité qui l'entoure au fur et à mesure qu'il la découvre. Les notations sont enchaînées par des connecteurs temporels comme d'abord, puis, ensuite et enfin. Dans ce cas, le plan de description suit le parcours de découverte.
  - le lieu est évoqué par un observateur immobile qui voit l'ensemble du paysage. La description est alors organisée par des connecteurs spatiaux comme *au loin, à mes pieds, à gauche, à droite, au sud...* Dans ce cas, le plan de description adopte un mouvement lent du regard.
- △ Pour décrire, on utilise des termes précis tels que des groupes nominaux enrichis par des expansions comme des adjectifs qualificatifs précis (couleur, forme...), des compléments du nom, des subordonnées relatives, des verbes de perception comme *voir, distinguer, entendre, percevoir...*, des verbes de mouvements, des compléments circonstanciels.

Les temps le plus souvent utilisés sont le présent du discours ou l'imparfait de narration.

S'il s'agit d'un portrait, il faut suivre un ordre : donner d'abord des détails physiques puis des traits de caractères, par exemple. Le choix des éléments de description doit être en adéquation avec l'impression générale.

3. La **conclusion** : elle reprend l'impression générale en essayant de la reformuler (introduire par exemple des nuances).

- La lettre

Comme pour l'argumentation, le plan de mise en texte est en trois parties :

1. L'**introduction** : elle annonce l'objet de la lettre (lettre administrative) ou le message à transmettre (lettre amicale).
2. Le **développement** : pour clarifier l'objet de la lettre : exposé de motifs, de preuves d'une situation donnée, argumentation...
3. La **conclusion** : c'est la formule finale de politesse qui peut inclure des remerciements ou des souhaits ou amorcer d'autres propositions.

△ Une lettre commence toujours par une formule d'appel (variable selon le statut du destinataire) et se termine par une formule de politesse adaptée au destinataire.

- Le résumé

Le plan de mise en texte d'un résumé est celui du texte original.

- Le compte rendu

Le compte rendu suit l'ordre chronologique des événements ou des faits d'un sujet donné.

### • Correction

Elle se fait à deux niveaux et fait partie intégrante de l'apprentissage :

- *La correction individuelle des copies*

Elle se fait en dehors de la classe et évalue les composantes suivantes :

1. Comprendre et respecter la consigne.
2. Élaborer un texte cohérent.

3. Faire appel à sa créativité pour exprimer des idées et/ou des sentiments.
4. Mettre à profit et acquérir des connaissances sur la langue (vocabulaire, orthographe, syntaxe), les textes et la culture.
5. S'approprier et exprimer les idées des autres en ses propres mots.

Tenant compte du niveau des élèves (primaire) et des réalités de terrain, nous vous proposons une adaptation d'une grille très détaillée<sup>29</sup>.

<b>CRITÈRES</b>	<b>OUI</b>	<b>+/-</b>	<b>NON</b>
1. L'élève énonce clairement son sujet. / 1 pt			
2. L'élève rédige son texte avec cohérence. / 1 pt			
3. L'élève respecte la structure du texte demandé. / 2 pts			
4. L'élève utilise correctement les connecteurs (organiseurs textuels). / 1 pt			
5. L'élève construit des phrases correctes au plan syntaxique. / 2 pts			
6. L'élève se sert d'un vocabulaire riche et précis. / 1 pt			
7. L'élève observe l'orthographe d'usage. / 1 pt			
8. L'élève observe l'orthographe grammaticale. / 1 pt			

Cette grille générale devra être adaptée à chaque type de texte.

Ainsi, par exemple, s'il s'agit d'une description (autotest 4), la grille peut être détaillée comme suit :

<b>CRITÈRES</b>	<b>OUI</b>	<b>+/-</b>	<b>NON</b>
1. L'élève énonce clairement son sujet.	L'élève présente clairement le sujet de son texte.	L'élève présente son sujet, mais sans respecter la structure d'une introduction.	On ne reconnaît pas le sujet du texte de l'élève, rien ne le présente explicitement.
2. L'élève rédige un texte cohérent.	On comprend bien les idées dans le texte.	Certaines idées sont plus difficiles à comprendre.	On ne comprend pas les idées, cela semble confus pour l'élève lui-même.
3. L'élève respecte la structure demandée du texte descriptif.	Tous les éléments demandés sont présents, l'élève a vraiment suivi la structure.	Certains éléments sont absents, mais on voit que l'élève a voulu suivre le	L'élève a rédigé son texte en ne suivant pas la structure demandée, il l'a fait à sa guise.

<sup>29</sup> Andrée-Anne Masson, Manon Plourde et Véronique Roberge, *Situation d'apprentissage et d'évaluation en français au premier cycle du secondaire*, **COMPLÉTER**, 2002. À vos marques, prêts, partez !, travail effectué dans le cadre du cours DME 1005 de Louise Bélair, UQTR : Trois-Rivières.

		schéma du texte descriptif.	
4. L'élève utilise correctement des connecteurs.	L'élève en utilise toujours pour marquer le début et la fin de chacun des paragraphes.	L'élève en utilise parfois pour marquer le début et la fin des paragraphes.	L'élève n'en utilise pas du tout.
5. L'élève se sert d'un vocabulaire riche et précis.	L'élève exploite adéquatement les richesses de la langue et utilise la plupart du temps des mots qui conviennent à son sujet.	L'élève exploite peu les richesses de la langue et utilise parfois des mots qui ne conviennent pas.	L'élève exploite très peu les richesses de la langue et utilise les mots qui ne conviennent pas.
6. L'élève construit des phrases correctes au plan syntaxique.	La majorité des phrases sont syntaxiquement bien construites.	Parfois, l'élève construit des phrases incomplètes.	La plupart du temps, les phrases de l'élève ne respectent pas la structure grammaticale.
7. L'élève observe l'orthographe grammaticale.	L'élève maîtrise bien l'accord des différents groupes de la phrase.	L'élève présente parfois des difficultés à accorder les différents groupes de la phrase, mais ce n'est pas majeur.	L'élève présente des lacunes majeures dans l'accord des différents groupes de la phrases.
8. L'élève observe l'orthographe d'usage.	L'élève maîtrise bien l'orthographe d'usage.	L'élève présente quelques difficultés.	L'élève présente des lacunes majeures.

Cette grille garantit l'objectivité, car elle établit les critères d'évaluation, les indicateurs de performance et la répartition des points.

À cette phase, l'élève-maître corrige chaque copie selon la grille ci-dessus, préalablement présentée et expliquée aux élèves. Il note les difficultés les plus récurrentes et les classes en vue d'une remédiation ultérieure.

Au cours de cette correction, l'élève-maître choisit deux ou trois copies (parmi celles qui posent problème) sur lesquelles portera la correction collective.

#### - La correction collective

L'élève-maître fait copier au tableau les productions choisies, les fait lire par leurs rédacteurs respectifs et conduit la correction. La correction se fait partie par partie et concerne le genre du texte produit, le sens et la construction des phrases, l'enchaînement des idées, le respect de la structure de tout texte, etc.

Après cette phase, l'élève-maître organise, dans une autre séance, la remédiation (enrichissement de chaque production). Celle-ci fait alterner le travail individuel et le travail collectif et se déroule en deux étapes :

- réécriture des productions des élèves en tenant compte des annotations de l'élève-maître ; il s'agit en fait de la correction individuelle.
- lecture/échange autour de quelques productions.

## **6. Démarche méthodologique de compréhension et production orales**

Le développement des compétences de compréhension et d'expression orales doit être abordé en même temps. Comme l'affirment Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca<sup>30</sup>, « ces deux compétences sont en étroite corrélation et les dissocier est bien artificiel... L'apprentissage de l'une sert le développement de l'autre ».

En effet, dans une discussion, par exemple, chaque locuteur est un acteur actif. Il peut énoncer et reformuler ses idées, questionner pour mieux comprendre, commenter ou réfuter les idées d'un interlocuteur. L'élève doit donc apprendre à réajuster ses idées pour se faire comprendre.

### **6.1. Leçon de compréhension orale**

Une leçon de compréhension orale comprend trois étapes :

#### **1. La pré-écoute ou la motivation**

Il s'agit de développer chez l'élève les stratégies lui permettant de faire le point sur ce qu'il va apprendre. C'est une activité de motivation. Elle lui permet d'anticiper sur le contenu et de formuler des hypothèses. C'est aussi le moment de mobiliser les connaissances linguistiques servant à la compréhension du document à écouter.

#### **2. L'écoute**

Cette étape se déroule en deux phases :

- La première écoute

Elle vise la compréhension globale du document écouté. On demande aux élèves d'écouter attentivement la lecture afin qu'ils puissent répondre aux questions du type : *De quoi parle-t-on dans le texte ? Quels sont les personnages du texte ? Où se déroule la scène ? Quand se passe l'action ?*

△ Pour favoriser une écoute active, ces questions sont annoncées avant l'écoute. À cette étape, les élèves travaillent individuellement.

- La deuxième écoute

Elle correspond à la compréhension détaillée. Cette dernière se fait partie par partie et les questions portent sur la partie écoutée.

<sup>30</sup>Jean-Pierre Cuq et Isabelle Gruca, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2005, p. 183.



Pour vérifier la compréhension orale, différents types de questions peuvent être posées : questions ouvertes et/ou fermées (choix multiples, vrai ou faux).

△ Au moment de la lecture du document, le rythme, l'intonation, les pauses, la prononciation, les liaisons, les enchaînements... doivent être respectés pour faciliter la perception auditive des élèves. Le débit de la lecture doit aussi être adapté au niveau des élèves.

Il est conseillé à l'élève-maître de faire réécouter la lecture ou l'enregistrement du document support s'il constate que la première écoute ne suffit pas pour la compréhension de ses élèves.

### **3. La post-écoute ou expression libre**

Elle donne aux élèves l'occasion de partager oralement leurs impressions sur une question d'ordre général en rapport avec le document écouté ou sur un point du document faisant appel à leur réflexion sur le vécu quotidien.

L'élève-maître doit poser des questions courtes et précises dans l'intérêt de la compréhension rapide et donner des réponses sans ambiguïté. Il doit également veiller à ce que ses questions aient un intérêt communicatif (éviter des questions qui appelleraient des réponses du genre oui, non...).

Au cas où la réponse d'un élève serait fautive, l'élève-maître fait réécouter la partie contenant cette réponse pour que l'élève se corrige lui-même ou soit corrigé par les autres.

△ L'élève-maître doit varier les types de questions afin de ne pas ennuyer sa classe.

## **6.2. Leçon de production orale**

D'une manière générale, toute production orale suit trois étapes :

### **1. La préactivité**

À cette phase, l'élève-maître présente la consigne et explique aux élèves la tâche qui leur est demandée et la manière de l'exécuter. Selon le type d'activité, les élèves peuvent travailler individuellement ou en groupes.

### **2. L'activité**

C'est la phase la plus importante de la production orale. Elle s'organise en deux temps :

#### **- Phase de préparation**

L'élève-maître aide les élèves à collecter les idées et à élaborer un plan de production orale. Par des questions, il amène les élèves à trouver les outils nécessaires à la mise en mots.

S'il s'agit d'un travail en groupes, l'élève-maître passe dans chacun d'eux pour les aider. Les discussions ou échanges au sein des groupes doivent se faire en français ; en effet, c'est le moment idéal pour les élèves timides de s'exercer et de braver la peur pour prendre la parole.

#### **- Phase de production**

Les élèves prennent tour à tour la parole. Pendant ce temps, l'élève-maître note les fautes de prononciation, de morphosyntaxe, les lacunes au niveau de la cohérence, de l'attitude ou de la gestuelle... en vue d'une remédiation ultérieure. En cours de production, l'instituteur doit se garder de toute correction qui risquerait d'entraver la continuité du discours.

### 3. La post-activité

Chaque présentation est suivie d'une discussion au cours de laquelle le reste de la classe donne son opinion, sur la façon dont la présentation a été faite et propose des variantes de comportement (manières d'exposer) qui peuvent donner lieu à une autre présentation.

Après les réactions des élèves, l'élève-maître intervient pour faire la synthèse et corriger certaines erreurs. Ces erreurs concerneront les aspects discursifs ainsi que les faits de langue (grammaire, vocabulaire, phonétique).

- Certaines erreurs (de syntaxe) exigent une remédiation ultérieure, dans des séances de grammaire.
- L'élève-maître peut demander à celui ou ceux qui avaient présenté la production de la refaire en tenant compte des suggestions formulées par ses pairs et lui-même.
- Cette démarche générale d'une leçon de production orale devra être adaptée selon le type d'activités (jeu de rôles, dialogue, narration...).
- L'élève-maître devra multiplier les activités pour susciter le désir et créer le besoin de communiquer chez les élèves.
- Les activités d'expression orale doivent être centrées sur des situations de la vie de tous les jours pour favoriser la créativité et permettre le développement d'une véritable communication (raconter, décrire, argumenter...).
- L'élève-maître doit adopter une attitude susceptible d'encourager les élèves à oser s'exprimer même s'ils commettent des erreurs ; il ne pénalise pas les erreurs, mais les valorise, c'est-à-dire qu'il en profite pour corriger.

#### Évaluation d'une production orale

Évaluer une production orale n'est pas une tâche facile car elle met en jeu plusieurs composantes. Le site <http://www.oasisfe.com> propose une évaluation en deux grands points :

##### a. Les critères linguistiques

- Les idées : on vérifie si les idées exprimées sont en adéquation avec le sujet et l'objectif de la production, si elles sont adaptées au niveau, à l'âge et au statut social du destinataire.
- La structuration : on tient compte de la manière dont on présente les idées ; de leur cohérence et de leur cohésion. Un bon usage des connecteurs permet au locuteur de donner plus de clarté à son discours.
- Le langage : on évalue l'étendue et la précision du vocabulaire utilisé ainsi que la correction au niveau syntaxique. En effet, dans une communication courante, le locuteur doit avoir le souci de se faire comprendre.

##### b. Les critères paralinguistiques

On évalue principalement les stratégies utilisées pour captiver l'attention et/ou l'adhésion de l'interlocuteur.

- L'attitude : un locuteur détendu, souriant, attire l'attention de son public et enchaîne aisément ses idées.
- La voix : en expression orale, le volume et le débit de la voix sont révélateurs de la facilité (ou de la difficulté) du locuteur à s'exprimer en public.
- Le regard : il établit le maintien et le contact de son public.

- Les pauses et les silences : ils révèlent le cheminement de la réflexion.

△ C'est sur la base de ces facteurs qu'on peut établir une grille d'évaluation de la compétence de communication orale. Cependant, il n'existe pas de grille modèle, mais des exemples de grilles. Nous vous en proposons un ci-dessous.

<b>CRITÈRES</b>	<b>TRÈS BIEN</b>	<b>BIEN</b>	<b>ASSEZ BIEN</b>	<b>INSUFFISANT</b>
La production est en rapport avec le sujet. / 3 pts	3	2	1	0
Le discours est clair. / 3 pts	3	2	1	0
Correction de la langue (vocabulaire, construction des phrases, prononciation et intonation). / 3 pts	3	2	1	0
Recours aux gestes, mimes et mimiques. / 1 pt	1	0,5		0
Total / 10 pts	10 points			

## **7. Méthodologie de l'enseignement des activités ludiques**

### **7.1. Objectifs**

1. Fixer, consolider les connaissances acquises dans des activités de jeux et loisirs.
2. Prononcer correctement les sons français.
3. Renforcer les capacités d'écoute et de compréhension du message oral.

### **7.2. Étapes méthodologiques de l'enseignement des jeux**

- Présentation et observation du support.
- Lecture et explication de la consigne par l'instituteur ou l'élève-maître.
- Modèle de jeu par l'instituteur ou l'élève-maître (éventuellement avec les élèves).
- Travail individuel ou par groupes.
- Correction collective.

### 7.3. Étapes méthodologiques de l'enseignement des poèmes, comptines et chants

1. *Motivation*

2. *Découverte du poème, de la comptine ou du chant*

- Première lecture magistrale de tout le texte.
- Explication globale du poème, de la comptine ou du chant.
- Deuxième lecture magistrale.

3. *Mémorisation du poème, de la comptine ou du chant : répétition étape par étape*

- Modèle de l'instituteur ou l'élève-maître.
- Répétition par les élèves.
- Écriture du groupe répété au tableau.
- Liaison des groupes appris ou répétition de tout le texte, chanté ou récité.

4. *Reconstitution ou mémorisation du texte par effacement progressif*

L'instituteur ou l'élève-maître efface progressivement des groupes de phrases (ou strophes) ; les élèves reconstituent de mémoire le texte effacé jusqu'à ce qu'ils le récitent ou le chantent par cœur dans son intégralité.

5. *Dramatisation du poème, de la comptine ou du chant si possible.*

## CONCEVOIR DES ACTIVITÉS POUR LES ÉLÈVES

---

### 1. Correction phonétique

#### 1.1. Sensibilisation

- **Pré-requis**

Aucun.

- **Objectif**

Se familiariser (élèves-maîtres d'abord, élèves ensuite) aux sons qui posent problème en français : [y], [l], [s], [k]...

- **Énoncé et déroulement de l'activité**

L'élève-maître établit et fait écouter une liste de mots ou de phrases mettant en relief les difficultés phonétiques ciblées.

- **Résultats attendus pour les élèves-maîtres**

Capacité d'établir des listes de mots ou phrases présentant les éléments mal discriminés et de les faire écouter aux élèves.


- **Rôle du professeur**

Le professeur devra veiller à ce que les mots ou les phrases choisis permettent une réelle sensibilisation. Les mots ou phrases choisis ne doivent présenter qu'une difficulté à la fois.


Voici des exemples d'exercices de sensibilisation.

 **Exemple 1 : Écoute attentivement le son [y] contenus dans ces mots et phrases.**


- musée, chute, nulle, mur, futur, sur, nu, turbulent.
- Il mange des légumes crus.
- Le mur de l'école est blanc.
- Ce pain est dur.
- Son sang est pur.

 (Ressource audio)


 **Exemple 2 : Écoute attentivement le son [l] dans ce dialogue.**

- Luc, lève-toi et lis le texte écrit au tableau.
- Je ne vois pas bien la lettre qui commence.  (Ressource audio)
- As-tu mal aux yeux ?
- Oui, le médecin m'a prescrit des lunettes ; mon oncle est allé les acheter à Bujumbura.

 **Exemple 3 : Écoute le rythme dans ces phrases.**


- Bonjour ! (*Un groupe rythmique.*)
- Ça va ? (*Un groupe rythmique.*)  (Ressource audio)
- Elle travaille / dans un musée. (*Deux groupes rythmiques.*)
- Il aime / la musique traditionnelle. (*Deux groupes rythmiques.*)
- On vous rappelle / dès notre retour. (*Deux groupes rythmiques.*)
- Un cahier, / un stylo et une latte / suffisent. (*Trois groupes rythmiques.*)


 **Exemple 4 : Écoute l'intonation de ces phrases.**


- A.** - Je m'appelle Antoine. (*La voix monte puis descend.*)
  - Il aime le football. (*La voix monte puis descend.*)  (Ressource audio)
  - Les vacances sont très courtes. (*La voix monte puis descend.*)
- B.** - Vous voulez sortir ? (*La voix monte.*)
  - Qu'est-ce qu'elles font ? (*La voix monte.*)
  - Ça va ? Je ne te dérange pas ? (*La voix monte.*)
- C.** - Qu'est-ce que cette histoire ! (*La voix monte puis redescend.*)
  - C'est magnifique ! (*La voix monte puis redescend.*)
  - C'était un homme ! (*La voix monte puis redescend.*)

 **Exemple 5 : Écoute les liaisons et enchaînements dans cette présentation d'un élève.**


Je m'appelle Richard Bahizi. J'ai dix ans. Je suis en 3<sup>e</sup> année primaire au Burundi. Je te présente ma famille. Regarde la photo. La dame à gauche, c'est ma mère. Mon père est à côté d'elle.

Il s'appelle Alphonse. Il est pharmacien. La fille avec une robe rayée s'appelle Anne, c'est une gentille fille ! Elle a treize ans.  (Ressource audio)

 Pour tous ces exemples, l'élève-maître devra se constituer en modèle.

 **Exercice 1 : À partir de ces exemples, créez des exercices de sensibilisation pour les sons [ɑ̃], [ã], [ɛ] et [j].**

.....  
.....  
.....  
.....

 **Exercice 2 : Créez au choix un exercice sur le rythme, l'intonation ou les liaisons et les enchaînements.**

.....  
.....  
.....  
.....

## **1.2. Discrimination auditive**

### **• Pré-requis**

L'élève a déjà une bonne perception des sons, des mots et des phrases du français.

### **• Objectif**

Dans une situation de communication donnée (listes de mots, d'expressions, de phrases ou d'actes de parole), l'élève doit pouvoir comparer et distinguer les sons, le rythme ou l'intonation qu'il perçoit pour en déduire du sens.

### **• Énoncé et déroulement de l'activité**

Tenant compte des difficultés phonétiques qu'éprouvent les élèves, l'élève-maître établit une liste de mots ou de phrases qu'il fait écouter, comparer et distinguer. Les éléments à comparer doivent être bien choisis afin de bien illustrer la difficulté ciblée.

### **• Résultats attendus pour les élèves-maîtres**

Capacité des élèves-maîtres à choisir des mots ou des phrases présentant les éléments mal discriminés pour les faire comparer et distinguer par les élèves.

### **• Rôle du professeur**

Le professeur devra veiller à ce que les mots ou les phrases choisis permettent une réelle sensibilisation. Les mots ou phrases choisis ne doivent présenter qu'une difficulté à la fois.

Voici des exemples d'exercices de discrimination auditive.

  **Exemple 1 : Tu vas entendre une série de mots groupés deux par deux. Dis s'ils sont identiques ou différents.**

1. pour / pur

2. sur / sur

3. lis / lus

4. douze / douze

5. cri / cri

△ L'élève ne doit pas voir les mots, car cela constituerait une aide à la discrimination auditive.

**Corrigé :** 1. différents ; 2. identiques ; 3. différents ; 4. identiques ; 5. identiques.

👂 **Exemple 2 : Écoute les mots et indique par une croix dans le tableau lorsque tu entends le son [i], [y] ou [u].**

	[i]	[y]	[u]
1. jour			
2. pur			
3. farine			
4. peinture			
5. choisir			
6. bouteille			
7. aucune			
8. service			
9. doux			

**Corrigé :** [i] : 3, 5, 8. [y] : 2, 4, 7 ; [u] : 1, 6, 9.

△ Pour tous ces exemples, l'élève-maître devra se constituer en modèle.

✍ **Exercice 3 : Créez un exercice sur le même modèle pour les sons [I] et [R].**

.....

.....

.....

.....

✍ **Exercice 4 : Proposez un exercice de discrimination auditive sur les voyelles nasales. Tu peux sortir des modèles proposés.**

.....

.....

.....

.....



Voici des exemples d'exercices pour travailler le rythme, les liaisons et l'intonation.

**✍ Exemple 1 (le rythme) : Détermine les syllabes comme dans l'exemple.**

Ex. : *Bon / soir / ma / dame.* = quatre syllabes.

1. Bonjour monsieur. ....
2. Comment allez-vous ? .....
3. Ça va bien, merci beaucoup. ....
4. Et toi, comment vas-tu, ma chère Nathalie ? .....
5. Je vais très bien. Il fait si beau. ....

**Corrigé :** 1. Bon / jour / mon / sieur. = quatre syllabes. 2. Com / ment al / lez- / vous ? = quatre syllabes. 3. Ça / va / bien /, mer / ci / beau / coup. = sept syllabes. 4. Et / toi, / com / ment / vas- / tu, / ma / chère / Na / tha / lie ? = onze syllabes. 5. Je / vais / très / bien. / Il / fait / si / beau. = huit syllabes

**✍ Exercice 5 : Sur ce modèle, créez des exercices sur le rythme.**

.....

.....

.....

.....

**✍ Exemple 2 (les liaisons) : À partir des énoncés ci-après, note les cas de liaisons obligatoires et ceux de liaisons interdites.**

	<b>Liaisons obligatoires</b>	<b>Liaisons interdites</b>
1. Les autos		
2. Et alors		
3. Enfant discipliné		
4. Très étonné		
5. Des haricots		
6. Ils ont		
7. La leur ont-ils annoncée ?		
8. Tout à fait		
9. Denis écoute		
10. Du pain ou de la pâte		
11. Quelques élèves		

**Corrigé :** 1. obligatoire ; 2. interdite ; 3. interdite ; 4. obligatoire ; 5. interdite ; 6. obligatoire ; 7. interdite ; 8. obligatoire ; 9. interdite ; 10. interdite ; 11. obligatoire.

**✍ Exercice 6 : À partir de ce modèle, créez des exercices sur les liaisons.**

.....

.....

.....

.....

**👂 Exemple 2 (l'intonation) : Les phrases que tu vas entendre ont-elles le même sens ou un sens différent ?**

	Sens identique	Sens différent
1. Ils sont arrivés hier. Ils sont arrivés hier !		
2. Elles sont toutes malades. Elles sont toutes malades !		
3. C'est important. C'est important.		
4. Comme il fait beau ! Comme il fait beau !		
5. Vous allez nous quitter ? Vous allez nous quitter !		
6. Ce n'est pas possible. Ce n'est pas possible !		

**Corrigé : 1. sens différent ; 2. sens différent ; 3. sens identique ; 4. sens identique ; 5. sens différent ; 6. sens différent.**

**✍ Exercice 7 : Proposez un exercice de discrimination auditive sur le rythme, la liaison ou l'intonation. Vous pouvez sortir des modèles proposés.**

.....

.....

.....

.....

### 1.3. Discrimination visuelle

- **Pré-requis**

Capacité à lire les énoncés proposés.

- **Objectif**

Identifier les difficultés phonétiques des élèves et prévoir des exercices de remédiation.

- **Énoncé et déroulement de l'activité**

Tenant compte des difficultés phonétiques qu'éprouvent les élèves, l'élève-maître établit une liste de mots ou de phrases qu'il fait lire, comparer et distinguer. Les éléments à comparer doivent être bien choisis afin de bien illustrer la difficulté en jeu.

• **Résultats attendus pour les élèves-maîtres**

Capacité des élèves-maîtres à choisir et à faire lire des énoncés illustrant la difficulté phonétique envisagée, de les faire comparer pour les distinguer.

• **Rôle du professeur**

Le professeur devra veiller à ce que les mots ou les phrases choisis permettent une réelle sensibilisation. Les mots ou phrases choisis ne doivent présenter qu'une difficulté à la fois.

Voici des exemples d'exercices de discrimination visuelle.

  **Exemple 1 : Lis les mots et souligne le son [y].**

surmonte – mouchoir – rugir – moisissure – rougir – poubelle – mouvement

**Corrigé :** surmonte – mouchoir – rugir – moisissure – rougir – poubelle – mouvement

  **Exemple 2 : Voici une liste de mots. Souligne la graphie du son [k].**

les cendres – capitaine – kilo – le trafic – fabrication – hameçon –  
la piqûre – le nickel – célébrer – Cécile – paquet – cette

**Corrigé :** les cendres – capitaine – kilo – le trafic – fabrication – hameçon – la piqûre – le nickel – célébrer – Cécile – paquet – cette

  **Exemple 3 : Souligne la graphie du son [l].**

Tiens ! Quand Cynthia a faim, elle tète le sein de sa mère puis elle mange du pain. Tout le monde la trouve sympathique quand elle est rassasiée et surtout quand elle joue avec le lapin de sa sœur.

**Corrigé :** Tiens ! Quand Cynthia a faim, elle tète le sein de sa mère puis elle mange du pain. Tout le monde la trouve sympathique quand elle est rassasiée et surtout quand elle joue avec le lapin de sa sœur.

 **Exercice 8 : Sur ces modèles, créez des exercices de discrimination visuelle pour les sons [s] et [j].**

.....

.....

.....

.....

#### 1.4. Production guidée

- **Pré-requis**

L'élève perçoit et distingue déjà les sons du français ainsi que les effets communicatifs du rythme et de l'intonation dans les énoncés des actes de parole.

- **Objectifs**

L'élève-maître doit être capable de choisir des situations de communication et de formuler des consignes de nature à susciter l'expression des élèves et de remédier aux difficultés ciblées.

- **Énoncé et déroulement de l'activité**

Tenant compte des difficultés phonétiques qu'éprouvent les élèves du point de vue de la prononciation, du rythme et de l'intonation, l'élève-maître donne une consigne permettant de produire des énoncés significatifs.

- **Résultats attendus pour les élèves-maîtres**

Capacité à élaborer des consignes permettant de corriger les difficultés phonétiques des élèves.

- **Rôle du professeur**

Le professeur devra veiller à ce que les mots ou les phrases choisis permettent une réelle sensibilisation. Les mots ou phrases choisis ne doivent présenter qu'une difficulté à la fois.

Voici des exemples d'exercices de production guidée.

  **Exemple 1 : Écoute et répète les paires de mots.**

gras / grand – chanter / chante – Jeanne/ Jean – cane / quand

  **Exemple 2 : Écoute et répète les phrases.**

Quelle belle ville !



Léocadie lave la blouse blanche avant d'aller à l'école.

 **Exemple 3 : Fais varier les groupes rythmiques de cette phrase pour changer le sens du message.**

Les enfants, des parents avertis, se sont rendus à l'école le jour de la proclamation.

 **Exemple 4 : Fais varier l'intonation pour changer l'intention du message.**

Nous avons gagné.


  **Exemple 5 : Écoute le modèle et fais une lecture expressive de ce texte pour tes camarades.**

C'est important de savoir lire. Grâce à la lecture, je peux comprendre des bandes dessinées amusantes.

Savoir lire est utile parce que je peux comprendre, par exemple, une recette de cuisine. Il y a plein de documents qu'on a besoin de lire : les notices de médicaments, les modes d'emploi... mais aussi les règles d'un jeu. À mon avis, savoir lire est plus important que savoir compter.

 **Exemple 6 : Trouve trois mots contenant le son [z] et ayant des graphies différentes, puis utilise-les dans des phrases**

**Corrigé :** Voici des exemples de mots et de phrases : hexagone, losange, zigzag. L'hexagone est un polygone à six côtés et six angles. Il a acheté un terrain qui a la forme d'un losange. Le véhicule a fait beaucoup de zigzag avant de cogner ce mur.

 **Exercice 9 : À partir des modèles ci-dessus, créez des exercices de production guidée sur des sons qui posent problème à tes élèves.**

.....

.....

.....

.....

### 1.5. Production libre

- **Pré-requis**

Maîtrise du système phonétique et de l'intonation du français.

- **Objectif**

Dans des situations de communication données, l'élève doit être capable de produire des énoncés significatifs pour traduire sa pensée, ses intentions et ses sentiments.

- **Énoncé et déroulement de l'activité**

Comme la production libre s'évalue au cours des diverses activités de pratique de la langue telles que la lecture, les leçons de grammaire, de conjugaison, d'expression orale... les énoncés ainsi que la démarche méthodologique dépendent de l'activité envisagée.

- **Résultats attendus pour les élèves-maîtres**

Capacité à proposer une variété d'activités de production permettant de remédier aux difficultés des élèves.

- **Rôle du professeur**

Le professeur devra veiller à ce que les mots ou les phrases choisis permettent une réelle sensibilisation. Les mots ou phrases choisis ne doivent présenter qu'une difficulté à la fois.

Voici des exemples d'exercices de production libre.

**☞ Exemple 1 : Tu reviens de l'école et tu vois à quelques mètres une voiture accidentée. En une ou deux phrases, exprime trois sentiments différents. N'oublie pas de respecter l'intonation (pauses, exclamation...).**

**Corrigé :** L'élève-maître laisse les élèves s'exprimer librement et note les difficultés éventuelles pour une remédiation ultérieure.

**☞ Exemple 2 : Tu as participé au mariage de ton cousin. Raconte à tes camarades de classe le déroulement de la fête. Prends soin de ton intonation, de ton rythme et fais attention aux liaisons et enchaînements.**

**Corrigé :** L'élève-maître laisse les élèves raconter le déroulement de la fête de mariage et note les difficultés éventuelles pour une remédiation ultérieure.

**✍ Exercice 10 : À partir de ces exemples, créez à votre tour des exercices de production libre.**

.....  
.....  
.....  
.....

**✍ Exercice 11 : À partir d'une situation-problème dans votre classe, choisissez un élément de difficulté (soit de prononciation, soit de rythme/intonation, soit de liaisons/enchaînements), puis construisez une activité originale pour illustrer chacune des étapes de correction (sensibilisation, discrimination, production). Pour cet exercice, vous pouvez aussi vous inspirer des activités proposées dans ce chapitre.**

.....  
.....  
.....  
.....

**✍ Exercice 12 : Testez l'activité précédente dans votre classe et commentez-en le résultat.**

.....  
.....  
.....  
.....

## 2. Vocabulaire

### 2.1. La synonymie

- **Pré-requis**

Maîtrise du vocabulaire de base :

- **Objectifs**

Faire établir et utiliser correctement en communication une ou plusieurs listes de synonymes.

- **Énoncé et déroulement de l'activité**

Partant du constat réel que l'expression des élèves est limitée, l'élève-maître choisit des listes de mots et en fait découvrir d'autres qui ont la même signification pour enrichir son lexique et son expression.

△ Le mode de travail peut être collectif, individuel ou interaction. Évitez autant que possible de travailler uniquement en mode collectif.


- **Résultats attendus pour les élèves-maîtres**

Capacité à enrichir l'expression des élèves grâce au travail autour de la synonymie.

- **Rôle du professeur**


Le professeur devra veiller à ce que les consignes données et les listes de mots choisis par l'élève-maître soient adaptées aux élèves.

Voici des exemples d'exercices sur la synonymie.

 **Exemple 1 : Remplace le mot souligné par son synonyme choisi dans la liste de mots suivants : *observer – habite – contente – contempler – lieux*.**

Bigirimana vit ..... en Tanzanie avec sa famille. Il a quitté le Burundi lorsque sa fille aînée avait quinze ans. Comme celle-ci vient de revenir au pays natal, son oncle lui fera visiter certains endroits ..... touristiques. Elle sera probablement heureuse ..... de voir ..... les hippopotames et les crocodiles au parc de la Rusizi. Elle va admirer ..... les chutes d'eau de Karera à Rutana. Au musée de Gitega, elle découvrira les objets traditionnels du Burundi.

**Corrigé :** Bigirimana **habite** en Tanzanie avec sa famille, il a quitté le Burundi lorsque sa fille aînée avait quinze ans. Comme celle-ci vient de revenir au pays natal, son oncle lui fera visiter certains **lieux** touristiques. Elle sera probablement contente d'**observer** les hippopotames et les crocodiles au par de la Rusizi. Elle va **contempler** les chutes d'eau de Karera à Rutana. Au musée de Gitage, elle découvrira les objets traditionnels du Burundi.

 **Exemple 2 : Voici deux listes de mots. Chaque liste contient des mots synonymes et un intrus. Lequel ? Ensuite, fais des phrases avec deux mots synonymes de chaque liste.**

Liste 1 : drôle – prudent – amusant – comique – divertissant

Liste 2 : cruel – mauvais – méchant – dur – sans cœur – étonnant

**Corrigé :** Liste 1 : l'intrus = prudent. Les exemples sont à produire individuellement. Se référer au tuteur en cas de difficultés. Liste 2 : l'intrus = étonnant. Les exemples sont à produire individuellement. Se référer au tuteur en cas de difficultés.

**✍ Exercice 1 : Créez des exercices à faire avec les élèves sur le modèle de l'exemple 1.**

.....  
.....  
.....  
.....

**✍ Exercice 2 : Avec les élèves, créez trois listes de mots synonymes et utilisez-les dans des phrases.**

.....  
.....  
.....  
.....

## **2.2. L'antonymie**

- **Pré-requis**

Maîtrise du vocabulaire de base.

- **Objectifs**

Faire établir et utiliser correctement les mots de sens opposés en communication.

- **Énoncé et déroulement de l'activité**

Étant donné que l'expression des élèves est souvent gênée par le petit bagage lexical ainsi que la confusion sémantique des mots qu'ils utilisent lorsqu'ils sont amenés à s'exprimer, faire dresser des listes de mots antonymes et les faire utiliser dans des situations de communications.

- **Résultats attendus pour les élèves-maîtres**

Capacité à canaliser les efforts dans l'acquisition des compétences de communication avec les différents mots.

- **Rôle du professeur**

Par ses conseils (éventuellement au moyen des démonstrations concrètes), le professeur doit aider l'élève-maître à améliorer ses pratiques de classe.

Voici des exemples d'exercices sur l'antonymie.



 **Exemple 1 : Lis ce texte, trouve le contraire de chaque mot souligné choisi dans la liste des mots suivants : mécontente – stupide – échec – dernier. Utilise-le dans de petites phrases.**

Nyandwi est très intelligent. Il est toujours premier de classe. Dernièrement, il a participé au tournoi d'éloquence et il a obtenu le premier prix. Sa fille a été contente de cette réussite.


**Corrigé :** Mots contraires aux mots soulignés : intelligent ≠ stupide ; premier ≠ dernier ; contente ≠ mécontente ; réussite ≠ échec. Les exemples sont à produire individuellement. Se référer au professeur en cas de difficultés.

 **Exemple 2 : Complète les phrases par un mot contraire au mot souligné.**


1. Il faut ouvrir la porte. Non ! Au contraire, il faut la .....

2. Il est très laid. Non ! Au contraire, il est très .....

**Corrigé :** 1. fermer ; 2. beau.

 **Exercice 3 : Sur le modèle de l'exemple 1, choisissez un texte, soulignez des mots pour lesquels les élèves vont trouver des antonymes et utilisez-les dans des phrases.**

.....  
.....  
.....  
.....

 **Exercice 4 : Sur le modèle de l'exemple 2 créez un exercice à trous.**

.....  
.....  
.....  
.....

### 2.3. L'homonymie

- **Pré-requis**

Maîtrise du vocabulaire de base.

- **Objectifs**

Faire utiliser dans leur contexte, à l'oral comme à l'écrit, les mots sans confusions de sens.

- **Énoncé et déroulement de l'activité**

Comme les homonymes posent des problèmes de compréhension, dresser deux listes, l'une contenant des homophones, l'autre des homographes, et faire travailler les élèves sur le sens des mots en contexte.

• **Résultats attendus pour les élèves-maîtres**

Capacité à faire acquérir un nouveau capital de lexique par l'emploi des mots homonymes et mots homographes en situation de communication.

• **Rôle du professeur**

Par ses conseils (éventuellement au moyen des démonstrations concrètes), le professeur doit aider l'élève-maître à améliorer ses pratiques de classe.

Voici des exemples d'exercices sur l'homonymie.



**Exemple 1 : Complète le texte suivant par les homonymes de *cou* et *cour*.**

Hakiza est couché dans la ..... Pendant que les autres élèves sont au ..... Il a dit qu'il a mal au ..... et au dos. Peut-être qu'il ne s'est pas bien couvert la nuit, et qu'il a eu un ..... de froid. Je ..... vite chercher vite chercher un taxi pour le conduire à la polyclinique mais je ne suis pas sûr que le ..... des médicaments sera facile à supporter.

**Corrigé :** Hakiza est couché dans la **cour** pendant que les autres élèves sont au **cours**. Il a dit qu'il a mal au **cou** et au dos. Peut-être qu'il ne s'est pas bien couvert la nuit, et qu'il a eu un **coup** de froid. Je **cours** vite chercher vite chercher un taxi pour le conduire à la polyclinique mais je ne suis pas sûr que le **coût** des médicaments sera facile à supporter.



**Exemple 2 : Utilise ces homonymes *un voile* / *une voile* dans des phrases.**

**Corrigé :** Exemples de phrases : Nous ne pouvons pas naviguer sur le lac aujourd'hui ; nos **voiles** ont été déchirées avant-hier par un vent violent. / Josée s'est mariée avant-hier. Personne ne pouvait la reconnaître car son visage était caché par un **voile**.

**✍ Exercice 5 : Sur le modèle de l'exemple 1, créez un texte à trous.**

.....  
.....  
.....  
.....

**✍ Exercice 6 : Sur le modèle de l'exemple 2, trouvez des paires d'homonymes à faire utiliser dans des phrases**

.....  
.....  
.....  
.....

## 2.4. La paronymie

### • Pré-requis

Maîtrise du vocabulaire de base.

### • Objectifs

Faire utiliser dans leur contexte, à l'oral comme à l'écrit, les mots sans confusions de sens.

### • Énoncé et déroulement de l'activité

À cause de la proximité de leur forme et de leur prononciation, les mots paronymes peuvent induire en erreur. Relever les plus couramment rencontrés en communication et apprendre à les distinguer en les insérant dans des situations de communication.

### • Résultats attendus pour les élèves-maîtres

Maîtrise personnelle de l'emploi de mots paronymes et compétence à prévenir les désengagements que ces mots peuvent causer en communication.

### • Rôle du professeur

Par ses conseils, le professeur doit aider l'élève-maître à établir des listes de mots dont il explicite le sens.

Voici des exemples d'exercices sur la paronymie.



### Exemple 1 : Complète le texte par un des paronymes entre parenthèses.

C'était l'heure de grande ..... (affluence, influence). Au magasin, un jeune homme fort ..... (prodige, prodigue) attirait ..... (l'intention, l'attention) de certains clients. D'autres écoutaient cependant les nouvelles de la radio qui annonçait qu'un grave ..... (incident, accident) venait de se produire sur la route Bujumbura-Bugarama. Les circonstances de l'accident n'étaient pas connues. Les gens ont essayé de se l'expliquer en avançant notamment que c'était à cause d'un grand orage qui s'était abattu sur le pays et qui avait arraché beaucoup de ..... (branches, blanches) aux arbres.

**Corrigé :** C'était l'heure de grande **affluence**. Au magasin, un jeune homme fort **prodigue** attirait **l'attention** de certains clients. D'autres écoutaient cependant les nouvelles de la radio qui annonçait qu'un grave **accident** venait de se produire sur la route Bujumbura-Bugarama. Les circonstances de l'accident n'étaient pas connues. Les gens ont essayé de se l'expliquer en avançant notamment que c'était à cause d'un grand orage qui s'était abattu sur le pays et qui avait arraché beaucoup de **branches** aux arbres.



### Exemple 2 : Utilise ces paronymes *conversation* / *conservation* dans des phrases.

**Corrigé :** Exemples de phrases : Hier, nous nous sommes rencontrés avec mon cousin à l'hôtel de l'Amitié. Pendant notre **conversation**, nous avons parlé surtout de la **conservation** de nos semences de maïs.

### ✍ Exercice 7 : Sur le modèle de l'exemple 1, créez un exercice à trous.

.....  
.....  
.....

 **Exercice 8 : Sur le modèle de l'exemple 2, proposez des paires de paronymes à faire utiliser dans des phrases.**

.....

.....

.....

.....

## 2.5. Le champ lexical

- **Pré-requis**

Maîtrise du vocabulaire de base.

- **Objectif**

Constituer pour les élèves un éventail de vocabulaire fonctionnel et aussi large que possible autour d'une même réalité.

- **Énoncé et déroulement de l'activité**

Étant donné que les élèves ont un lexique limité, établir une liste de mots pour leur permettre d'en trouver d'autres ayant des rapports de sens avec ces derniers.


- **Résultats attendus pour les élèves-maîtres**

Maîtrise personnelle plus ou moins parfaite des champs lexicaux et capacité à faire fonctionner une classe de français.

- **Rôle du professeur**

Par ses conseils (éventuellement au moyen des exemples), le professeur doit aider l'élève-maître à établir des listes de mot.

Voici des exemples d'exercices sur le champ lexical.

 **Exemple 1 : Le texte suivant contient des mots qui appartiennent au même champ lexical que *peur*. Relève-les.**

On était sur le point d'arriver au lac. J'étais effrayé à cause des histoires que Lise m'avait racontées. Cependant, comme je voulais découvrir ce grand lac, j'avançais à grand pas. À l'approche du lac, le bruit des eaux me terrifiait et je tremblais de crainte que je ne sois emporté par les vagues de cet inconnu qu'on appelle Tanganyika. Arrivé au bord, je vois de gros hippopotames qui viennent vers la rive. Une grande épouvante me prend et je fuis.

**Corrigé :** Les mots de ce texte relevant du champ lexical du mot *peur* sont : *effrayé, terrifiait, tremblais, crainte, épouvante, fuis.*



**Exemple 2 : Relie les mots de la colonne A avec leurs correspondants de la colonne B.**

**Colonne A**

**Colonne B**

L'écolier se sert :

1. du dictionnaire
2. de la gomme
3. de la règle
4. du crayon
5. du pinceau
6. du compas

- a. pour tracer des cercles
- b. pour tracer les lignes
- c. pour écrire sur le papier
- d. pour regarder la définition des mots
- e. pour effacer
- f. pour peindre

**Corrigé :** 1-d ; 2-e ; 3-b ; 4-c ; 5-f ; 6-a.

**Exercice 9 : Sur le modèle de l'exemple 1, créez de courts textes autour des mots au choix et travaillez leur champ lexical.**

.....

.....

.....

.....

**Exercice 10 : Sur le modèle de l'exemple 2, créez un exercice d'appariement.**

.....

.....

.....

.....

## 2.6. La dérivation

- **Pré-requis**

Un bagage lexical de base.

- **Objectifs**

À partir du vocabulaire de base, appliquer, avec les élèves, les techniques de formation des mots et établir des listes de mots dérivés par préfixation ou par suffixation.

- **Énoncé et déroulement de l'activité**

Un mot peut subir des transformations et donner naissance à d'autres mots qui ont un sens différent. Les élèves n'ayant pas connaissance de cet art, choisir des mots de base et faire appliquer les différentes techniques pour en dériver d'autres qui seront utilisés pour communiquer.

- **Résultats attendus pour les élèves-maîtres**

Maîtrise des techniques de dérivation et capacité à les faire appliquer sans erreur en veillant à la compréhension ainsi qu'à l'utilisation des mots obtenus en communication.

**• Rôle du professeur**


Par ses conseils (éventuellement au moyen des démonstrations concrètes), le professeur doit aider l'élève-maître à améliorer ses pratiques de classe.

Voici des exemples d'exercices sur la dérivation.

 **Exemple 1 : Utilise un adjectif de la même famille que le nom souligné.**

1. Tout le monde est d'accord pour dire que cet enfant a un regard d'ange ; son charme ..... attire l'attention des passants.
2. L'information sur les dangers des volcans a été donnée pour protéger la population ; cette information a été donné parce qu'il y avait des signes d'irruption ..... qui pourrait se produire à tout moment.
3. Pour enseigner un texte, le maître doit le lire aux élèves ; cette lecture ..... fait partie des éléments de compréhension.
4. Ciza doit prendre le bus très tôt le matin, ses parents lui disent qu'il doit être ..... pour le rattraper.

**Corrigé : 1.** angélique ; **2.** volcanique ; **3.** magistrale ; **4.** matinal.


 **Exemple 2 : Complète les phrases suivantes en remplaçant les propositions soulignées par un adjectif de la même famille que le mot en gras.**

1. Une tradition qui date de plusieurs siècles est .....
2. Un comportement qui tient de la bête est .....
3. Une activité qui se déroule chaque année est .....

**Corrigé : 1.** séculaire ; **2.** bestial ; **3.** annuelle.

 **Exercice 11 : Sur le modèle de l'exemple 1, créez des exercices de dérivation de votre choix.**

.....  
.....  
.....  
.....

 **Exercice 12 : Sur le modèle de l'exemple 2, créez des exercices de dérivation sur base des propositions relatives.**

.....  
.....  
.....  
.....

*Pour te divertir : joue !*

Voici des exemples de jeux pédagogiques.

 **Exemple 1 : Devinettes. Qu'est-ce que c'est ?**

1. Je l'ai écrit, je l'ai pliée, je l'ai mise dans l'enveloppe : .....

2. Je le frappe avec un marteau, je l'enfonce, puis je le retire avec une tenaille :  
.....

**Corrigé : 1.** une lettre ; **2.** un clou.

 **Exemple 2 : Charades. Quel est le mot caché dans les définitions suivantes ?**

Mon premier n'est pas haut. ....

Mon deuxième n'est pas tard. ....

Mon tout va sur l'eau. Qui suis-je ? .....


**Corrigé :** Mon premier n'est pas haut. = **bas** / Mon deuxième n'est pas tard. = **tôt** / Mon tout va sur l'eau.  
Qui suis-je ? = **bateau**

 **Exemple 3 : Anagrammes. Réarrange les lettres pour obtenir de nouveaux mots.**


1. Aimer : .....

2. Avec : .....


**Corrigé : 1.** marie, maire ; **2.** cave.

 **Exercice 13 : Sur le modèle de l'exemple 1, trouvez des devinettes à faire avec vos élèves.**

.....  
.....  
.....  
.....

 **Exercice 14 : Sur le modèle de l'exemple 2, trouvez des charades à faire avec vos élèves.**

.....  
.....  
.....  
.....

 **Exercice 15 : Sur le modèle de l'exemple 3, trouvez des anagrammes à faire avec vos élèves.**

.....  
.....  
.....  
.....

### 3. Grammaire

#### 3.1. La structure de la phrase

- **Pré-requis**

L'élève connaît les différentes classes grammaticales de mots.

- **Objectif**

L'élève doit pouvoir s'exprimer correctement en utilisant des phrases structurées et sensées.

- **Énoncé et déroulement de l'activité**

L'élève-maître élabore des exercices variés permettant aux élèves de remédier à leurs difficultés relatives à l'accord du verbe avec son sujet, à l'emploi et l'ordre des pronoms dans une phrase et à la construction des verbes.

- **Résultats attendus pour les élèves-maîtres**

Capacité à choisir des exercices pouvant aider les élèves à remédier à leurs difficultés.

- **Rôle du professeur**

Le professeur devra veiller à ce que les exercices proposés par l'élève-maître permettent une meilleure remédiation aux difficultés des élèves.

Voici des exemples d'exercices sur la structure de la phrase.

 **Exemple 1 : Réordonne les mots pour former des phrases.**

1. leur / tu / demanderas / la .....
2. montre / les / il / lui .....
3. a / en / lui / parlé / il .....
4. tous / a / lui / donné / elle / les .....

**Corrigé : 1.** Tu la leur demanderas. **2.** Il les lui montre. **3.** Il lui en a parlé. **4.** Elle les lui a tous donnés.



 **Exemple 2 : Associe les éléments de la colonne A à ceux de la colonne B pour construire des phrases.**

**Colonne A**

1. Vous avez pensé
2. Il rêve
3. Elle s'est excusée
4. Mon frère s'intéresse
5. Paul tient beaucoup

**Colonne B**

- a. à l'ordinateur,
- b. au cadeau de Marie.
- c. d'un voyage en Italie.
- d. aux papiers de la voiture.
- e. chez son oncle.

**Corrigé :** 1-d ; 2-c ; 3-e ; 4-a ; 5-b.

 **Exemple 3 : Complète le texte avec les pronoms qui conviennent.**

Ce matin-là, la femme de Jean ne savait vraiment pas quoi mettre dans marmite... ..... se dirigea chez ses voisines Candide et Marie pour ..... parler de son problème. Elle ..... dit : « Mes provisions sont épuisées et ..... viens ..... demander de m'aider ». Marie ..... répondit : « Nous sommes désolées. Nous ne pouvons pas ..... aider, ..... avons le même problème que ..... ». « Ça ne fait rien. Je sais que ..... m'aidez si vous ..... pouviez », répondit-elle.

**Corrigé :** Ce matin-là, la femme de Jean ne savait vraiment pas quoi mettre dans marmite... **Elle** se dirigea chez ses voisines Candide et Marie pour **leur** parler de son problème. Elle **leur** dit : « Mes provisions sont épuisées et je viens **vous** demander de m'aider ». Marie **lui** répondit : « Nous sommes désolées. Nous ne pouvons pas **t'**aider, **nous** avons le même problème que **toi** ». « Ça ne fait rien. Je sais que **vous** m'aidez si vous **le** pouviez », répondit-elle.

 **Exercice 1 : Sur le modèle de l'exemple 1, créez un exercice d'ordonnement.**

.....

.....

.....

.....

 **Exercice 2 : En vous référant à l'exemple 2, créez un exercice d'appariement.**

.....

.....

.....

.....

✍ **Exercice 3 : En suivant le modèle de l'exercice 3, créez un exercice à trous sur les pronoms personnels ou relatifs.**

.....  
.....  
.....  
.....

✍ **Exercice 4 : Créez un exercice à trous sur les compléments (veillez à varier les types de compléments).**

.....  
.....  
.....  
.....

### 3.2. Conjugaison

- **Pré-requis**

L'élève est déjà capable de conjuguer les verbes les plus usuels aux différentes temps et modes du français.

- **Objectifs**

Dans toute situation de communication (récit, dialogue, argumentation...), l'élève doit être capable de conjuguer correctement les verbes en veillant au bon choix des auxiliaires et à la concordance des temps.

- **Énoncé et déroulement de l'activité**

En fonction de différents actes de communication, l'élève-maître élabore des exercices appropriés pour permettre aux élèves de s'exprimer avec un bon emploi des verbes.

- **Résultats attendus pour les élèves-maîtres**

Capacité à concevoir des exercices de conjugaison susceptibles de favoriser l'apprentissage et de remédier aux difficultés des élèves.

- **Rôle du professeur**

Le professeur devra veiller à ce que les exercices soient proposés dans des contextes permettant réellement de remédier aux difficultés des élèves.

Voici des exemples d'exercices.

 **Exemple 1 : Complète les phrases avec l'auxiliaire qui convient.**

1. Il ..... retourné sa veste (retourner sa veste = changer d'avis).
2. Il ..... retourné chez ses parents.
3. Il ..... changé depuis son mariage.
4. Il ..... passé par ici, il repassera par là.
5. Elle ..... passé son examen avec succès.

**Corrigé :** 1. a ; 2. est ; 3. a ; 4. est ; 5. a.

 **Exemple 2 : Complète ce texte en mettant les verbes entre parenthèses à la forme convenable du présent de l'indicatif.**

Le moment tant attendu (arriver) ..... enfin au grand soulagement des spectateurs. Tout le monde (avancer) ..... au rythme des tambours tandis que les trompettes (lancer) ..... leurs sons aigus. Derrière les musiciens (s'avancer) ..... le cortège : les danseuses d'abord, puis (venir) ..... les danseurs. La foule (s'écarter) ..... au passage des journalistes qu'(applaudir) ..... les spectateurs. Les milliers de fleurs que (jeter) ..... la foule (recouvrir) ..... le sol. Sous le pas lent et lourd des festivaliers, les spectateurs (aller) ..... de gauche à droite, se projetant parfois les une contre les autres.

**Corrigé :** Le moment tant attendu **arrive** enfin au grand soulagement des spectateurs. Tout le monde **avance** au rythme des tambours tandis que les trompettes **lancent** leurs sons aigus. Derrière les musiciens **s'avance** le cortège : les danseuses d'abord, puis **viennent** les danseurs. La foule **s'écarte** au passage des journalistes qu'**applaudissent** les spectateurs. Les milliers de fleurs que **jette** la foule **recouvrent** le sol. Sous le pas lent et lourd des festivaliers, les spectateurs **vont** de gauche à droite, se projetant parfois les une contre les autres.

 **Exemple 3 : Associe les éléments des listes A et B de façon à obtenir des phrases ayant un sens.**

Liste A

Liste B

- |  |   |
|--|---|
| 1. Il ne reçoit jamais de corrigés...                  | a. tous ses devoirs seront faits.           |
| 2. J'ai découvert qu'il était coupable bien que...     | b. parce qu'il ne n'a pas de boîte postale. |
| 3. Il sera autorisé à regarder la télévision après que | c. sa maladie ne s'aggrave.                 |
| 4. Elle ira consulter le marabout avant que...         | d. tout le monde soit d'accord.             |
| 5. On peut annuler la réunion pourvu que...            | e. j'aie toujours eu confiance en lui.      |

**Corrigé :** 1-b ; 2-e ; 3-a ; 4-c ; 5-d.


 **Exemple 4 : Rapporte cette lettre de Jeanne à sa mère en commençant par : « J'ai lu la lettre que Jeanne a envoyée à ses parents ».**

Chers parents,

Je viendrai à Noël et je resterai deux semaines. Est-ce que je peux amener un ami ? Il s'appelle Charles et il est très gentil. Est-ce que maman peut lui préparer une chambre ? Charles viendra sûrement avec sa femme Sandrine. Ne préparez rien pour le repas de Noël, nous apportons tout. Qu'est-ce que vous aimeriez comme cadeau ? J'ai hâte de vous voir. Je vous embrasse.

Jeanne

**Corrigé :** J'ai lu la lettre que Jeanne a envoyée à ses parents. Elle dit qu'elle viendra à Noël et qu'elle restera deux semaines. Elle demande si elle peut amener un ami. Elle précise qu'il s'appelle Charles et qu'il est très gentil. Elle voudrait savoir si sa maman pourrait lui préparer une chambre. Elle ajoute que Charles viendra sûrement avec sa femme Sandrine. Elle leur interdit de préparer le repas de Noël, ils apporteront tout. Elle leur demande aussi ce qu'ils aimeraient comme cadeau. Enfin, elle ajoute qu'elle a hâte de les voir.


 **Exercice 5 : Sur le modèle de l'exemple 1, créez un exercice sur l'emploi des auxiliaires avoir et être.**

.....

.....

.....

.....


 **Exercice 6 : En vous référant à l'exemple 2, créez un exercice sur l'accord du verbe avec son sujet.**

.....

.....

.....

.....


 **Exercice 7 : Sur base de l'exemple 3, créez un exercice d'appariement sur la concordance des temps.**

.....

.....

.....

.....

 **Exercice 8 : Sur le modèle de l'exemple 4, créez un exercice sur le discours rapporté.**

.....

.....

.....

### 3.3. L'orthographe grammaticale

- **Pré-requis**

Maîtrise de certaines règles de fonctionnement de la langue française.

- **Objectifs**

L'élève doit être capable de réfléchir et de repérer les accords grammaticaux à réaliser par discrimination de ceux interdits.

- **Énoncé et déroulement de l'activité**

Étant donné la complexité de l'orthographe de la langue française, cibler les difficultés en rapport avec l'orthographe grammaticale et entraîner les élèves à les surmonter en leur assurant une expression aussi correcte que possible à l'écrit.

- **Résultats attendus pour les élèves-maîtres**


Capacité de transfert des connaissances de l'orthographe grammaticale de la langue.

Capacité de choix judicieux des exercices d'entraînement à une bonne maîtrise de cette orthographe.

- **Rôle du professeur**

Le professeur devra veiller à ce que l'élève-maître ait les capacités de choix d'exercice appropriés pour les élèves en l'entourant de conseils.


Voici des exemples d'exercices.

 **Exemple 1 : Choisis parmi les mots entre parenthèses celui qui convient pour compléter ce texte.**

**La disparition**


(On, Ont) ..... était une bande d'amis et (on, ont) ..... fêtait, ce soir-là, la promotion d'un collègue. Soudain, l'un d'entre nous prétendit qu'il entendait un bruit. Peu à peu, nous nous sommes tous mis (a, à) ..... l'entendre, (quoique, quoi que) ..... nous le sentions (plutôt, plus tôt) ..... Le bruit était en effet à peine perceptible, et avait une odeur désuète. Cependant, l'odeur et le bruit semblaient liés. En effet, lorsque le bruit (se, ce) ..... taisait, l'odeur disparaissait. (Quelquefois, Quelquefois), ..... nous nous mettions à fouiller, fébriles, les placards et les recoins, (quel, quels, qu'elle, qu'elles) ..... qu'ils soient et du haut en bas de la maison. (Aussitôt, Aussi tôt) ..... que nous nous agitions, le bruit et l'odeur s'évanouissaient.

**Corrigé :** **On** était une bande d'amis et **on** fêtait, ce soir-là, la promotion d'un collègue. Soudain, l'un d'entre nous prétendit qu'il entendait un bruit. Peu à peu, nous nous sommes tous mis **à** l'entendre, **quoique** nous le sentions **plus tôt**. Le bruit était en effet à peine perceptible et avait une odeur désuète. Cependant, l'odeur et le bruit semblaient liés. En effet, lorsque le bruit **se** taisait, l'odeur disparaissait. **Quelquefois**, nous nous mettions à fouiller, fébriles, les placards et les recoins, **quels** qu'ils soient et du haut en bas de la maison. **Aussitôt que** nous nous agitions, le bruit et l'odeur s'évanouissaient.

 **Exemple 2 : Le texte suivant contient quelques erreurs d'accord du participe passé. Retrouve les erreurs et corrige-les en justifiant les corrections apportées.**

Jacqueline et ses amis se sont promenées en ville. Ils sont passé par le marché où ils ont acheté des fruits de toutes sortes. Ils en ont mangés une partie et ont donné le reste aux enfants de la rue. Au lieu de partager, ces derniers se sont battu. Ils se sont jetés des cailloux et se sont blessé au visage. Les policiers qui les ont vu se battre, les ont arrêtées pour les punir. Jacqueline et ses amis sont intervenues parce que les punitions que les policiers ont voulu leur donner étaient trop sévère.

**Corrigé :** se sont **promenés** : verbe occasionnellement pronominal, transitif, direct, accord avec *se* COD, au masculin pluriel et non au féminin parce que *amis* est masculin ; sont **passés** : verbe conjugué avec *être*, accord avec le sujet *ils* ; ont **mangé** : participe passé employé avec *avoir* et précédé du pronom COD *en*, il reste invariable ; se sont **battus** : verbe occasionnellement pronominal, transitif direct, accord au masculin pluriel avec le pronom *se*, COD ; se sont **jeté** : verbe occasionnellement pronominal à double construction et COD *cailloux* placé après le participe passé, il reste donc invariable ; se sont **blessés** : verbe occasionnellement pronominal, transitif direct, accord au masculin pluriel avec le pronom *se*, COD ; les ont **vus** : verbe conjugué avec l'auxiliaire *avoir*, accord au masculin pluriel avec le COD *les* ; les ont **arrêtés** : verbe conjugué avec l'auxiliaire *avoir*, accord au masculin pluriel avec le COD *les* ; sont **intervenus** : verbe conjugué avec l'auxiliaire *être*, accord au masculin pluriel avec le sujet *Jacqueline et ses amis = ils* ; ont **voulu** : verbe conjugué avec l'auxiliaire *avoir*, pas d'accord parce que le COD placé avant le participe passé complète l'infinitif.

 **Exercice 9 : Sur le modèle de l'exemple 1, créez un exercice sur l'accord du participe passé conjugué avec *avoir* ou *être*.**

.....  
.....  
.....  
.....

 **Exercice 10 : Créez un exercice sur l'emploi des homophones grammaticaux en imitant le modèle 2.**

.....  
.....  
.....  
.....

 **Exercice 11 : Créez un exercice sur l'accord des adjectifs de couleur.**

.....  
.....  
.....

## 4. Lecture et production écrite

Dans cette partie, nous vous proposons un récit et un texte argumentatif avec des exemples d'exercices de lecture compréhension, de lecture expressive et de production écrite. Nous vous proposons ensuite une lettre pour laquelle vous allez créer les mêmes activités. Vous serez par la suite invités à choisir un texte descriptif et un compte rendu, et à créer des activités pour les élèves en vous référant aux modèles proposés.

### 4.1. Le récit

#### Un garçon pas très malin



Le père de Sébastien est un vieux pêcheur. Il est très connu sur le lac Tanganyika. Un jour, comme il est malade, il demande à son fils de conduire la pirogue pleine de poissons, de Minago à Rutunga. Là, le poisson se vend bien. Sébastien obéit à son père et part tout de suite. Il se dirige vers Rutunga en suivant la rive.

La barque glisse lentement sur l'eau. Sébastien entend quelqu'un qui l'appelle. Il regarde vers la terre et aperçoit Juvénal accompagné de son énorme chien noir. Celui-ci lui crie : « Approche ! Approche ! J'ai quelque chose à te demander ». Sébastien n'aime pas beaucoup Juvénal, mais il ne peut pas passer sans s'arrêter. Il approche la pirogue de la rive, tout près de Juvénal.

– Tu vas à Rutunga ? demande Juvénal.

– Oui, dit Sébastien.

– Alors, emmène-moi avec mon chien. Je suis fatigué et c'est loin.

– Je ne peux pas, vous êtes trop lourds !

– Mais non, tu as de la place. Nous nous mettrons là...

– Regarde, répond Sébastien, la pêche a été bonne. Si vous montez, la pirogue va s'enfoncer dans l'eau !

Mais, derrière lui, pendant qu'il parle, le chien de Juvénal mange le poisson : dix poissons, quinze poissons... Vite, vite et sans permission ! Quand Sébastien voit ça, il se met à pleurer : « La moitié de mes poissons mangés ! Qu'est-ce que je vais dire à mon père quand je rentrerai ? ».

Mais Juvénal ne pense qu'à lui. Il est content et dit à Sébastien : « Ne pleure pas ! C'est très bien comme ça : il y a moins de poissons et la pirogue est moins lourde maintenant : tu peux nous emmener ! ». Et sans attendre, il s'assoit dans la pirogue à côté de son chien. Mais, que se passe-t-il ? Tout de suite, la pirogue s'enfonce et s'échoue sur le sable. Juvénal n'est pas malin, car aujourd'hui encore, il n'a pas compris pourquoi.

📖 *Pour apprendre le français, 5<sup>e</sup> année, livre de l'élève, Bujumbura, BER, 2005, p. 25*

- **Lecture compréhension**

- **Pré-requis**

Un bagage lexical permettant de comprendre le texte.

- **Objectif**

L'élève doit être capable de repérer les informations contenues dans le texte et se les approprier.

- **Énoncé et déroulement de l'activité**

L'élève-maître organise la séance de travail de manière à permettre aux élèves de saisir le sens global du texte et de le comprendre jusqu'aux détails.

- **Résultats attendus des élèves-maîtres**

Capacité à comprendre et à faire comprendre un texte de lecture.

- **Rôle du professeur**

S'assurer que les élèves-maîtres maîtrisent l'art de poser les questions de compréhension ainsi que les techniques d'explication du vocabulaire.

Voici des exemples de lecture compréhension.

👁️ 🗨️ **Exemple 1 : Observe le texte (sans le lire), puis réponds aux questions.**

1. Que vois-tu sur l'image ?
2. Que font les deux garçons ? Et le chien ?
3. De quoi peuvent parler ces deux garçons ?
4. Comment est-ce que le texte est présenté ?

**Corrigé :** 1. Je vois deux garçons (personnes), une pirogue, un chien, de l'eau, des herbes... 2. Les deux garçons se parlent et le chien mange les poissons. 3. Les deux garçons parlent de la pêche ; de la navigation... 4. En observant le texte, je vois : le titre du texte, cinq paragraphes, beaucoup de signes de ponctuation (points, points d'interrogation, points d'exclamation, deux points, points de suspension, virgules, guillemets, tirets), etc.

👁️ 🗨️ **Exemple 2 : Lis silencieusement le texte, puis réponds aux questions.**

1. Qui est le personnage principal ?
2. Où se passe l'histoire ?
3. De quoi parle le texte ?

**Corrigé :** Réponses attendues : 1. Le personnage principal est Sébastien. 2. L'histoire se passe à Rutunga sur la rive du lac Tanganyika. 3. Le texte parle de l'histoire de Sébastien.

👁️ 🗨️ **Exemple 3 : Lis attentivement le texte, paragraphe par paragraphe, puis réponds aux questions.**

1. Quel est le métier du père de Sébastien ?



2. Quel est le travail que le père confie à son fils Sébastien ?
3. Pourquoi le vieux pêcheur a-t-il choisi le marché de Rutunga ?
4. Pourquoi Sébastien regarde vers la terre ?
5. Pourquoi Juvénal appelle-t-il Sébastien ?
6. Que se passe-t-il au moment où Sébastien et Juvénal discutent ?
7. Quelle a été la réaction de Sébastien ? Et quelle a été celle de Juvénal ?
8. Par des éléments du texte, prouve à tes camarades que ce texte est un récit.

**Corrigé :** 1. Le père de Sébastien est un pêcheur. 2. Le père confie à Sébastien le travail de vendre le poisson à Rutunga. 3. Le vieux pêcheur a choisi le marché de Rutunga parce que là-bas le poisson se vend bien. 4. Sébastien regarde vers la terre, car il entend quelqu'un qui l'appelle. 5. Juvénal appelle Sébastien pour lui demander de l'emmener avec son chien à Rutunga. 6. Au moment où Sébastien et Juvénal discutent, le chien de Juvénal mange la moitié des poissons. 7. Sébastien s'est mis à pleurer et Juvénal s'est moqué de lui. 8. Les éléments qui prouvent que ce texte est un récit sont : prédominance de l'emploi du présent de l'indicatif ; situation initiale : le père de Sébastien l'envoie vendre du poisson à Rutunga ; élément perturbateur : le chien mange le poisson ; succession d'actions : le départ de Sébastien vers Rutunga, l'arrêt de Sébastien, la discussion entre Sébastien et Juvénal, le vol du poisson par le chien, les réactions de Sébastien et de Juvénal, l'échouement ou enfoncement de la barque sur le sable ; situation finale : la pirogue s'enfonce dans l'eau.

 **Exemple 4 : Propose un autre titre à ce texte.**

**Corrigé :** Propositions de titres : Le vol du poisson ; Le malheur de Sébastien ; Un garçon pas gentil.

 **Exercice 1 : À partir de ces exemples, choisissez un texte descriptif et créez des de lecture compréhension pour vos élèves.**

.....  
.....  
.....

- **Lecture expressive**

- **Pré-requis**

Lecture courante d'un texte.

- **Objectif**

L'élève doit être capable de lire en respectant les règles d'usage : prononciation, rythme, intonation, pauses, liaisons, enchaînements.

- **Énoncé et déroulement de l'activité**

Repérer un passage contenant une règle de lecture et la faire appliquer correctement sur tout le texte.

- **Résultats attendus des élèves-maîtres**

Capacité à expliquer les règles de lecture, à lire et à faire lire correctement un texte.

- **Rôle du professeur**

Veiller à ce que les règles de lecture soient bien expliquées et appliquées.

Voici des exemples d'exercices de lecture expressive.

**👁️ ➤ Exemple 1 : Lis ce paragraphe à tes camarades en respectant la ponctuation.**

Mais, derrière lui, pendant qu'il parle, le chien de Juvénal mange le poisson : dix poissons, quinze poissons... Vite, vite et sans permission ! Quand Sébastien voit ça, il se met à pleurer : « La moitié de mes poissons mangés ! Qu'est-ce que je vais dire à mon père quand je rentrerai ? ».

**Corrigé :** Pendant la lecture de ce passage, l'instituteur ou l'élève-maître veille à ce que les élèves respectent les signes de ponctuation (la virgule, les deux points, les points de suspension, le point d'exclamation et le point d'interrogation) et fassent une intonation appropriée. Cependant, l'instituteur ou l'élève-maître doit se garder d'interrompre les élèves lors de cette lecture.

**👁️ ➤ Exemple 2 : Lis ce paragraphe à tes camarades en marquant distinctement les liaisons et les enchaînements.**

Le père de Sébastien est un vieux pêcheur. Il est très connu sur le lac Tanganyika. Un jour, comme il est malade, il demande à son fils de conduire la pirogue pleine de poissons, de Minago à Rutunga. Là, le poisson se vend bien. Sébastien obéit à son père et part tout de suite. Il se dirige vers Rutunga en suivant la rive.

**Corrigé :** L'instituteur ou l'élève-maître veille à ce que les élèves respectent les liaisons et les enchaînements.

Le père de Sébastien est un vieux pêcheur. Il est très connu sur le lac Tanganyika. Un jour, comme il est malade, il demande à son fils de conduire la pirogue pleine de poissons, de Minago à Rutunga. Là, le poisson se vend bien. Sébastien obéit à son père et part tout de suite. Il se dirige vers Rutunga en suivant la rive.

**✍️ Exercice 2 : À partir du texte descriptif choisi en lecture compréhension, repérez un ou plusieurs passages sur une ou des difficultés de vos élèves en lecture expressive, puis proposez des exercices selon le modèle ci-dessus.**

.....  
.....  
.....  
.....

**• Production écrite**

**• Pré-requis**

Connaître la structure du récit, les temps de la narration et avoir un bagage lexical suffisant.

**• Objectif**

Dans des situations de communication écrite, l'élève doit être capable de produire un texte cohérent pour traduire sa pensée, ses impressions, ses sentiments.

**• Énoncé et déroulement de l'activité**

L'élève-maître présente la consigne et la fait expliquer par les élèves, puis il les aide à collecter des idées et à élaborer le plan de la production. Il les laisse alors rédiger individuellement. Au cours de la correction des copies, il relève leurs difficultés et les classe par catégories en vue d'une remédiation ultérieure.

• **Résultats attendus des élèves-maîtres**

Capacité à concevoir des consignes claires et concises, à guider les élèves et à proposer des exercices de remédiation appropriés aux difficultés relevées.

• **Rôle du professeur**

Le professeur devra veiller à ce que les consignes présentées soient claires et concises pour ne pas prêter à confusion.

Voici des exemples d'exercices de production écrite.

 **Exemple 1 : Imagine et écris la suite de cette histoire.**

**Corrigé :** Pour la suite de l'histoire « Un garçon pas très malin », plusieurs propositions sont possibles :

Le chien saute dans l'eau et Juvénal le poursuit pour tenter de le repêcher. Le poids de la barque diminue, elle se remet à la surface et Sébastien continue son chemin.

Juvénal a peur. Il s'agite et tombe dans l'eau. Son chien le poursuit. Mais ni Juvénal ni son chien ne sait nager. Sébastien a pitié de son ami. Il laisse sa barque et plonge dans l'eau pour les sauver.

Le chien saute dans l'eau et son maître ne sait pas nager. Sébastien a pitié et décide d'aller sauver le chien. Pendant ce temps, Juvénal qui n'est pas du tout gentil s'éloigne avec la barque chargée du poisson. Il va le vendre au marché.

 **Exemple 2 : Résume à l'écrit le texte en huit phrases maximum.**

**Corrigé :** Résumé possible : Sébastien est un fils d'un vieux pêcheur très célèbre à Minago. Un jour, il conduit la pirogue pour aller vendre le poisson à Rutunga parce que son père est malade. En cours de route, Juvénal lui demande de l'emmener avec son chien à Rutunga. Sébastien refuse : il a beaucoup de poissons et la pirogue risquerait de couler. Pendant qu'ils discutent, le chien mange la moitié des poissons. Lorsqu'il s'en aperçoit, Sébastien se met à pleurer. Juvénal en profite pour monter dans la barque avec son chien. Surchargée, la barque échoue sur le sable.

 **Exercice 3 : À partir du texte descriptif proposé en lecture compréhension, créez un exercice de production écrite sur ce modèle.**

.....

.....

.....

.....

## 4.2. L'argumentation

Qui est le plus grand ?

**IMAGE À AJOUTER**

Un jour, les parties du corps ont voulu savoir qui était la plus importante d'entre elles. Voici les arguments donnés respectivement par la langue, l'oreille, le bras, la jambe et l'œil pour prouver leur supériorité les unes sur les autres.


**La langue :** C'est moi qui suis la plus grande parce que je suis votre porte-parole. Chaque jour, je plaide pour vous éviter des injustices. Ne savez-vous pas que vous avez des amis grâce au dialogue ? Ce n'est pas seulement ça ; tout ce qui vous fait vivre, vous lavez grâce à moi. Acceptez que je suis votre chef, car si je me taisais vous n'auriez plus rien.

**L'oreille :** Tais-toi pauvre langue ! Serais-tu capable de dire quelque chose si je n'étais pas présente ? D'où tirerais-tu ce que tu dis ? Même si on t'insultait tu n'entendrais rien. Les textes de loi et les décisions issues des réunions, tout cela est capté par moi et je vous en informe pour vous éviter des ennuis. Avouez que je suis la plus importante d'entre vous.

**Le bras :** Oh ! Vous vous trompez tous, je suis le chef ! Je m'explique : que feriez-vous sans moi ? C'est moi qui vous nourris, c'est moi qui m'occupe de votre hygiène et qui vous défends. En somme, c'est moi qui vous fais vivre !

**La jambe :** Vous êtes bêtes ! Vous oubliez que sans moi votre déplacement serait impossible ! Quand je me déplace, vous êtes obligés de me suivre. Quand vous êtes attaqués, je vous aide à fuir. Quand vous voulez faire des courses ou rendre visite à vos amis, c'est sur moi que vous comptez. Acceptez que je suis votre chef !

**L'œil :** Halte ! Cessez tous de vous vanter, vous n'êtes capables de rien sans moi. En effet, je vois pour vous. D'abord toi « jambe », es-tu capable de marcher sans moi ? Ensuite, n'as-tu pas honte de clamer si haut ta lâcheté de reculer devant l'ennemi ? Et puis, toi « bras », sois honnête et reconnais que c'est moi qui guide tes mouvements, et que sans moi tu ne représentes rien. Enfin, vous « oreille et langue », vous devriez vous taire ; vous ne faites qu'écouter et dire des mensonges et des calomnies. Reconnaissez donc que je suis votre chef !

 Traduit et adapté de « Umukuru ni nde ? »,  
texte tiré du livre *Dusome*, 2<sup>e</sup> année, Bujumbura, BER, 1991, p. 40

- **Lecture compréhension**

- **Pré-requis**

Un bagage lexical permettant de comprendre le texte.

- **Objectif**

L'élève doit être capable de repérer les éléments argumentatifs et les informations contenues dans le texte pour se les approprier

- **Énoncé et déroulement de l'activité**

L'élève-maître organise la séance de travail de manière à permettre aux élèves de saisir le sens global du texte et de le comprendre jusqu'aux détails.

- **Résultats attendus des élèves-maîtres**

Capacité à comprendre et à faire comprendre un texte de lecture.

- **Rôle du professeur**

S'assurer que les élèves-maîtres utilisent correctement les éléments argumentatifs et maîtrisent l'art de poser les questions de compréhension, ainsi que les techniques d'élucidation du vocabulaire.

Voici des exemples d'exercices de lecture compréhension.

👁️ ➤ **Exemple 1 : Observe l'image et le texte, puis réponds aux questions.**

1. Que vois-tu sur l'image ?
2. En observant ce texte (sans le lire), qu'est-ce que tu vois ?

**Corrigé :** 1. Je vois certaines parties du corps : la langue, l'oreille, le bras, la jambe et l'œil. 2. Je vois le titre, le chapeau, les mots en gras, les parties du texte, l'origine du texte.

👁️ ➤ **Exemple 2 : Lis silencieusement le texte, puis réponds aux questions.**

1. Qui parlent dans le texte ?
2. De quoi parle-t-on dans le texte ?

**Corrigé :** 1. Dans le texte, ce sont des parties du corps qui parlent : la langue, l'oreille, le bras, la jambe et l'œil. 2. Dans le texte, on parle d'une discussion entre certaines parties du corps sur leur importance les unes sur les autres.

👁️ ➤ **Exemple 3 : Lis attentivement le texte, puis réponds aux questions.**

1. Quel type de texte vous révèle le chapeau ?
2. Quels sont les arguments que donne la langue pour justifier sa supériorité sur les autres parties du corps ?
3. Dis ce que la langue ne serait pas capable de faire sans l'oreille.

4. D'après le texte, comment le bras fait-il vivre les autres parties du corps ?

5. Choisis la bonne réponse.

A. *Faire des courses* signifie :

- a. faire de l'athlétisme.
- b. courir à toute vitesse.
- c. faire des achats.

B. *Dire des calomnies* signifie :

- a. lancer des injures à quelqu'un.
- b. faire de fausses accusations qui portent atteinte à l'honneur de quelqu'un.
- c. flatter quelqu'un.

6. Que reproche l'œil à l'oreille ? Et à la langue ?

7. Quels sont les éléments qui vous montrent que ce texte est argumentatif ?

**Corrigé :** 1. Le chapeau nous révèle qu'il s'agit d'un texte argumentatif. 2. La langue dit qu'elle est le porte-parole des autres parties du corps, qu'elle plaide pour elles en cas d'injustice, que grâce à elle, elles ont des amis et tout ce qui les fait vivre. 3. Sans l'oreille, la langue serait incapable d'entendre et de capter des décisions issues des réunions et des textes de lois. 4. Pour faire vivre les autres parties du corps, le bras travaille pour les nourrir, s'occupe de leur hygiène et les défend. 5. A-c ; B-b. 6. L'œil reproche à l'oreille d'écouter des mensonges et des calomnies ; et à la langue de dire des mensonges et des calomnies. 7. Chaque partie du corps défend son importance et il y a utilisation des connecteurs comme : *parce que, en effet, d'abord, ensuite, enfin, car, en somme, etc.*

👁️ ➡️ **Exemple 4 : Lis tout le texte et dis, d'après toi, laquelle des cinq parties est la plus importante et pourquoi ?**

**Corrigé :** L'élève-maître laisse les élèves s'exprimer librement en justifiant leur choix. Ce qui les amènera à utiliser les éléments argumentatifs.

✍️ **Exercice 4 : À partir de ce modèle, proposez un compte rendu et créez des activités de lecture compréhension.**

.....

.....

.....

.....

- **Lecture expressive**

- **Pré-requis**

Lecture courante d'un texte.

- **Objectif**

L'élève doit être capable de lire en respectant les règles d'usage : prononciation, rythme, intonation, pauses, liaisons et enchaînements.

- **Énoncé et déroulement de l'activité**

Repérer un passage contenant une règle de lecture et la faire appliquer correctement sur tout le texte.

- **Résultats attendus des élèves-maîtres**

Capacité à expliquer les règles de lecture, à lire et à faire lire correctement un texte.

- **Rôle du professeur**

Veiller à ce que les règles de lecture soient bien expliquées.

Voici un exemple d'exercice de lecture expressive.

👁️ 👄 **Lis ce paragraphe à tes camarades en marquant distinctement les liaisons obligatoires et les enchaînements.**

Vous êtes bêtes ! Vous oubliez que sans moi votre déplacement serait impossible ! Quand je me déplace, vous êtes obligés de me suivre. Quand vous êtes attaqués, je vous aide à fuir. Quand vous voulez faire des courses ou rendre visite à vos amis, c'est sur moi que vous comptez. Acceptez que je suis votre chef !

**Corrigé :** Vous\_êtes bêtes ! Vous\_oubliez que sans moi votre déplacement serait impossible ! Quand je me déplace, vous\_êtes obligés de me\_suivre. Quand vous\_êtes attaqués, je vous\_aide à fuir. Quand vous voulez faire des courses ou rendre visite à vos\_amis, c'est sur moi que vous comptez. Acceptez que je suis votre chef !

✍️ **Exercice 5 :** À partir du texte argumentatif proposé en lecture compréhension, repérez un passage sur une difficulté de vos élèves en lecture expressive, puis proposez des exercices selon le modèle ci-dessus.

.....

.....

.....

.....

• **Production écrite**

• **Pré-requis**

Connaissance de la structure d'un texte argumentatif (connecteurs et structure) et avoir un bagage lexical suffisant.

• **Objectif**

Dans des situations de communication écrite, l'élève doit être capable de produire un texte cohérent pour traduire sa pensée, ses opinions, ses sentiments...

• **Énoncé et déroulement de l'activité**

L'élève-maître présente la consigne et la fait expliquer par les élèves, puis il les aide à collecter des idées et à élaborer le plan de la production. Il les laisse alors rédiger individuellement. Au cours de la correction des copies, il relève leurs difficultés et les classe par catégories en vue d'une remédiation ultérieure.


• **Résultats attendus des élèves-maîtres**

Capacité à concevoir des consignes claires et concises, à guider les élèves et à proposer des exercices de remédiation appropriés aux difficultés relevées.


• **Rôle du professeur**

Le professeur devra veiller à ce que les consignes présentées soient claires et concises pour ne pas prêter à confusion.

Voici un exemple d'exercice de production écrite.

 **Choisis une autre partie du corps non citée et trouve-lui des arguments pour la rendre la plus importante.**

**Corrigé :** Il s'agit d'un exercice de production. L'instituteur ou l'élève-maître ne doit pas laisser les élèves à eux-mêmes, il doit les guider aussi bien pour la recherche des idées et des outils à utiliser que pour l'élaboration d'un plan de rédaction. Pour cet exercice, l'instituteur ou l'élève-maître laisse les élèves lire la consigne et les amène à constater qu'il s'agit d'un texte argumentatif. Voici quelques questions pouvant guider les élèves : *Quelles sont les autres parties du corps non citées dans le texte ? Pourquoi ces parties du corps discutent-elles ? Que faut-il dans une discussion pour convaincre ?* En ce qui concerne les outils, l'instituteur ou l'élève-maître aide les élèves à trouver les mots et expressions en rapport avec l'argumentation. Il laisse ensuite les élèves travailler et procède à la correction comme indiqué dans la démarche.

 **Exercice 6 : À partir du compte rendu proposé en lecture compréhension, créez un exercice de production écrite sur ce modèle.**

.....

.....

.....

.....



### 4.3. La lettre

✍ **Exercice 7 : À partir de la lettre ci-dessous, créez des exercices de lecture compréhension, de lecture expressive et de production écrite.**

.....  
.....  
.....  
.....

NAHIMANA André

Kayanza, le 12/02/2009

Province Kayanza

BP 112 Kayanza

Mon cher Antoine,

Il y a maintenant un mois que j'ai commencé à apprendre à photographier. Je fais déjà des portraits d'identité. C'est intéressant. J'ai trouvé une méthode infallible pour réussir mes photos.

Hier, un client est entré dans le studio : c'était un vieil homme. Il m'a demandé :

- Jeune homme, va chercher ton patron, je viens pour une photo d'identité.
- Pour l'identité, c'est moi le photographe – ai-je répondu, très fier.

Visiblement peu confiant, le vieil homme s'est laissé conduire devant l'appareil photo.

J'ai allumé les projecteurs mais il a tourné la tête pour ne pas être ébloui. Dans le viseur, je ne voyais pas son visage.

- Grand-père, il faut me regarder, sinon, je ne peux pas vous photographier !
- Débrouille-toi, qui est le photographe ?


Je me suis alors emparé d'une clochette que j'ai agitée violemment. Surpris, le client s'est tourné vers moi et hop ! J'ai déclenché. Dreling ! Dreling ! Clic !

- Voilà, grand-père, c'est fait. Revenez demain récupérer les photos.

Mon patron est très satisfait. Il a décidé sans tarder de m'apprendre les mystères de la chambre noire.

Ton ami, André.

📖 Texte tiré et adapté de *Pour apprendre le français*, 6<sup>e</sup> année, livre de l'élève, Bujumbura, BER, 2005, p. 100

 **Exercice 8 : À partir des modèles précédents, proposez un récit et créez des activités de lecture compréhension, de lecture expressive et de production écrite.**

.....

.....

.....

.....

## 5. Compréhension et production orales

Dans cette partie, nous vous proposons *un récit* et *un texte argumentatif* avec des exemples d'exercices de compréhension et de production orales. Vous serez invités à votre tour à choisir *un texte descriptif* et *un compte rendu*, et à créer des activités pour les élèves en vous référant aux modèles proposés.

### 5.1. Le récit


#### **Kibiriti cherche un emploi**

Kibiriti a terminé ses études dans une école des métiers. Maintenant, il cherche du travail. Il écoute tous les communiqués à la radio pour connaître les sociétés qui ont besoin de mécaniciens. Pendant plusieurs mois, Kibiriti parcourt toute la ville. Il se présente dans plus de vingt entreprises, mais aucune n'a besoin de lui. Les réponses sont toujours les mêmes : « Tu arrives trop tard, on vient d'accepter un autre... ».

Kibiriti est découragé. Il erre dans les rues et passe des heures à réfléchir. Quelquefois, il regarde son diplôme et il a envie de jeter ce papier inutile. Le jeune homme décide de retourner au village. Il va aider son père à cultiver la terre, et ce, malgré lui. Il sait que ce travail n'est pas rentable.

Des jours et des mois passent. Kibiriti n'a toujours pas de travail. Un jour, la chance lui sourit. Un projet d'élevage cherche un chauffeur-mécanicien. Il se présente. Neuf candidats attendent déjà. On organise un concours. Les candidats doivent arriver à démarrer un tracteur. Ils essaient, mais la machine ne démarre pas.

Kibiriti est rusé. Quand son tour arrive, il démarre, mais ne réussit pas. Alors, il descend du tracteur pour regarder dans le moteur. Il constate la panne. Tout de suite, il réclame une batterie et l'installe. Content de sa découverte, le jeune malin saute dans la cabine. Il démarre et fait un tour. Les autres candidats l'admirent. Le directeur du projet le félicite en lui disant : « Bravo jeune homme ! Dès demain, tu seras notre chauffeur-mécanicien ».

 *Pour apprendre le français, 4<sup>e</sup> année,*  
livre de l'élève, Bujumbura, BER, 1997, pp. 70-71

- **Compréhension orale**

- **Pré-requis**

Capacité d'écouter et de comprendre le ou les messages véhiculés par le texte.

- **Objectif**

L'élève doit être capable de repérer les informations de type narratif contenues dans le document et se les approprier.

- **Énoncé et déroulement de l'activité**

L'élève-maître organise la séance de travail de manière à permettre aux élèves de saisir le sens global du document sonore et de le comprendre jusqu'aux détails.



- **Résultats attendus des élèves-maîtres**

Capacité à comprendre et à faire comprendre un document à l'audition.

- **Rôle du professeur**



S'assurer que les élèves-maîtres maîtrisent le sens du texte et les techniques pour le faire comprendre.

Voici des exemples d'exercices de compréhension orale.

  **Exemple 1 : Écoute le texte, puis réponds aux questions.**



1. De qui parle-t-on dans le texte ?
2. Quel travail cherche Kibiriti ? Pourquoi ?
3. Que fait Kibiriti pour trouver du travail ?

**Corrigé :** 1. Dans le texte, on parle de Kibiriti. 2. Kibiriti cherche un travail de mécanicien parce qu'il vient de terminer ses études dans une école des métiers où il a appris la mécanique. 3. Il écoute les communiqués d'appel d'offre et s'informe auprès des entreprises.

  **Exemple 2 : Écoute le texte, puis réponds aux questions.**



1. Dans quelle école Kibiriti a-t-il terminé ses études ?
2. Pourquoi Kibiriti veut-il jeter son diplôme ?

**Corrigé :** 1. Kibiriti a terminé ses études dans une école des métiers. 2. Kibiriti veut jeter son diplôme parce que, selon lui, ce papier ne lui permet pas de trouver du travail. Il ne sert à rien.

  **Exemple 3 : Écoute attentivement (deuxième paragraphe), puis réponds aux questions.**

1. Pourquoi Kibiriti ne veut pas cultiver la terre ?
2. Pourquoi le tracteur ne démarre pas ?

**Corrigé : 1.** Kibiriti ne veut pas cultiver la terre parce qu'il sait que ce travail n'est pas rentable. **2.** Le tracteur ne démarre pas parce que la batterie est en panne.

  **Exemple 4 : Écoute attentivement (troisième paragraphe), puis choisis la bonne réponse.**

Quand Kibiriti constate que le tracteur ne démarre pas :

- a. il demande de l'aide.
- b. il se décourage et s'en va.
- c. il réclame une batterie et l'installe.

**Corrigé : c.**

  **Exemple 5 : Écoute le texte et imagine le bonheur que Kibiriti récolte de son travail.**

**Corrigé :** Il s'agit d'un exercice de production orale. L'instituteur ou l'élève-maître doit laisser les élèves s'exprimer librement mais doit aussi les guider en cas de blocage.

Voici un exemple de production :

Kibiriti se conduit en homme très responsable. Son employeur est satisfait de ses prestations et lui accorde une augmentation de salaire et beaucoup d'autres avantages.

Il réalise d'abord son rêve de soulager la fatigue de ses parents agriculteurs en leur achetant un tracteur. Les récoltes familiales deviennent si importantes que Kibiriti réalise des économies pour financer ses autres projets : élevage moderne, garage automobile.

En cinq ans Kibiriti est devenu un homme d'affaires très prospère ; mais il continue de s'acquitter de sa tâche à la satisfaction de ses supérieurs.

 **Exercice 1 : À partir de ces exemples, choisissez un texte descriptif et créez des activités de compréhension orale pour vos élèves.**

.....

.....

.....

.....

• **Production orale**

• **Pré-requis**

Capacité à raconter, à rapporter une histoire.

• **Objectif**

Dans des situations de communication orale, l'élève doit être capable de raconter une histoire simple et courte, cohérente, réelle ou imaginée.

• **Énoncé et déroulement de l'activité**

L'élève-maître présente la consigne et la fait expliquer par les élèves, puis il les aide à collecter des idées et à élaborer le plan de la production. Il les laisse alors s'exprimer individuellement. Au cours de la production, il relève leurs difficultés et les classe par catégories en vue d'une remédiation ultérieure.

• **Résultats attendus des élèves-maîtres**

Capacité à concevoir des exercices et des consignes appropriés, et à aider les élèves en leur fournissant des instruments de travail adaptés.

• **Rôle du professeur**

Le professeur devra veiller à ce que les exercices proposés ainsi que les consignes correspondantes soient corrects.

Voici un exemple d'exercice de production orale.

☞ **Connais-tu quelqu'un qui se serait enrichi grâce au travail de la terre ? Raconte !**

**Corrigé :** L'élève-maître laisse les élèves raconter chacun son histoire et note des difficultés éventuelles pour une remédiation ultérieure.

✍ **Exercice 2 : À partir du texte descriptif choisi en compréhension orale, créez des activités de production orale en vous référant au modèle ci-dessus.**

.....

.....

.....

.....

**5.3. L'argumentation**

**L'attrait de la ville**

– Maman, j'ai envie d'aller chercher du travail en ville – annonce Gatore.

– Mon fils, tu n'iras pas à Bujumbura, tu n'iras jamais à la ville.

Ainsi parlait Nahimana, nouant pour la troisième fois le pagne qui l'enveloppait jusqu'aux hanches.

– Il faut que je me rende à la ville, maman ! – reprit l'adolescent.

– Regarde tous les nôtres qui sont revenus de Bujumbura, de Gitega, de Ngozi... Que vous ont-ils rapporté ? La misère, oui... La terrible misère.

Gatore n'avait écouté que d'une oreille distraite.

– Mais mère, toutes ces boutiques pleines de vêtements, toutes ces corbeilles débordant de provisions, de nourriture inconnue, ces télévisions, ces voitures, tous ces loisirs... Mais non, mère, j'irai à la ville.

– Ce sont ces choses qui vous affolent, ce sont elles qui vous ont désorganisés, qui troublent votre imagination, qui vous ont perdus, m'entends-tu ?

Et Nahimana, les mains de son petit dans les siennes, expliquait, folle de désespoir, comment la fausse richesse des villes avait tué, pour beaucoup de gens, la simplicité des mœurs et la modération des besoins. Nahimana parlait, usant de toute son intelligence pour convaincre son fils qui faisait semblant de l'écouter attentivement alors qu'en sa tête, il voyait les autos de la ville.

Gatore avait pris sa décision il y avait une année. Certains de ses amis qui étaient venus en ville avant lui, l'avaient invité à tenter sa chance comme eux.

À la ville, les fainéants du village se sont enrichis. Ils ont pu avoir des casques, des lunettes, des bracelets-montres, des sandales, des motos, des chaussettes multicolores...

– Mère, si je ne comptais que sur nos maigres récoltes, comment oserais-je demander la main de Gakumi ? Comprends, mère, que je ne peux faire autrement.

– Fils, ton grand frère a pu fonder son foyer sans aller chercher la richesse en ville, mais tu vois qu'il parvient à faire vivre sa famille.

📖 Texte extrait et adapté de Malik Fall, *La plaie*, Paris, Albin Michel, 1967

### • Compréhension orale

#### • Pré-requis

Capacité des élèves à écouter et à comprendre un message.

#### • Objectif

L'élève doit être capable de repérer les informations de type argumentatif contenues dans un document sonore et se les approprier.

#### • Énoncé et déroulement de l'activité

L'élève-maître organise la séance de travail de manière à permettre aux élèves de saisir le sens global et les détails importants du document sonore.

#### • Résultats attendus des élèves-maîtres

Capacité à comprendre et à lire un document de façon à en faire comprendre le sens.

#### • Rôle du professeur

Le professeur devra s'assurer que les élèves-maîtres lisent le texte de façon expressive et maîtrisent l'art de poser les questions de compréhension.

Voici des exemples d'exercices de compréhension orale.

#### 👂 🗨 Exemple 1 : Écoute le texte, puis réponds aux questions.

1. Quels sont les personnages du texte ?
2. Qu'est-ce que Gatore annonce à sa mère ?
3. Est-ce que sa mère est d'accord pour le laisser partir ?

**Corrigé :** 1. Non, la mère de Gatore ne veut pas le laisser partir. 2. Gatore annonce à sa mère qu'il veut se rendre en ville. 3. Non, la mère de Gatore ne veut pas le laisser partir.

#### 👂 🗨 Exemple 2 : Écoute le texte, puis réponds aux questions.

1. Pourquoi est-ce que Gatore veut aller en ville ?
2. La mère n'est pas d'accord pour le laisser partir. Quels sont ses arguments ?

3. Quels sont les arguments supplémentaires avancés par Gatore pour montrer qu'il ne peut pas revenir sur une décision mûrie depuis une année ?

**Corrigé :** 1. Gatore veut se rendre en ville pour chercher du travail. 2. La mère de Gatore prétend que tous ceux qui sont partis en ville n'ont rapporté dans leur village que la misère, que les fausses richesses des villes ont troublé l'imagination des jeunes, ont altéré la simplicité des mœurs... 3. Gatore explique qu'il va chercher un léger mieux en ville pour mériter la main de la fille qu'il aime, puisque les récoltes du village sont très maigres.

  **Exemple 3 : Écoute le texte, puis choisis la bonne réponse.**

1. Gatore va en ville pour :
  - a. chercher du travail.
  - b. acheter des habits pour son mariage.
  - c. rendre visite à des amis partis avant lui.
2. D'après la mère de Gatore, ceux qui sont allés en ville avant son fils n'ont rapporté que :
  - a. beaucoup de richesses.
  - b. l'indiscipline.
  - c. la grande pauvreté.
3. Quand Nahimana parlait à Gatore, celui-ci :
  - a. faisait semblant de l'écouter attentivement.
  - b. lui répondait sans écouter.
  - c. l'écoutait attentivement.
4. Demander la main d'une fille signifie :
  - a. lui demander de tendre sa main.
  - b. lui serrer la main.
  - c. la demander en mariage.

**Corrigé :** 1-a ; 2-c ; 3-a ; 4-c.

  **Exemple 4 : Écoute le texte, puis réponds par vrai ou faux.**

1. Nahimana conseille à son fils d'aller à Bujumbura.
2. Gatore est attiré par les vêtements, les voitures, les télévisions, les loisirs... de la ville.
3. D'après le texte, les fainéants du village sont chassés de la ville.
4. Dans sa pensée, Gatore se dit qu'il ne pourra pas demander la main de Gakumi s'il reste au village.

**Corrigé :** 1. Faux ; 2. Vrai ; 3. Faux ; 4. Vrai.

 **Exemple 5 : Des deux personnages (la mère et son fils), lequel te semble avoir le plus raison ? Justifie ta réponse.**

**Corrigé :** L'élève-maître laisse les élèves s'exprimer librement. Il n'interrompt pas un élève qui s'exprime. Il fait la synthèse en disant aux élèves qu'il n'y a pas de mauvaise réponse, l'essentiel étant que chacun puisse justifier sa position.

**✍ Exercice 3 :** À partir de ces exemples, choisissez un compte rendu et créez des activités de compréhension orale pour vos élèves.

.....  
.....  
.....  
.....

- **Production orale**

- **Pré-requis**

Avoir un vocabulaire suffisant en rapport avec le sujet, maîtriser la conjugaison des verbes et utiliser correctement les connecteurs.

- **Objectif**

Dans une situation de communication orale donnée, l'élève doit être capable de défendre ses arguments.

- **Énoncé et déroulement de l'activité**

L'élève-maître présente la consigne et la fait expliquer par les élèves, puis il les aide à collecter les idées. Il les laisse alors s'exprimer individuellement. Au cours de la production des élèves, l'élève-maître relève leurs difficultés en vue d'une remédiation ultérieure.

- **Résultats attendus des élèves-maîtres**

Capacité à concevoir des consignes claires et concises, à guider les élèves et à proposer des exercices de remédiation appropriés aux difficultés relevées.

- **Rôle du professeur**


Le professeur devra s'assurer que les sujets proposés aux élèves leur permettent d'argumenter.

Voici un exemple d'exercice de production orale.

**☞ Gatore affirme qu'avec de maigres récoltes, il n'est pas possible de demander la main d'une fille aussi belle que Gakumi. Partages-tu son avis ? Justifie ta réponse.**

**Corrigé :** L'élève-maître fait d'abord lire la consigne et la fait expliquer par les élèves, puis il les laisse ensuite s'exprimer individuellement. Pendant l'expression des élèves, l'élève-maître note leurs erreurs en vue d'une remédiation ultérieure.



 **Exercice 4 : À partir du compte rendu choisi en compréhension orale, créez des activités de production orale en vous référant au modèle ci-dessus.**

.....

.....

.....

.....

 **Exercice 5 : À partir du récit ci-dessous, créez des exercices de compréhension orale et de production orale.**

.....

.....

.....

.....

### **Inarunyonga et sa cousine Inakigunu**

Inarunyonga est un personnage mythique autour duquel on raconte beaucoup d'histoires. Elle incarne souvent la ruse et la méchanceté.

Un jour, sa cousine Inakigunu est venue lui rendre visite.


À son arrivée, elle avait très faim, car elle avait fait un long voyage sans rien manger. Comme elle était très fatiguée, son rire était devenu bizarre. Et Inarunyonga, au lieu de l'accueillir et de lui donner à manger, se moque d'elle en lui disant : « Chère enfant de ma mère, tu ris si bien ! ».

Inakigunu ne répondit pas, elle se sentait de plus en plus faible. Pendant une nuit et un jour entier, elle a attendu un geste de charité de la part de sa cousine mais en vain. Une idée de vengeance traversa son cœur.

Malgré sa faiblesse, Inakigunu était encore capable de se montrer rusée. Elle décide de jouer un tour à Inarunyonga en lui disant : « Puisque tu trouves mon rire si beau, viens, accompagne-moi pour que je t'apprenne à rire comme moi ».

Alors, Inakigunu la fait marcher à pied une journée entière. Aux moindres lamentations d'Inarunyonga, Inakigunu disait : « Pour avoir ce beau rire, il ne faut pas toucher aux provisions que nous avons prises ».

Au moment où elles allaient se reposer, Inarunyonga tombe par terre : elle meurt de fatigue et de faim. Le lieu où Inarunyonga est tombée, est depuis lors connu sous le nom de « Agasaka ka Inarunyonga ». Sur sa tombe aurait poussé une plante appelée « Umuhororo ».

 Texte tiré de *Pour apprendre le français*, II (provisoire), 6<sup>e</sup> année, livre de l'élève, Bujumbura, BER, 2005, p. 104

## CORRIGÉS

---

### Diagnostic

---

#### Autotest 1

[...] ils  entrent en classe et s'assoient [...].

– Bonjour, les  enfants. Je m'appelle Gahungu Gérard.

– Bonjour, Monsieur – répondent les  élèves.

Maintenant, je vais faire l'appel. Quand vous  entendez votre nom, vous vous levez # et vous dites « Présent, Monsieur » pour les garçons # et « Présente, Monsieur » pour les filles.

– Bahaga Pascasie.

– Présente, Monsieur.

– Kagabo Michel.

Joseph se lève et dit :

– Michel est  absent, il est malade, il a très mal à la tête.

– Vous  irez lui rendre visite ce soir.

#### Autotest 2

	VRAI	FAUX
1. Les homographes sont des homonymes qui s'écrivent de la même façon mais qui ont des sens différents.	X	
2. Le vocabulaire qu'il faut apprendre est celui qu'on rencontre souvent en communication.	X	
3. Le vocabulaire à proposer aux apprenants est celui dont ils ont besoin pour s'exprimer.	X	
4. Le vocabulaire à proposer aux apprenants est celui qui est constitué par le français fondamental.		X
5. Les homonymes sont des jeux de vocabulaire.	X	
6. Les mots <i>vocabulaire</i> et <i>lexique</i> sont des synonymes.	X	
7. Les mots de même famille forment un sous-ensemble du champ lexical.	X	
8. L'orthographe lexicale est aussi appelée orthographe grammaticale.		X
9. Les mots synonymes doivent avoir un sens identique sans aucune nuance.		X

## Autotest 3

	OUI	NON
1. Une phrase est toujours constituée d'un GS, d'un GV et d'un GC.		X
2. Le radical d'un verbe est la partie qui varie en fonction du mode, du temps et de la personne.	X	
3. Le sujet d'un verbe est toujours un GN.		X
4. La terminaison est la partie invariable de la forme verbale.		X
5. Les verbes d'état sont tantôt construits avec un COD, tantôt avec un COI, tantôt avec un attribut du sujet.		X
6. Pour conjuguer les verbes de mouvement à un temps composé, on utilise l'auxiliaire <i>avoir</i> .		X
7. Dans un discours direct, les paroles sont fidèlement rapportées.	X	
8. La concordance des temps concerne les propositions principales et subordonnées.	X	
9. Les verbes intransitifs se construisent sans complément d'objet.	X	
10. Seule la conjugaison des verbes transitifs directs permet la transformation de la voix active à la voix passive et vice-versa.	X	
11. Le verbe <i>aller</i> se construit avec un complément circonstanciel facultatif.		X
12. Les pronoms <i>en</i> et <i>y</i> ne désignent jamais des êtres animés.		X
13. Les signes de ponctuation sont porteurs de sens.	X	
14. Placé avant ou après le nom, l'adjectif qualificatif garde le même sens.		X

## Autotest 4

1. Exemple de titre : L'amour fraternel.

2. Exemples de questions :

- *Compréhension globale*

De quoi parle le texte ?

Quels sont les personnages de ce texte ?

- *Compréhension de détail*

a. Répondez par vrai ou faux.

1. Les deux frères sont jumeaux. (*faux*)

2. Les parents des deux frères ont été noyés. (*faux*)

3. Ils ont été accueillis et élevés par un vieil ami de leur père. (*vrai*)

4. Le vieil homme a décidé de donner la main de sa fille à Ntimba. (*faux*)

5. Gahinda s'enfuit et meurt parce que son frère l'a délaissé. (*vrai*)

6. Ntimba refuse d'aller chercher son frère pour rester près de sa femme. (*faux*)

b. *Choisis la bonne réponse.*

1. Ntimba quitte sa femme parce que :

- a. il ne l'aime plus.
- b. il veut retrouver son frère. (x)
- c. il veut retourner dans son village natal.

2. Lorsque Ntimba s'aperçoit de la disparition de son frère,

- a. il revient vers sa femme.
- b. il s'assit à côté d'une pierre et est changé en arbre. (x)

3. La jeune femme poursuit son mari et le retrouve :

- a. endormi au bord du fleuve.
- b. mort et transformé en arbre. (x)
- c. dans un village voisin.

4. Ce texte est :

- a. une description.
- b. une lettre.
- c. un récit. (x)

c) *Passage proposé pour traiter le rythme et les « e » muets:*

Un **homme** avait deux **fil**s, Ntimba et Gahinda, **qui**, sans **être jumeaux**, se **ressemblaient** comme deux **gouttes** d'eau. Ils **étaient** très **beaux**, ils **s'aimaient** tendrement et on ne les **voyait jamais** l'un sans l'**autre**. Les deux **frères étaient encore** jeunes **quand** un **incendie** emporta leurs **parents** avec **tous** leurs **biens**. Ils **partirent ensemble** chercher du **travail** au **loin**.

### Autotest 5

1-a ; 2-b ; 3- b ; 4-c ; 5-a ; 6-b.

## Concevoir des activités pour les élèves

---

### 1. Correction phonétique

#### Exercice 1

À corriger avec le professeur.

Voici quelques exemples possibles.

**Écoute attentivement les son [ɔ̃], [ã], [ẽ] et [j] contenus dans ces dialogues.**

- Le son [ɔ̃]
- Gaston, où habites-tu pour le moment ?

- Je vis chez mon oncle Gédéon. C'est un planton à la mairie et il a une longue expérience. Il est très apprécié de son patron.
- Donne-moi ton adresse, nous pourrions jouer après les leçons.
- Nous habitons près de l'église Mont Sion, à Gikungu.
- Le son [ā]
- Maman, pourquoi es-tu si mécontente ?
- Mon enfant, c'est à cause de Jean.
- Qu'a-t-il fait maman ?
- Il est turbulent ; il a renversé du lait en jouant.
- Et où est-il maintenant ?
- Au marché, avec sa tante qui vend des mangues.
- Le son [ẽ]
- Romain a faim. Le sein de sa mère ne lui suffit plus.
- Elle lui donne aussi du pain.
- Le son [j]
- Ma fille, je te conseille d'acheter les cahiers au mois de juillet.
- Non, je vais d'abord payer les uniformes. Les cahiers, je les achèterai la veille de la rentrée.

### Exercice 2

À corriger avec le professeur.

Voici un exemple :

**Écoute le rythme, l'intonation, les liaisons et les enchaînements dans ce paragraphe.**

Mais je suis grand et fort, et depuis que je suis entré dans cette pièce, je me sens lourd comme un éléphant. Tout est si fragile autour de moi : la porte en papier qui me sépare de la pièce voisine, les tasses de porcelaine fine, la soie des coussins... Comme je serais bien dans ma petite usine de Yaoundé. Au moins, si j'avais choisi des associés européens, j'aurais été moins dépaysé. Quelle idée vraiment d'avoir acheté ce brevet de fabrication japonaise !

(Extrait du texte « Le bol et les baguettes », *Pour apprendre le français*, 6<sup>e</sup> année, livre de l'élève, Bujumbura, BER, 2005, p. 35)

**Exercice 3**

À corriger avec le professeur.

Voici un exemple possible :

**Écoute les mots et indique par une croix dans le tableau lorsque tu entends le son [I] ou [R].**

	[I]	[R]
1. rime		
2. latte		
3. linge		
4. région		
5. laver		
6. lin		
7. argent		
8. protéger		

**Corrigé :** Son [I] : 2, 3, 5, 6 ; son [R] : 1, 4, 7, 8-

**Exercice 4**

A corriger avec le professeur.

Voici des exemples possibles :

**1. Écoute les dix paires de mots. Dis si c'est le premier ou le deuxième mot qui contient une voyelle nasale.**

1. main / ma ; 2. bonne / bon ; 3. cette / sainte ; 4. cadeau / bandeau ; 5. raison / réseau ; 6. garçon / gâteau ; 7. beau / blonde ; 8. an / année ; 9. frais / frein ; 10. peigne / peinture.

**Corrigé :** 1. le premier mot (*main*) ; 2. le deuxième mot (*bon*) ; 3. le deuxième mot (*sainte*) ; 4. Le deuxième mot (*bandeau*) ; 5. Le premier mot (*raison*) ; 6. Le premier mot (*garçon*) ; 7. Le deuxième mot (*blonde*) ; 8. Le premier mot (*an*) ; 9. le deuxième mot (*frein*) ; 10. le deuxième mot (*peinture*).

**2. Lève la main lorsque tu entends le son [ã].**

lent – long – grand – champ – blond – pont

**Corrigé :** lent, grand, champ.

**3. Dis si tu entends le son [ɛ̃] dans la première ou dans la deuxième syllabe du mot.**

peinture – ceinture – éteindre – sapin – craintif – lapin

**Corrigé :** peinture : première syllabe ; ceinture : première syllabe ; éteindre : deuxième syllabe ; sapin : deuxième syllabe ; craintif : première syllabe ; lapin : deuxième syllabe.

**Exercice 5**

À corriger avec le professeur.

Voici un exemple possible sur le rythme :

**Écoute et indique le nombre de syllabes (lire lentement et répéter une fois).**

	2	3	4	5	6
Marie est veuve.					
Elle habite à Paris.					
Quelle est ta résidence ?					
Il a trente ans.					
Je visite une grande île.					
Pardon.					
Uniforme.					
C'est une belle histoire.					

**Corrigé :**

	2	3	4	5	6
Ma / rie / est / veuve.			X		
El / le ha / bi / te à / Pa / ris.					X
Quel / le est / ta / ré / si / dence ?					X
Il / a / tren / te ans.			X		
Je / vi / si / te u / ne gran / de île.					X
Par / don.	X				
U / ni / forme.		X			
C'es / t u / ne bel / le hi / stoire.				X	

**Exercice 6**

À corriger avec le professeur.

Voici un exemple possible sur le rythme :

Dis si la liaison indiquée en gras dans ces phrases est obligatoire ou interdite.

	Liaison obligatoire	Liaison interdite
1. Vous avez le téléphone ?		
2. Ce sont des études difficiles.		
3. Il part avec sa copine.		
4. Il a été très étonné de voir ça.		
5. C'est vraiment ennuyeux !		
6. Elle aime les oranges.		
7. Ils envoient des lettres.		
8. Elle écrit une lettre à Lili.		
9. Nathalie passe un examen.		
10. Elle téléphone à ses amis.		

**Corrigé :** 1. obligatoire ; 2. obligatoire ; 3. interdite ; 4. obligatoire ; 5. interdite ; 6. obligatoire ; 7. obligatoire ; 8. interdite ; 9. obligatoire ; 10. obligatoire.

### Exercice 7

À corriger avec le professeur.

Voici un exemple possible sur l'intonation.

**Écoute les phrases suivantes et lève la main droite si l'intonation monte, lève la main gauche si l'intonation descend et lève les deux mains si la voix monte puis redescend.**

1. Je m'appelle Antoine.
2. Il aime le football.
3. Vous voulez sortir ?
4. Qu'est-ce que cette histoire !
5. Les vacances sont très courtes.
6. C'est magnifique !
7. Qu'est-ce qu'elles font ?
8. C'était un homme !
9. Ça va ? Je ne te dérange pas ?

**Corrigé :** 1. la voix descend ; 2. la voix descend ; 3. la voix monte ; 4. la voix monte puis descend ; 5. la voix descend ; 6. la voix monte puis descend ; 7. la voix monte ; 8. la voix monte et redescend ; 9. la voix monte.



**Exercice 8**

À corriger avec le professeur.

Voici quelques exemples possibles :

- avec [s]

**Souligne la graphie du son [s] dans les mots de cette liste.**

un cannibale – effacer – une somme – une réparation – coûter – tronçon – corbeau –  
céder – écouter – baisser – phase – public – balançoire

**Corrigé :** un cannibale ; effacer ; une somme ; une réparation ; coûter ; tronçon ; corbeau ; céder ; écouter ; baisser ; phase ; public ; balançoire.

- avec [j]

**Lis les mots et les phrases, puis souligne la graphie du son [j].**

1. déployer – cahier – veiller – rouille – appuyer – mouiller

2. C'est bien ma fille.

3. Il arrive en juin ou en juillet ?

4. Je vous conseille d'aimer vos familles.

**Corrigé :** 1. déployer ; cahier ; veiller ; rouille ; appuyer ; mouiller. 2. C'est bien ma filille. 3. Il arrive en juin ou en juillet ? 4. Je vous conseille d'aimer vos familles.

**Exercice 9**

À corriger avec le professeur.

Voici quelques exemples possibles :

**Exemple 1 : Écoute et répète les paires de mots.**

1. peau / pont ; mot / mont.

2. haut / honte ; trop / tronc.

3. seau / son ; beau / bon.

4. certaine / certain ; ancienne / ancien.

5. aucune / aucun ; frais / frein.

**Exemple 2 : Écoute et répète les phrases.**

1. Rosette a une robe rouge.

2. Robert se rend au parquet.

3. Il se tient aux hanches.

4. C'est un roman plein de violence.

**Exemple 3 : Fais varier les groupes rythmiques de cette phrase pour changer le sens du message.**

Jean, Claude, Rose, Marie et d'autres jeunes ont été primés.

**Exemple 4 : Fais varier l'intonation pour changer l'intention du message :**

Les examens seront faciles ?

**Exemple 5 : Choisis trois mots contenant le son [y] et utilise-les dans une situation de communication.****Exercice 10**

À corriger avec le professeur.

**Exercice 11**

À corriger avec le professeur.

**Exercice 12**

À corriger avec le professeur.

**2. Vocabulaire****2.1. La synonymie****Exercice 1**

Voici un exemple d'exercice :

**Lis ce texte et remplace le mot souligné par son synonyme.**

**L'Afrique et la Démocratie**

Depuis quelques années, les pays africains ont commencé à changer leur manière ..... de gouverner. Aujourd'hui, on va peu à peu vers le système démocratique. On peut exprimer ses idées même en politique sans crainte ..... d'être sanctionné. Cependant ..... cela n'est pas gagné pour toujours.

En effet, nos démocraties restent encore faibles ..... et certains ..... comportements du passé réapparaissent. Certains opinions qui ne plaisent pas au pouvoir sont mal reçues ..... et même punies. Cette attitude regrettable de l'autorité peut pousser sa violence jusqu'au refus de la liberté, à l'emprisonnement et même à la mort. Malgré cette situation, le courage ..... de ceux que nous pourrions qualifier de héros ne cessent de se manifester, signe sans doute que la marche de la démocratie ne s'arrêtera pas.

**Corrigé :** Mots synonymes qui remplacent : manière = façon ; crainte = peur ; cependant = toutefois ; faibles = fragiles ; certains = quelques ; reçues = accueillies ; courage = bravoure.

**Exercice 2**

Voici un exemple d'exercice :

**Chaque liste de mots contient un intrus. Lequel ? Utilise dans des phrases deux mots synonymes de chaque liste.**

Liste 1: bébé – nourrisson – poupon – adolescent – bambin

Liste 2 : maison – habitation – villa – case – piscine – palais

Liste 3 : immense – grand – minuscule – large – gigantesque

**Corrigé :** Liste 1: intrus = adolescent. Phrases à produire individuellement. Liste 2 : intrus = piscine. Phrases à produire individuellement. Liste 3 : intrus = minuscule. Phrases à produire individuellement.

## 2.2. L'antonymie

### Exercice 3

Voici un exemple d'exercice :

**Trouvez le contraire de chaque mot souligné parmi les mots suivants : courts, défrisés, mauvaise, grande, prochain, rapides, petit. Utilise-le dans une phrase.**

#### Qui peut me le dire ?

Samedi dernier (1), j'ai rendu visite à mon oncle ainsi qu'à Bukuru et Butoyi, garçon et fille jumeaux et cadets de leur famille. Je les ai trouvés tous en bonne (2) santé. Bien que Bukuru soient des jumeaux, ils ne se ressemblent pas. Bukuru, grand (3) de taille, a une tête allongée, des cheveux longs (4) et frisés (5), un nez écrasé et de minuscules oreilles. Il est toujours gai et dynamique dans tout ce qu'il fait. Butoyi quant à elle est vraiment petite (6). Sa tête arrondie porte des cheveux courts et crépus. Son nez pointu rappelle celui de son grand-père mort il y a cinq ans. Ses mouvements sont lents (7) et son visage montre plutôt un air triste.

**Corrigé :** 1. prochain ; 2. mauvaise ; 3. petit ; 4. courts ; 5. défrisés ; 6. grande ; 7. rapides ; 8. rapides. Phrases à produire individuellement.

### Exercice 4

Voici un exemple d'exercice :

**Complète les phrases par un mot contraire au mot souligné.**

1. Il faut remplir le verre. Non ! Au contraire, il faut le .....
2. Il faut punir cet enfant qui est arrivé en retard. Non ! Au contraire, il faut le ..... pour l'amener à se corriger plus tard.
3. Il est très bête. Non ! Au contraire, il est très .....

**Corrigé :** 1. vider ; 2. pardonner ; 3. intelligent.

### 2.3. L'homonymie

#### Exercice 5

Voici un exemple d'exercice :

**Complète le texte par un des mots entre parenthèses.**

Bucumi est notre voisin. Il est pauvre et n'a pour richesse qu'une petite propriété plantée en ..... (parti, partie, partit) de bananiers. Chaque soir, il se ..... (plaint, plein) d'avoir soif. Un jour, une idée noire lui vient en tête et il ..... (vent, vend, van) sa bananeraie à l'insu de sa femme Ndibubone. La nouvelle ..... (se répand, se repent) vite et alerte tous les parents : ..... (tentés, tantes) et oncles viennent le voir dans l'espoir de casser le marché.

D'homme charmant qu'il était, Bucumi devient ..... (lait, laid) et méprisable aux yeux de ..... (tout, toux) le monde.

**Corrigé :** Bucumi est notre voisin. Il est pauvre et n'a pour richesse qu'une petite propriété plantée en **partie** de bananiers. Chaque soir, il **se plaint** d'avoir soif. Un jour, une idée noire lui vient en tête et il **vend** sa bananeraie à l'insu de sa femme Ndibubone. La nouvelle **se répand** vite et alerte tous les parents : **tantes** et oncles viennent le voir dans l'espoir de casser le marché. D'homme charmant qu'il était, Bucumi devient **laid** et méprisable aux yeux de **tout** le monde.

#### Exercice 6

Voici un exemple d'exercice :

**Utilise ces paires d'homonymes dans des phrases.**

1. un pot / une peau .....
2. saut / sceau / seau / sot .....
3. une vase / un vase .....

**Corrigé :** Phrases à produire individuellement. L'élève-maître veille à ce que les phrases produites soient grammaticalement et sémantiquement correctes.

### 2.4. La paronymie

#### Exercice 7

Voici un exemple d'exercice :

**Utilise ces mots paronymes pour compléter les phrases : *médicinal / médical ; compréhensif / compréhensible ; changer / échanger.***

1. Le compte rendu envoyé par la poste était peu .....
2. Tout le monde a connu une vieille grand-mère qui soignait avec des plantes .....
3. Claudine donne l'impression d'avoir peu d'habits. Elle ne se ..... presque jamais. De temps en temps, pour que les gens ne le remarquent pas, elle ..... des tenues avec sa cousine.
4. Je suis au chômage et je dois de l'argent à mon ami Pierre. Compte tenu de cette situation, il reste ..... et m'attend.
5. Dans le domaine de la santé, la prévention passe par une visite ..... régulière.

**Corrigé :** 1. compréhensible ; 2. médicinales ; 3. change – échange ; 4. compréhensif ; 5. médicale.

**Exercice 8**

Voici un exemple d'exercice :

**Utilise ces paronymes dans des phrases.**

1. corps / cœur .....
2. partial / partiel .....
3. prolongation / prolongement .....
4. discuter / disputer .....
5. médicinal / médical .....
6. compréhensif / compréhensible .....
7. changer / échanger .....

**Corrigé :** Phrases à produire individuellement. L'élève-maître veille à ce que les phrases produites soient grammaticalement et sémantiquement correctes.

**Exercice 9**

Voici un exemple d'exercice :

**Le texte suivant contient des mots qui appartiennent au même champ lexical que le mot *omelette*. Relève-les.**

**Marie prépare de l'omelette**

Pour préparer son omelette, tout d'abord Marie casse les œufs puis elle verse le jaune et le blanc dans un bol, après elle y ajoute du sel et les bat avec un fouet. Ensuite, elle coupe les oignons. Après cela elle chauffe l'huile dans un poêle. Elle verse alors le mélange dans l'huile chauffée, ensuite elle le remue, et enfin, elle sert l'omelette.

**Corrigé :** Les mots sont : *préparer, casse, œufs, jaune, blanc, sel, bat, fouet, oignons, chauffe, huile, poêle, mélange, remue, sert.*

**Exercice 10**

Voici un exemple d'exercice :

**Fais correspondre chaque mot de la colonne A à sa définition de la colonne B.**

Colonne A	Colonne B
1. Rue	a. Petite rue étroite.
2. Boulevard	b. Petite rue sans issue.
3. Impasse	c. Voie publique entre les maisons.
4. Trottoir	d. Rue très large.
5. Ruelle	e. Chemin aménagé de chaque côté d'une rue pour la circulation et la sécurité des piétons.

**Corrigé :** 1-c ; 2-d ; 3-b ; 4-e ; 5-a.

**Exercice 11**

Voici un exemple d'exercice :

**Réécrit les phrases en remplaçant les groupes de mots entre parenthèses par un adverbe de la même famille.**

1. Cette voiture ne roule pas vite, elle roule (avec lenteur).

.....

2. Kanyana s'habille (avec beaucoup d'élégance).

.....

3. En pressant (avec force) entre les doigts un œuf, il se casse.

.....

4. (Selon la tradition), la dot est un symbole d'alliance.

.....

**Corrigé :** 1. Cette voiture ne roule pas vite, elle roule **lentement**. 2. Kanyana s'habille **élégamment**. 3. En pressant **fortement** entre les doigts un œuf, il se casse. 4. **Traditionnellement**, la dot est un symbole d'alliance.

**Exercice 12**

Voici un exemple d'exercice :

**Complète les phrases en remplaçant les propositions soulignées par un adjectif de la même famille que le mot en gras.**

1. Un jeu qui est destiné aux enfants est .....

2. Un examen qui est fait au cours de chaque trimestre est .....

3. Une avance qui donne beaucoup de lait est .....

**Corrigé :** 1. enfantin ; 2. trimestriel ; 3. laitière.

*Pour te divertir : joue !*

**Exercice 13**

Voici un exemple de devinettes.

**Qu'est-ce que c'est ? / Qui suis-je ?**

1. Ils l'emporteront pour ne pas se perdre, la déplieront, la regarderont pour suivre l'itinéraire. Qu'est-ce que c'est ? .....

2. On le lance blanc et il tombe jaune. Qu'est-ce que c'est ? .....

3. J'ai de longues pattes et une bosse sur le dos. Qui suis-je ? .....

4. Je grimpe aux arbres, vole des mangues et fait des grimaces. Qui suis-je ? .....

5. Elle est blanche, il y en a en hiver. Qu'est-ce que c'est ? .....

6. Elles peuvent être de différentes couleurs, on les offre, elles piquent. Qu'est-ce que c'est ? .....

**Corrigé :** 1. Une carte routière ; 2. Un œuf ; 3. Un chameau ; 4. Un singe ; 5. La neige ; 6. Les roses.

**Exercice 14**

Voici un exemple de charades.

**Quel est le mot caché dans les définitions suivantes ?**

1. Je fais mon premier en marchant.

Mon deuxième est un petit animal de la même famille que les souris.

Mon troisième tombe du ciel.

Mon tout me sert à me protéger contre mon troisième. Qui suis-je ?

2. Mon premier indique la cause.

Mon deuxième est une syllabe qui, devant un verbe, montre qu'on recommence.

Mon troisième sert à faire cuire.

Mon tout se trouve à la rencontre de deux routes. Qui suis-je ?

3. Mon premier est le contraire de petit.

Mon deuxième entoure les îles.

Mon tout constitue une matière de base d'étude des langues. Qui suis-je ?

4. Le bébé tête mon premier quand il a faim.

On fait mon deuxième en marchant.

Mon troisième se fixe sur les vaches, suce leur sang et tombe par immersion dans un dipping-tank.

Mon tout est agréable et aimé. Qui suis-je ?

5. Mon premier est un adjectif possessif féminin.

Mon deuxième est le contraire de court.

Mon tout est une pièce dans une maison. Qui suis-je ?

**Corrigé :** 1. pas – rat – pluie > parapluie ; 2. car – re – four > carrefour ; 3. gras – mer > grammaire ; 4. sein – pas – tique > sympathique ; 5. sa – long > salon.

**Exercice 15**

Voici un exemple d'anagrammes.

**Réarrange les lettres pour obtenir de nouveaux mots.**

1. Repos : .....

2. Théodore : .....

3. Maison : .....

4. Arbre : .....

5. Talus : .....

**Corrigé :** 1. poser ; 2. Dorothée ; 3. aimons ; 4. barre ; 5. salut.

### 3. Grammaire

#### 3.1. La structure de la phrase

##### Exercice 1

À corriger avec le professeur.

Voici un exemple d'exercice :

##### **Retrouve l'ordre des mots pour former des phrases.**

1. en / tu / lui / envoyé / as .....

2. en / il / lui / une/ emprunté / à .....

3. leur / en / quelques / unes / offerts / il / a .....

3. lui / donne / en / une / douzaine .....

**Corrigé :** 1. Tu lui en as envoyé. 2. Il lui en a emprunté une. 3. Il leur en a offert quelques-unes. 4. Donne-lui-en une douzaine. 5. Je les y ai déposés.

##### Exercice 2

À corriger avec le professeur.

Voici un exemple d'exercice :

##### **Associe les éléments de la colonne A à ceux de la colonne B pour construire des phrases.**

###### **Colonne A**

1. J'ai envie
2. Nous avons réfléchi
3. Ces jeunes jouent souvent
4. Ils se souviennent
5. La maman offre
6. Les petits enfants aiment

###### **Colonne B**

- a. de leurs vacances avec lui.
- b. aux cartes.
- c. des cadeaux à ses enfants.
- d. au nouveau projet.
- e. les mangues vertes.
- f. d'une bonne salade.

**Corrigé :** 1-f ; 2-e ; 3-b ; 4-a ; 5-c ; 6-d.

##### Exercice 3

À corriger avec le professeur.

Voici un exemple d'exercice :



**Complète ce texte avec des pronoms relatifs.****Ce qu'il ne faut pas faire.**

Aujourd'hui vers quatorze heures, Kagovyi le berger a voulu faire comme d'habitude. Il approche Makuru, vache docile à (1) ..... il faisait confiance et (2) ..... le pis était bien rempli de lait. Il s'assied et commence à traire dans le creux de sa main pour éteindre sa soif. Makuru (3) ..... normalement se laisse faire, mais cette fois elle se révolte. Elle lui donne un sévère coup de patte (4) ..... il n'oubliera jamais. Comme il est blessé, il va trouver un guérisseur du coin à (5) ..... il raconte son aventure. Le guérisseur (6) ..... l'écoute non sans réprobation, accepte de le soigner, mais va aussitôt voir les villageois (7) ..... il raconte tout. Depuis, Kagovyi a perdu son emploi et ne trouve nulle part (8) ..... il peut se faire embaucher.

**Corrigé :** 1. laquelle ; 2. dont ; 3. qui ; 4. que ; 5. qui ; 6. qui ; 7. auxquels ; 8. où.

**Exercice 4**

À corriger avec le professeur.

Voici un exemple d'exercice :

**Place les compléments dans le texte pour lui donner un sens : *quelques achats, pour ma famille, le train, l'Amérique, de leur projet d'avenir, à Chicago, sur le sol américain.***

Le 16 juillet 2008, Kabura et ses amis Bukuru et Kagabo partent pour (1) ..... Le 20 juillet, ils arrivent (2) ..... Le 21, à 3 h 56 min 20 s, Kabura se rend (3) ..... Il y fait (4) ..... Il dit : « c'est un petit pas pour moi, mais c'est un as de géant (5) ..... ». Puis Kabura prend (6) ..... pour retrouver ses amis. Ce soir-là, les trois jeunes garçons discutent (7) .....

**Corrigé :** 1. l'Amérique ; 2. sur le sol américain ; 3. à Chicago ; 4. quelques achats ; 5. pour ma famille ; 6. le train ; 7. de leur projet d'avenir.

**3.2. Conjugaison****Exercice 5**

À corriger avec le professeur.

Voici un exemple d'exercice :

**Complète les phrases avec l'auxiliaire qui convient.**

1. Elle ..... embelli ma vie.
2. Il ..... sorti depuis une heure.
3. Il ..... sorti son fusil.
4. Nous ..... baissé la lumière.
5. Le siège ..... baissé au maximum.

**Corrigé :** 1. a ; 2. est ; 3. a ; 4. avons ; 5. est.

**Exercice 6**

À corriger avec le professeur.

Voici un exemple d'exercice :

**Ce texte contient des erreurs de conjugaison d'un élève. Corrige-les et justifie les corrections apportées.**

C'est la fin de l'année scolaire. Le directeur a organisé un pique-nique dans le parc de la Rusizi. J'entends des cloches qui sonnent. Ni mes camarades ni moi n'osent sortir avant le signal de l'instituteur. Finalement le signal est donné. Des écrits de joie me parvient de toute part. Élèves et instituteurs se retrouvent devant le bureau du directeur. Un ensemble de six petites caisses constituaient les provisions. Après trente minutes de marche, nous nous retrouvons à l'entrée du parc d'où s'échappe de doux murmures. D'un coup d'œil, notre instituteur remarque une armée de fourmis qui grouille autour d'un arbre. Les élèves s'affolent mais le Directeur les tranquillise : « Il existent toujours des solutions lorsqu'on se donne de les chercher ; empruntez un autre chemin ».

**Corrigé :** qui **sonnent** : sujet = *qui* = *des cloches*, pluriel ; **n'osons** : sujet = moi + mes camarades, donc le sujet est l'équivalent de *nous* ; les deux peuvent faire l'action ; me **parviennent** : le sujet = *les cris* et non *joie*, le verbe se met donc au pluriel ; **s'échappent** : sujet postposé = *murmures* ; qui **grouille/grouillent** : on peut accorder avec le collectif ou son complément qui est au pluriel ; il **existe** : tournure impersonnelle, accord avec le sujet grammatical *il* et non le sujet réel *des solutions* ; **empruntons** : sujet = *nous*, car le directeur qui parle fait parti du groupe.

**Exercice 7**

À corriger avec le professeur.

Voici un exemple d'exercice :

**Associe les éléments de la colonne A à ceux de la colonne B pour former des phrases ayant un sens.**

**Colonne A**

1. Le monde serait un paradis
2. Paul s'occupera de son petit frère
3. Garde-moi cette armoire
4. Avec ce médicament, il guérira très vite
5. Je lui pardonnerai ses erreurs
6. Kigeme aurait réussi

**Colonne B**

- a. si elle avait fourni plus d'efforts.
- b. à condition d'être discipliné.
- c. s'il n'y avait pas de guerre.
- d. au cas où il se montrerait conciliant.
- e. jusqu'à ce que sa mère revienne du marché.
- f. au cas où tu aurais un peu d'espace dans ton bureau.

**Corrigé :** 1-c ; 2-e ; 3-f ; 4-b ; 5-d ; 6-a.

**Exercice 8**

À corriger avec le professeur.

Voici un exemple d'exercice :

Rapporte cette lettre à maman pour lui donner de mes nouvelles en commençant par : « Ma sœur m'a écrit... ».

Cher frère,

Je viens d'arriver au Kenya. Sais-tu que Gatore notre ancien camarade de classe habite Nairobi ? Je suis dans ses bonnes mains. J'aimerais rencontrer Claude, fils du voisin mais je n'ai pas son adresse. La connais-tu ? J'ai envie de lui rendre visite.

**Corrigé :** Ma sœur m'a écrit qu'elle vient d'arriver au Kenya. Elle me demande de te dire qu'elle est avec Gatore notre ancien camarade de classe qui habite à Nairobi et qu'elle est dans de bonnes mains. Elle me dit qu'elle aimerait rencontrer Claude, fils du voisin mais qu'elle n'a pas son adresse. Elle me demande si je le connais.

### 3.3. L'orthographe grammaticale

#### Exercice 9

À corriger avec le professeur.

Voici un exemple d'exercice :

**Écris correctement les verbes entre parenthèses.**

#### **La famille**

Ma femme et moi, avions (acheter) ..... cinq pagnes super wax de quatre mètres chacun, (fabriquer) ..... en Hollande et qui sont parmi les meilleurs du monde. Sans y croire, rien que pour faire plaisir à ma femme, je me suis (mettre) ..... à parler mécaniquement : « Oncle, tantes, familles, papa, maman, nous sommes (venir) ..... vous voir après avoir beaucoup (réfléchir) ..... Ma femme était (asseoir) ..... à l'écart, sur une natte, sage et docile. Les vieux de la famille se sont (éloigner) ..... alors pour en discuter et sont (revenir) ..... quelques instants après. L'oncle, porte-parole comme à l'accoutumée, a (prendre) ..... la parole [...] ».

(Extrait de *Pour apprendre le français*, 6<sup>e</sup> année, livre de l'élève, Bujumbura, BER, 2005, p. 20)

**Corrigé :** Ma femme et moi, avons **acheté** cinq pagnes super wax de quatre mètres chacun, **fabriqués** en Hollande et qui sont parmi les meilleurs du monde. Sans y croire, rien que pour faire plaisir à ma femme, je me suis **mis** à parler mécaniquement : « Oncle, tantes, familles, papa, maman, nous sommes **venus** vous voir après avoir beaucoup **réfléchi**. Ma femme était **assise** à l'écart, sur une natte, sage et docile. Les vieux de la famille se sont **éloignés** alors pour en discuter et sont **revenus** quelques instants après. L'oncle, porte-parole comme à l'accoutumée, a **pris** la parole [...] ».

△ Le professeur devra veiller à ce que les élèves-maîtres sachent justifier les accords effectués.

#### Exercice 10

À corriger avec le professeur.

Voici des exemples d'exercices :

**Exemple 1 : Dans le texte suivant, choisis parmi les mots entre parenthèses celui qui convient.**

Nous avons l'étrange impression qu'ils nous fuyaient. Pourtant, (quand, quant) ..... nous nous asseyions de nouveau et, qu'au bout d'un certain temps, nous recommencions (a, à) ..... parler, une ondulation de l'air et en même temps qu'une vague odeur d'encens nous chatouiller les oreilles et le nez.

Par moments, (on, on n', ont) ..... aurait pu penser (quels, quelles, qu'elle, qu'elles) ..... vivraient en harmonie avec (quel que, quels que, quelque, quelques) ..... mots que nous aurions prononcés. (Quoiqu', Quoi qu') ..... il en soit, nous n'étions sûrs de rien, mais nous étions (près, prêt, prêts) ..... à tout envisager.

**Corrigé :** Nous avons l'étrange impression qu'ils nous fuyaient. Pourtant, **quand** nous nous asseyions de nouveau et, qu'au bout d'un certain temps, nous recommencions **à** parler, une ondulation de l'air et en même temps qu'une vague odeur d'encens nous chatouiller les oreilles et le nez.

Par moments, **on** aurait pu penser **qu'elles** vivraient en harmonie avec **quelques** mots que nous aurions prononcés. **Quoi qu'**il en soit, nous n'étions sûrs de rien, mais nous étions **prêts** à tout envisager.

**Exemple 2 : Utilise les homophones dans des phrases en contexte.**

1. quoi que / quoique .....
2. quelque / quel que .....
3. quand / quant .....
4. mêmes / même .....
5. leur / leurs .....

**Corrigé :** Exemples de phrases :

1. **Quoi qu'**on dise, je ne changerai pas d'avis.

Il a pu travailler et réussir **quoiqu'**il soit parmi les élèves les moins doués.

2. À **quelque** niveau que ce soit, cette règle doit être appliquée.

**Quel que** soit le prix à payer, je ne me désengagerai pas.

3. Nous irons au sport **quand** nous aurons terminé de travailler.

J'ai écouté les avis convergents des unes et des autres sur ce sujet. **Quant** à moi, je pense qu'il faudrait y revenir pour ne pas prendre des décisions erronées.

4. C'est toujours les **mêmes** personnes qui travaillent pour les autres **même** si le résultat du travail est attribué au groupe.

5. Il ne cesse jamais de **leur** rappeler les limites de **leurs** revendications.

**Exercice 11**

À corriger avec le professeur.

Voici un exemple d'exercice :

**Retrouve dans ce paragraphe les adjectifs de couleur et justifie leur accord.**

Pour Pâques, notre tante aux cheveux écarlates nous a offert un paquet de bonbons marron. Elle nous a donné d'autres cadeaux aussi. À ma petite sœur, elle a offert une robe bleu-vert, à ma grande sœur des chaussures or, et à mon grand frère une chemise bleu azur.

**Corrigé : écarlates** : l'adjectif s'accorde au masculin pluriel avec le nom *cheveux* qu'il détermine ; **marron** : l'adjectif devrait s'accorder au masculin pluriel avec le nom *bonbons* qu'il détermine, mais il reste invariable parce que *marron* dérive d'un nom de fruit ; **bleu-vert** : l'adjectif devrait s'accorder au féminin singulier avec le nom *robe* qu'il détermine mais il reste invariable parce que l'adjectif de couleur est composé ; **or** : l'adjectif devrait s'accorder au féminin pluriel avec le nom *chaussures* qu'il détermine mas il reste invariable parce que l'adjectif de couleur dérive d'un nom d'une pierre précieuse ; **bleu azur** : l'adjectif devrait s'accorder au féminin singulier avec le nom *chemise* mais il reste invariable, car l'adjectif est composé.

**4. Lecture et production écrite****4.1. Le récit****Exercice 1**

À corriger avec le professeur.

Nous proposons un exemple de texte descriptif et d'activités de lecture compréhension qui y sont relatives.

**Gisanumwavu**

L'homme que vous voyez porte le nom qui traduit bien son état physique. C'est vraiment la laideur elle-même.

Il ne connaît ni eau, ni savon, ni peigne. Son corps est plein d'écailles à l'image d'un crapaud. Ses habits vieillis n'ont jamais été lavés.

Ses dents sont devenues aussi noires que le charbon et son haleine est vraiment insupportable.

Gisanumwavu est, en plus, un homme aux ongles de rapace, aux orteils rongés par des chiques et à la tête ébouriffée de poux.

Beaucoup de gens évitent de rencontrer cet homme sous peine de vomir et de perdre leur appétit, surtout à proximité des repas.

**Exemple 1 : Observe l'image, puis réponds aux questions.**

1. Que vois-tu sur l'image ?
2. Comment est cet homme ?

**Corrigé :** Réponses possibles : **1.** Je vois un homme (une personne), je vois un fou. **2.** Il a des cheveux désordonnés, de longs ongles, il est mal habillé...

**Exemple 2 : Lis silencieusement le texte, puis réponds aux questions.**

1. De qui parle le texte ?
2. Pourquoi lui a-t-on donné ce nom ?
3. Explique à tes camarades pourquoi ce texte est une description.

**Corrigé :** **1.** Le texte parle de Gisanumwavu, un homme sale. **2.** On lui a donné ce nom parce qu'il n'est pas propre. **3.** Ce texte est une description parce qu'il indique comment est Gisanumwavu. On remarque aussi l'emploi des verbes d'état (*être* et *devenir*), des adjectifs qualificatifs (*plein, vieillis, noires, insupportables, ébouriffée*) et la prédominance du présent de l'indicatif (présent de vérité).

**Exemple 3 : Lis attentivement le texte, puis réponds par vrai ou faux aux affirmations.**

	Vrai	Faux
1. Gisanumwavu est un homme très beau.		
2. Il est propre parce qu'il se lave régulièrement.		
3. Les cheveux de Gisanumwavu sont toujours en désordre.		
4. Ses ongles et ses orteils sont régulièrement coupés.		
5. Les dents de Gisanumwavu sont très sales.		
6. Gisanumwavu a des chiques dans les cheveux.		
7. Les cheveux de Gisanumwavu sont pleins de poux.		
8. L'odeur de Gisanumwavu repousse beaucoup de gens.		

**Corrigé :** **1.** Faux ; **2.** Faux ; **3.** Vrai ; **4.** Faux ; **5.** Vrai ; **6.** Faux ; **7.** Vrai ; **8.** Faux. L'élève-maître veillera à ce que les élèves utilisent un vocabulaire riche et varié en rapport avec la propreté corporelle et vestimentaire.

**Exercice 2**

À corriger avec le professeur.

Nous proposons un exemple d'un passage contenant une difficulté à traiter.

**Lis le paragraphe de façon expressive à tes camarades. Attention aux e muets !**

Gisanumwavu est, en plus, un homme aux ongles de rapace, aux orteils rongés par des chiques et à la tête ébouriffée grouillant d poux.

Beaucoup de gens évitent d rencontrer cet homme sous peine d vomir et de perdre leur appétit, surtout à proximité des repas.

**Corrigé :** L'élève-maître doit s'assurer que les élèves ne prononcent pas les *e* muets : Gisanumwavu est, en plus, un homme aux ongles de rapace, aux orteils rongés par des chiques et à la tête ébouriffée grouillant de poux. Beaucoup de gens évitent de rencontrer cet homme sous peine de vomir et de perdre leur appétit, surtout à proximité des repas.

### Exercice 3

À corriger avec le professeur.

Nous proposons un exemple de consigne d'une production écrite sur le texte descriptif proposé.

#### **Rédige le portrait d'un homme propre et bien habillé.**

**Corrigé :** Il s'agit d'un exercice de production. L'élève-maître ne doit pas laisser les élèves à eux-mêmes ; il doit les guider aussi bien pour la recherche des idées et des outils à utiliser que pour l'élaboration d'un plan de rédaction. Pour cet exercice, l'élève-maître laisse les élèves lire la consigne et les amène à constater qu'il s'agit de rédiger un portrait réel ou imaginaire. Voici quelques questions pouvant guider les élèves :

- Par quoi reconnaît-on une personne propre ?
- Quand dit-on qu'une personne est bien habillée ?

En ce qui concerne les outils, l'élève-maître aide les élèves à trouver les adjectifs propres à décrire la personne indiquée dans la consigne. Il les amène à redécouvrir les verbes et les temps utilisés (présent et imparfait) pour décrire. Il laisse ensuite les élèves travailler et procède à la correction comme indiqué dans la démarche.

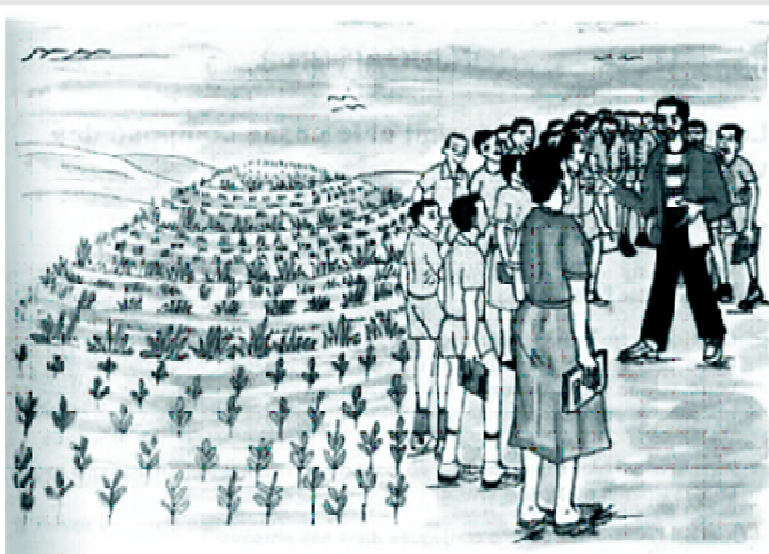
## 4.2. L'argumentation

### Exercice 4

À corriger avec le professeur.

Nous proposons un exemple de compte rendu et d'activités qui y sont relatives.

#### **Une classe promenade ratée**




La maîtresse nous avait annoncé une matinée spéciale. Le jour venu, nous n'avons pas attendu longtemps. Le moniteur agricole qui devait conduire notre expédition est arrivé à l'heure. Il s'est présenté et a vite donné le départ. Sur le chemin, il entonnait des chansons populaires que les élèves reprenaient en chœur avec gaieté.

Dans cette ambiance, personne n'a senti la fatigue des cinq kilomètres qui séparent notre école de chez Gasuguru. Celui-ci figurait en tête de liste des fermiers que Kabaya comptait nous faire visiter. Comme c'était la période des semailles, nous n'avons pas osé pénétrer dans les champs ensemencés. Les formes géométriques ainsi que la propreté des parcelles étaient vraiment admirables. Cependant, notre guide lui n'affichait pas la même satisfaction.

Voici ce qu'il nous dit : « Notre ami Gasuguru a bien travaillé son champ. Mais cela ne suffit pas. Sur ce terrain en pente, il fallait installer des haies vives pour lutter contre l'érosion qui appauvrit le sol au détriment des plantes. Et pourtant, ce n'est pas le sétaria ou le tripsacum qui manque dans la région ». Certains élèves qui avaient pensé à une promenade sans objet, ont vite compris qu'il s'agissait d'une occasion pour apprendre quelque chose.

Notre randonnée s'est poursuivie sur une colline assez accidentée. Un homme, une femme et des enfants s'activaient à semer des haricots. Ayant promené son regard sur toute l'exploitation, Kabaya n'a salué personne de la famille de Kabwa. Il a plutôt accablé celui-ci d'injures : « Et tu te crois malin comme ça ? S'il pleut cet après-midi, tous tes haricots vont se retrouver dans la vallée. Sur ton terrain qui est en pente, tu aurais mieux fait d'aménager des terrasses. C'est le seul moyen de sauver et tes haricots et la terre ».

Sans donner à Kabwa le temps de réagir notre guide s'est retourné vers nous pour nous expliquer qu'avec cette promenade, son souhait était de nous apprendre les techniques de lutte contre l'érosion. Il ajouta qu'il était déçu de constater que parmi les paysans encadrés personne n'avait bien préparé le terrain. Navré, il nous a demandé de rentrer tout en s'excusant : « Quant à la leçon, ce sera pour une autre fois ! », nous a-t-il dit.

 Texte tiré de *Pour apprendre le français*, 5<sup>e</sup> année, livre de l'élève, Bujumbura, BER, 2005, pp. 72-73

### Exemple 1 : Observe le texte (sans le lire), puis réponds aux questions.

1. Que vois-tu sur l'image ?
2. Où sont l'institutrice et les élèves ?
3. D'après toi, quel métier exerce l'homme qui est devant l'institutrice et les élèves ?
4. Comment est présenté le texte ?

**Corrigé :** Réponses possibles : **1.** Je vois des hommes, une femme, des enfants, des élèves, une institutrice, un champ, des houes... **2.** L'instituteur et les élèves sont sur une colline (dans un champ). **3.** D'après moi, l'homme qui est devant l'institutrice et les élèves est un agriculteur, un agronome, un moniteur agricole. **4.** En observant le texte, je vois : le titre du texte, cinq paragraphes, différents signes de ponctuation.

### Exemple 2 : Lis silencieusement le texte, puis réponds aux questions.

1. Quels sont les principaux personnages du texte ?
2. Quel est le métier de chacun des deux hommes que les élèves ont rencontrés ?
3. Que faisait la famille de Kabwa quand les élèves sont arrivés ?
4. Quel était l'objectif de la classe promenade ?



**Corrigé : 1.** Les personnages principaux sont : Gasuguru, Kabwa et Kabaya. **2.** Kabaya est un moniteur agricole et Kabwa est un agriculteur. **3.** Quand les élèves sont arrivés, la famille de Kabwa semait le haricot. **4.** L'objectif de la classe promenade était d'apprendre aux élèves les techniques de lutte contre l'érosion.

**Exemple 3 : Lis attentivement le texte paragraphe par paragraphe, puis réponds aux questions.**

1. Quelle distance y a-t-il entre l'école et chez Gasuguru ?
2. Qu'est-ce que les élèves ont admiré dans les champs de Gasuguru ?
3. Pourquoi doit-on lutter contre l'érosion ?
4. Choisis la bonne réponse.

A. Dans l'aménagement des haies antiérosives, on utilise :

- a. le sétariat ou tripsacum.
- b. le sétariat ou les haricots.

B. Monsieur Kabaya a salué :

- a. toutes les personnes de la famille de Kabwa.
- b. les enfants de la famille de Kabwa.
- c. personne.

C. Les haricots semés par la famille de Kabwa risquent :

- a. de sécher parce qu'il ne pleut pas.
- b. de se retrouver dans la vallée parce qu'ils n'ont pas aménagé des terrasses.

5. Relève dans le texte les éléments caractérisant le compte rendu.

**Corrigé : 1.** La distance qu'il y a entre l'école de chez Gasuguru est de cinq kilomètres. **2.** Les enfants ont admiré les formes géométriques ainsi que la propreté des parcelles. **3.** On doit lutter contre l'érosion parce qu'il appauvrit le sol au détriment des plantes. **4.** A-a ; B-c (parce qu'ils n'avaient pas suivi ses conseils de lutte contre l'érosion) ; C-b. **5.** Les éléments caractérisant le compte rendu sont : la prédominance des verbes conjugués à l'imparfait et au passé composé ; le texte transmet des informations sur un évènement (une classe promenade) et reprend les faits dans un ordre logique ; il n'y a pas de commentaires dans ce texte.

**Exemple 4 : Suppose que le moniteur t'injurie comme il l'a fait pour Kabwa. Comment réagirais-tu ?**

**Corrigé :** L'élève-maître laisse les élèves s'exprimer librement (voir la démarche d'une production orale).

### Exercice 5

À corriger avec le professeur.

Nous proposons un exemple d'un passage contenant une difficulté à traiter.

**Lis ce paragraphe à tes camarades en respectant le rythme.**

Sans donner à Kabwa le temps de réagir, notre guide s'est retourné vers nous pour nous expliquer qu'avec cette promenade, son souhait était de nous apprendre les techniques de lutte contre l'érosion. Il ajouta qu'il était déçu de constater que, parmi les paysans encadrés, personne n'avait bien préparé le terrain. Navré, il nous a demandé de rentrer tout en s'excusant : « Quant à la leçon, ce sera pour une autre fois ! », nous a-t-il dit.

**Corrigé :** Sans donner à Kabwa le temps de réagir notre guide s'est retourné vers nous pour nous expliquer qu'avec cette promenade, son souhait était de nous apprendre les techniques de lutte contre l'érosion. Il ajouta qu'il était déçu de constater que parmi les paysans encadrés, personne n'avait bien préparé le terrain. Navré, il nous a demandé de rentrer tout en s'excusant : « Quant à la leçon, ce sera pour une autre fois ! », nous a-t-il dit.

**Exercice 6**

À corriger avec le professeur.

Nous proposons un exemple de consigne d'une production écrite sur le compte rendu proposé.

**Tes parents n'ont pas eu l'occasion de participer à une fête scolaire organisée par ton école. Rapporte-leur le déroulement de la fête en huit lignes au maximum.**

**Corrigé :** L'élève-maître fait lire la consigne et par de petites questions, il amène les élèves à redécouvrir la structure d'un compte rendu. Il les guide pour élaborer un plan de rédaction et collecter des outils à utiliser collectivement ou en groupes. Voici quelques questions pouvant guider les élèves :

- À quel moment de l'année scolaire la fête a été organisée ?
- Qui l'école a invité à la fête ?
- Quels jeux les élèves ont préparé pour la fête ?
- Qu'a-t-on préparé pour la fête ?
- Qui a prononcé le discours de circonstance ?
- Comment s'est terminée la fête ?

En ce qui concerne les outils, l'élève-maître aide les élèves à trouver les mots et expressions en rapport avec les sentiments (joie), les jeux, la danse... Il laisse ensuite les élèves travailler et procédera à la correction comme indiqué dans la démarche.

**4.3. La lettre****Exercice 7**

À corriger avec le professeur.

Nous proposons des exemples d'activités de lecture compréhension, de lecture expressive et de production écrite de la lettre proposée.

- **Lecture compréhension**

**Exemple 1 : Observe le texte (sans le lire), puis réponds aux questions.**

1. Que vois-tu sur l'image ?

2. Où se trouvent les deux hommes ?
3. Pourquoi l'un est assis et l'autre debout ?
4. Comment est présenté le texte ?

**Corrigé :** Réponses possibles : **1.** Je vois deux hommes, un tabouret, un appareil photo, une clochette... **2.** Les deux hommes se trouvent dans un studio. **3.** L'homme est assis parce qu'il veut se faire photographier et l'autre est debout parce qu'il va prendre la photo de l'homme assis. **4.** En observant le texte je vois : l'adresse de l'expéditeur, la date, la formule d'appel, trois parties de la lettre, le prénom du signataire de la lettre, les différents signes de ponctuation.

**Exemple 2 : Lis silencieusement le texte, puis réponds aux questions.**

1. Depuis combien de temps André exerce-t-il le métier de photographe ?
2. Qui est venu se faire photographier chez André ?
3. Pourquoi est-il venu se faire photographier ?
4. Qu'est-ce qui vous montre que ce texte est une lettre ?

**Corrigé :** **1.** André exerce le métier de photographe depuis un mois. **2.** C'est un vieil homme qui est venu se faire photographier chez André. **3.** Il est venu se faire photographier, car il avait besoin d'une carte d'identité. **4.** Ce qui montre que ce texte est une lettre c'est qu'il y a un expéditeur (André) et un destinataire (Antoine).

**Exemple 3 : Lis attentivement le texte, puis choisis la bonne réponse.**

1. André écrit à Antoine pour :
  - a. lui demander un renseignement.
  - b. lui demander un emploi.
  - c. l'informer qu'il est photographe.
2. Le photographe du texte :
  - a. a une longue expérience.
  - b. est un apprenti.
3. Un vieil homme vient se faire photographier pour :
  - a. une carte de résidence.
  - b. une carte d'identité.
  - c. un permis de conduire.
4. Le vieil homme a tourné la tête pour :
  - a. ne pas être ébloui.
  - b. énerver le photographe.
  - c. ne pas se faire photographier.
5. Le photographe a agité une clochette pour que :
  - a. le vieil homme se mette debout.
  - b. le vieil homme sursaute.
  - c. le vieil homme le regarde.

**Corrigé :** 1-c ; 2-b ; 3-b ; 4-a ; 5-c.

**Exemple 4 :** À ton tour, raconte à tes camarades le métier que tu aimerais exercer et justifie ton choix.

**Corrigé :** L'élève-maître fait lire la consigne et par de petites questions, il amène les élèves à redécouvrir la structure d'un compte rendu. Il les guide pour élaborer un plan de rédaction et collecter des outils à utiliser collectivement ou en groupes. Voici quelques questions pouvant guider les élèves :

- Qu'est-ce que tu feras quand tu seras grand ?
- Pourquoi ce choix ?

En ce qui concerne les outils, l'élève-maître aide les élèves à trouver les mots et expressions en rapport avec les métiers. Il laisse ensuite les élèves travailler et procédera à la correction comme indiqué dans la démarche.

- **Lecture expressive**

**Lis le passage suivant en articulant distinctement les nasales.**

Il y a maintenant un mois que j'ai commencé à apprendre à photographier. Je fais déjà des portraits d'identité. C'est intéressant. J'ai trouvé une méthode infaillible pour réussir mes photos.

Hier, un client est entré dans le studio : c'était un vieil homme. Il m'a demandé :

- Jeune homme, va chercher ton patron, je viens pour une photo d'identité.
- Pour l'identité, c'est moi le photographe – ai-je répondu, très fier.

Visiblement peu confiant, le vieil homme s'est laissé conduire devant l'appareil photo. J'ai allumé les projecteurs mais il a tourné la tête pour ne pas être ébloui. Dans le viseur, je ne voyais pas son visage.

**Corrigé :** Pendant la lecture, l'élève-maître veille à ce que les élèves prononcent correctement les nasales.

Il y a **maintenant un** mois que j'ai **commencé** à **apprendre** à photographier. Je fais déjà des portraits d'**identité**. C'est **intéressant**. J'ai trouvé une méthode **infaillible** pour réussir mes photos.

Hier, **un client** est **entré dans** le studio : c'était **un** vieil homme. Il m'a **demandé** :

- Jeune homme, va chercher **ton** patron, je **viens** pour une photo d'**identité**.
- Pour l'**identité**, c'est moi le photographe – ai-je **répondu**, très fier.

Visiblement peu **confiant**, le vieil homme s'est laissé **conduire devant** l'appareil photo. J'ai allumé les projecteurs mais il a tourné la tête pour ne pas être ébloui. **Dans** le viseur, je ne voyais pas **son** visage.

- **Production écrite**

**Tu passes des vacances chez tes grands-parents ou chez un ami. Écris à tes frères et sœurs pour les saluer et leur faire part de tes impressions et sentiments.**

**Corrigé :** L'élève-maître fait lire la consigne et amène les élèves à découvrir qu'il s'agit d'écrire une lettre amicale dont l'objet est : salutations et récit de vacances. Avant de laisser les élèves rédiger, il fait collecter des outils pour l'expression des sentiments. Pour la correction, il procédera comme indiqué dans la démarche.

### Exercice 8

À corriger avec le professeur.

Nous proposons un exemple de récit et des activités de lecture compréhension, de lecture expressive et de production écrite qui y sont relatives.

#### **Kirimbi, une école en marche**

Qui aurait cru, il y a quelques cinq ans, que l'école secondaire de Kirimbi atteindrait son niveau actuel de croissance ? Perdue quelque part dans la savane aride de Gaturo, cette école comptait, ni plus ni moins, quatre salles de classe couvertes de tôles de récupération aux couleurs différentes. Cent soixante-dix-huit élèves travaillaient dans ces salles à peine éclairées et dont le pavement était en terre battue.

À la clôture de l'année scolaire 2006-2007, le journal *La Nouvelle* s'y est rendu. Le constat que l'on peut faire est que l'école a changé du tout au tout. Non seulement elle s'est dotée d'un second cycle passant de quatre à sept salles bien peuplées, mais elle est devenue encore plus belle. La toiture et le pavement ont été améliorés, et le mobilier flambant neuf a été fabriqué par le menuisier le plus célèbre du coin. Le directeur ne cache pas sa satisfaction pour les résultats auxquels son école est parvenue aujourd'hui. Il se félicite de compter sur des professeurs formés et responsables qui contribuent merveilleusement à la célébrité du Lycée de Kirimbi.

#### • Lecture compréhension

**Exemple 1 : Observe le texte (sans le lire), puis réponds aux questions.**

1. Quel est le titre de ce texte ?
2. De par le titre, que peut être le contenu de ce texte ?
3. Combien de paragraphes compte le texte ?

**Corrigé :** 1. Le titre du texte est « Kirimbi, une école en marche ». 2. Ce texte peut parler de l'histoire de cette école depuis sa création à ce jour, des activités qui s'y déroulent, ses performances des élèves, des relations que cette école a avec d'autres écoles, avec la communauté environnante... 3. Ce texte comprend deux paragraphes.

**Exemple 2 : Lis silencieusement le texte, puis réponds aux questions.**

1. Où se passe l'histoire ?
2. De quoi parle le texte ?
3. Qu'est-ce que tu apprends de l'école de Kirimbi ?

**Corrigé :** 1. L'histoire se passe dans la savane aride de Gaturo. 2. Le texte parle des progrès réalisés par l'école de Kirimbi depuis sa création. 3. J'apprends que cette école a commencé il y a cinq ans, avec quatre salles de classes à peine éclairées, dont le pavement était en terre battue et 178 élèves. Maintenant cette école a beaucoup évolué. Elle a été rénovée et bien équipée ; les salles de classe sont passées de quatre à sept et le cycle est maintenant complet. Elle s'est aussi dotée d'un personnel qualifié et dévoué qui permet aux élèves d'avoir de très bons résultats.

**Exemple 3 : Lis attentivement le texte paragraphe par paragraphe, puis réponds aux questions.**

*1<sup>er</sup> paragraphe :*

1. Est-ce que l'école de Kirimbi était riche il y a cinq ans ?
2. Qu'est-ce qui montre qu'elle était pauvre ?

*2<sup>e</sup> paragraphe :*

3. Quelle est l'idée qui est développée dans ce paragraphe ?
4. Qu'est-ce qui a changé dans cette école ?
5. Qu'est-ce qui montre qu'elle est devenue plus belle qu'avant ?
6. Qui est à l'origine des progrès réalisés par l'école secondaire de Kirimbi ?
7. Choisis la bonne réponse.

A. Le journal *La Nouvelle* parle :

- a. du recul de l'école de Kirimbi.
- b. des progrès réalisés par l'école secondaire de Kirimbi.
- c. de l'incompétence des professeurs de l'école de Kirimbi.

B. Le mobilier de l'école de Kirimbi a été fabriqué par :

- a. un menuisier peu réputé.
- b. un menuisier sans expérience.
- c. un menuisier de renom.

C. L'école de Kirimbi était implantée dans un endroit où :

- a. il pleut beaucoup.
- b. il pleut rarement.
- c. il ne pleut jamais.

D. Les progrès de l'école de Kirimbi sont significatifs parce que :

- a. les élèves ne réussissent peu.
- b. les professeurs travaillent quand ils le veulent.
- c. les professeurs travaillent beaucoup et les élèves réussissent bien.

8. Réponds par vrai ou faux.

	Vrai	Faux
1. L'école de Kirimbi a déménagé fuyant les pluies abondantes de Gaturu.		
2. L'école de Kirimbi ne comptait que quatre salles de classes sans électricité.		
3. Le journal <i>La Nouvelle</i> parle du recul de l'école de Kirimbi.		
4. <i>La Nouvelle</i> parle des progrès réalisés par l'école de Kirimbi.		
5. Le directeur est peu satisfait des résultats réalisés par son école.		
6. Les progrès de l'école de Kirimbi ont été réalisés grâce aux efforts de tout le monde : professeurs, directeurs et élèves.		

**Corrigé :** 1. Non, l'école de Kirimbi était pauvre. 2. Les salles de classe étaient rudimentaires et insuffisantes. 3. L'idée développée dans ce paragraphe est l'évolution de cette école. 4. L'école a changé du tout au tout : les salles, le mobilier et le personnel. 5. Ce qui montre que l'école est devenue plus belle, c'est la toiture et le pavement rénovés, et le mobilier flambant neuf. 6. Ceux qui sont à l'origine du progrès de l'école de Kirimbi, ce sont les professeurs, le directeur et les élèves. 7. A-b ; B-c ; C-b ; D-c ; 8. 1. Faux ; 2. Vrai ; 3. Faux ; 4. Vrai ; 5. Faux ; 6. Vrai.

**Exemple 4. Est-ce que la nouvelle sur l'école de Kirimbi t'a intéressé ? Pourquoi ?**

**Corrigé :** Cette question appelle des points de vue qu'il faudra apprécier avec le tuteur.

- **Lecture expressive**

**Lis le passage suivant en faisant attention aux *e* muets.**

À la clôture de l'année scolaire 2006-2007, le journal *La Nouvelle* s'y est rendu. Le constat que l'on peut faire est que l'école a changé du tout au tout. Non seulement elle s'est dotée d'un second cycle passant de quatre à sept salles bien peuplées, mais elle est devenue encore plus belle.

**Corrigé :** L'élève-maître doit s'assurer que les élèves ne prononcent pas les *e* muets.

À la clôture de l'année scolaire 2006-2007, le journal *La Nouvelle* s'y est rendu. Le constat que l'on peut faire est que l'école a changé du tout au tout. Non seulement elle s'est dotée d'un second cycle passant de quatre à sept salles bien peuplées, elle est devenue encore plus belle.

- **Production écrite**

**À ton tour, écris à un ou une ami(e) pour lui parler de ton école. Dis-lui :**

- comment elle était lorsque tu l'as vue pour la première fois ;
- comment elle a évolué (le nombre de classes, d'instituteurs, d'élèves, l'état des classes, du mobilier...) ;
- comment l'école travaille et ses résultats.

**Corrigé :** L'élève-maître aura préalablement présenté et expliqué la consigne aux élèves. Après la phase de planification, l'élève-maître laisse les élèves collecter les idées en groupes. Il laisse ensuite les élèves rédiger individuellement le récit pendant 15 à 20 minutes. Pendant ce temps, il passe dans les rangs pour repérer les copies sur lesquelles portera la correction collective : une bonne et une

moyenne. Pour la correction collective, l'élève-maître fait écrire au tableau les deux productions sélectionnées et corrige avec les élèves en appliquant les critères identifiés à l'avance.

## 5. Compréhension et production orales

### Exercice 1

À corriger avec le professeur.

Nous proposons un exemple de texte descriptif et des activités de compréhension orale qui y sont relatives.

#### **Le sage Mahoro**


Mahoro est un vieillard aux cheveux blancs et au sourire plein de gaieté. Sa vieillesse se lit aux traits du visage sillonné par des rides profondes. Malgré son âge, il se déplace encore sans l'aide de personne ; il ne se sert jamais de sa canne dont pourtant il ne se départit jamais.

Comme tous les hommes de son rang, il porte toujours un chapeau de paille que lui a offert sa fille travaillant à Bujumbura.

Mahoro parle peu mais n'oublie jamais l'essentiel. Il assiste à toutes les fêtes du village, sans jamais en manquer une, car il aime partager la joie de ses semblables. Et lorsque les sages du village parlent à tour de rôle, lui, il le fait d'une façon claire et simple sans jamais ennuyer les auditeurs. Quand on l'entend pour la première fois, on se demande d'où lui vient cette éloquence : ce n'est que son expérience qui le lui a appris.

Mahoro boit peu, juste ce qu'il faut pour calmer sa soif et c'est souvent lui qui sert de guide à ceux qui ont bu trop de bière de banane. Il a l'habitude de donner des conseils avec modestie pour ne faire de peine à personne. Avant toute chose, il désire la paix et l'unité, seules armes pour le progrès selon lui.

Si, par hasard, une personne a des problèmes au village, il est inquiet et peut passer une nuit blanche à réfléchir pour l'aider. Il souffre beaucoup du malheur des autres ; c'est un homme généreux qui ne critique jamais personne. Mahoro est un exemple pour tous.

 Texte adapté de *Pour apprendre le français*, II (provisoire), 6<sup>e</sup> année, livre de l'élève, Bujumbura, BER, 1998, p. 198

**Exemple 1 : Écoute le texte, puis dis ce que tu en as retenu.**

**Corrigé :** L'élève-maître laisse les élèves s'exprimer un à un en se complétant.

**Exemple 2 : Écoute le texte, puis réponds aux questions.**

1. Qui est Mahoro ? Peux-tu le décrire ?
2. Pourquoi Mahoro participe-t-il à toutes les fêtes du village ?
3. Selon Mahoro, quelles sont les armes du progrès ?
4. Qu'est-ce qui montre que Mahoro est un homme de bon cœur ?

**Corrigé :** 1. Mahoro est un vieil homme aux cheveux blancs, au sourire plein de gaieté, qui parle peu et qui n'oublie jamais l'essentiel. 2. Mahoro participe à toutes les fêtes du village parce qu'il aime partager la joie de ses semblables. 3. Selon Mahoro, les armes du progrès sont la paix et



l'unité. **4.** Ce qui montre que Mahoro est un homme de bon cœur, c'est qu'il se soucie des autres et de leurs biens ; il dort difficilement quand il sait que quelqu'un est en difficulté. Il réfléchit souvent aux solutions à apporter.

**Exemple 3 : Réécoute le texte, puis dis en quoi Mahoro pourrait te servir d'exemple.**

**Corrigé :** L'élève-maître laisse les élèves s'exprimer librement.

### Exercice 2

À corriger avec le professeur.

Nous proposons un exemple d'activité de production orale liée au texte « Le sage Mahoro ».

**Connais-tu dans ta famille ou autour de toi un homme ou une femme comparable à Mahoro ? Fais son portrait.**

**Corrigé :** L'élève-maître fait d'abord lire la consigne et la fait expliquer par les élèves. Il les laisse ensuite s'exprimer librement tout en veillant à ce que leurs productions soient des portraits parlant des qualités. Il se garde d'interrompre abusivement les élèves pendant leur expression. Il note les erreurs des élèves pour une remédiation ultérieure.

### Exercice 3


À corriger avec le professeur.

Nous proposons un exemple de compte rendu et d'activités de compréhension orale qui y sont relatives.

### **Les vacances de Kakunze**

Kakunze étudie à Bujumbura et vit avec son père qui travaille à la BRARUDI. Pendant les vacances d'été, il s'est rendu à Matana, sa région natale. Il est parti de Bujumbura le 5 juillet à cinq heures du matin. La veille, avant de se coucher, pendant qu'il préparait ses bagages, son père lui a expliqué ce qu'il ferait pendant le voyage.

Il est arrivé à Matana le jour même, à midi, après avoir changé deux fois de bus. Toute sa famille était venue l'accueillir. Ils sont allés à pied jusqu'au **rugo** où ils sont arrivés une heure après. Un repas délicieux et complet l'attendait. Pendant le repas, les membres de sa famille lui ont posé des questions en rapport avec ses études, le travail de son père, la vie en ville... Pour le libérer, son oncle Mbarira lui a dit : « Va te reposer un peu, après nous irons voir nos amis. Ensuite, je te montrerai nos nouvelles cultures. J'espère que tu es là pour toutes les vacances, car il y a du travail pour toi ! ».

 Texte adapté de *Pour apprendre le français, II* (provisoire), 6<sup>e</sup> année, livre de l'élève, Bujumbura, BER, 1998, p. 12

**Exemple 1 : Écoute le texte, puis réponds aux questions.**

1. De qui parle le texte ? Et que fait-il ?
2. Où passe-t-il ses vacances ?
3. Comment y est-il accueilli ?

**Corrigé : 1.** Le texte parle de Kakunze. C'est un élève. **2.** Il passe ses vacances à Matana. **3.** Toute la famille est venue l'accueillir à l'arrêt du bus ; un repas délicieux a été préparé pour lui et on a beaucoup causé avec lui.

**Exemple 2 : Écoute le texte, puis réponds aux questions.**

1. Quand et comment Kakunze se prépare-t-il à partir en vacances ?
2. À quel moment de la journée Kakunze a-t-il quitté Bujumbura ?
3. Par quel moyen Kakunze voyage-t-il ?
4. Comment est-ce que oncle Mbarira se montre bienveillant envers son neveu ?

**Corrigé : 1.** Kakunze se prépare à partir en vacances la veille de son départ, avant de se coucher, juste après le dîner. **2.** Kakunze a quitté Bujumbura à cinq heures du matin. **3.** Kakunze voyage d'abord en bus puis à pied. **4.** Oncle Mbarira se montre bienveillant envers son neveu en lui réservant un accueil chaleureux : il mobilise toute la famille pour l'attendre à l'arrêt du bus, lui prépare un repas délicieux, lui promet de le présenter à ses amis et de lui montrer ses nouvelles cultures.

**Exemple 3 : Écoute le texte, puis choisis la bonne réponse.**

1. Kakunze est arrivé à Matana :
  - a. à cinq heures du matin.
  - b. à douze heures.
  - c. au petit matin.
2. Pour arriver chez son oncle, Kakunze a pris :
  - a. deux bus.
  - b. trois bus.
  - c. un bus.
3. Le voyage à pied a duré :
  - a. cinq minutes.
  - b. une heure.
  - c. une demi-journée.

**Corrigé : 1-b ; 2-b ; 3-b.**

**Exemple 4 : Aurais-tu aimé être à la place de Kakunze ? Pourquoi ?**

**Corrigé :** L'élève-maître laisse les élèves s'exprimer librement. Il n'interrompt pas un élève qui s'exprime mais note d'éventuelles difficultés en vue d'une remédiation ultérieure.

**Exercice 4**

À corriger avec le professeur.

Voici un exemple d'activité de production orale.

**Tu as certainement déjà rendu visite à un(e) ami(e) ou à une parenté chez qui tu as passé quelques jours. Fais le compte rendu de ton séjour à tes camarades.**

**Corrigé :** L'élève-maître fait d'abord lire la consigne et la fait expliquer par les élèves. Il les laisse ensuite s'exprimer individuellement en veillant à ce que leurs productions soient des comptes rendus d'un séjour. Pendant l'expression des élèves, l'élève-maître note leurs difficultés en vue d'une remédiation ultérieure.

**Exercice 5**

À corriger avec le professeur.

Voici des exemples d'activités de compréhension et production orales relatives au texte « Inarunyonga et sa cousine Inakigunu ».

- **Compréhension orale**

**Exemple 1 : Écoute le texte, puis réponds aux questions.**

1. De qui parle le texte ?
2. Quel lien de parenté existe-t-il entre Inarunyonga et Inakigunu ?
3. Comment l'histoire se termine-t-elle ?

**Corrigé :** 1. Le texte parle d'Inarunyonga et de Inakigunu. 2. Inakigunu est la cousine d'Inarunyonga. 3. L'histoire se termine par la mort d'Inarunyonga.

**Exemple 2 : Écoute attentivement le texte, puis réponds aux questions.**

*1<sup>er</sup> paragraphe :*

1. Quels sont les défauts d'Inarunyonga ?
2. Pour quelle raison Inakigunu se rend chez Inarunyonga ?

*2<sup>e</sup> paragraphe :*

3. Choisis la bonne réponse.
  - A. Le rire d'Inarunyonga était devenu bizarre parce que :
    - a. elle était fatiguée et avait faim.
    - b. elle était malade.
    - c. elle était très contente de revoir sa cousine.
  - B. Inarunyonga a accueilli sa cousine :
    - a. avec joie.
    - b. avec méfiance.

3<sup>e</sup> paragraphe :

4. Réponds par vrai ou faux.

- a. Inakigunu fait marcher Inarunyonga pour se venger.
- b. Inarunyonga meurt de fatigue et non de faim.
- c. Le lieu où Inarunyonga est tombée s'appelle « Agasaka ka Inarunyonga ».
- d. La plante qui aurait poussé sur la tombe d'Inarunyonga s'appelle « Umuhororo ».

**Corrigé :** 1. Inarunyonga est une menteuse, méchante et pas du tout généreuse. 2. Inakigunu est venue rendre visite à sa cousine Inarunyonga. 3. A-a ; B-b. 4. a. vrai ; b. faux ; c. vrai ; d. vrai.

**Exemple 3 : Entre Inarunyonga et Inakigunu, lequel des deux personnages préfères-tu ? Justifie ta réponse.**

**Corrigé :** L'élève-maître laisse les élèves s'exprimer librement en veillant à ce qu'ils justifient leurs réponses.

- **Production orale**

**Tu as certainement gardé le souvenir d'une visite qui t'a particulièrement marqué. Raconte.**

**Corrigé :** L'élève-maître demande aux élèves, un à un, de raconter chacun une histoire. Pendant la production, il n'interrompt pas le narrateur, mais note les difficultés en vue d'une remédiation ultérieure. Les élèves écoutent attentivement afin d'apprécier les productions de leurs camarades. L'élève-maître doit limiter le temps d'expression pour permettre à un maximum d'élèves de s'exprimer.

Après cette phase, l'élève-maître laisse les élèves apprécier les différentes productions. Il fait ensuite la synthèse en insistant sur les difficultés observées et, ensemble avec les élèves, choisit la meilleure production en s'inspirant des critères d'évaluation d'une production orale tel que mentionné dans le mémento. En tant que guide et modérateur, l'élève-maître doit savoir quand et comment mettre fin aux interventions des élèves.

## BILAN

<b>Correction phonétique</b>	<b>Repérage</b>	J'entends les erreurs et je sais les caractériser.	J'entends bien les erreurs mais je n'arrive pas à les caractériser.	J'ai du mal à entendre les erreurs.
	<b>Remédiation</b>	J'utilise avec succès les étapes proposées pour remédiation : concevoir des activités de remédiation.	Je sais corriger les erreurs sans nécessairement utiliser les étapes de remédiation de la séquence.	J'ai du mal à utiliser les étapes de remédiation de la séquence.
<b>Vocabulaire</b>	<b>Acquisition théorique</b>	<p>- Je conçois bien l'importance du vocabulaire dans l'enseignement d'une langue et je peux l'expliquer.</p> <p>- Je maîtrise les pistes d'enseignement du vocabulaire proposées et je suis capable de les exploiter en contexte.</p>	<p>- Je comprends plus ou moins l'importance du vocabulaire dans l'enseignement d'une langue mais je peux difficilement l'expliquer.</p> <p>- Je maîtrise une partie de ces pistes que je peux également exploiter.</p>	<p>- Je comprends mal l'importance du vocabulaire dans l'enseignement d'une langue et je l'explique mal.</p> <p>- Je maîtrise peu ces pistes et je serais incapable de les exploiter.</p>
	<b>Suivi et remédiation</b>	Je peux suivre les productions des élèves, les corriger et organiser des moments de remédiation.	Je peux suivre les productions des élèves, sans pour autant être capable de tout corriger et d'y remédier	Je maîtrise mal la langue française et je suis par conséquent mal placé pour remédier aux erreurs.
	<b>Démarche</b>	Je maîtrise les différentes étapes d'enseignement du vocabulaire proposées et je suis capable de les adapter au niveau de ma classe.	Je maîtrise plus ou moins les différentes étapes d'enseignement du vocabulaire sans avoir la capacité d'en changer ni le rythme ni l'esprit.	Je dois encore approfondir les apports du module pour acquérir la maîtrise du procédé méthodologique d'enseignement du vocabulaire.
	<b>Élaboration des exercices</b>	J'ai acquis un tel niveau de compétence que je peux, en peu de temps, élaborer des exercices adaptés à mon	Sans être fort, je peux moyennant du temps, arriver à élaborer des exercices qui	Je peux utiliser les exercices proposés mais je me sens incapable de les élaborer moi-même

		enseignement.	conviennent.	
<b>Grammaire</b>	<b>Démarche</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Je peux facilement appliquer la méthode inductive dans l'enseignement de la grammaire et faire découvrir une règle de fonctionnement en rapport avec un fait grammatical étudié.</li> <li>- Je suis tout à fait capable de prévoir un support adapté à chaque fait grammatical et de préparer des exercices appropriés pour les élèves.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Avec beaucoup d'effort, je peux arriver à appliquer la méthode inductive dans l'enseignement de la grammaire et faire découvrir une règle de fonctionnement en rapport avec un fait grammatical étudié.</li> <li>- Je ne suis pas tout à fait sûr d'être capable de prévoir un support adapté à chaque fait grammatical et de préparer des exercices appropriés pour les élèves.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Je ne me sens pas encore capable d'appliquer la méthode inductive dans l'enseignement de la grammaire et de faire découvrir une règle de fonctionnement en rapport avec un fait grammatical étudié.</li> <li>- Je ne suis pas encore capable de prévoir un support adapté à chaque fait grammatical et de préparer des exercices appropriés pour les élèves.</li> </ul>
	<b>Remédiation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Que j'écoute ou que je lise les productions des élèves, j'arrive facilement à déceler les erreurs faites pour y remédier.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Que j'écoute ou que je lise les productions des élèves, je ne me sens pas encore à l'aise pour déceler les erreurs faites pour y remédier.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Que j'écoute ou que je lise les productions des élèves, j'ai du mal à déceler les erreurs pour y remédier.</li> </ul>
<b>Lecture et production écrites</b>	<b>En lecture</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Je peux facilement comprendre et interpréter les textes du niveau de ma classe.</li> <li>- Je peux facilement concevoir des exercices pour les élèves afin de renforcer leur capacité à la lecture.</li> <li>- Je peux facilement identifier des difficultés de lecture et créer des supports-textes pour y remédier.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- J'ai encore quelques difficultés pour comprendre et expliquer les textes du niveau de ma classe.</li> <li>- Avec quelques difficultés, j'arrive à concevoir des exercices pour les élèves afin de renforcer leur capacité à la lecture.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Je n'arrive ni à comprendre ni à expliquer les textes du niveau de ma classe.</li> <li>- Je n'arrive pas du tout à concevoir des exercices pour les élèves afin de renforcer leur capacité à la lecture.</li> <li>- Je n'arrive pas encore à identifier</li> </ul>

		<p>- Je peux facilement faire une lecture modèle aux élèves.</p>	<p>- J'identifie difficilement les difficultés de lecture et je crée à peine les supports-textes pour y remédier.</p> <p>- J'ai encore quelques difficultés à faire une lecture modèle aux élèves.</p>	<p>des difficultés de lecture ni à créer des supports-textes pour y remédier.</p> <p>- Je n'arrive pas encore à faire une lecture modèle aux élèves.</p>
	<b>En production écrite</b>	<p>- Je peux facilement concevoir des activités de production écrite à proposer à mes élèves.</p> <p>- Je peux facilement guider mes élèves dans la collecte des idées et l'élaboration d'un plan de rédaction.</p> <p>- Je peux facilement proposer des outils pour permettre aux élèves de produire un texte cohérent, précis et concis quel que soit le type de production.</p> <p>- J'établis facilement une grille de correction et des indicateurs de performance quels que soient le sujet et le type de production.</p> <p>- Au cours de la correction des copies, je répertorie et classe par catégorie les difficultés des élèves.</p>	<p>- J'ai encore quelques difficultés à concevoir des activités à proposer à mes élèves.</p> <p>- J'ai encore quelques difficultés à guider mes élèves dans l'élaboration d'un plan de rédaction.</p> <p>- J'ai encore quelques difficultés à proposer des outils pour certains types de texte.</p> <p>- J'ai encore quelques difficultés à déceler les indicateurs de performance d'une production écrite.</p> <p>- J'ai encore quelques difficultés à classer les difficultés des élèves par</p>	<p>- Je n'arrive pas encore à concevoir des activités à proposer.</p> <p>- Je n'arrive pas du tout à guider mes élèves dans l'élaboration d'un plan de rédaction.</p> <p>- Je n'arrive pas du tout à proposer des outils aux élèves.</p> <p>- Je n'arrive ni à établir une grille de correction objective ni des indicateurs précis de performance.</p> <p>- Je n'arrive pas du tout à classer les difficultés des élèves par catégorie.</p>

			catégorie.	
<b>Compréhension et production orales</b>	<b>En compréhension orale</b>	<p>- Je suis capable de choisir ou de concevoir un support pédagogique adapté pour mes élèves.</p> <p>- Je maîtrise parfaitement les techniques d'entraînement à la compréhension orale.</p>	<p>- J'ai encore quelques difficultés à choisir ou à concevoir un support pédagogique adapté pour mes élèves.</p> <p>- J'ai encore quelques difficultés à appliquer les techniques d'entraînement à la compréhension orale.</p>	<p>- Je ne suis pas encore capable de choisir ou de concevoir un support adapté pour mes élèves.</p> <p>- Je n'arrive pas à appliquer les techniques d'entraînement à la compréhension orale</p>
	<b>En production orale</b>	<p>- Je peux facilement concevoir des activités de production orale à proposer à mes élèves.</p> <p>- Je maîtrise parfaitement les méthodes d'entraînement des élèves à l'expression orale.</p> <p>- Je suis capable d'écouter et de repérer toutes les erreurs ou maladresses d'expression et de m'organiser pour y remédier.</p>	<p>- J'ai encore quelques difficultés à concevoir des activités de production orale à proposer à mes élèves.</p> <p>- J'ai encore quelques difficultés à appliquer les méthodes d'entraînement à l'expression orale.</p> <p>- Je repère difficilement les erreurs ou maladresses d'expression de mes élèves.</p>	<p>- Je n'arrive pas à concevoir des activités de production orale à proposer à mes élèves.</p> <p>- Je n'arrive pas à appliquer les méthodes d'entraînement à l'expression orale.</p> <p>- Je n'arrive pas à repérer les erreurs et maladresses d'expression de mes élèves.</p>



**BIBLIOGRAPHIE**

---

• **Ouvrages généraux**

Badian, S., *Sous l'orage*, Paris, Présence Africaine, 1963.

Bogaards, P., *Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères*, Paris, Didier, 1994.

Chiss, Jean-Louis ; David, Jacques, *Grammaire Junior : bien employer la langue*, Paris, Nathan, 2003 (2000).

Chollet, Isabelle ; Robert, Jean-Michel, *Précis de grammaire*, Paris, Clé International, 2009.

Combette, B. ; Fresson, J. ; Tomassone, R., *Bâtir une grammaire. Classe de sixième*, Paris, Delagrave, 1977.

Cuq, J.-P. ; Gruca, I, *Cours de didactique du français langue étrangère et langue seconde*, Grenoble, Presses Universitaires de Grenoble, 2005.

Delatour, Y. et les autres, *Nouvelle grammaire du français. Cours de civilisation française de la Sorbonne*, Paris, Hachette, 2004.

Dominique de Salins, G., *Grammaire pour l'enseignement/apprentissage du FLE*, Paris, Hatier, 1996.

Germain, C., *Le point sur la phonétique*, Paris, CEC, 1993.

IPAM, *Guide pratique du maître*, Paris, EDICEF, 1993.

Laye, C., *L'enfant noir*, Paris, Plon, 1953.

Malik, F., *La plaie*, Paris, Albin Michel, Paris, 1967.

Peyroutet C., *La pratique de l'expression écrite*, Paris, Nathan, 2009.

• **Documents officiels**

*Dusome*, 2<sup>e</sup> année, Bujumbura, BER, 1991.

*Formation qualifiante des enseignants sans qualification pédagogique (catégories I & II)*, Bujumbura, BER, 2003.

*Guide pédagogique à l'usage des enseignants du primaire et du secondaire du Burundi*, Bujumbura, BER/BEPES, 2006.

Livret 1 de l'enseignant, *Renforcer les compétences méthodologiques et linguistiques*, Bujumbura, IFADEM-Burundi, édition 2011-2012.

Livret 2 de l'enseignant. *Renforcer les compétences à l'écrit*, Bujumbura, IFADEM-Burundi, édition 2011-2012.

Livret 3 de l'enseignant. *Renforcer les compétences à l'oral*, Bujumbura, IFADEM-Burundi, édition 2011-2012.

*Les techniques d'apprentissage*, Bujumbura, BER, février 1985.

*Pour apprendre le français*, 5<sup>e</sup> année, Bujumbura, BER, 2003.

*Pour apprendre le français*, 4<sup>e</sup> année, Bujumbura, BER, 1997.

*Pour apprendre le français*, 6<sup>e</sup> année, II (Provisoire), Bujumbura, BER, 1998.

*Pour apprendre le français*, 6<sup>e</sup> année, Bujumbura, BER, 2005.

*Pour apprendre le français*, 7<sup>e</sup> année (Provisoire), Bujumbura, BEPES, 2008.

- **Dictionnaires**

*Dictionnaire universel*, Paris, Hachette, 5<sup>e</sup> éd., 2008.

*Le Petit Larousse illustré*, Paris, Larousse, 2000.

- **Sitographie**

<http://post.queensu.ca/lessardg/cours/215/cha2.html>

<http://www.lesdebats.com/editions/300408/contribution.htm>

<http://www.bienlire.education.fr>

<http://www.scelva.univ-rennes1.fr>

<http://www.edufle.net>

<http://www.ib.ref.org/fe>

<http://www.oasisfe.com>

<http://www.wikini.tuxcafe.org/wakka.php> wiki=correspondance scolaire